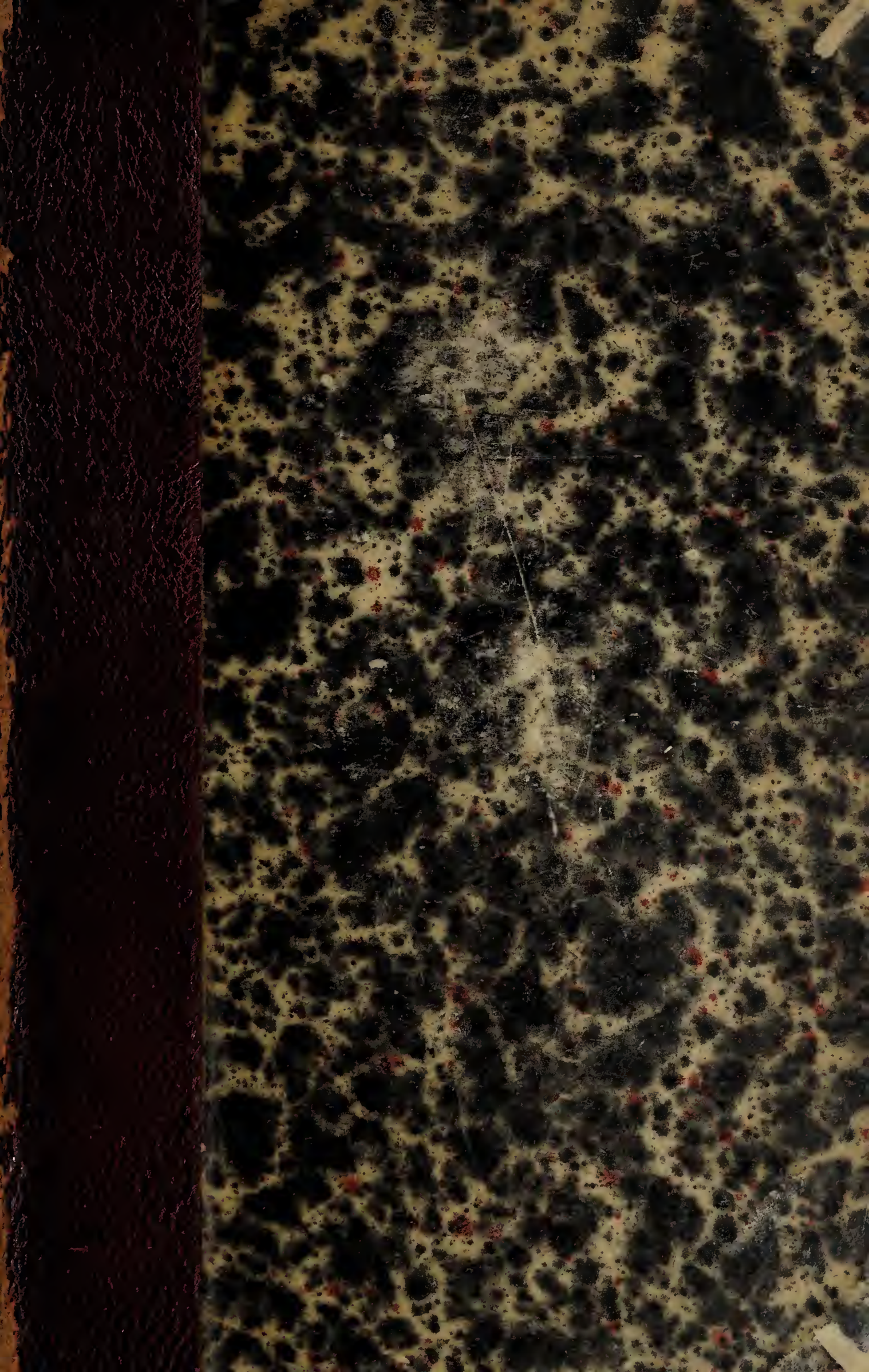
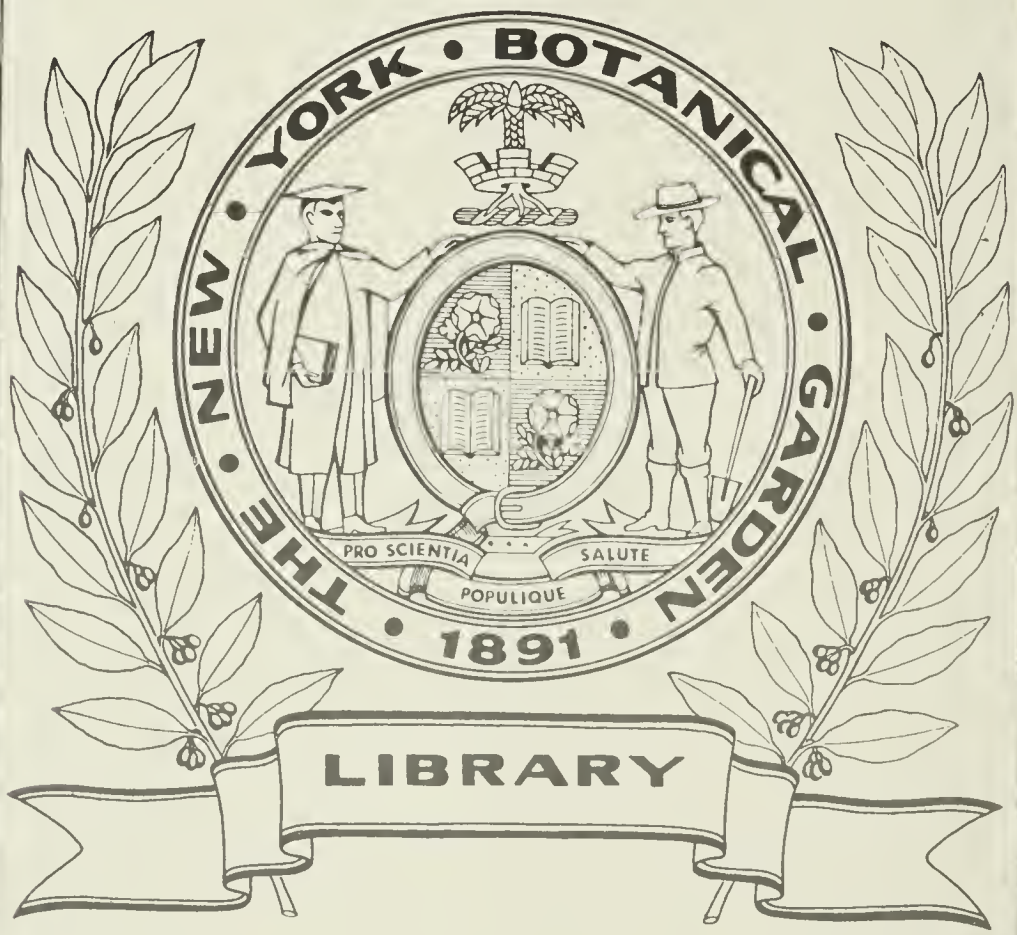


QK13
.R63
t.11


THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
PRO SCIENTIA
SALUTE
POPULIQUE
1891
LIBRARY

C. C. Spec Fd. 98 p 8
+50

EUGÈNE ROLLAND

FLORE POPULAIRE

OU

HISTOIRE NATURELLE DES PLANTES

DANS LEURS RAPPORTS

AVEC LA LINGUISTIQUE ET LE FOLKLORE

TOME XI

PARIS
EN VENTE CHEZ LES LIBRAIRES-COMMISSIONNAIRES

SEPTEMBRE 1914

Volume tiré à 300 exemplaires

Digitized by the Internet Archive
in 2019 with funding from
BHL-SIL-FEDLINK

https://archive.org/details/florepopulaireou11roll

FLORE POPULAIRE

DE

LA FRANCE

EUGÈNE ROLLAND

FLORE POPULAIRE

OU

HISTOIRE NATURELLE DES PLANTES

DANS LEURS RAPPORTS

AVEC LA LINGUISTIQUE ET LE FOLKLORE

TOME XI

PARIS
EN VENTE CHEZ LES LIBRAIRES-COMMISSIONNAIRES

SEPTEMBRE 1914

Volume tiré à 300 exemplaires

QK13
.R63
t.11

1910

v. 11

AVIS AU LECTEUR

Les douze premières feuilles de ce volume étaient tirées lorsque s'est produite « l'attaque brusquée » de l'armée allemande. La fin du volume n'a pas pu profiter des corrections et additions de M. J. Feller, professeur à l'Athénée royal de Verviers. La ville de Verviers, limitrophe de la forêt d'Aix-la-Chapelle, a été envahie dès la première heure, lorsque les Allemands violèrent la neutralité de la Belgique; et, à l'heure où nous écrivons, nous ignorons ce qu'il est advenu et de Verviers et de M. Feller.

Dans la préface du tome précédent, j'avais, trop vite, annoncé que la *Flore* serait achevée avec le tome XII. J'avais mal calculé ce que rendrait en pages le manuscrit de Rolland; et ce manuscrit s'allonge encore par les additions de mes collaborateurs.

Je vois maintenant, avec quelque surprise, que le manuscrit entre mes mains, avec les additions prévues, fera bien encore deux volumes, c'est-à-dire qu'il me faut publier des tomes XII et XIII; et je compte terminer le dernier par une Table Générale de l'ouvrage. Cette Table est du reste en préparation : une partie des fiches est déjà faite.

Mais dans l'état actuel de l'Europe et surtout de la France menacée dans son existence, je ne puis prévoir quand je pourrai commencer l'impression du tome XII : *Silent inter arma Musæ... et Mercurius.* A cette considération de l'heure présente s'ajoutent des raisons d'ordre personnel, le mauvais état de ma santé, et surtout l'affaiblissement de ma vue. La correction des épreuves est ici chose très délicate, puisqu'il ne s'agit pas d'un texte courant de littérature, mais de formes dialectales, d'une graphie originale. J'espère pourtant

que tout est imprimé correctement : d'abord parce que l'écriture de Rolland est bonne et nette ; ensuite parce que les compositeurs et protes de notre imprimerie de Dijon sont des travailleurs probes et soigneux (et je suis heureux de pouvoir les remercier ici) ; et enfin parce que trois de mes collaborateurs, philologues expérimentés, MM. Edmont, Ernault et Feller, ne se contentent pas d'enrichir cet ouvrage par leurs additions, mais qu'ils veulent bien me rendre le service de revoir l'épreuve entière avec le plus grand soin.

Je ne sais pas encore à l'heure présente s'il me sera possible de publier les tomes XII et XIII, comme j'ai fait des tomes VIII-XI. Si je suis forcé d'y renoncer personnellement, je tâcherai de trouver une combinaison qui permette d'achever cet ouvrage sans moi. Je me suis attaché à cette œuvre comme on s'attache à un orphelin que l'on a recueilli et que l'on veut mener à l'âge d'homme. J'ai toujours considéré l'œuvre de Rolland comme une œuvre importante de philologie et comme ayant un intérêt national ; et quoique simple éditeur, je tiens à honneur d'écrire sur la dernière page le mot *Fin*. Mais l'homme, le faible roseau de Pascal, doit toujours compter avec la destinée, avec les forces impassibles et indifférentes qui l'entraînent et qui l'écrasent. *A Dieu va !* dit le marin sentant sa faiblesse : c'est ce que je dis ici dans l'incertitude de l'avenir.

Je signe cette préface de la date à laquelle elle s'imprime, mais sans pouvoir prévoir à quelle époque le volume sera mis en vente.

H. Gaidoz

22, rue Servandoni (Paris, VI)
Septembre 1914.

FLORE POPULAIRE

LES CUPULIFÈRES

(SUITE ET FIN)

POPULUS TREMULA (LINNÉ). — LE TREMBLE

populus libyca, lat. de PLINE.
tremulus, l. du VIIe s. apr. J.-C., PLINIUS VALERIANUS, cité par MEYER, *Gesch. d. Bot.*
tremula, *tremulus*, *tremidulus*, l. du m. â., DIEF.
tramblus, *tremblius*, l. du m. â. DU C.
mana, l. du m. â., PRITZ et JESS.
tremuler, m., franç. d'Anglet. au XIIIe s., SKEAT.
tremol, m., *tremola*, f., *tremble*, m., anc. prov., RAYN.
trèmoul, m., Hèr., Aveyr., Loz., Lot, Dord., H.-Gar., Tarn, T.-et-G., Corrèze.
trémoulh, m., Cassaigne (H.-Gar.), r. p.
trémoun, m., H.-Loire, DER. DE CH.
trémour, m., Corrèze, près Tulle, r. p.
trémou, m., Loz., Aveyr., Gers, L.-et-G., Corr. et H.-Pyr.
tramou (accent sur *tra*), m., Haut-Dauph., MOUT. — Voiron (Isère), BLANCH.
trimou (accent sur *tri*), m., Saint-Georges-de-M. (P.-de-C.), r. p.
trâmo, m., dauphinois, DEVAUX.
trémo, m., Haut-Dauph., MOUT.
trème, m., Valenciennes, HÉC.
trôl, m., *trône*, m., Wallon, GRANDG. *troule*, m., *tron-ne*, m. (J. F.).
trouout lwès, Geuzaine (Prusse wal.).
tranle, *tranle*, *trabe*, m., Herbeumont, Neufchâteau (Prov. de Luxembourg), J. F.
tranle, m., Samer (P.-de-C.), c. p. M. B. DE KERHERVÉ.
tran-ne, m., P.-de-C., Somme, r. p.

trane, m., anc. f., God., II, 26. — Saint-Remi-Chauss. (Nord), Héc.
triane, m., Maubeuge, Héc. — Hainaut wallon, J. F.
trémola, f., Dauph., Charbot.
trimoulaou, m., Puybarraud (Char.), *Rev. d. pat.*, II, 193. — Saint-Ybard (Corr.), La R.
tramoulëy, m., La Poutroye (Alsace), Simon.
trémoulè, m., Vic.-Bilh. (B.-Pyr.), Lespy, *tremoulet*, ibid., L. Batcave. — Chalosse (Landes), c. p. M. J. de Laporterie.
tréoulé, m., Jegun (Gers), c. p. M. Ed. Edmont.
tréou, m., Castillon-en-Couserans (Ariège), c. p. M. Ed. Edmont.
tromoulé, m., Gerbépal (Vosges), Haill.
tramolè, m., Fraize (Vosges), Haill.
tërmolé, m., *drmolé*, m., *drmolê*, f., Ban-de-la-Roche (H.-G.), Oberlin.
trémboul, m., Laroque-des-Alb. (Pyr.-Or.), Carrère.
trémblou, m., Sainte-Geneviève (Aveyr.), r. p.
trinblou (accent sur *trim*), m., Vaudioux (Jura), Thév.
trinblô, m., Villette (Sav.), r. p., — Jujurieux (Ain), Phil.
tiublou~, m., Fay (Sav.), r. p.
trinblhou, m., Vallorbes (Suisse), Vall.
trinblhô, m., fribourgeois, Sav.
trinble, m., Flumet, La Chapelle (Sav.), r. p. — Ruffey-l.-B. (C.-d'Or). Joigny. — Saint-Alpinien, Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.
trinbiou, m., Cousance (Jura), r. p.
trinbíjë, m., Champlitte (H.-Saône), r. p.
trinbë, m., Chenôve (C.-d'Or), r. p.
trévbíjë, m., Chaucenne (Doubs), r. p.
trèbthë (av. *th* angl.), m. Bas-Valais, Gill.
tremble, f., franç., Scheler, Trois traités (xiie s) ; etc., etc.
tramblou, m., Les Fourgs (Doubs), Tissot.
tranblhô, m., Tavaux (Jura), r. p.
tremblier (tranbliè), m., anc. fr. de l'ouest, Le Pelletier, 1752, col. 268. — Lamballe (C.-du-N.), r. p. — Romorantin (L.-et-Ch.), r. p.
tran~blé, m., Lembeye (B.-Pyr.), r. p.
tràmbèlo, f., Villeneuve-s.-L. (L.-et-G.), Grenier, *Poeto paysan*, 1886, p. 263.
tranbiô, m., Velorcey (H.-Saô.), r. p.
tranbý, m., L'Ajoie (Suisse), *Arch. suisses d. tr. p.*, 1899, p. 279. — Clerval (Doubs), r. p. — May., Dott.

tranbe, m., Calvados, *Bull. d. parl. norm.*, 1900, p. 258.
tanpe, m., Fougerolles (May), r. p.
tronblinë, f., Chomérac (Ardèche), r. p.
tronble, m., *tronpe*, m., *tronbý*, m., *trobý*, m., *trôbe*, m., Vosges, Haill.
tronbe, m., Cercy-la-T. (Nièvre), r. p. — Vosges, Haill.
trobl, m., Saulxures-s-M. (Vosges), r. p.
trop', m., Eix (Meuse), e. p. M. Ed. Edmont.
tremblant (tranblan), m., Firminy (Loire), r. p. — Haye-Fouassière (L.-Inf.), r. p.
tràmblày'ré, m., Le Vigan (Gard), Rouger.
pibou tròmblày'ré, m., La Malène (Loz.), r. p.
piboura, f., Fontan (Alp.-Mar.), c. p. M. Ed. Edmont.
piboura bastarda, f., Orpierre (Htes-Alp.), e. p. M. Ed. Edmont.
peuplier tremblant, m., Vienne, Orne.
peuplier trembleur, m., Quiney-s.-le-M. (Aisne), r. p.
poupliyi tremble, m., env. de Mons (Belg.), e. p. M. Ed. Edmont.
tremble rouge, m., Aube, Haute-Marne.
peuplier rouge, m., Haute-Marne.
peuplier libyque, m. franç., *Dict. de Trévoux*.
grisolle, f., anc. fr., God., IV, 361. — « Trembler comme une grisolle. »
grîsàrd plope, m., wall., Forir.
aspalter, *aspasterin*, Styrie, Ung. — *aspe*, Suisse all., Souabe.
espe, moyen néerl.
rateleer, anc. flam., Dod.
ratelpopulier, *trilpopel*, *klaterpeppel*, *beefessche*, *espe*, *fladderabeel*, *reutelaar*, *vrouwentongen* (= langues de femmes), dial. flam. et holl. (A. de C.).
Voir d'autres noms du tremble dans Gilliéron et Edmont, *Atlas ling. de la Fr.*, fascicule 29, carte 1329.

Le jeune tremble est appelé :

tramioteau, m., Corbie (Picardie), au moy. âge, God.

Un lieu planté de trembles est appelé :

tremoleda, *tremoletum*, *tremolia*, *tremblia*, *trembleia*, l. du m. â.
tremblay, m., *trembloye*, f., anc. fr.

Toponomastique : *Le Tremble*, *Les Trembles*, *Le Trembloy*, *La Trembleroye*, *La Tremblée*, *Le Tremblat*, *Le Tremblot*, *Le Trembly*,

Le Tremblier, La Trémolade, La Trémoulède, La Trémolie, La Trimollerie, La Trimouille, La Tremellière.

La Tremellerie, La Trémaudière, La Tramoye, Les Tramays.

Las Trimolladas, doc. de 1355, loc. d'Auvergne, Guélon, *Vollore*, 1890, p. 130.

Le Trémoul, Le Trémoux, La Trémoulière, Les Trémoneyres, Trémoulet, Trémoulès, loc. du Cantal, Amé.

Les Triboulières, loc. des H.-Alpes, Roman.

Tremblinum, lat. du m. â., *Trembley, Trémoley*, anc. loc. du Lyonnais, Guigne, *Cartul. lyon.*, 1893, II, 745.

Le Trambly, Les Tramayes, loc. de S.-et-L., Chavot.

La Tremellerie, La Tremettière, La Tourmelière, La Turmelière, La Tremblerie, loc. d'Indre-et-L., Carré.

La Trimollière, Loire-Inf., Cornulier.

Le Trimoulet, La Tremblere, loc. de l'Indre, Hubert, *Arch. de l'Indre*, 1901, p. 171.

La Tremillière, loc. de Vendée, Barbaud, *Arch. civ. de V.*, 1898, p. 472.

La Trémouille, loc. d'Indre-et-L., Grandmaison, *Arch. d'Indre-et-L.*, 1867, I, 2e partie, p. 58.

Trémoulet, écart de la comm. de Balansun, cant. d'Orthez, L. Batcave.

La Tremetaie, La Tremellière, La Tremaillère, La Tremonnière, loc. de la Mayenne, Maitre.

Courtremblay, loc. de la Sarthe, Pesche, V, 647.

Trebuletum, lat. de 1090, *Les Tramblots*, loc. d'Eure-et-Loir, Merlet.

Trembleium, lat. de 1266, loc. du Calvados, Hippeau.

Le Trembleceau, loc. de S.-et-M., Pascal.

Le Tranloy, loc. de l'Oise, Cartier, p. 31.

Tramblon, doc. de 1545, *Translons*, doc. de 1110, *Tranlon*, doc. de 1270, *Trallon*, doc. de 1631, *Traslon*, aujourd'hui, *Tranloy*, doc. de 1282, *Trennoy*, doc. de 1458, *Transnoy*, doc. de 1555, *Tranois*, aujourd'hui, loc. de l'Aisne, Matton.

Tremblois, Le Tremblay, Les Trembles, La Tramerie, Trannoy, Le Transloy (autrefois *Le Trembloi, Transnoy* et *Tranloy*), loc. et lieuxdits du P.-de-C. [Ed. Edm.].

Le Grand Tremblot, Trémilly, loc. de la H.-Marne, Roserot.

Trameleium, Tramilleium, Tramilliacum, anc. noms latins de loc. de la H.-Marne, Lalore, *Cartul. de Troyes*, 1875, IV, 368.

Trembillon, Tremble-Voleur, local. de la Meuse, Liénard.

Les Trembières, Les Etrembières, Suisse rom., Jacc.

Aux *Trabloux*, divers lieuxdits du Luxembourg méridional, J. F.

Onomastique : *Du Tremblais, De la Trémouille, De Tremiolles, De Trémaux, Latremolière, Tremblet, Tremblin, Trembly, Trambouze, Trimoulet, Tremoulet, Triboulet, Trannoy*, noms de famille.

« Qui fait charbon Saulx luy est bon, Sy est le tremble = ces deux arbres sont également bons pour faire du charbon. » xve s., *Œuvres d'Alexis*, édit. Piaget, I, 197.

« Les femmes sont des brics de tremble et de sapin ; la teste composée de buis dur comme tous les diables ; le cul et les fesses sont faicts de bois de tremble, aussi ne sont-ils jamais en seureté, ils tremblent sans cesse, principalement quand le marteau est sur l'enclume. Le devant est de sapin, etc., etc. » *Le Caresme prenant et les jours gras*, 1622, p. 9.

« La langue de la femme est faite d'une feuille de tremble. Prov. flam. (A. de C.).

« Trembler comme la feuille de tremble. » Palsgrave, 1530. — « Que tremble que grisolle = *qui tremble comme le tremble.* » Anc. prov. fr. du nord-est, God. — « Tout le cœur li sautelle comme fueille de tramble. » Jubinal, *Nouv. rec. de contes*, 1839, I, 38. — « Tant que le tremble tremblera Le monde existera. » H.-Bret., Sébillot. — « J'ai peur de tout, je suis comme le tremble et cependant ce bois en vaut bien un autre, quoique sa feuille en soit toujours dans les transes. » *L'Auberge des Adrets*, 1833, II, 92.

« Quand Jésus-Christ mourut sur la Croix, la nature entière s'attrista. Un seul arbre, le *Tremble*, resta insensible : « Je suis innocent, disait-il avec orgueil, Jésus est mort pour les coupables : que ceux-ci se lamentent, quant à moi, pourquoi serais-je triste ?

« En ce moment, un ange portant un calice d'or rempli du sang répandu par le Christ, et qui passait au-dessus du peuplier l'entendit ; il pencha le calice et laissa tomber quelques gouttes de ce sang sur les racines de l'arbre et lui dit : Egoïste, qui refuses de prendre part à la douleur générale, pour ton châtiment, quand par les belles et chaudes journées de l'été toutes les plantes resteront dans le calme et l'immobilité, toi, tu t'agiteras sans trêve ni merci, tu trembleras toujours, tu trembleras éternellement ! »

Mlle Clarine Juranville, *La Voix des fleurs*.

Cf. *Soc. d'Archéol. d'Avranches*, 1885, p. 24.

« Coucher sous un tremble donne les fièvres. » Vern. (Ille-et-V.), r. p.

« Pour guérir les fièvres on attache un ruban, à l'intention du malade, à un tremble ; alors la maladie sera transmise à l'arbre. » A. S. Morin, *Le Prêtre et le Sorcier*, p. 154.

L'onguent nommé *populeum* s'appelle en wallon *âlemint d'plope*, d'après Forir. — J. F.

« La feuille de tremble est blanche au-dessous parce qu'au pied de chaque arbre de cette espèce celui qui ferait des fouilles trouverait des pièces d'argent ; l'endroit de ces fouilles lui est indiqué chaque vendredi à minuit par un rayon de lune qui, l'espace d'une seconde, éclaire cet endroit. Mais pour être possesseur du trésor il faut que pendant la seconde éclairée par la lune, la pioche du chercheur atteigne une des pièces d'argent. Chaque feuille de tremble est une âme d'enfant. » Environs de Dinan (Bretagne), *Rev. d. trad. pop.*, 1902, p. 344.

« Pour faire tomber les vers qui se mettent dans les plaies, il faut cacher sous l'écorce d'un tremble du poil d'homme ou d'animal qui a été blessé. » Thiers, *Traité d. superst.*, 1697, I, 377.

« On tient pour certain que si l'on découpe menu l'escorce de peuplier et de tremble, et qu'on sème ses taillons et pièces ès seillons qu'a fait la charrue, en une terre bien fumée, qu'en tout tems de l'année il y croistra des potirons et champignons bons à manger. » Matthiolus, *Comm. sur Dioscoride*, 1655 [Ed. Edm.]

Symbolique. — « Au 1er mai une branche de tremble symbolise *la malveillance.* » Fr.-Comté, Beauquier, *Les Mois*, p. 70. — « Le tr. symbolise la lamentation, les gémissements. » Leneveux, 1837, *Wallonia*, 1899, p. 22.

« Le tremble signifie : *répondez sagement.* » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 84.

La jeunesse troyenne couronnée de branches de *peuplier*. *Énéide*, V, 135. — Le peuplier était consacré à Hercule, qu'on invoquait au début des voyages. Cf. Horace, *Odes*, I, 7. — J. F.

Pour empêcher le vampire d'aller sucer le sang des enfants et des jeunes filles, il faut le clouer dans sa bière avec un pieu de *tremble*. Girard de Rialle, *Mythologie comparée*, p. 114 (Europe orientale). — J. F.

POPULUS NIGRA (Linné). — LE PEUPLIER NOIR

piboula, f., Nice, Risso.
piboulo, f., Var, Amic. — B.-du-Rh., Vill. — Avignon, Pal. — Brive, (Corr.). Lép.
piblo, f., Var, Hanry. — B.-du-Rh., Vill.
pibou bastar, m., Agde (Hér.), *Soc. d'agr. de l'Hér.*, 1836, p. 292.
pivo, f., Nîmes, Vincens.
pibo, f., Thiers (P.-de-D.), r. p. — Avignon, Honn.
choupou, m., *tchoupou*, m., Basses-Pyr., Lespy.
peuple franc, m., *peuple français*, m., Aube, Des Et.
peuplier, m., anc. fr., Olivier de Serres, 1600. (Ol. de S. distingue sous ce nom le *peuplier noir*, *le peuplier blanc* étant appelé *aubeau*).
peuplier noir, m., français. (Je néglige les formes patoises.)
charpe, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot.
bouillard, m. Orléanais, doc. de 1680, God. s. v° *gravelin*.
bòyar, m., *bouyar*, m., Deux-S., M.-et-L., Indre-et-L., L.-et-Ch., Loiret, Cher, Indre, Allier.
bule, Curcy (Calvad.), Jor.
pérsénày', m., H.-Loire, Vinols.
poulh, m., *polh*, m., Laroque-des-A. (Pyr.-Or.), Carrère.
effleu du, bret. [E. E.]

Un lieu planté de peupliers noirs est appelé :

bouyé, f., blaisois, Thibault.

Symbolique. — « Le peuplier noir signifie : *courage.* » *Nouv. Dict. du lang. de l'amour*, 1836.

POPULUS NIGRA VIMINEA. — LE PEUPLIER LIARD

populus flexibilis, nomenel. de Rozier, 1793.
léard (léar), m., anc. fr., P. Belon, *Remonstr.*, 1558, p. 35. — Sarthe, Mont. — M.-et M., Merlet de la Boulaye, *Herborisat.*, 1809, p. 136.
liar, m., Le Mans, Maulny. — M.-et-L., Desv. — Eure, Niel. — Calvad., Jor.
liardiè, m., M.-et-L., Desv.
lëyar, m., Mayenne, Dott.

léyar, m., Vihiers (M.-et-L.), r. p. — Fresnay-sur-Sarthe (Sarthe), r. p.
alòyar, m., Charost (Cher), Coud., env. d'Issoudun (Indre), r. p.
òyar, m., Bressuire (D.-S.), Lal. — Saint-Clémentin (D.-S.), r. p.
yar, m., Sarthe, Mont.
aliè, m., *alae*, m., env. de Melle (D.-S.), Lal.
alin, m., Montargis (Loiret), r. p. — Vendômois, Mart. — Cosne-s.-Loire (Nièvre), Porcheron, *Addit. au Gloss. du Centre*, 1888.
osier blanc, m., Loiret, *Mém. d'agric.*, juin 1786, p. 80. (Les vignerons se servent des branches de ce peuplier comme de celles de l'osier ordinaire.)
ouziy', f., Vendômois, Mart.
azin, m., Blaisois, Thibault.
vijou, m., Anduze (Gard), Viguier.
poupe-liar, m., Centre, Jaub.
peuplier-liard, m., *Mém. d'agricult.*, 1786, p. 83.
peuple blanc, m., Oise, Graves.

Toponomastique : *Les Eards*, loc. de la Loire-Inf. Quilg. *Le Léart*, local. de la Sarthe, Bellée, *Arch. de la Sarthe*, 1881, III, 1882.
Les Leardeaux, anc. loc. du Maine, Cauvin, *Suppl. à la topogr. du dioc. du Mans*, 1843, p. 49.

Onomastique : *Liard*, *Léard*, etc., t. X, p. 222.

POPULUS NIGRA LAURIFOLIA (Lindley)

lauron, m., f. du xvie s., R. Stephanus, *De nominibus*.

POPULUS ANGULATA (Wild). — LE PEUPLIER DE CAROLINE

Ce peuplier, originaire de la Caroline, en Amérique, a été introduit en France en 1738. On le nomme :

peuplier de Caroline, franç., Pelée de Saint-Maurice, *Art de cultiver les peupliers*, 1767.
carolin, m., français des provinces du Nord.
caroline, f., Somme, r. p. — Calvad., Jor.
caroli, m., *carouli*, m., midi de la France.
blanc-caroline, m., Crotelles (Indre-et-L.), r. p.
peuplier touffu, Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p.

poulh-platané, m., Laroque-des-A. (Pyr.-Or.), CARRÈRE.
pigoulo, f., Castelnau de Montm. (Tarn), r. p.
tiblo, f., Lanouaille (Dord.), r. p. (Le peuplier ordinaire est appelé *tiblé*).

POPULUS VIRGINIANA (DESFONTAINES). — LE PEUPLIER DE VIRGINIE

Cet arbre, cultivé en Europe depuis le milieu du XVIIIe siècle, est appelé :

populus manilifera, nomencl. d'AITON.
populus helvetica, nomenclat. de *peuplier de Virginie*, franç., PELÉE DE SAINT-MAURICE, *Art de cultiver les peupliers*, 1767.
virginie, m., *suisse*, m., français. — wallon, J. F.
peuplier suisse, franç., *Mém. d'agricult.*, 1786, p. 83.
bouyar suisse, m., Cangy (Indre-et-L.), r. p.

POPULUS CANADENSIS. — LE PEUPLIER DU CANADA

peuplier de Canada, franç., PELÉE DE SAINT-MAURICE, *Art de cult. les peupl.*, 1767.
canada, m., français.
plope di Canada, FORIR, *Dict. wallon*. — *blanc bwès d'Canada*, wall., J. F.

POPULUS ITALICA (MOENCH.). — LE PEUPLIER D'ITALIE

Cette espèce, introduite de Lombardie en France, vers 1745, porte les noms suivants :

populus nigra pyramidalis, *populus dilatata*, *populus fastigiata*, nomenclat. savante.
peuplier d'Italie, *peuplier de Lombardie*, franç., PELÉE DE SAINT-MAURICE, *Art de cultiver les peupliers*, 1767.
peuplier italien, *italien*, français.
peuplier pyramidal, franç., BASTIEN, 1809.
peuplier allongeant, m., Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p.
fiavaré, m., H.-Loire, VIN. (du mot *fiavà* = filer le chanvre, parce que ce peuplier a la forme d'une quenouille).
valanchié, m., H.-Loire, VIN. (appelé ainsi parce qu'il *se balance* au vent).

pointe, f., Vendômois, MARTELLIÈRE.
balize, f., Montaigut-le-Blin (All.), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.
pòpiyon, m., Guitinière (Char.-Inf.), c. p. M. ED. EDMONT.
nêr, m., Romorantin (L.-et-Ch.), r. p.
blanc bois d'Italie, m., Belg. wall., *Bull. de la Soc. liég. de litt. wall.*, 1866, p. 113. — *Plope d'Italèye*, FORIR, *Dict. wall.* — J. F.
piboulo, f., Arles, LANG.
pibouro, f., L'Argentière (H.-Alpes), r. p.
pupliè, m., Landes, c. p. M. J. DE LAPORTERIE.
pouplhyèr', m., Chorges (H.-Alp.), c. p. M. ED. EDMONT.
piva, f., Gard, POUZOLZ.
pivou, m., Anduze (Gard), VIGUIER.
pigou, m., Argelès (H.-P.). — *piblhou*, m., Vallorbes (Suisse), VALL.
brioul, m., Targon (Gir.), c. p. M. ED. EDMONT.
brul, m., Saint-Savin (Gir.), c. p. M. ED. EDMONT.
bioulo, f., Pays d'Albret, DUC.
bioulate, f., Gironde, MISTR.
sarrazin, m., Haute-Garonne, LARRONDO, *Monographie de Merville*, (H.-Gar.), 1898
aïa, m., Auzances (Creuse), c. p. M. ED. EDMONT.
arbra pina, *pioppa pina*, *pioppa raparina*, *alberapina*, *albra piroenla*, Nord de l'Italie.

« Grand comme un piboul d'Italio = *un homme de haute taille.* » Aude, c. p. M. P. CALMET.
« Les ouches chez les boulangers seront longues comm' des peupliers, On fera crédit chez les bouchers. » *Journal de Guignol* illustré du 9 avril 1887.
« Elle était aussi mince, aussi frêle qu'un peuplier d'un an. » RICARD, *Le Tapageur*, 1841, II, 121.

SALIX ALBA (L.) *SALIX CAPRAEA* (L.) *SALIX FRAGILIS* (L.) — LE SAULE (1)

Noms de l'arbre :

salix, *sarix*, *silex*, *sallita*, *salta*, *agrospermon* (la graine), l. du m. â.
salissa, f., *sals*, m., *sauze*, m., *sautz*, m., *sauzer*, m., anc. dial. du midi.

(1) Généralement on appelle *saule* le *Salix* qui vient en arbre et *osier* le *Salix* qui vient en arbrisseau.

saulze, m., *saulz*, m., *saulx*, m. ou f., *sauz*, m., *sauxe*, f., *sauee*, m., *sauch*, m., *seuz*, m , *saucelet* (jeune saule), *sauçon*, m., *saulge*, m., *sage*, m., *saul*, m., *saule*, m. ou f., *saolesse*, f., *saulon*, m., *sauldre*, f., *saudre*, f., anc. franç.

saliga, f., *salighë*, f., *salighè*, *m.*, H.-Pyr., B.-Pyr. — *saligne*, en Béarn.

salitt, m., Pyr.-Orient.

salso, f., *solso*, f., *salse*, f., *sarza*, f., *salzé*, m., *sarzé*, m., *saouzé*, m., *soouzé*, m., *saoucé*, m., *saouzo*, f., *saouzô*, m., *siaouzé*, m., *saouzar*, m., *saouee*, f., *saoutce*, f., *saouze*, f., *chooutsé*, m., *sôce*, m., *sôce*, f., *soee*, f., *souee*, f., *sâce*, f., *sâee*, f., *sace*, f., *sôeèy'*, m., *saeî*, m., *sâeî*, m., *sôçotte*, f., *sôza*, f., *sôze*, f., *sôze*, m., *sôzô*, m., *ehôthou* (av. *th* angl.), m., *sâthô* (av. th. angl.), *sôdze*, f., *ehôdze*, f., *sôzde*, f., *sôdzou*, m., *sadzé*, m., *sâdze*, f., *sôdzé*, m., *sadjé*, m., *sôdzou*, m., *souètehe*, f., *sôehe*, f., *saoujé*, m., *sôjou*, m., *sôjô*, m., *sôje*, m., *saoulé*, m., *saoule*, m., *saoulo*, f., *saôle*, f., *saouré*, m., *chaoulo*, f., *sooulèto*, f., *sale*, f., *sâle*, f., *salyou*, m., *sali*, m., *siali*, m., *chalé*, m., *ehialé*, m., *assalé*, m., *sâl*, m., *sôla*, f., *sôlô*, m., *sôlou*, m., *solò*, m., *solò*, m., *soûl*, m., *chôla*, f., *ehôle*, f., *sôliè*, m., *souliè*, *sol*, m., *solo*, f., *sole*, f., *sële*, f., *sule*, f., *solé*, m., *solè*, m., *chôlè*, m., *soualè*, m., *sôdre*, f., *saôdre*, f., *sôourde*, f., *seudre*, f., *saoude*, f., *sooudë*, f., *sôde*, f., *sôdô*, m., *sadýa*, f., *saghèy'*, m., *chaghi*, m., *saouvi*, m., *saouvé*, m., *ehôvè*, m., *saouë*, m., *sôë*, m., *saou*, m., *sô*, m., *sâ̄*, m., *sâ*, m., *sa*, m., *sëou*, m., *së*, m., *seû*, m., *sòy'*, m., *sôy'*, m., *chë*, m., *sië*, m., en divers patois.

sâ, *sâ* du wallon est féminin. *saou* et *saw*, m., est le sureau.

vète sâ, *rodje sâ*, *blanke sâ*, f., wallon, J. F.

Les jeunes pousses sont appelées :

bensi (m.) (Argelès) ; ou *bimet* (m.) (Arrens). Mais c'est plutôt à l'osier (S. viminalis) que doivent s'appliquer ces dénominations, c. p. M. P. Tarisson.

sról, m., Adriers (Vienne), Lal.

saousérin'glë, m., Sarbazan (Land.), c. p. M. Ed. Edmont.

saôgnë, m., Veauchette (Loire), r. p.

sôlme, f., Saint-Georges-des-Gros (Orne), r. p.

sôte, f., Ille-et-V., Sébillot.

ehaouignon, m., Hémérence (Valais), Lavallaz.

gorach', m., *sodzo*, m., Châtillon (Val d'Aoste), c. p. M. Ed. Edmont.

kíjavasso, f., *tíjavasso*, f., Salebles (Lozère), r. p.
soupeë, f., Chomérac (Ardennes), r. p.
potil, m., Laguiole (Aveyr.), r. p.
piboul d'ayo, m., Calmont (Aveyr.), c. p. M. Ed. Edmont.
aoubar, m., Gaillac (Tarn), e. p. M. Ed. Edmont.
sally-trée, *sally*, *saugh-tree*, *saugh*, *sauf*, angl. dial.
wilghe, *weydboom*, *vije*, anc. flam., Kil (A. de C.).
wilg, *wulg*, *wiedauw*, *werf*, *flintjeshout*, dial. flam. et holl. (A. de C.).
Voir d'autres noms gallo-romans du saule dans Gilliéron et Edmont, *Atlas ling. de la Fr.*, fasc. 26, carte 1196.

Un lieu planté de saules est appelé :

salictum, *salicta*, *salectus*, l. du m. â., Goetz.
sàlicéeia, *salicum*, *salicia*, *salicata*, *saliense*, *salexetum*, *saleetum*, *saletrum*, *salceia*, *salseia*, *saleida*, *saleeda*, *salzeta*, *salzeda*, *silicia*, *salnaria*, *salneritia*, *salma*, *salicata*, *sauleia*, *saucia*, *saucetum*, *sauzeta*, *sauzaium*, *kaeyum*, *kaheium*, *veruhia*, l. du m. â., Duc.
saleionum, l. du m. â, en Rouergue, *Rev. d. l. rom.*, 1883, p. 238.
saulcis, m., *saussis*, m., *saucier*, m., *sauçoy*, m., *sauchois*, m., *sauçour*, m , *sauloye*, f , *saulie*, f., *saulçoye*, f., *saulehoye*, f., anc. franç.
salique, f., anc. gasc., Du Buisson, *Hist. monast. S. Severi*, 1876, II, 408. — B.-Pyr., Lespy.
saugey, anc. dauphin. de Vaulx-Milieu, Dev., p. 515.
saouzédo, f., *sôzado*, f., *saouzéa*, f., *saouzi-o*, f., *saouzarèdo*, f., *saouzina*, f., *sôzày'*, f., *sôzè*, f., *Choouzèy'*, f., *sôssi*, m., *saoudrèy'*, f., *seudrë*, m., *sôdière*, f., *saligà*, m., *salhét*, *salighè*, m., *salhèy'tt*, m., *sôlée*, f., *sôlière*, f., en divers patois.
saoussigà, m., *saoussilhà*, m., gascon, A. Thomas (dans *Mélanges Couture*, p. 265).
sèrvètta, f., Savoie, *Rev. savois.*, 1893, p. 243.
soloie, f., *saussis*, m., *sausif*, m., *saueeriel*, m., anc. fr., Du C., VI, 41, 78.
salsiehe, f., anc. wallon., *Institut archéol. liég.*, XXX (190), p. 593.
sôlée, f., Lyon, Molard.
sôlière, f., Centre, Jaub.

Toponomastique : *La Salique*, *La Saulce*, *Le Saulce*, *La Saulx*, *La Longue Saulx*, *La Sauze*, *Le Sauze*, *Le Sauge*, *La Sauge*, *Les*

Sauges, *Le Saule*, *La Saule*, *Les Saules*, *Les Trois* (ou quatre ou cinq) *Saules*, *La Haute Saule*, *Les Saulesces*.

La Saucette, *La Saussotte*, *Le Sauzet*, *La Saulzelette*, *La Saulsoie*, *Le Saulzoir*, *Le Saulgy*, *Le Sagy*, *Le Saugey*, *Le Sougy*, *Le Sauget*, *La Sageais*, *Le Saulcy*, *La Saucie*, *Le Sauchy*, *Le Saussois*, *Le Sauchois*, *La Sauzaie*, *La Saussaie*, *La Sausseraie*, *Les Sauziers*, *La Sauzede*, *La Sauzède*, *La Saugère*, *La Saugerie*, *La Sageril*, *La Sagetterie*, *Le Sauloy*, *Le Saulay*, *La Saulaye*, *La Saulière*, *Les Saugealles*, *Le Saugeon*, *Les Saulouinières*, *Les Sauchès*, *La Saudraie*, *La Saudière*, *La Sauzellerie*, *La Sauziuière*, *La Socelière*, noms de nombreuses local.

Sauzetum, lat. de 1310, *Sauceda*, doc. de 1440, *Sauset*, doc. de 1350, *La Sauzède*, loc. des B.-du-R., Mortr.

Salzetum, lat. de 1121, *La Sauzète*, *Le Sauzou*, *Saussas*, *Saussine*, loc. du Gard, Germer-Dur.

Las Saugedas, loc. du Gard, Bligny-Bondurand, *Arch. civ. du Gard*, 1900, II, 11.

Saucè. — *Col de Saucède*, entre les vallées d'Azun et de l'Ouzoum (H.-P.), c. p. M. Camélat.

Salzetum, lat. de 1154, *Salzet*, doc. de 1413, *La Sauzède*, *La Sauzarède*, *Salices*, lat. de 799, *Salsias-Villa*, lat. de 936, *Salisceira*, lat. de 1100, *Les Salses*, *La Salse*, *Sauzes*, *Salson*, *Salsou*, loc. de l'Hérault, Thomas, 1865.

Les Salices, *Sauzet*, doc. de 1369, *Sauzèle*, loc. de la Dordogne, de Gourgues.

Le Salzet, loc. du Cantal, Aubépin; *Arch. du C.*, 1904, p. 107.

Les Salas, doc. de 1357, *Le Solhet*, doc. de 1460, *Le Saulou-Hout*, loc. du Cantal, Amé.

Salicettum, lat. de 1173, *Salettet*, doc. de 1644, *Salettes*, aujourd'hui, *Sauzetum*, lat. de 1291, *Sauzei*, doc. de 1187, *Sauzet*, aujourd'hui, *La Sauzea*, doc. de 1333, *La Sausia*, doc. de 1509, *La Sauzie*, doc. de 1639, *El Sauze*, doc. du xie s., *La Sauzerie*, *La Saucière*, *Le Saulsat*, doc. de 1627, *Saussac*, *Les Saulsettes*, loc. de la Drôme, Brun-Durand.

Saulsae, loc. de l'Isère, Pilot de Thorey, *Arch. civ. de l'Isère*, 1864, I, 26.

Salseria, lat. du xive s., *La Sassière*, *Saussier*, *Le Sault*, *La Sauge*, *Les Sauges*, *Saugey*, *Sauget*, *La Sauleette*, *La Saussaz*, *Sausélaz*, *La Saussetaz*, loc. de la Savoie, Vernier.

La Sallisse, loc. du Lyonnais, Guigue, *Arch. eccl. du Rhône*, 1895, I, 188.

Le Saulgeot, *La Saugerie*, doc. de 1500, *Sages*, *Sauges*, *Chauges*, loc. de Saône-et-Loire, Michon, *Arch. de S.-et-L.*, 1891.

La Saussardière, *Les Sauzelies*, loc. de l'Indre, Hub.

Ecclesia Salgiacensis, lat. de 1090, *Saugé*, doc. de 1401, *La Saugetrye*, doc. de 1576, *Les Essaudières*, doc. de 1599, *Le Saudour*, doc. de 1611, *Sauzea*, doc. de 1391, *Sauzet*, doc. de 1494, *Le Sauzeur*, doc. de 1463, loc. de la Vienne, Rédet.

Les Sauleaux, *La Saulaie Ronde*, *La Saulaie Noire*, *Saulesoul*, *Sauleseul*, *Saule-Sourd*, *Saule-Barat*, *Les Morteseaux*, loc. de l'Anjou, C. Port, *Arch. de M.-et-L.*, 1880, p. 26, 70, 215 ; *Arch. de M.-et-L.*, 1898, p. 52, 81, 115, 151, 235, 346.

Les Saussais, *La Sausserie*, *Malsaussaie*, loc. de la Mayenne, Maitre.

Soulgé, loc. de la Mayenne, Duchemin, *Arch. de la Mayenne*, 1882, I, 322.

Salcetum, lat. de 1300, *Salictum*, lat. de 1110, *Sauceium*, lat. de 1215, *Saliciolum*, lat. de 1080 ; *Salcetula*, lat. de 1115, *Lacus Saliciosus*, lat. de 1300, *Marchez-Sauceux*, doc. de 1336, *Marchissausseux*, doc. de 1435, *Marsaulseulx*, doc. de 1471, Marsauceux, aujourd'hui *Saulceux*, *La Saucelle*, *La Saucière*, *Les Beaux Saugers*, *Longus Salix*, lat. de 1295, *Longsault*, aujourd'hui, loc. d'Eure-et-L., Merlet.

Salcidus, l. du m. â., loc. de l'Eure, B. Gurard, *Polyptique*, 1844, I, 70.

Longus Saltus, lat. de 1223, *Longsault*, doc. de 1577, *Noussault*, doc. de 1414, *Salceium*, lat. de 1152, *Salicosa*, lat. du moy. âge, *Sauchensse*, doc. du moy. âge, *Sausseuse*, *La Saussière*, *Le Saulcey*, *La Chaussaye*, *La Saulière*, *Saudret*, *Blanc Saulx*, loc. de l'Eure, Blosseville.

Salceium, lat. de 1258, *Saccia*, lat. de 1277, *Les Saucées*, doc. de 1257, *Le Saussey*, *Le Saussé*, *La Sauchaie*, doc. de 1297, *Saulques*, *Sauques*, *La Saulais*, *La Saule*, *La Saudraie*, *La Saudrette*, *Rue des Saules*, *Mare du Saule*, *Les Saulets*, *La Sauloterie*, loc. du Calvados, Hippeau.

Rivulus Salix, nom latin du moyen âge d'une rivière du Calvados, Hippeau.

Salicosa, lat. de 1252, *La Sausseuse*, S.-Inf., Robillard, *Arch. eccl. de S.-I.*

Le Saussoir, loc. du Loiret, Peiffer, *Promen. top.*, 1877.

Saucheuze-Marc, au xive s., *Sausseuze-Mare*, aujourd'hui, S.-Inf., Lestrange, *Invent. de Lestrange*, 1888, p. 68.

Le Saule Penché, lieudit de l'Oise, *Comité arch. de Senlis*, 1877, p. 236.

Salecarii, lat. du XIe s., loc. de l'Oise, ROUSSEL, *Arch. eccl. de l'Oise*, 1897, I, 249.

Les Saulons, *Les Saulonceaux*, loc. de l'Oise, DESJARDINS, *Arch. eccl. de l'O.*, 1878, p. 50, 158.

Les Chauchelles, Cambrésis, BONIFACE, 1866, p. 89.

Saussel, doc. de 1282, *Sauchelles*, *Saulchery*, *Saucet*, *Le Saulon*, *La Grosse Saule*, *La Saulminette*, *Les Halots*, *Le Halot*, loc. de l'Aisne, MATTON.

Les Hautes Saules, *Les Hautes Saulx*, loc. de l'Aisne, JEAN D'ORLÉANS.

Rue de la Hallotterie, rue de Lille.

Le Saulehoir, loc. près Tournai en 1648, GOD., VII, 324.

La Saule Grand-Mère, lieudit du cant. d. Nivelles, TARLIER, 1856, p. 62.

Le Saulchoy, *Le Sauehoy*, *Sauehy-Cauehy*, *Sauchy-Lestrée*, *La Saule*, *Le Saulx*, *Le Saussois*, *Le Saussoy*, *Le Sault*, *Le Bois-de-la-Saulx*, *Le Fossé-des-Sausses*, *Saussefay*, loc. et lieuxdits du P.-de-C. [ED. EDMONT].

Le Saucy, nom d'un quartier de Verviers, Belgique. — *Li sâceu*, lieudit à Laroehe (Luxembourg belge), J. F.

Septem salices, lat. du IXe s., *Sept.-Saulx*, aujourd'hui, *Bellesaut*, *Sauereux*, doc. de 1481, *La Saussure*, *Les Frauches-Saules*, *Fraucsauges*, *Les Sauleys*, *Le Saussat*, *Le Saussay*, *Saussoy*, loc. de la Marne, LONGNON.

La Saule Déhanchée, ou *la Saule du Rocher*, lieudit à Faux-Fresnay (Marne), GUILLEMOT, *Faux-Fr.*, 1897, p. 26.

Salicellus, lat. de 1113, *Sauci*, doc. de 1136, *La Saulsotte*, *La Sausseine*, *Les Saussiers*, *Le Saussois*, loc. de l'Aube, BOUTIOT.

Sauzel, *Saussue*, *Saucerelle*, local. de la Meuse, LIÉNARD.

La Saulx du Pendu, lieudit à Woippy (Pays messin) en 1659, QUÉPAT, *Hist. de Woippy*, 1878, p. 336.

La Saule de la Pendue, lieudit à Rémilly (Pays messin), r. p. [Le saule têtard est sans doute un arbre bien eommode pour se pendre.]

Sausseure, lieudit à Rémilly (Pays messin), r. p.

Le Saulceau, doc. du XIVe s., *Vaux-Saules*, loc. de Côte-d'Or. PH. GARNIER, *Etymol. des noms de villes de la C.-d'Or.*

Le Seujet, *Le Souget*, *Le Plan-Seuget*, *Le Mout-Seujet*, Suisse rom., JACC.

Moillesulaz, au XIIIe s., *Moille-Saulaz*, Suisse rom., JACC. — (De *mouille*, terrain humide où poussent bien les saules)

Onomastique : *Salcède, Salcisse, Salgnes, Salzes, De Salzade, Saulzoir, Saliéges, Salingue, Saulsonne, Du Saulle, Delsaux.*

Delassault, De Saulx, Du Saulx, Du Saulle, Saulzet, Sauzade, Sauzé, Sauzey, Saussier, Sausset, Saussart, Sauzeas, La Sauch, Saussu, Saussine, Desauges, De Sauge, Dessauge, Lassauge, Aussage, Sage, Saugette, Sagette, Sageret, Desaugiers, Saugier, Saugères, Saugeron, Dusaulchoy, Dussaussoy, Dusautoy, Sassigneux, Lasaudarède, Saulière, Sallé, Saulet, Saulou, Sauquet (Char.-Inf.), *Sauzède* (Béarn), *Trentesaux* (Nord).

De Salignac, Salagnac, Salignat, Salabelle (Drôme), *Salingre* (Aisne), *Mouillesaux* (Fr.-Comté), nom de famille.

Hallot, Hallette, noms de famille dans le Nord-Est.

Le saule dont on coupe les branches tous les ans finit par former, à la partie supérieure, un gros tronc ou une grosse tête. On le nomme :

saule têtard, m., têtard de saule, français.

hallot à teste, m., *hallot*, m., *halot* (1), m., français anc. et mod. du Nord-Est. God., VII, 779.

alò, m., Valenciennes, Hécart.

questier, m., anc. fr., Mantellier.

quettier, m., M.-et-L., Merlet de la Boulaye, *Herborisat.*, 1809, p. 136.

trogne, f., Vendômois, Mart.

truisse de saule, franç. dialect.

salingue, f., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.

saule estroigné, saule estronné, anc. fr., God.

saouzé cépa, m., *saouzé éscabassà*, provenç., Mistr.

knotwilg, kopboom, néerl. (A. de C.).

« *Laloterie*, f., lieu planté de saules têtards. » Anc. fr. du Nord-Est, God., IV, 408.

« On appelait autrefois *Laloteries* les menus droits que le fermier exigeait sur les saules têtards, c.-à-d. la tonte annuelle de ces arbres. » Lille, Héc.

« On appelle souvent *halot* une grosse bûche pour le feu. » Du C.

« Haloter = *émonder un saule*, » anc. f., God. — « Hallotter les sauchelles. » Béthune, doc. de 1444, God. — « Saus qui ont été halotés et ensi sount maintenus, c'est hiretages = *c.-à-d.*

(1) « On touze les halots pour en faire des fagots. » Saint-Omer, en 1553.

qu'ils servent d'abornements, de limites. » Artois, au m. â., God.

« On dit *sec comme un halot*, c.-à-d. sec et maigre comme un vieux saule têtard. » Valenciennes, Héc.

« On appelle *madeira* en ancien auvergnat, *madière* et *mayère* en auvergn. mod., la ramure des saules qu'on coupe une fois tous les quatre ans (1). On appelle *mail*, l'arbre ainsi exploité. » Mège, *Souven. de la langue d'Auv.*, 1861, p. 159 et p. 167. — « *Mâlha* = branche d'osier ; *mâlhé* = tordre une branche d'osier. » Albertville (Sav.), Brach.

« Plus aretôrsu (*bossu*) qu'un viu saouze. » Allier.

« Ch'est eune vieille sau = *c'est une vieille femme.* » Valenc., Héc.

« Il a plu sur ma tête autant que sur la tête d'une sau = *j'ai reçu toute la pluie.* » Valenc. Héc.

« Es aqui coun un saouzé = *il est là fiché comme un plançon de saule.* » Cévenol., Sauv., 1785. — « Plantà des saouzés = se dit des ouvriers qui croisent les bras quand ils devraient travailler. » Id., id.

« De bordir son fazendiers, De promessas son bobanciers, Al rendre sauzes e saulx = *De jouer ils sont industrieux, de promesses ils sont prodigues ; au rendre (ce sont) saules et sureaux.* » Anc. prov., Rayn. — « Fuelh e flor paron de pomier Et son, al fruchar, sautz e sauc = Feuilles et fleurs paraissent de pommier et sont au produire des fruits, saules et sureaux. » Id., id.

Les saules étêtés servent de limites de propriétés en un grand nombre d'endroits.

« Mult est fol qui lassa Saint Martin por saolesse. » Prov. anc. franç. ainsi commenté en latin :

Qui propter salicem Martinum deseruerunt,
Pro vino laticem sensus inopes petierunt.
Qui propter salicem, Martine, relinquere vult te,
Credimus hunc inopem sensus nec mentis adulte.

Zacher, *Altfranz. Sprichw* (dans *Zeits. f. d. alt.*, 1859, p. 120).

« Se uns chiens erragiés vus mort, bien forte saule destrempés et si en lavés la plaie, et aprés chou prendés le plantain et aigremonne assés et aubun d'œf et miel et viés oint, si garira

(1) C'est sans doute ce que l'on appelait au moyen âge les *saleignons*. « Si le saul vient en saleignons l'en paiera de charretée quatre saleignons. » xive s., Du C., s. v° *salneritia*.

certainement. » [Si un chien enragé vous mord, faites macérer une certaine quantité de saule, et lavez-en la plaie ; après cela prenez du plantain et de l'aigremoine en quantité suffisante, un blanc d'œuf, du miel et de la graisse de porc. Vous guérirez certainement]. *Mss. 351 de la Biblioth. de Cambray* (XIIIe siècle), c. p. M. Ed. Edmont.

Contre les hémorrhoïdes. « Il faut prendre un bois de saoul et prendre la troisième pelliculle et le gratter avec une pièce d'or et prendre ce que vous aurez grattez et en faire un petit ploton et vous le metterez dans le derrière le plus avant qu'on peut. » Belg. wall., doc. de 1650, *Wallonia*, 1898, p. 26.

Sur certaines excroissances des saules, auxquelles on a attaché des croyances superstitieuses, voir : D. J. Sebast. Albrecht, *De salicum rosis fictis, neque bonorum, neque malorum nunciis* (dans *Ephemerides natural curiosorum*,1752, p. 187-200).

« Pour voir avec qui on se mariera, il faut mettre sous son oreiller un morceau de la seconde pelure du saule, la plus rapprochée du bois. » Ercé (Ille-et-V.), Sébillot.

Crèhe come ine så, croître rapidement, wallon. J. F.

Terre dé sau, terre végétale de vieux troncs de saules, Nivelles. Ailleurs on dit terre de *tchârnale* (charme). J. F.

On lî f'reût creûre qui lès poyes ponêt so lês sâs, on lui ferait croire que les poules pondent sur les saules, Stavelot. — J. F.

« *Cancarne*, f. = esp. de trompe que les enfants font avec l'écorce du saule roulée en spirale. » Mâeon, *Lexique*.

Au printemps les enfants font avec des rameaux de saule ou d'autres arbres des flûtes ou des sifflets. Ils enlèvent préalablement la peau ou écorce du rameau et pour que l'opération réussisse, sans déchirure, ils chantent la formule magique suivante :

« Sabe, sabe, ma pibole, Tu boiras dô jus de grole, Si tu n'sabes pas, Tu n'en boiras pas. » Poitou, Lal. — « Tanne, tanne, Bois d'houzanne, Pour Monsieur et pour Madame. Et pour le petit Rigollet Qu'a fait dans son bonnet. » Chef-Boutonne (D.-S.), Beauch. — « Tane, tane, Bois d'ouzane, Avec ma canne. » Vendée, *Rev. du trad.*, 1907, p. 142. — « Cale, cale, Bois d'ozane, pour Monsieur, pour Madame, pour le p'tit Birolet. » Deux-Sèvres. A. Gand, *Grand'mère Toinon*, 1897, p. 45. — « Sobe, sobe, ma pibole, Tu boiras du vin de grole. » Vendée, *Rev. du trad.*, 1907, p. 142. — « Sève, sève, sève, Sur le pont de Sève ; Sévillon, sévillon, Sur le pont de Châtillon, m. », Nisard, *Curios. de l'étymol.*, 1863, p. 92.

« Sabe, sabe, mon petit, Te baillerai des œufs rôtis, Sabe, sabe tout à fait, Te baillerai des œufs mollets. » Char.-Inf., Boucherie, 1865, p. 84. — « Lèva, làva, ma piorètte, Ta fara ina pompètte Pé Saint-Dzan. » La Chapelle-Laurent (Cant.), r. p. — « En sab, én sabo, pétorèlo, Joust lo cono dé mo bédèlo ; Mo bédèl o fatch un ioou Tout coillouol (*bigarré*), tout coillouol ; Sé bouol pas sourti, lou soquoraï dins un bortas, Qué n'énténdro pas ni compono ni elas ; Souort, souort, sou dis lou gal ; Tiro, tiro, son dislo golino. » Sèverac(Aveyr.), Forestier, p. 37.

« S'allài cueillir un saucelet, Si en ai faist un flaiolet. » God. VII, 324. — « Mabeline s'est vantée Qu'elle a la seive trovée, S'en flageollera. » *Hist. litt. de la Fr.*, XXIII, 1856, p. 830.

« Sabo, sabo, Pel de crabo ; La galino o fach un ioou Sus la porto dal mouli. Sé la sourtissiés pas d'aqui, Té sacaraï (*jetterai*) dins un bartas (*une haie*) Qué jamaï t'en sourtiras. » Salles-Curan (Aveyr.), Lambert, *Chants pop. du Languedoc*, 1906, I, 214. — « Caramèlo, véni, véni, Té dounaraï mo prunèlo Et dé pa et dé vi. Qué t'estoufé vitomén, Té traraï dins un bartas Qué jamaï t'en sourtaras ; Sabo, sabo, sabo, Am' uno alencado (*sardine*), Sabi, sabi, sabi, Am' uno co dé toupi. » Nissergues (Hérault), Lambert, *Ch. p. du L.*, 1906, I, 212.

« Sabe, sabe. Pet de crabe ; Si ne bos pas sabà, Te jetterey dans la gran ma ; Sabarrit, sabarrot, Te couperey dou cop. » Gironde, Mensignac, *La Salive*, 1892, p. 113. — Sape, sape, calamet, Te baillerey daou pan noubet ; Si ne bos pas sapà, Te jetirey dans la ma. » Id., p. 113.

« Saba, sabarella, Porte un po de bouillu hé ta ménèna. Coutchélian, coutchéliu, Fatche nà mon piovan = *sève, petite sève, porte un peu de bouillon à la grand'mère ; petit cochon, petit cochon, fais aller mon sifflet.* » Vichel (P.-de-D.), *Rev. d. tr. pop.*, 1902, p. 616. — « Sabe, sabe, Thieu de cane, Va t'en dire à la Madame Que tou père zi pendu A l'arbre des cocus = *Sève, cul de cane.... ton père est pendu....* » Saint-Germain-Lembron (P.-de-D.), *Rev. d. tr. p.*, 1902, p. 615. — « Saba, saba, thieu, Vire la Motcha de mon thieu. Pé de vache, pé de bieu, L'Orient, L'Ecourchant, Fatche fioler mon fiolan. Una peta, l'autre rompt, L'autre veu tserché Jean Rond ; Jean Rond vu de lé Bé son sapre dérouillé Pa co petit pra, Laderidera ! tralala ! = *Sève, cul, détourne les mouches de mon cul. Pied de bœuf, pied de v. l'Orient, le Couchant, fais siffler mon sifflet. L'une casse, l'autre se rompt, l'autre va chercher J. R ; J. R. va de là avec*

son sabre dérouillé dans ce petit pré. » Ménétrol (P.-de-D.), *Rev. d. tr. p.*, 1902, p. 615.

« Sabe, sabe, in sause, Tri feuilles à in sause. Pierre trape una rata. Dambé ee que l'écortehe ? Ambé una pailla torte. Dambé ee que la pind ? Ambé in fio d'ardjin, Crin erin pa lo rein =*Sève, un saule, trois f. à un s. Pierre attrape une souris. Avec quoi l'écorchera-t-il ? Avec une p. tordue. Avec quoi la pendra-t-il ? Avec un fil d'argent Crin crin, par le rein.* » Clerlande, *Rev. d. tr. pop.*, 1902, p. 615.

« Sue, sue, mon petit bois, Tu mangeras de la bouillie et moi des pois, » Indre, r. p. — « Sue, sue, mon aligot, sue. » Indre-et-L., Rougé, *Tr. p. de Loches*, 1907, p. 26. — « Sève, sève, mon fleteau, Tôt en piau de ealino ; Se te séves bin, T'érés de vin ; Se te séves mau T'éré de l'iau. » Nièvre, Chamb.

« Sabo, sabo, véné léou ; Picō, pico, moun coutéou ; Sé sabo, sabo sabié, Moun sublé mé dounarié. » Manosque (B.-Alpes), Honde, *Florereto de Durenço*, 1902, p. 115.

« Sabo, sabo, saouzé, Pér Madamo d'Aoubré ; Uno lèbro courto S'enfuro à la sousto (*s'esquive pour se mettre à l'abri*) ; Sé la poudriàn arrapà, La manjariàn touto, Né gardarian qu'un talhou (*morceau*) Per Madamo d'Avignou. Fouyo, fouyo, fouyo (*fouille*) pér la co de lo granoulho ; La granoulho est mourto, Lou catet l'emporto. » Saillans (Drôme), Lambert, Ch. p. du L., 1906, I, 213. = « Seûye, seûye, ma pinéte, Su l'cu de Nannéta ; Seûye, seûye, mon seûyò, Su l'cu d'Piarò, » S.-et-L., Fert. — « Subië, subië, mon fioutot, Lu lè eoue de Jean Jacquot ; Subië, subië, mè trompette Su lè eoue de Jean Jacquette. » Broye-l.-P. (H.-Saô.), Perron.

« Sainte-Agathe, bon Diu t'adèsse ! Quand nossa vache arê l'vé T'aré l'boûre et l'bon lacé. Si tu n'vins nin bin vite foû Ju t'hérrè èn on grand trou Ouiee-que l'y a tos réne et tos rabô. Bôbô, cawe du ch'vô. » Malmédy (Prusse wall.), *Armanac wallon.*, 1908.

« Tole, tole, mon fieûtò Pô fieûtà au cu d'Jacquot. Quand Jacquot sré crevà, Mon fieûtò sré aleva (*levé, il s'agit de l'écorce*). » Velorcey (H.-Saône), r. p. — « Sève, sève, mon ciotot (*sifflet*) Par la raie du eul Jacquot ; Quand Jacquot sera crevai Mon ciotot sera levai. » env. de Belfort, *Rev. d'Alsace*, 1885, p. 133. — « Chavo, chavo, Enlèvo, enlèvo Su lo couo del béou.... (*la fin manque*). » Salignac (Dord.), r. p.

« Coupez, coupez, mon sifflet Pour me faire bien jouer, Coupez, coupez, mon sifflet. » Naintré (Vienne), r. p.

« Sabo, sabo, sabarol, Sabaras si Diéous a bol (*si Dieu le veut*), Laï crabos soun à l'aoutà (*aulel*) Qué sé créboun (*s'efforcent*) dè cagà, Christ, Christ, Pér l'amor dé Jésus-Christ. » Belesta (Ariège), Lambert, *Ch. p. du L.*, 1906, I, 213.

Je renvoie à 52 autres variantes de ces formulettes, que j'ai publiées dans *Mélusine*, X, col. 204 à 211 et à 35 autres dans les *Archives suisses des trad. pop.*, 1905, p. 60 à 64. Voir aussi *Am Ur-Quell*, t. VI (1896), p. 215.

« Quand une personne a été refusée en mariage après avoir été promise, on lui porte avec cérémonie, par dérision, une branche de saule. » Guillotin de Corson, *Vieux Usages de Châteaubriant*, Nantes, 1905, p. 14.

« Dans plusieurs localités, les jeunes filles tirent un augure favorable ou fâcheux, d'une feuille de saule qu'elles jettent dans un ruisseau : si le courant emporte cette feuille, c'est un bon signe ; si, au contraire, elle va au fond de l'eau, c'est qu'on n'obtiendra pas ce qu'on désire. — Il y avait autrefois dans les environs de Bevaix, en Suisse, un vieux saule auquel on attribuait de rendre des oracles. — On croyait aussi jadis que les fleurs de saule, prises en infusion, amenaient un tel refroidissement dans l'acte de la génération, que son usage assurait de ne point avoir d'enfants. » A. de Chesnel, *Dict. des Sup.*, col. 1053 [Ed. Edm.].

Au nord du Limbourg hollandais, on appelle le saule *Judasboom* (arbre de Judas), parce que Judas s'y est pendu, dit-on. (*Volkskunde*, XV, 116.)

Symbolique. — « La sauldre commune ou verte signifie : *stérilité*; la sauldre blanche : *fausse amour*; une branche de saule : *je ne veux point de vous.* » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 83.

« Une image représentant un saule est accompagnée de ces mots : *negleeta juventus*; *je ne produis rien.* » La Feuille, *Devises*, 1693. — « Au 1er mai, un saule planté devant la maison d'une fille est un signe de déshonneur. » Lorraine, Bourgogne, Fr.-Comté. « Au 1er mai, le mai de saule indique que la fille est une coquette. » Nord, Côte-d'Or. — « *Del sau, alle est in sau* » (= en rut). Env. de Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont. — Indique que la fille a manqué à sa promesse. » Ruffey près Dijon, r. p. — Au 1er mai = *La sau, Je le vaux.* » Breux (Meuse), Labour, 1902. — « Un bouquet de saule mis extérieurement à la fenêtre d'une fille indique symboliquement qu'elle a perdu

son amant, qu'elle peut aller *le pleurer sous les saules.* » Ruffey près Dijon (C.-d'Or) et Poncin (Ain), r. p. — « Lorsqu'un amant est supplanté par un rival, on dresse au-devant de sa maison un saule ou un arbre vert, auquel on suspend des rubans, des devises et le plus souvent des oignons pour exciter à la douleur le pauvre amant délaissé. Dans quelques lieux, cet amant est même tenu de donner à dîner à ceux qui le matin ou la veille sont venus lui offrir ce *mai* de regret : alors tout s'oublie, et l'on rit de la mariée qui n'était pas digne de l'amour aveugle qu'on lui portait. » Dauphiné, *Annuaire de la Cour royale de Grenoble pour 1841*, p. 69.

« Quand une fille a été délaissée par son amoureux et que celui-ci en épouse une autre, on plante des branches de saule devant la porte de l'abandonnée....» S.-et-L. Fert. — « Les garçons envoient un bouquet de menthe lié avec de l'écorce de saule, au prétendu refusé par une fille, quand celle-ci se marie avec un autre. » Env. de Vichy (Allier), *Mém. de la Soc. des antiq.*, 1840, p. 481. (Cf. Ernault, dans *Mélusine*, X, 266, et XI, 369.)

Héraldique : « On a fait pour le Connétable Olivier de Clisson, mort assassiné, la devise suivante : *Per vulnera crescit*, accompagnée de l'image d'un saule têtard, c.-à-dire que sa réputation s'est augmentée par les blessures, comme le têtard pousse avec plus de force, lorsqu'il a été émondé. » Chassant, *Dict. des devises*, 1878, I, 247.

Les familles nobles suivantes ont des armes parlantes : De Sales : *d'argent à un saule de sinople, feuillé et terrassé du même, accosté à dextre et à senestre d'un croissant de gueules surmonté d'une étoile du même.* — De Salis : *coupé, au 1 d'or à un saule arraché de sinople ; au 2 palé de gueules et d'argent.* [Ed. Edm.].

SALIX ALBA (Linné). — LE SAULE-AUBIER

albana, lat. du m. â., Du C.

salix alba arborescens, *salix perticalis*, anc. nomencl. Bauhin, 1671.

aulbier, m , *aubel*, m., *saulx blanche*, f., anc. franç.

aubar, m., *aouba*, m., anc. gascon.

albà, m., *olbà*, m., *aoubà*, m., *aoubar*, m., *aoubaro*, f., *aoubarin*, m., *albark*, m., *albartl*, m., *albar*, m., *aouball*, m., *aoubou*,

m., *albano*, f., *saouzè blàn*, en divers patois du Languedoc, du Limousin, de la Gascogne.

ôbiè, m., *ôbia*, m., *ôbè*, m., *oûbâ*, m., *ôbày'*, m., en divers patois du Centre et du Nord.

saule blanc, *saule-aubier*, français.

blanke sǎ, f., wallon.

osière bâtarde, f., Aube, Des Etangs.

salicone, *salcio bianco*, *salcio de perliche*, *velrice bianca*, ital. — *sales de cavaguen*, Parme, Mal. — *gabba*, gên., Cas.

felber, *felbe*, *felwe*, *felme*, *felach*, Suisse all., Staub. — *felfer*, Styrie, Ung. — *wilje*, Strasbourg. Schmidt.

schietwilg, *schotwilg*, *klakwilg*, dial. flam. et holl. (A. de C.).

Remarque. — On confond souvent le *saule-aubier* avec le *peuplier blanc*. Voyez ci-dessus.

Un lieu planté de saules aubiers est appelé :

albarèdo, f., *albarado*, f., *aoubarèdo*, f., Languedoc et Gascogne.

ôbaré, f., Char.-Inf., Jonain.

bacona, f., anc. gascon, *Arch. hist. de la Gir.*, XI, au gloss.

Toponomastique : *Albars*, doc. de 1310, *Les Aubars*, *Albergarias*, doc. de 1034, *Aulbeghars*, doc. de 1628, *Aubègeat*, *Aubèle*, *Aubol*, loc. du Cantal, Amé. Montauban (?).

Aubarèdes, *Aubard*, loc. des env. d'Arles, Revel.

Les Albarèdes, commune de Montauban (T.-et-G.), c. p. M. A. Perbosc.

La ville de Montauban (*Mountalba*) en Quercy porte dans son blason un saule (*alba*), c. p. M. A. Perbosc.

Onomastique : *Alba*, *Albaret*, *Albarel*, *Dalbarel*, *Lauba*, *Aubaret*. — A. Perbosc.

Aubarède, *Aubier*, *Laubier*, *Laubaresse*.

SALIX CAPREA (Linné). — LE MARSAULT

marsalix, *marensalix*, *gorra*, *gurra*, *gurrassus*, lat. du m. â., Du C.

marsalsius, l. du m. â., L. Delisle, 1851, p. 360.

martia salix (= saule du mois de mars, l'arbuste fleurissant à cette époque), anc. nom., Hornkens, 1599, s. v° *boursaul*.

salix marsea, anc. nomencl., Tollard, 1805.

salix fatua, anc. nomencl., Duez, 1664.
salangra, l. du m. â., Du C.
marsaule, m., anc. fr., Du C., Dorveaux, *Lespl.*, p. 153; etc. — anc. nom., texte de 1539, God. — Norm., Orléanais, Bourgogne, Champagne.
marsaole, f., Ernée (May.), Dott.
malsôle, Aube, Des Et.
amèrsôle, m., Poitiers, Lal.
mèrsôle, m., Poitou, Lal.
marsône, f., Chevillon (Loiret), r. p.
nouarsôle, f., Montcontour (Vienne), Lal.
marsault, m., franç., Joncquet, 1659.
marseule, Bresse, Revel, *Usages des pays de Bresse*, 1729. — Eure, Jor.
marsaul, m., anc. franç., doc. de 1319, Du C.
marsaux, m., franç., Monet, 1635.
marsauz, m. pl., fr., doc. de 1348, Du C., s. v° *bolum*.
marseau, m., *marceau*, m., franç. (C'est une mauvaise manière d'orthographier le mot.)
marsiaule, m., Nièvre.
marsau, m., franç. (C'est une autre orthographe.)
malsô, m., Saint-Lubin (E.-et-L.), r. p. — H. M., c. p. M. A Daguin.
massô, m., Aix-en-Othe (Marne), Monch.
mort-saule, f., *mort-saux*, m., anc. fr., Sainctyon, *Edicts d'eaux et f.*, 1610, p., 375. (Corruption du mot *marsaule*, qui vient de ce que ce saule est considéré comme un *mort bois*.)
morsaulx, Gorze (Pays messin), au m. â., God., s. v° *abouriere*.
marsôce, m., Doubs, Beauq. — Yonne, Joss.
mersôce, m., Foissy (C.-d'Or), r. p.
malsôce, m., Aube, Des Et.; Baud. — H.-M., c. p. M. A. Daguin. Yonne, Joss. — Jura, Grosj.
mansâouce, m., Bourberain (C.-d'Or), Rabiet.
morsaouzé, m., Burzet (Ardèche), c. p. M. Ed. Edmont.
marsaouzé, m., H.-Loire, Der. de Ch. — Cévenol, D'Hombres. — Haut-Dauph., Mout.
marsôde, Montaigut-le-Bl. (All.), c. p. M. J. Duchon de la Jarousse.
marsôdre, Allier, Oliv.
mersôd, m., Ambierle (Loire), c. p. M. Ed. Edmont.
mërsô, m., *malsè*, m., Aube, Des Et.
massèle, C.-d'Or, Roy.
massèje, Voiron (Isère), Blanch. — Louhans (S.-et-L.), Guillemaut.

marselée, f., anc. fr., God., V, 186. — Esternay (Marne), Piétr.
grè saouce, m., Germigney (H.-Saône), r. p.
haute sèce, f., Romont (Vosges), Haill.
boursaul, m., anc. fr., God. ; J. Thierry, 1564 ; etc., etc. (On trouve souvent le mot écrit : *boursaulx*, *boursault*, *boursaut*, *bourseau.)*
bursault, m., *bursaut*, anc. fr., God., Stéphanus, Arbustum, 1538, p. 7 ; etc., etc.
boursaude, f., français des forestiers, De Perthuis, Aménag. d. for., 1803, p. 123. — Oise, Graves.
borsël, m., Warloy-Baillon (Somme), c. p. M. H. Carnoy.
boursë, f., Oigny-en-Thiér. (Aisne), r. p.
sâ bossèn, f., *sâ bossine*, f., *sâ brèssèn*, f., wallon, Grandg., *bourdièy'ro*, f., Saint-Pons. (Hér.), Barth.
vordre, f., Marne, *Annuaire de la Marne*, 1823, p. 25.
vorde, f., Florent (Marne), Janel.
vodre, f., anc. fr., *Romania*, 1907, p. 300. — Gaye (Marne), Heuill.
vodre, f., Gaye (Marne), Heuillard.
vèrle, f., Champoly (Loire), c. p. feu Dumas-Damon.
vorze, f., Haut-Dauphiné et Drôme, Mont. —Saint-Antoine (Isère), r. p., Loire, Gras. (Sur l'origine de ce mot, voyez *Romania*, 1908, p. 139.)
vërze, f., *mata vërze*, f., Savoie.
vèrze, f., Vaudois, Bridel.
vouorjé, m., Die (Drôme), Boissier.
vordzo, f., Courpière (P.-de-D.), Pomm.
vorthi (av. *th.* angl.), m., env. d'Anneey, Const.
ouèrzë, f., Bas-Valais, Gill.
ouarza, f., L'Aigle (Suisse), Vicat, 1776.
vorzëla, f., env. d'Albertville (Sav), Const.
vouède, f., Esternay (Marne), Piétr.
boorgerot (brin de l'arbre), m., Besançon, au xviiie s., *Mém. de la Soc. d'émul. du Doubs*, 1900, p. 419. D'où *borgie* = lier avec cet osier).
gourra, f., Barcelonnette (B.-Alpes), Honn.
gourro, f., *hourro*, f , Bélaye (Lot), c. p. M. R. Fourès.
agourro, f., Briançonnais, Chabr.
gorri, m., Perloz (Val d'Aoste), r. p.
gourré, m., Valensolle (B.-Alpes), Honn.
gourrié, m., Var, Hanry.
gorë, f , env. de Moûtiers de Tarent., Const.

bourra, f., Saint-Georges-de-M. (P.-de-D.), r. p.
abédiss, m., *abarigné*, f., *obédisso*, f., *obédissiè*, m., Aveyr., Vayss.
bédiss, m., Hérault, Planch.
bédisso, f., Aveyr., Hér., Aude, T.-et-G.
védissou, m., limousin, Bombal, *Lou drac*, 1900, p. 150.
bélisso, f., Aveyr.. Vayss.— Env. de Castres, *Rev. de philol. fr.*, 1894, p. 268.
bérisso, f., Aveyr., Vayss. — La Causse (Lot), *Rev. de philol. fr.*, 1894, p. 135.
bérijo, f., Albas (Lot), *Rev. de philol. fr.*, 1894, p. 276.
bélichko, f., Saint-Alvère (Dord.), c. p. M. R. Fourès.
brisso, f., Aurillac (Cant.), Vermenouze, *Flour de brousso*, 1896.
bricho, f., Gourdon (Lot), c. p. M. Fourès.
så à minous, f., *så-minou*, *sâ-minon*, *minon-sau*, wallon, *minous* ou *minons* = les chatons du saule. (J. F.)
saouzé-latié, m., Cévenol, D'Hombres. (On en fait des lattes et des montants d'échelles)
arbre-saouge (= saule en arbre), Libourne (Gir.), c. p. M. L. Durand-Dégrange.
fente, f., Troyes, Grosley.
sauch salengue, m., *sallengre*, *sallingue*, m., anc. fr. God. — (*salangra*, Du C. — J. F.)
salenghe, anc. fr. du N.-E., Michelant, 1875.
sau-salengue, Mons, *doc.*
sallengre, Valenciennes, doc. de 1430, God. du xve s., *Bull. de la Soc. bot.*, 1860, p. 930. — Env. de Saint-Amand, doc. de 1266, Roquefort, *Gloss. rom.*, suppl.
salande, f., Valenciennes, Héc. — Wallon, Psederlé.
sâ-salonte, wallon, *Bull. de la Soc. liég. de litt. wall.*, 1879.
sô-salinke, montois, *Bull. de la Soc. liég. de litt. wall.*, 1879.
salinke, Valenciennes, Héc.
saouzénko, f., Aulus (Ariège), Bordes-Pagès, *Eaux minér. d'Aul.*, 1850.
chaoussisclo, f., *chaoussisclèro*, f., Pays d'Albret, Duc.
sôdzë, f., Plaisia (Jura), c. p. M. Ed. Edmont.
sôdze mata, f., Vallorbes (Suisse), Vall.
mata chôdze, f., fribourgeois, Savoy.
matan-na, f., Vaudois, Bridel.
sépo, f., env. de Béziers, J. Laurès, *Lou Campestre*, 1878, p. 291.
sive, f., *sivel'*, f., Mayenne, Dottin.
pâkiè, m., Aube, Des Et.

panpi, m., Baccarat (Meurthe), r. p. (Les branches garnies de leurs fleurs servent pour les rameaux bénits le *Jour des Pampis* qui est le Jour des Rameaux.)
pôme-pi-ë, f., Châtel-s.-M. (Vosges), Haill.
pome-pi, f., Ville-s.-Illon (Vosges), r. p.
pame-pi-ë, f., Méréville (Meurthe), r. p.
pépiniè, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
gatt-salzé, m., Pyr.-Or., Corr.
gatt-saouzé, m., toulous., Visn. — Castelnaudary, c. p. M. P. Calmet. — Id., H.-Pyr. P. Tarissan.
minon-sâ, m., *sâ-minon*, m., Wallon, Grandg.
tsatié, m., H.-Loire, Der de Ch.
tchètâ, m., Cubry (Doubs), r. p.
minounè, m., Bagnères-de-Luchon, Sarrieu.
gatouè, m., H.-Pyr., c. p. M. P. Tarissan.
gaton, *gatol*, *giàtul*, *mognon*, italien du Nord.
gurra, *agurra*, *zarcuui*, Sicil. Cupani, 1696.
palm-tree, *palms*, angl. dialect.
waterwilg, *warfholt*, holl.
schietwerve, *werfhout*, *werve*, flam. (A. de C.).

La fleur mâle du saule marsault (1) ainsi que celle des autres saules, du noyer et du noisetier est appelée :

amentum, latin. [D'où on a tiré le mot *Amentacées* = famille de plantes caractérisée par la réunion des fleurs mâles en *chaton*.]
julus, l. du m. â., Dief., p. 311.
capreolus (= chevreau), m., lat. du moy. â., Du C., II, 154.
mellilotum, l. du xvie s., J. Camus, *Livre d'h.*
mouton, m., Orne, Eure, S.-Inf., Mayenne, Indre-et-L., L.-et-Ch., Loiret, H.-Saône, Isère.
bërbi, f., Vimarcé (May.), r. p.
bërbiètte, f., Somme, Corbl. — May., Dott. — Boulogne-s.-M., Haign.
bergiyotte, f., *barbiyotte*, f., Esternay (Marne), Piétr. — Aisne, Rouault.
bërbinotte, f., Bar-sur-S. (Aube), Des Et.
bërbijotte, f., Vervins (Aisne), Corbl.

(1) Le chaton du marsault est beaucoup plus grand et beaucoup plus doux que celui des autres saules.

bërbizètte, f., namurois, Pirs.
barbuzètte, f., montois, Sig.
bèbè, m., Guilberville (Manche), r. p.
bi do mé, Somme, Corblet.
bédo, Valenciennes, Héc.
bèdômè (= petit mouton), Bohain (Aisne), r. p.
chat, m., franç., Furetière, 1708. — Loire-Inf., Ille-et-Vilaine.
tratt, m., Trizac (Cantal), r. p.
catoun, m., langued., Gesnerus, 1542. — provenç., Pellas, 1723.
cato, f., Dordogne, Colas.
catou, m., Laguiole (Aveyr.), r. p.
gatou, m., Loubières (Ariège), M. Séré, *Incantats de la tuto*, 1887, p. 11.
cotou, m., Sebrazac (Aveyr.), r. p. — Brétenoux (Lot), r. p.
caton, m., Normandie.
chatoun, m., H.-Alpes, Chabr.
chaton, m., franç., J. Camus, *Livre d'h.* (xvie s.) ; L'Escluse, 1557 ; etc., etc. (D'où *chatonner* = donner des fleurs en parlant de l'arbre, en Berry selon Jaub.)
chatou, m., Mayenne, r. p.
choton, m., Uriménil (Vosges), Haill.
tchotou, m., Saint-Georges. — Lapouge (Creuse), r. p.
tchètò, m., Damprichard (Doubs), Grainm.
tchatou˜, m., L'Argentière (H.-Alpes), r. p.
chatonè, m., Eure, Jor.
chatonon, m., Naintré (Vienne), r. p.
chatron, m., env. de Fougères (I.-et-V.), r. p.
cat'lé, m., Boulogne-s.-M., Haign.
tsata, f., Vinzelles (P.-de-C.), *Annuaire de l'école d. H. Etudes*, 1902, p. 126.
tsato, f., Davignac (Corr.), r. p.
stéta, f., Albertville (Sav.), Const.
minou˜, m., Damprichard (Doubs), Gramm.
minon, m., franç., Gesnerus, 1542 ; etc., etc. — Normandie, Picardie, Champagne, Lorraine, Bourgogne, Fr.-Comté, Suisse fr. Beauce, Berry.
minan, m., La Ferté-Fresnel (Orne), Let.
mënon, m., Cousance (Jura), r. p. — Martigny (Valais), r. p.
m'non, m., Sav. et H.-Sav., Const.
minou, m., Aveyr., Dordogne, S.-Inf., Eure.
p'tè minon, m., Polignac (Jura), r. p.

p'ti mignon, m., Guernesey, r. p.
minous d'sâ, minous, minous, tchèts, m. pl., wallon. Tous ces mots impliquent quelque chose de mignon, duveteux, doux au toucher. — J. F.
gatou, m. (petit chat) et *aucatou*, m. (oison), H.-Pyrénées, c. p. M. P. Tarissan.
minô, m., Normandie, Bretagne franç. — Annonay (Ardèche), r. p.
minè, m., Normandie, Ile-de-France, Fr.-Comté, Berry, Vendée.
minètte, f., S.-et-M., S.-et-L.
minonètte, f., Bruyères-s.-F. (Aisne), r. p. M. L. B. Riomet.
mignon, m., Normandie, Bourgogne, Fr.-Comté, Berry.
mignò, m., *mignô*, m., Normandie, Bretagne franç.
minaoudo, f., Corrèze, Puy-de-D.
minôdo, f., Vallières (Creuse), r. p.
mëlon, m., Flumet (Sav.), r. p.
miron, m., dauphin., Charbot.
mira, f., dauph., Charbot.
mirë, f., Albertville (Sav.), Const.
mron-na, f., env. de Moutiers-de-Tar. (Sav.), r. p.
mite, f., Sucé (Loire-Inf.), c. p. M. Ed. Edmont.
miton, m., fr. du xvie s., J. Camus, *Livre d'h.* — Norm., Bret. franç., Ile-de-Fr., Maine, Beauce, Orléanais.
mitô, m., Droué (L.-et-Ch.), r. p.
mimi, m., Séez (Orne), r. p. — Mayenne, Château-Gonth. (May.), r. p. — La Motte-Beuvron (L.-et-Ch.), r. p. — Vendômois, Mart.
mèmè, m., Somme, Jouanc. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
mima, f., Archiac (Char.-Inf.), r. p.
nènètte, f., Ponts-de-Cé (M.-et-L.), r. p.
nounou, m., Mont-Cornet (Aisne), r. p.
lapin, m., franç., Victor, 1609. — Aisne, c. p. M. L. B. Riomet.
cadél (= jeune chien), m., Cévenol, Sauv., 1785.
chéau, m., *chaverin*, m., anc. franç., Du Cange, II, 154.
ch'niyon, m., S.-et-Oise, r. p.
pâkëte, f., Courtisols (Marne), Guénard.
pacotte, f., Clairvaux (Aube), Baud.
pentecôte, f., Meurthe, r. p.
pôme, f., *pôrme*, f., *pouorme*, f., Vosges, Haill.
pépin, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
roupie, f., Suisse fr., Vicat, 1776.
roupie de coq d'Inde, f., Vendômois, Mart.

petit boudin, m., Damps (Eure), Jor.
andouý', f., Bocé (Maine-et-L.), Tuffé (Sarthe), c. p. M. Ed. Edmont.
dominô, m., Samoreau (S.-et-M.), r. p.
bruyô, m., env. de Rennes, r. p.
bilghýè, m., Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p.
lanterne, f., Ruffey près Dijon, r. p.
sucé, m., Verdes (L.-et-Ch.), r. p. (Il paraît que les enfants sucent cette fleur.)
ouèto, f., Pont-Charaud (Creuse), r. p.
ouètte, f., Guernesey, r. p.
kéjer bihan (= petits chats), *kéjer halek* (= chats de saule), *bisego, bichego, bicheio halek* (= petits minets de saule), bret. de Tréguier, *Rev. Cell.*, IV, 147. [E. E.].
bombas, mil., Banfi. — *dirlindana, dindana*, Côme, Monti. — *mìscule, mìngule, pìtule*, frioul., Pirona.
lamb's tails, goose and goslings, goose and gullies, angl. dial.
maikätzchen, palmkatze, palm-mulle, palm-minkelein, allem. dial.

Un lieu planté de saules marsaults est appelé :

marsôlée, f., Centre, Jaub.
vorsei, m., anc. fr., Du C.
vourzuèno, f., dauphinois, Mistr.
vorzey, m., dauphin., Devaux.
vorzière, f., Saint-Maurice-d'Exil (Isère), *Rev. d. l. rom.*, 1897, p. 89. — Sav., Const.
vërzi, m., *vorzi*, m., *vorji*, m., Savoie.
bértsò, m., Saint-Maurice-de-l'E. (Isère), *Rev. d. l. rom.*, 1895, p. 234.
bèdissièy'ro, f., langued., Azaïs.
bérnissèro, f., gascon, Azaïs.
brotô, m., Lyon, *Rev. félibréenne*, 1896, p. 113. (Un quartier de Lyon est appelé *Les Brotteaux*.)

Toponomastique : *Les Marsaults, Les Marsaules, La Marsauderie, La Marsaulaie, La Marsaudière, La Marsolière*, noms de diverses localités du Poitou, de l'Anjou et de la Touraine.
La Massaudeyra, doc. de 1356, *La Massotière*, aujourd'hui, loc. de la Drôme, Brun-Durand.
Les Marsaults, doc. de 1437, *La Marsaudrye*, doc. de 1587, localité de la Vienne, Rédet, *Dict. top. de la V.*, 1881.
La Boursaudière, loc. des Deux-S., Led.
La Boursauderie, loc. d'Eure-et-Loir, Merlet.

Bursoldum, lat. de 1128, *Borsoul*, doc. de 1128, *Boursault*, aujourd'hui, loc. de la Marne, LONGNON. (Le rapport avec l'arbre n'est pas absolument sûr.)

Le Gué de la Voldre, loc. de S.-et-M., PASCAL, II, 316.

Volgré, loc. de l'Yonne.

Vorges, loc. de l'Aisne et du Doubs.

La Vauche, La Vauchière, La Vauchatte, lieuxdits des env. de Belfort, VAUTH.

Le Vorgey, Le Vorginel, La Verjonière, Ain, SIRAUD.

La Vorze, La Vouerze, La Vurze, La Vourzette, Le Vorzier, Le Voirzy, Le Vulsy, Le Vorsellay, La Vuze, Le Vusy, La Vuzery, Le Vozel, Les Vuzils, La Vauzettaz, Suisse rom., JACC.

ONOMASTIQUE : *Marsault, Marsaud, Marsaux, Marsau, Marsaudon, Marsolleau, Marsollet, Marsollian, Marsollan, Boursault, Devoulges, Desvouges, Agevorge* (Aisne), *Vorse* (en 1540), *Vaur* (Gers), *Vaurs, Vaurillon, Vorgère, Domet de Vorges, Vorgier, Salingues* (P.-de-C.), noms de famille.

« On dit plaisamment aux enfants que les blessures faites par les chatons de saule sont inguérissables. » Wassy (H.-Marne), r. p.

« Les branches de marsault, garnies de leurs chatons et bénites le jour des Rameaux, préservent la maison du tonnerre. Chaque fois qu'il tonne, on en jette un brin dans le feu. » Vosges. *Mélusine*, I, 453. — « On appelle *pâquettes* des brins de saule marsault fleuri. Le jour des Rameaux on en fait des bouquets appelés *pâquiers* que les enfants font bénir et portent de porte en porte en quêtant des sous ou des friandises. Ces *pâquiers* rapportés à la maison et accrochés à la cheminée, préservent la maison des maléfices. Plantés dans les champs de blé, le même jour, ils les préservent des intempéries. » Ardennes. LOUIS, *Saint-Etienne à Arne*, 1902, p. 528.

Symbolique. — « Un bouquet de marsault, muni de ses fleurs, mis à la fenêtre d'une maison, indique symboliquement que le mari est cocu et qu'il a besoin de *lanternes* (c'est ainsi qu'on appelle les fleurs) pour voir ce qui se passe chez lui. » Ruffey près Dijon, r. p.

SALIX FRAGILIS (Linné). LE SAULE CASSANT

saule cassant, m., franç. Saint-Germain, 1784.
saule croquant, m., Damseaux, *Culture de l'osier*, 1883, p. 17.
sâ péteû, m., Eure, Robin.
ôzi pètar, m., Anneville-s.-M. (Manche), r. p.
pèteûze, f., *potrosse*, f., Pays messin, Jaclot.
pâtrâsse, f., Rémilly (Pays messin), r. p.
pëton, m., Aunis, Ch. E.-Meyer.
pëtin, m., Ile d'Elle (Vendée), Guérin.
osier rouge, m., Aube, Guenin.
osiêre rouge, f., Aube, Des Et.
osière de Lorraine, *osier de Lorraine*, Aube, Des Et. H.-M., c. p., M. A. Daguin.
ménue saule, f., Domfront (Orne), c. p. M. Aug. Chevalier.
saule doux, m., montagnes de l'Oisans (Isère), Charvet, *Stat. de l'Is.*, II, 83.
védré canìn, m., Arles, Lang.
véje canìn, m., Montpellier, Planch.
saouzé caninié, m., *végé canìn*, m., *saouzé pétan*, m.
saouzé brask, m., *saouzé braou*, m., provençal, Mistr.
salgar, *molece*, frioulan, Pirona. *sales giazzoèul*, Parme, Mal.

SALIX CINEREA (Linné). — LE SAULE CENDRÉ

salix marsea aquatica, anc. nomencl, Tollard, 1805.
saule cendré, m.
saule gris, *sëvrin*, m., Oise, Graves.
jëvrine, f., Nièvre, Jaub. — Yonne, Joss. — C.-d'Or, Roy.
grihe sôce, f., *sôce bâtarde*, f., Vosges, Haill.
saux grise, f., *saux sauvage*, f., *saule de marais*, franç., Duez, 1664.
sâce de rëvîre, f., Clerval (Doubs), r. p.
sôcëlauje, f., Pays messin, Jaclot.
osier de Gueldre, m., *sô-harda*, Belg. wall., Poederlé, 1788, II, 157.
vordre de rivière, f., Arcis-s.-Aube (Aube), Thevenot.
brètte, f., Char.-Inf., c. p. M. E. Lemarié.
gravrè, m., Aube, Des Etangs.
gravlin, m., Centre, Jaub.
oghé, m., env. d'Avignon, Paltn.

osier brunette, brunette, osier branchu, franç., MILLET, *Culture des oseraies*, 1841, p. 22.

SALIX BABYLONICA (LINNÉ). — LE SAULE PLEUREUR

Cet arbre, originaire de la Chine, n'a aucun rapport avec le *garab* du 137e psaume, qui est un peuplier, le *Populus euphratica* (1). On le nomme :

salix orientalis, anc. nomencl., DUHAMEL DU MONC., 1755.
saule du levant, m., franç., DUHAM. DU M., 1755.
saule pleureur, arbre du grand seigneur, franç., *Voyage de la Boudeuse*, 1772, II, 109.
saule parasol, franç., *Mém. d'agric.*, 1786, p. 46 et p. 93.
saule d'Orient, saule de Babylone, saule du grand-seigneur, saule pleurant, franç., FILLASS., 1791.
paradis des jardiniers, m., *parasol du grand seigneur*, m., franç., CARIOT [ED. EDM.].
sâ plorâte, f., wallon, *Wallonia*, 1899, p. 24.
arburu piengente, m., Corse, c. p. M. ED. EDMONT.
chôdze dè moâ (= saule des morts), fribourg., SAV. (On le plante dans les cimetières.)
treurwilg, flam. et holl.

« Il a l'air d'une sainte Madeleine ou d'un saule pleureur = il a toujours l'air de pleurer. » DENNERY, *Les Petits Souliers*, vaudev., 1836.
« Celui qui, sans être jardinier, plante un saule pleureur, mourra dans l'année. » *Wallonia*, 1908, p. 60.

Symbolique. — Ce saule signifie : *larmes, tristesse.* Mes chers amis, quand je mourrai, — Plantez un saule au cimetière; — La pâleur m'en est douce et chère, — Et son ombre sera légère — A la terre où je dormirai. — MUSSET.

(1) Sur cette question voy. *Annales de philosophie chrétienne*, 1853, p. 1452.

SALIX VIMINALIS (L.), *SALIX VITELLINA* (L.), *SALIX PURPUREA* (L.), *etc.* — L'OSIER

salix amerina, lat. de Pline (c.-à-d. qui vient d'Ameria, ville d'Italie. Voyez P. Dorveaux dans *Rev. des études rabel.*, 1907, p. 86).
salix marina, lat. de Dioscoride publ. par Stadler.
salinnea, saliuncula, salix lenta, amarina, amera, vemarum? l. du m. â., Goetz.
vimena, vimus, osella, osellus, oseria, oserius, ozilium, gorra, gorrassus, l. du m. â., Du C.
vimima, l. du m. â., Graff.
vimen, viburius, l. du m. â., Wright.
vibex, l. du m. â., Pritz et Jess.
osaria, ausaria, l. du m. â., *Trans. of philol. soc.*, 1902, p. 515.
vimia, l. du m. â., *Germania*, 1874, p. 437.
vindectus, brillus, l. du m. â., Petrus de Crescentiis cité par Meyer, *Gesch. d. Bot.*
siler, idea, iscia, isacotidis, isacodix, isacondix, l. du m. â., Mowat.
ychea, ythea, l. du m. â., Renzi.
luculleum, l. du m. â., God., VIII, 247.
saulx amerin, m. *osier amerin*, m., anc. fr., Cotereau, *Colum.*, 1552.
saule amarine, f., franç., Duez, 1664.
armarinié (l'arbuste), m., Dauphiné, Solerius, 1549 ; etc , etc. — Bas.-Dauph., Mont. — Voiron (Is.), Bl.
amarinié (l'arbuste), m., provençal. Solerius, 1549, etc., etc., Languedoc, Dauphinois.
aoumarinié, m., provenç., Achard, 1785. — Vaucluse, Col. — Bas-Dauph , Mont.
oomarinié, m., Var.
abarnié, m., Gard., *Rev. d. l. rom.*, 1884, p. 71.
armarena, f., *amarena*, f., Terres-Froides (Dauph.), A. Thomas, *Nouv. Ess. de philol. fr.*, 1905, p. 362.
armarina, f., dauphinois, Charbot.
armarine, f., dauphinois, Solerius, 1549. — Isère, Charvet.
amasina, f., anc. prov. Rayn. — H. et B.-Alpes, Gard, Hér., Isère.
omasina, f., Nîmes, au xive s., A. Thomas, *Nouv. Ess. de philol. franç.*, 1905, p. 155.
aoumarino, f., prov., Pellas, 1723. — Vaucluse. Col.
amarino, f., prov., Solerius, 1549 ; etc., etc. — Languedoc, Hautes-Alpes, Drôme.

oomarino, f., Var, B.-du-Rh.
omorino, f., Gard, Ardèche, Aveyron, Lozère.
amarine, f., Lyonnais et Dauphiné, CONSTANTINUS, 1573.
amerine, f., anc. f., RABELAIS.
abarino, f., Les Vans (Ardèche), r. p.
marina, f., mentonais, ANDREWS.
marinë, f., Chomérac (Ardèche), r. p.
amereille (lien d'osier), f., Loire, GRAS.
anbèrô, m., Jujurieux (Ain), PHILIPON.
anbrô, m., lyonn., PUITSP. — Champoly (Loire), c. p. feu DUMAS-DARMON. — Crémieu, Saint-Jean-de-Bournay (Isère), A. THOMAS, *Nouv. Ess. de philol. fr.*, 1905, p. 362.
[Sur l'orig. de ce mot, voy. A. THOMAS, *Nouv. Ess. de philol. fr.*, 1905, pp. 155-159.]
ambrier, m., *amarinier*, m., franç. vulg., CARIOT.
ambre, m., Normandie, CONSTANTINUS, 1573. — Lyon, J. SYLVIUS, *In ling. gall. isag.*, 1531 ; MOLARD. — Loire, Saône-et-L.
alandine, f., Isère, CHARVET, *Stat. de l'Is.*, II, 83.
armi-sôle, Anjou, DESV.
vimé, m., Bergerac, doc. de 1378, CHARRIER, *Jurades de B.*, I, 39. — Marsac (Creuse), r. p. — Corrèze, H.-Vienne, Dord., r. p.
vimë, m., Sornac, Donzenac (Corr.), r. p.
bimé, m., H.-Gar., H.-Pyr., Dord., H.-Vienne.
bimi, m., Bayonne, au moy. â., *Livre des établiss.*, Bay., 1892. — Bayonne moderne, LAGR. — Lembeye (B.-Pyr.), r. p. — B.-Pyr., LESPY. — Laluque (Landes), r. p. — Habas (Landes), GASSIAT.
bimhj, m., *vimhi*, m., Bayonne, au m. â., *Livre d. établiss.*, 1892, p. 330 et 477.
visme, m., Bordeaux, A. LANDRIC, *Manière d'enter*, Bordeaux, 1580. — Anc. fr., docum. de Limoges et d'Orléans en 1575, GOD.
vime, m., Montréal (Aude), au XIVe s., *Mém. de la Soc. des arts de Carcass.*, 1896, p. 23. — Franç. du Bordelais au XVIIIe s., *Coutumes de la Guyenne*, 1768, I, 472. — Châteauneuf-s.-Char. (Char.), r. p. — Cozes, Gemozac (Char.-Inf.), P. MARCUT, *Bouquet*, 1885, p. 33. Eygurande (Corr.), r. p.
bime, m., *bim*, m., anc. gasc., *Arch. hist. de la Gir.*, XI, au gloss. — *Œuvres de Goud.* — Toulous. mod., TOURN. — Gibel (H.-Gar.), LAMOURÈRE, *Pé l'eampestré*, 1899, p. 118. — Foix (Ariège), c. p. M. P. SICRE. — Pamiers, GAR. — Escales (Aude), MIR, *Cansou de la laus.*, 1900, p. 44. — Pyr.-Orient., COMP. —

Aubin (Aveyr.), r. p. — Libourne (Gir.), e. p. M. L. Durand-Desgrange. — La Teste (Gir.), Mour. — Landes, Beaurr. — Maillezais (Vend.), e. p. M. Ph. Telot.

yimë, m., Davignac (Corr.), r p.

bin, m., *bi~*, m., Aveyr., Lot, L.-et-G., Tarn, T.-et-G., H.-Gar., Cantal. [Le mot signifie quelquefois *brin d'osier* et non *osier*.]

vimer, m., *vimel*, m., *humel*, m., *huymel*, m., *vimeau*, m., *humeau*, m., *vimele*, f., *wimele*, f., *vimiele*, f., *vionet*, m., anc. f., God.

vimiè, m. (l'arbuste), *vimé*, m. (la branche), Sarlat (Dord.), r. p. — Brive, Lép.

viménié, m., provençal, Mistral.

biméné, m., Pyr.-Or., Carrère.

vîmëlhé, m., Puybarraud (Char.), *Rev. d. pat.*, II, 276.

wimele, f., à Tournai, en 1508, God., VIII, 247.

bimigné, m. (l'arbuste), *bin*, m. (la branche), Tarn, Gary. — toulous., Visn.

bimbignè, m. (l'arbuste), *bin*, m. (la branche), Castelnau-de-M. (Tarn), r. p.

bigné, m. (l'arbuste), *bin*, m. (la branche), Lalbenque (Lot), e. p. M. R. Fourès.

bintié, m., *bimotié*, m., *bimbotiè*, m., *bimotièy'ro*, f., *binoutié*, m., Aveyr., Vayss.

bimonè, Nogaro (Gers), *Alman. de la Gasc.*, 1897, p. 55. — Pays d'Albret, Duc.

bimouasso, f., Luchon, Sac. — Bagnères-de-Luchon, Sarr.

bimotiè, m., Mur-de-Barrez (Aveyr.), Carb.

vinzé, m., *vinzè*, m., H.-Loire, Der. de Ch. — Ussel (Corr.), Lép.

vi~cé, m., Juillac (Corr.), r. p.

bincé, m., Aude, e. p. M. P. Calmet.

bintsé, m., Aude, Laff.

binss, m. (la baguette d'or), Lézignan (Aude), *Rev. d. l. rom.*, 1897, p. 330.

bièm, m., Gelles (P.-de-D.), r. p.

bimou (1), Marciac (Gers), *Rev. de philol. fr.*, 1895, p. 58. — Lectoure (Gers), r. p. — Gondrin (Gers), c. p. M. H. Daignestous — Nogaro (Gers), *Annales du Midi*, 1895, p. 139. — Landes, Beaurr. ; Métiv. — Larboust (H.-Gar.), Sac. — toulous., Visn.

bioumou, m., H.-Gar., *Alman. de Lé Gril*, Toulouse, 1892, p. 48.

(1) Ce mot signifie souvent *brin d'osier* et non *osier*.

bimo, f., Beaumont-de-L (T.-et-G.), Cassaignau, *Fantesios*, 1881.
brin, m., anc. montpelliérain, Rayn.
brìnso marino, f., Lauzerte (T.-et-G.), *Rev. de philol. franç.*, 1894, p. 132.
brìnso, f., Lot-et-G., Mistr.
brìnco, f., provençal, Honnorat.
grinjon, m., C.-d'Or, Roy. — Jura, Rich.
bensilh, Bayonne, en 1315, *Livre d'établiss.*, Bay, 1892, p. 116.
béncilh, m., Marcusin (Landes), c. p. M. V. Foix. — Habas (Landes), Gassiat (1).
béncil, m., B.-Pyr., Larroque, *Arrep.*, 1897.
bénci, m., Argelès (H.-Pyr.), c. p. M. P. Tarissan.
vizé, m. (accent sur *vi*), B.-du-Rh.
vézé, m., B.-du-Rh., Var, niçois.
visiè (l'arbuste), m., *vise* (la branche), f., Moulins (All.), *Bull. de la Soc. d'émul. de l'All.*, XV, 1878, p. 114.
vuizic, m., Allier, Olivier.
vèss, m., niçois, Sutterlin, p. 300.
vijé, m., Gard, Roug. — Hér., Planch. — Thiers (P.-de-D.), r. p.
vijo, f. (la branche), Thiers (P.-de-D.), r. p.
véjé, m., provenç., Solerius, 1549. — Vaucl., Pal. ; Col. — B.-du-Rh., Boy. de F. — dauphin., Mont.
bidýé, m., La Malène (Loz.), r. p.
vighýi, m., H.-Loire, Arn.
védýi, m., H.-Loire, Vin.
vidza, f., Saint-Georges-de-M. (P.-de-D.), r. p.
vidzassë, f., Langeac (H.-Loire), r. p.
bidisso, f., Carlat (Cantal), La Salle, *Récits carl.*, 1906, p. 320.
vilhon, m., Groslée (Ain), r. p. — dauph., Charb. — Montret (S.-et-L.), Gasp.
vëlhon, m., env. de Saint-Jean-de-Maurienne, Const.
biliéte, f., Valenciennes, Héc.
biyéte, f., montois, Sigart.
vilhèssou, m. (le brin d'osier), Cheylade (Cant.), r. p.
vètta (brin d'osier), f., Savoie, Fen. [D'où *vèttà* = tordre les brins d'osier.]

(1) Il y a peut-être ici une corruption de sens primitif. Le *bencilh* est toute branche fraîche, flexible, dont on peut faire un lien pour fermer une porte de champ, de pré. Le plus souvent, on use de l'osier que l'on a à portée. — Note de M. M. L. Batcave.

vèrgne, f., Somme, Corblet.
viorne d'oisier (= branche d'osier), f., franç., *Thes. teut. ling.*, 1573.
viorne, f., Vigny (S.-et-O.), r. p.
vérnisso, f., gascon, Azaïs.
vuina, montalbanais, au xive s., Forestié, *Comptes des frères Bonis*, 1894, II, 554.
vouablha, f., vaudois, Bridel.
veurgha, f., auvergnat, au xviie s., *Tablettes hist. de l'Auv.*, 1840.
verges (1), f. pl., anc. f., Cotereau, *Colum.*, 1552, p. 571.
vèrgo, f., provenç., *Vocab. prov*, 1883.
vardzä, f., Vinzelles (P.-de-D.), Dauzat, p. 167.
vardzo, f., Bergonne (P.-de-D.), r. p.
vèrdzo, f., Orcet (P.-de-D.), r. p
vèrdëliè, m., M.-et-L., Desv.
vèrdëli, m., Ayron (Vienne), Lal.
vèrdèl', f., Lencloître (Vienne), r. p.
vorgina, f., Loire, Gras.
vorjine, f., Ain, D. Bressan, *Contes de la Bresse*, 1897, p. 35.
vorzina, f., Loire, Gras.
vourzi, m., *vouëzi*, m., *vôzi*, m., *vazi*, m., vaudois, Brid.
vuzi, m., Haute-Gruyère (Suisse), Sav.
vëjï, m., *vëjë*, env. de Gap, *Soc. d'ét. d. H.-Alpes*, 1902, p. 129.
vrëziô, m., Allier, E. Olivier.
vardiô, m., Centre, Jaub.
vodre, f., doc. de 1700 en Champagne, *Romania*, 1906, p. 423. — Gaye (Marne), Guén.
vorde, f., *ouorde*, f., *ouërde*, f., env. de Courtisols (Marne), Guén.
vordre, f., Marne, Guén.
vercau, m., Aix-en-Pr., doc. de 1443, *Bull. du Comité d. trav. hist.*, 1882, p. 381.
vérgàn, m., La Crau (B.-du-Rh.), Mar. Girard, *La Crau*, 1894, p. 172. — Arles, Lang.
vérjon, m., Malmédy (Prusse wall.), *Armanac wallon*, 1903, p. 74.
vorgine, f., *vourgine*, f., *vrëgine*, f. (rejet de saule ou d'osier), Mâcon, *Lexique*, 1903,
azë, f., Archiac (Char.-Inf.), r. p.

(1) « *Enverger*. Terme de vanier. C'est garnir de verges ou petites baguettes d'osiers, l'entre-deux des montants qui composent et qui soutiennent les ouvrages de vannerie. On se sert, pour enverger, de l'instrument qu'on nomme becase, quand on travaille aux hottes à vendangeurs, et aux vans à vanner ; autrement il suffit de la main et de la batte. » Savary, 1741.

aouze, f., Champlitte (H.-Saô.), r. p.
aòre, f., Coulomme (S.-et-M.), r. p.
ausière, f., Valenciennes, au m. â., Héc.
osière, f., *ozière*, f., anc. fr., d'après de nombreux docum., la plupart du Nord-Est. — Le mot se trouve encore aujourd'hui en Normandie, Picardie, Hainaut, Champagne, Lorraine, Orléanais.
ôzière, f., Yonne, Meuse, Ardennes, Aisne.
ousière, f., *ouzière*, f., *oûzière*, f., Reims, doc. de 1588, P. Varin, *Archives de Reims*, 1847, t. II. — Yonne, Nièvre, Marne.
osier, m., parisien, Molinaeus, 1587. — franç., Cotereau, *Colum.*, 1552, p. 571 ; etc., etc.
ouziè, m., *oûziè*, m., Anjou, Maine, Orléanais, Beauce, Ile-de-France, Bourgogne, Berry.
ozië, m., Ile-et-V., Loire-Inf., r. p.
oûzië, m., Mayenne, Dott.
ôzia, m., Fougères (I.-et-V.), r. p.
ôziäë, m., Annonay (Ardèche), r. p.
ouzièy', m., Germigney (H.-Saône), r. p.
ôzouê, m., Chenôve (C.-d'Or), r. p.
ouézie, m., env. de Rennes, r. p.
ouaziè, m., Pissy-Poville (S.-Inf.), r. p.
ouzië, m., env. de Redon (I.-et-V.), r. p.
odÿë, m., Moustier-Ventadour (Corr.), r. p.
âziè, m., Châteauroux (Indre), r. p.
aysieu, m., anc. poitevin, God.
eûziè, m., *euziè*, m., Vern (I.-et-V.), r. p. — Mayenne, r. p.
euzië, m., Ile-et-V., Mayenne.
ôzyi, m., *ozyi*, m., Somme, Loir-et-Cher.
ôzi, m., Manche, Nord, Ardennes, Jura.
ozi, m., env. d'Annecy, Const.
ouzi, m., Jura.
eûzî, m., Servance (H.-Saône), r. p.
ozile, f., Valenciennes, Hécart.
ouzil, m., anc. fr., doc. de 1480, Du C., IV, 743.
oizil, m., anc. poitevin, Lalanne.
aozil, m., Deux-Sèvres, Vienne, Lal.
ouazi, m., Char.-Inf., r. p. — Mauzé-s.-le-M. (D.-S.), r. p. — Pamprouse (D.-S.), c. p. M. B. Souché. — M.-et-L., Desv. — Charost (Cher), Coud. — Sougé (Indre), r. p. — Ile d'Elle (Vendée), *Rev. de philol. franç.*, 1889, p. 126.

ouêzi, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot.
ouëzi, m., Vallorbes (Suisse), Vall.
ézyô, m., Tavaux (Jura), r. p.
aouziè, m., Fournels (Loz.), r. p. — env. d'Agen, r. p.
aouzié, m., La Ciotat (B.-du-Rh.), *Rev. de philol. fr.*, 1895, p. 230.
aoufo, f., Martigues (B.-du-Rh.), c. p. M. Ed. Edmont.
aòziè, m., Marigny (Manche), r. p.
nôziè, m., Saint-Aubert (Nord), r. p.
vôziè, m., Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p.
losier, m., anc. f., Duchesne, 1544.
lossiè, m., Pontoise (S.-et-O.), r. p.
aouzà, m., Libourne (Gir.), c. p. M. L. Durand-Degrange.
aouzé, m., mentonais, Andr.
ausag, m., anc. f., *Bull. de l'institut genevois*, 1876, p. 282 ; God., I, 502.
ouzièze, f., Yonne, Joss.
ëzière, f., Aubenton (Aisne), r. p.
ozère, f., anc. fr., God. — Ménil (Vosges), Haill.
ôzère, f., C.-d'Or.
ouzère, f., *ouzére*, f., C.-d'Or, Namur (Belg.).
onzêre, f., namurois, Pirs.
ouzäre, f., Bourberain (C.-d'Or), Rabiet.
ozàyëre, f., *ozëy're*, f., Meuse, Lab.
oisière, f., anc. fr., Reiffenb., *Cheval au cygne*, 1854, III, 100 ; God.
saule à òyère, f., Clamecy (Nièvre), r. p.
ouazi, m., Ile d'Elle (Vendée), Guérin.
louazi, m., Aunis, L. E. Meyer. — Arvert (Char.-Inf.), r. p. — Deux-Sèvres et Vienne, r. p.
loûzié, m., Saint-Martin-du-P. (Nièvre), r. p.
ëzion, m., M.-et-L., Desv.
ayziou, m., poitev., docum. de 1502, Lal.
ëziou, m., Poitou, Contant, 1640. — Melle (D.-S.), r. p. — Pamproux (D.-S.), c. p. M. B. Souché. — Chef-Boutonne (D.-S.), Beauch.
òziatle, f., Roisel (Somme), r. p.
ojeure, f., Courtisols (Marne), Guénard.
ôjiè, m., Fargniers (Aisne), r. p. — Magnicourt-s.-C. (P.-de-C.), r. p. — Trizac (Cantal), r. p. — Pont-Charaud, Saint-Georges-Lap. (Creuse), r. p.
oojiè, m., Bétaille (Lot), r. p.
ôji, m., Velorcey (H.-Saône), r. p.
ohhèy', m., Rosières-aux-S. (Meurthe), r. p.

ouriè, m., Sementron (Yonne), r. p.
ourié, f., *ouzié*, f., Yonne, Joss.
ouriel, m., anc. fr., doc. de 1450, Du C.
hourel, m , anc. fr., God.
gouré, m., *gourà*, f., vallées vaudoises, c. p. M. Ed. Edmont.
goré, m , Champercher (Val d'Aoste), c. p. M. Ed. Edmont.
ougè, m. Vermenton (Yonne), r. p. — Tannay (Nièvre), r. p.
lothô (av. *th* angl.), Montluel (Ain), r. p.
ozèlyère, f., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
ozillier, m., anc. fr., God.
ouazigé, m. Centre, Jaub.
oz'làg', m., Corniéville (Meuse), r. p.
oz'li, m., Wallon, Poederlé.
oselle, f., anc. fr., texte de 1295, God.
ouaziy', f., Indre-et-L., De Croy.
ozange, f., anc. fr., texte de 1555, God.
ozron, m., anc. fr., texte de 1315, God. ; A. de Fréville, *Mém. s. le commerce de Rouen*, I, 299.
ouz'ran, m., Beaune, Big. — Nuits (C.-d'Or), Garn. — Ruffey-l.-B. (C.-d'Or), Joigneaux. (Joigneaux dit que c'est l'arbuste qui est ainsi appelé, tandis qu'on nomme *ouzère*, f., une branche d'osier.)
ouz'rô, m., Beaune, Big.
louèzèbé, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
avan, m., Fr.-Comté en 1286, God. — Bresse, doc. de 1380, *Annales de la Soc. d'émul. de l'Ain*, 1893, p. 245. — H.-Saône, Doubs, Jura, cantons de Vaud et Valais (Suisse), Ain, Savoie et H.-Savoie.
évan, m., franc-comtois, Bullet, 1754, II, 104. — Orchamps (Jura), r. p. — Broye-l.-P. (H.-Saô.), Perr.
àvin, m., Cousance (Jura), r. p.
javan, m., Coligny (Ain), Cléd.
avanehé, m., Jura, Monn. — Doubs, Beauq.
avanthi (l'arbuste), m., Savoie, Fen.
saussais, m., franç., J.-B. Simon, *La Pipée*, 1738, p. 20.
salieé, f., Aude, Laff.
saléço, f., Lot, *Soc. d'études du Lot*, 1891.
salin, m., Cher, Porcheron, addit. au Gloss. du Centre, 1888.
sali, m., Allier, r. p.
éssali, m., Allier, Olivier.
ass'lè, m., H.-Vienne, r. p.

saucielle, f., anc. fr. du Nord, Scheler, *Et. sur les poésies de Gillon*, 1884, p. 122.
sauchelle, f., Béthune, docum. de 1444, God.
sôçalle, f., Vosges, Haill.
saoucine, f., La Teste (Gir.), Mour.
saouzétt, m., toulous , Visn. — T.-et-G., Lagr.
sòzi, m , Mouilleron-le-Capt. (Vendée), r. p.
savi, m., Condat (Cantal), r. p.
chaoussusclo, f., Gondrin (Gers), c. p. M. H. Daignestous.
salzé-bimanér, m., Pyr.-Or., Comp.
solô à la Vierge, m., Naintré (Vienne), r. p.
sèghiss, m , sing., Cheylade (Cant.), r. p.
sèyiss, m., sing., Lieutadès (Cant.)., r. p.
éndorto, f., midi de la France, Mistral.
retorta, lat. du m. â., Diez, *Et. W.*
rédorto (= brin d'osier), f., provenç., Mistr. (D'ou *rédourtà* = attacher avec un brin d'osier.)
riorte, f , anc. fr., J. Fontaine, 1612. — Anc. dauph., Dev.
ruérto, f., Die (Drôme), Boiss. (D'où *ruertar* = attacher avec un brin d'o.)
rioute, f., vaudois, Callet.
rouotte, f., Nièvre.
rôte (= hart d'osier), f., Ile d'Elle (Vendée), Guérin.
rouette, f., anc. fr., *Dict. de Trév.*, 1752. — Nièvre.
rouau, m., L'Argentière (H.-Alpes), r. p.
hart (= lien d'osier ou d'autre plante), français.
harcelle, f., *harchelle*, f., *herchelle*, *harchielle*, *archelle*, franç. anc. et mod. du Nord-Est. — *hahhèlle*, f., Ban-de-la-R., Oberl.
ligougnére, f., Mareusin (Landes), c. p. M. V. Foix.
lie (lî), f., Saint-Benoît-du-Sault (Indre), r. p.
lien (lyin), m., env. de Montfort (I.-et-V.), r. p.
linasse, f., Pierrefonds (Oise), r. p.
luizètte, f., M.-et-L., Merlet de la Boulaye, *Herboris.*, 1809, p. 136.
luzètte, f., bords de la Loire, Mantellier, *Gloss. des doc.*, 1869.
plion, m., Gaillon, au xvie s., God.
pleou, m., anc. fr., docum. de 1328, God.
ployon, m., anc. fr., God ; Caron, *Traité des bois*, 1676, p. 140.
pléyon (1), m., anc. fr., Duez, 1678. — Vendômois, Mart. — Vaudois, Callet.

(1) « *Pleion* = grande paille coupée en deux et qui n'est pas battue au fléau ; elle sert à accoler la vigne. » Liger, *Dict. des termes d'agric.*, 1703.

plon, m., M.-et-L., Desv. — Indre-et-L., r. p. — Loire-Inf., r. p. — L.-et-Ch., Mart., Thib. — Centre, Jaub. — [Sur ce mot, voy. A. Thomas, *Nouv. Ess. de philol. fr.*, 1905, p. 317-318.]

plom, m., *glomb.*, m., anc. fr., God.

plo~m, m., Eymoutiers (H.-Vienne), r. p.

plan, m., Saint-Léonard (H.-Vienne), r. p.

ploniè, m., *plionniè*, m., Centre, Percheron, *Addit. au Gloss du Centre*, 1888.

pliûre, f., Troyes, Grosley.

pliàn, m., Gironde, Franck, *Traité d. vins de Médoc*, 1824, p. 90.

bion, m., *biò*, m., env. d'Annecy, Const.

sarde, f., Pleumartin (Vienne), Lal.

sorrizë, f., Dienne (Cantal), r. p.

bonilhè, m., Laguiole (Aveyr.), r. p.

bày'lônë, m. (accent sur *lô*), Uzès (Gard), r. p.

silet, m., anc. fr., Duchesne, 1544.

grosli, m., Landes, J. Léon.

prëcin, m., C.-d'Or, Roy.

rëpè, m., vaudois, Durh.

ghië, m., Nièvre, Chamb.

glaon (= osier ou panier d'osier), m., anc. fr., God.

filandriè, m., Centre, Jaub.

prêle, f., Monts-s.-Guesnes (Vienne), Lal. (?).

hasteliè, m. (osier de la petite espèce), Troyes, Grosley.

lëorie, breton des env. de Lorient, r. p. (?).

ausill, *ausil*, *ausillenn*, bret. moyen; *ausilhen*, plur., *ausilh*, bret. mod. P. Grégoire, *aozilen*, *aozil*, quelques-uns prononcent par *l* mouillé, bret. de Léon, ailleurs *ôzil*, Le Gonidec [E. E.].

veng, *gora*, *gorin*, Saluces, Eandi. — *bodin*, Cême, Monti. — *vidza*, *salés d'la Madonna*, *gorra*, Parme, Mal. — *brell*, romagn., Morri. — *vincèi*, *salétt*, frioul., Pir.

Voir d'autres noms de l'osier dans Gilliéron et Edmont, *All. ling. de la Fr.*, fasc. 21, carte 955.

wilhey, anglo-saxon. — *wicker*, angl.

band-weide, Souabe, Fischer.

Une souche d'osier est appelée *màto*, f., Argelès (Hautes-Pyr.), c. p. M. P. Tarissan.

Un lieu planté d'osiers est appelé :

bindwilg, *katwilg*, *teen*, *weeë*, dial. holl., Heukels.

wymen, *wisschen*, dial. flam., A. de C.

anseria, oseria, osereia, oseretia, oseralum, ozillarium, orzarius, vinimentum, viminalia, vinterium (doeum. de Carcassonne), *vingarenm, visneria* (doc. du Limousin), *venghus, biezium* l. du m. â , Du C. .

vimitum, l. du m. â., Wright.

ozeraye, f., ane. fr., Oliv. de Serres, 1600.

ouzerie, f., *ozery*, m., ane. fr., doe. de 1357, Du C.

ouzrie, f., *ouaziyère*, f., Centre, Jaub.

oseroi, m., anc. champ., Varin, *Arch. de Reims.*

ozier, m., anc. fr., Dourdan, Sainctyon, *Edicts d. eaux et for.*, 1610, p. 620.

ozière, f., S.-et-L., Fert. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.

ouzërieze, f., Malay-le-V. (Yonne), Joss.

vismière, f., *vimois*, m., anc. fr., God.

vimière, f., anc. fr., God. — Gironde, Franck, *Sur les vins de Médoe*, 1824, p. 36. — Char.-Inf., Jôn.

brinsièro, f., Lot-et-G., Mistr.

bimère, f., *bimeré*, m., *bimiar*, m., B.-Pyr., Lespy.

bimouère, f., Landes, Mét.

bimounèro, f., Le Mas-d'Azil (Ariège), c. p. M. Ed. Edmont.

byoumèro, f., env. de Cazères (H.-Gar.), c. p. M. Ed. Edmont.

bimouadèro, f., Pays d'Albret, Ducomet.

bimignèro, f., toulousain, Visner.

vimenen, m., *vimies*, f. pl., ane. gase., *Arch. hist. de la Gir.*, t. XI, au gloss.

viméniéro, f., prov., Mistral.

vimënéy', m., Médoc, *Feuille du cultivat.*, an IV, p. 103.

bimëléy're, f., La Teste (Gir.), Moureau.

bimenada, f., Moissae, doc. de 1313, *Soc. archéol. de T.-et-G.*, 1896, p. 304.

bimiar, dans les aneiens textes. — *bimiade, bimière*, aujourd'hui, Béarn., L. Batcave.

vinniar, m., Bayonne, au m. â., *Livre d'établiss.*, 1892, p. 496.

vojiëy'ro, Alais (Gard), Aberlenc, *Cevenelos*, 1893, p. 428.

vigerie, f., Auvergne, Mège, *Souven. de la langue d'Anv.*, 1861.

vidzéy', m., *vidzorio*, f., Limagne (P.-de-D.), Panen.

ramiéro, f., *vérgàntiéro*, f., *rédourtièro*, f., provenç., Mistral.

plounoye, f., *plonnaye*, f., anc. fr., God.

plounière, f., Loire-Inf., r. p.

plon-nière, f., blaisois, Thibault.

biltié, m., *biyëtié*, m. Borinage (Belg), Sigart.

biliétî, m., Valenciennes, Héc.
avanchaye, f., anc. fr., God.
èvanché, m., Broye-l.-P. (H.-Saô.), Perron.
avanthë (av. *th* angl.), f., Annemasse (H.-Sav.), Const.
islaie, f., *illaie*, f., anc. fr., God.
mato, f., Alais, P. Gaussen, *Miragi*, 1885, p. 20.
anbriri, f., lyonnais, Puitsp.
jarèl', f., Chaussin (Jura), Grosj. et Br.
ausillec, *ausilec*, *ausileuc*, bret. moy.; *osilhecg*, *ausilhecg*, bret. mod., P. Grég. — *aozilek* (et *aozilhek*), hors de Léon *ôzilek*, Le Gon. [E. E.].
vidzar, Parme. — *vençhar*, Frioul.
wymenier, dial. flam.
teenland, *grieud*, holl. (A. de C.).

Toponomastique : *L'Osier*, *L'Osière*, *Les Osiers*, *Les Oseraies*, noms de diverses local.
Lou Pas doou Vésé, loc. des B.-Alpes, *Annales des B.-A.*, 1884, p. 263.
Amarinae, lat. du xiiie s., env. d'Arles, Revel.
Les Amarines, *Les Amarinettes*, *La Vigère*, *La Vigière.*, loc. du Gard, Germer-Dur.
La Vilgère, loc. du Gard, Teissier, *Arch. du Vigan*, 1890, p. 181.
Ozorium, lat. de 1186, *Ozières*, aujourd'hui, loc. de l'Hérault, Thomas, 1865.
Las Visminieras, doc. de 1489, *La Viminière*, *La Vigueyria*, doc. de 1530, *Vigayral*, doc. du xiiie s., *Vigueyral*, *Vigueyrand*, *La Viguerie*, *La Vigeyria*, doc. de 1463, *La Vegeyra*, doc. de 1487, *La Vigerie*, *Vigier*, *Vigeral*, loc. de la Dordogne, De Gourgues.

Quelques lieux dits en Béarn « *les Bimières* » :

Le Bimères, ruisseau du canton de Navarreux.
Le Bimiet, hameau, commune de Pierson-Debet-Ponts, canton de Montaner.
Bimiet, écart, commune de Maslaux, canton de Lagor, L. Batcave.
Viminiès, loc. de Tarn-et-Garonne.
Mathes (en gascon *Matos*), quartier de la vallée d'Argelès, c. p. M. P. Tarissan.
Matet, Argelès, P. Tarissan.
La Vauzelle, loc. du Limousin, Leroux, *Arch. de la H.-V.*, 1882, p. 241.

Viga, doc. de 1350, *La Vige*, *La Bigha*, *La Bighia*, doc. du XVIe s., *La Vegaira*, en 1279, *La Vigayrie*, en 1665, *La Viguerie*, *La Vigerie*, *La Vigière*, *Le Vigier*, *Le Vegayral*, *Le Vigeral*, *Bion* au Xe s., *Viganum*, en 1310, *Vige la Gleize*, en 1549, *Le Vigen*, en 1549, *Le Vigan*, en 1668, *Le Vigean*, aujourd'hui, *Las Oleyras*, en 1381, *L'Auzeleira*, en 1473, *L'Auzelier*, en 1505, *La Sauleyra*, en 1549, *L'Auzeleyre*, *Auzola*, en 1485, *Le Puech Auzolle*, en 1575, *Auzels*, en 1549, *Auzeral*, en 1627, loc. du Cantal, Amé.

Le Vige, loc. du Cantal, Aubépin, *Arch. civ. du Cantal*, 1904, p. 24.

Evinzellaz, doc. de 1303, *Vinzelles*, aujourd'hui, Jaloustre, *Noms des terroirs de Cebazal*, 1891, p. 89.

Les Auzières, *Vigier*, *Le Riou des Amarines*, loc. de la Drôme, Brun-Durand.

Les Osières, lieudit du Pas-de-Calais [Ed. Edm.].

Vimenes, doc. de 1075, *Vimminae*, lat. de 1581, *Vimines*, loc. de la Savoie, Vernier.

Vinzeles, *Vorzes*, loc. du Lyonnais, Guigne, *Cartul. lyonn.*, 1893, II, 754.

Champ des Oyseraules, S.-et-L., Michon, *Arch. ecc. de S.-et-L.*, 1894, p. 289.

Les Voysins, en 1498, *Vesimere*, en 1383, *Les Vesymeries*, en 1572, *La Vigerie*, en 1460, *Oziliacus*, en 670, *Ozilleyum*, en 1261, *Ozilhé*, en 1383, loc. de la Vienne, Rédet.

La Reortière, Deux-Sèvres, Ledain.

La Beloseraie, en 1484, loc. de l'Anjou, A. Joubert, *Baronnie de Craon*, 1888, p. 367.

Les Luisettes, anc. quartier d'Angers.

L'Ouzelais, loc. de la Mayenne, Maitre.

La Viquerie, Sarthe, Bellée, *Arch. de la S.*, I, série E, p. 63.

La Plonnière, loc. de la Sarthe, Pesche, II, 144.

Ozani-Villa, en 1099, *Osenvilla*, en 1213. *Auzainville*, aujourd'hui, *Oseleria*, en 1160, *L'Aubellerie*, aujourd'hui, *Le Gué de l'Ouassonyère*, en 1596, *L'Oisonnière*, aujourd'hui (autrefois, en 1130, c'était un lieu appelé *Oseleria*), loc. d'Eure-et-L., Merlet.

Loisaella, en 1288, aujourd'hui *Loisail*, loc. de l'Orne, Dutal, *Arch. civ. de l'Orne*, 1891, II, 133.

La Voie d'Osier, loc. du Calvados, Hippeau.

Oisilly, anc. loc. de S.-et-O., Desjardins, *Arch. civ. de S.-et-O.*, 1880, p. 210.

La Sole de l'Osier, lieu dit de la Somme, De Cagny, Péronne, 1869, II, 282.

Les Ambrières, loc. de la Marne, Pélicier, *Arch. eccl. de la M.*, 1899, IV, 406.

Olzeriae, lat. de 1164, *Orzeriae*, lat. de 1178, *Ozier*, *Ozières*, loc. de la H.-Marne, Roserot.

Loseret, anc. lieu dit près Troyes, Lalore, *Cartul. de Troyes*, 1875, I, 354.

Les Grandes Ambrières, loc. de la Bourgogne au moyen âge, Picard, *Vénerie des ducs de Bourg.*, 1881, p. 18.

Rue des Oziers, anc. rue d'Orbec, Lacour, *Hist. sur la ville d'Orbec*, 1868, p. 37.

Rue de l'Oseroie, anc. rue de Paris, Faudet, *Paroisse Saint-Et.-du-Mont*, 1840, p. 182.

La Lozière (Ain), *Le Puech Auzolle*, 1575; *Auzola*, 1485; Ané, *Dict. top. du Cantal*, 1897.

Le Riou des Amarines, ruisseau, Brun-Durand, *Dict. top. de la Drôme*, 1891.

Les Ambrières, loc. en Anjou, Métais, *Cartul. de Vendôme*, IV, 249, 1897.

Les Ambrières, localités de la Marne. — [*Ambrines*, P.-de-C. — H. G.] *Vourles* (Rhône).

Onomastique : *Dozier*, *Louzier*, *Doizy*, *Auzières*, *Ozeray*, *De Montlosier*, *Montauzé*, *Duzil*, *La Vigerie*, *La Vigerelle*, *Vigier*, *Vimard*, *Vimenet*, *Bimbenet*, *De Wisme*, *Redortier*, noms de famille.

Nouvelles fiches de Rolland.

Auzier, *Lauzier*, *Ozier*, *Delozier*, *Ozil*, *Oziol*, *Dauzier* (Isère), *Montousse*.

Vige, *Davige*, *Vieuge*, *Vichier*, *de la Vincelle*, *Vimeney*, *Vauzelle*, *Devimeux*, *Devoulges*, *Vorgier*.

J'ignore pourquoi Rolland a classé sous cette rubrique *Obissier*, famille de la Gironde et *Delobel*, fam. du Nord, ce dernier avec la mention : « Saule blanc ».

M. Perbosc ajoute *Bimouat;* j'ajoute le cardinal *Lavigerie*, l'abbé *Dambrine*, mort récemment curé de Créteil, et *d'Auzolle*, famille d'Auvergne.

« On appelle *Quillette* une plantation d'osiers faite de brins déjà assez forts et bien mis en rang, ce qui lui donne la physionomie d'un jeu de quilles. » Oise, Peigné-Delacourt, *Topogr. du canton de Ribécourt*, 1873, p. 73. — « *Planter des oziers*

en quillettes = en osiers longs d'un pied, gros comme le petit doigt, aiguisés par le bout le plus gros et fichés en terre, de la profondeur d'un demi-pied. » LIGER, *Dict. des termes d'agric.*, 1703.

« Une oseraie est en plein rapport dès l'âge de quatre ans. Après la coupe qui a lieu en novembre et en décembre, le cultivateur partage la récolte en trois lots suivant la grosseur des brins. Les plus forts, appelés autrefois *vimes de cuve*, sont aujourd'hui divisés pour servir au même objet que les moyens, appelés *vimes de barrique ;* les plus petits, appelés *jetons*, sont achetés surtout par les jardiniers et les vanniers. Selon ses emplois, le brin est divisé dans le sens de sa longueur en trois ou quatre morceaux appelés *quartelles ;* quand les gros brins ne peuvent se fendre que sur une longueur de $1^{m}36$, ils prennent le nom de *courts*. » FERET, *Statist. de la Gironde*, 1878.

Un barrage dans l'eau ou un engin fait en osier pour prendre les poissons, est appelé :

gorretus, *venghus*, l. du m. â., DU C., III, 541.
Vigier, m., Rouergue, au m. â., L. CONSTANS, *Livre de l'épervier*, 1882, p. 245.
bourignon, m., anc. fr., doc. de 1480, DU C., IV, 743.
bimiasse, à Orthez, fort usité. — L. B.
bimiade, en Chalosse. — L. B.

Le travail qui consiste à faire des ouvrages en saule et en osier est appelé :

vannerie, f, français.
wanterie, f., anc. f. de Saint-Quentin, GOMART, *Etudes Saint-Quent.*, 1844, I, 146.
On appelle *pernadou* (de *perna* = fendre) l'outil qui sert à fendre en long les tiges d'osier.
Chaque tige est divisée par le *pernadou* en trois brins. Chacun des brins est appelé *armèlo*, n. f., Montauban (T.-et-G.), c. p. M. A. PERBOSC.

Une corbeille à fromage faite en osier est appelée :

vinchina casei, lat. du m. â., DU C., VI, 837.

« *Maillon* = nœud fait par les jardiniers, quand ils lient, avec de l'osier, les perches et la vigne d'une treille. » *Dict. des arts et*

des sc., 1732. — « Tous les aulnes estoient bien montés de *marion* et d'ozier, les vignes bien taillées et bien couchées sous les aulnes. » XVe s., A. MAUPOINT, *Journal*, éd. Fagniez, p. 21.

« *Prête, aprête*, f. = osiers fendus prêts à employer. » Mayenne, DOTTIN.

« *Peler l'osier, plumer l'osier* = enlever la pelure de l'osier ; la pelure est appelée *éclisse*, f. » Iviers (Aisne), CARPENTIER, *Monogr. d'Iv.*, 1901, p. 148.

« *Clipce*, f. = probablement *pelure d'osier*, » anc. f., EUST. DESCHAMPS, III, 165. — « *Clisser* = garnir d'osier tressé ; *panier de clisse, clisse*, f. = osier tressé, » anc. fr., GOD., IX, 111.

« Si l'osier fleurit Le raisin mûrit. » Proverbe très répandu. « *Vert d'osier* = nuance du vert. » MACQUER, *Art de la teinture en soie*, 1762, p. 45.

« As pelat d'aumarinos, as la gorjo amaro. » Provence, au XVIIe s., *Bugado prov.*

« *Amarinà* = tortiller une hart ; » Provence, MISTR. — « *Esbéncilha-s* = se tordre comme un osier. » Habas (Landes), GASSIAT. — « Ployans com osere, » anc. fr., GOD. — « Se pleya coumo 'no omorino = se plier, être flexible comme un brin d'o. » Ardèche, *Rev. de philol. fr.*, 1890, p. 139. — « Sa taillio si plugo coumo une oomarino, » marseillais, *Bras-Noou*, 1890, p. 33. — « Ses rains (*à la femme*) ployans comme franc osier. » *L'Amoureux Passetemps*, 1582. — « *Sé doublà coumé uno amarino* = se plier, se ployer comme un osier. » Provence, MISTR.

« Toutis deban la Cour plegou coumo le bim. » Ariège, *Œuvres patoises de Tribolet*, 1891, p. 24.

« Tors comme un oüasi = *rusé*. » CHAROST (Cher), COUDEREAU. — « Sé gimblà coumo uno amarino » = être flexible comme l'osier ; se dit au propre et au figuré. Alais, HAON.

On dit d'une jeune fille qu'elle est *estoursère coum u bimi* (flexible comme un osier).

« *Je suis franc comme un osier* = je suis sincère, allusion à l'osier franc sur lequel on peut compter, parce qu'on peut le ployer sans crainte qu'il rompe. » RICHELET, 1710. — « A parler franc comme ung osier. » XVe s., G. COQUILLART, *Poésies*. — « Elle répondit avec la franchise de l'osier. » DELIGNY, *La Grande Dame*, 1873.

Tilhons coum u benei, flexible mais solide comme osier, Bigorre.

« *Amarinà, émmarinà* = rendre (quelqu'un) souple comme l'osier ;

s'amarinà = devenir flexible ; *luchaïré amarinous* = lutteur souple ; *pàn amarinous* = pain souple, ce qui est un pronostic de pluie. » Provence, Mistr.

« *C'est une archelle* = c'est une personne qui semble frêle, mais qui se redresse facilement, ne craint pas la fatigue, malgré son apparence délicate. » Valenc., Héc. ; Tournai, *Zeitsch. f. franz. Sprache*, 1900, p. 80.

« L'ozier doit estre jeune ployé et fleschy. » Du Poy-Monclar, 1563, fet 33 — « Qué caou pléga lou béncil qouand éy youén. » B.-Py., Larroque, *Arr.* 1897.

« Touto brancho prénd pas lou pléc dé l'amarino. » Lozère, *Armanac de Lozero*, 1903.

« Se tordre comme une vime dans un four chaud. » Charente, Chapelot, *Contes balzatois*, 1901, p. 44.

« Repasser l'archelle (l'osier) par le même trou = *rendre la pareille.* » Lessines (Hainaut), *wallonia*, 1900, p. 201.

« Dé léba mata béroys béncis = *de laide* souche d'osier, beaux jets d'osier. » env. d'Argelès (H.-P.), Bourdette, *Prov. du Labéda*, 1893.

« Qu'y a dé touts béncis én ue mate = *à souche d'osier il y a des jets de toutes sortes ; dans une famille il y a de bons et de mauvais sujets.* » Vallée du Lavedan, Cordier, *Dial. du Lav.*, 1878.

« Ne pas valoir une osiere = *ne pas valoir un brin d'osier, n'avoir aucune valeur,* » anc. fr., God.

« Les punaises des maisons aiment à se mettre sous l'écorce de l'osier. On prend une branche de cet arbuste, on en pèle l'écorce qu'on remet ensuite en place ; les punaises vont toutes s'y réfugier, puis on jette le tout au feu. » Cher, r. p., procédé en usage aussi en Bigorre, P. Tarissan.

« On croit que l'osier ne porte pas de graines. De là le proverbe : *Pas mày qué dé grano dé vimé* = (il n'y en a pas plus) que de graine d'osier. » Corrèze, c. p. M. G. de Lépinay.

L'écorce des jeunes branches est employée comme fébrifuge, Argelès, c. p. M. Tarissan.

« L'eau de l'osier infusé pendant neuf jours sert à guérir les verrues, à condition que pendant le même temps on récite une neuvaine. » Ineuil (Cher), r. p. — « Pour guérir les fîs (espèce de verrues), il faut lier grossièrement une branche d'osier. Au fur et à mesure que le nœud se défait de lui-même, les verrues disparaissent. » Tiffard, *Exercice illég. de la méd. en Bas-Poitou*, 1899.

« On remet les os disloqués avec de l'osier franc lié d'une certaine manière. » THIERS, *Traité des superst.*, 1697, I, 380.

« Avec les pelures d'osier les enfants fabriquent une espèce de bouée de sauvetage qu'ils lancent en l'air à de très grandes hauteurs. » Namur, PIRS.

Devinette. — « Quand èri viu, Eri lou loung del riu ; Aro que soui mort, Soui lou loung de l'ort (*jardin*). » Lot, c. p. M. A. PERBOSC.

Symbolique. — « L'osier signifie *espoir.* » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 79.

SALIX VIMINALIS (LINNÉ). — LE SAULE DES VANNIERS

Ce saule, qui offre diverses variétés quant à la couleur de son bois, est appelé :

salix viminalis, latin de COLUMELLE et de VIRGILE. [L'adjectif n'est pas chez ce dernier. E. E.].

elaeagnus, zenigole Patavinorum, anc. nomencl., BAUH., 1671.

saouzé-amarinié, m , Avignon, PAL.

saule à osier, m. franç., BUISSON, 1775.

saoucilh', f., Jurançon (B.-Pyr.), LESPY.

osier franc, osier blanc, osier noir, osier vert, osier à longues feuilles, osier des vanniers, saule des vanniers, français.

ambrier, amarinier, verdoison, m., franç., CARIOT [ED. EDM.].

osier à lien, m., Marne, *Annuaire de la Marne*, 1822, p. 161.

amarino blànco, f., Arles, LANG.

ôbëline, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT. — Pamproux (D.-S.), c. p. M. B. SOUCHÉ.

ôbrin, m., May., DOTT. — Sarthe, MONT.

morelle, f., Aube, DES ET.

moular, m., env. de Nantes, *Corps d'observ. de la Soc. d'agric. établie par les Etats de Bretagne*, Paris, 1772, p. 250.

apreste, f. (= osier blanc refendu), anc. franç. — Sur ce mot voyez *Romania*, XXXI, 354 ; XXXIII, 556 ; XXXVI, 254 ; *Zeitsch. f. rom. Philol.*, XXVIII, 254.

prête, f., env. de Nantes, *Corps d'obs. de la Soc. d'agr. étab. par les Et. de Bret.*, 1772, p. 250. (On appelle *prête* à Nantes les ba-

guettes d'osier blanc refendues telles que les tonneliers les emploient pour relier les cercles et cercceaux. *Idem*, p. 255.)

prêtre, f., Montreuil-Bellay (M.-et-L.), r. p.

prëte, f., Vendômois, MARTELL.

luzette, f., Lyonnais, CARIOT.

faisse, f., *fesse*, f., franç., SAVARY, 1741. (D'où *fessêrie* = ensemble des ouvrages des vanniers à claire-voie.)

ziar, m. La Mée (H.-Bret.), A. LEROUX.

saouré pédolàn, m., niçois, PELLEGRINI. (A Brescia, selon ZERSI, cet osier est appelé *pèndol* et en ital. selon PELLEGRINI, *salice tombante*.)

souplain, m., Orléanais, BOULLAY, *Manière de cultiver la vigne*, 1723, p. 208.

SALIX VIMINALIS ROSMARINIFOLIA

saule à feuilles de romarin, français.

romarin, m., franç., *queue de renard*, f., *Annales de la Soc. d'agric. de Nancy*, 1873, p. 407.

ramarin, m., Aube, DES ET.

amarinétt, m. Le Vigan (Gard), ROUGER.

SALIX VIMINALIS (variété)

Cet osier a une grosse tête qu'on taille comme un saule têtard, on l'appelle :

bonnet blanc, m., *osier bâton*, Nord, *Arch. d'apic. du Nord*, Lille, 1857, p. 413. — Pas-de-Cal., *l'Agricult. praticien*, 1854, p. 304. —Aisne, MILLET, *Cult. des oseraies dans l'Aisne*, 1841, p. 15.

gravange, f., franç., Mantellier, *Gloss. d. doc.*, 1869.

gravlange, f., franç., MOITRIER, *Cult. de l'osier*, 1855, p. 15.

gravelin, Berry, Bords de la Loire. (On appelle *gravelins*, sur les bords de la Loire, les bancs de gravier où cette espèce d'osier réussit merveilleusement.)

graverauche d'ouzier, f., anc. f., GOD., IV, 341.

« *Tailler un arbuste en teste d'osier* = Couper les branches tout près du tronc. » LIGER, *Dict. des termes d'agric.*, 1703. — « *Tailler*

en tête de saule = même sens. » ROZIER, 1793. [Il s'agit ordinairement dans ces deux cas de cette espèce d'osier.]

SALIX VITELLINA (LINNÉ). — LE SAULE JAUNE.

salix græca, latin de CATON et de COLUMELLE.
salix lutea, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
salix vitellina, anc. nom., CORDUS, 1561. (Ce saule est de la couleur du jaune d'œuf.)
franc osier, m., franç., VALLOT, 1665, etc., etc.
saulx vitelline, saulx jaulne, f., anc. fr., COTGR., 1650.
osier vitellin, m., anc. fr., DU PINET, 1615, I, 480.
viélin, m., Oise, GRAVES.
saule jaune, osier jaune, saule des vignes, osier des vignes, osier des vignerons, français.
vuzi à cordon dè lotta (= osier à cordon de Hotte), m., fribourg, SAV.
plon jaune, m., env. de Nantes, *Corps d'observ. de la Soc. d'agric. des Etats de Bret.*, 1772, p. 250.
osier de Bourgogne, Aube, DES ET. — H.-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
osier angélique (une variété d'osier jaune), Oise, *Annuaire de l'Oise*, 1831.
gaba, monferrin, FERRARO.

On dit de quelqu'un qu'*il est franc comme l'osier*, c.-à-d. qu'on peut compter sur lui, comme on peut compter sur l'osier jaune qui ne rompt pas quand on le plie.

Symbolique. — « L'osier franc symbolise *la franchise.* » Leneveux, 1837.

SALIX PURPUREA (LINNÉ). — L'OSIER ROUGE

salix gallica, latin de COLUMELLE.
salix helix, autre nomencl.
saulx gauloise, f., *saulx de Gaule*, f., anc. fr., COTGR., 1650.
osier rouge, osier pourpre, saule pourpré, osier vert, osier franc, osier des tonneliers, franç.
vuzilhèy' dè marè, f., *vuzi bron*, m., fribourgeois, SAV.
brume, f., env. de Nantes, *Corps d'observ. de la Soc. d'agr. des Etats de Bret.*, 1772, p. 250.

saule-jonc, Eure, Robin.
vèrdiô, m., Nièvre, Gagnepain. [A une certaine époque, cet osier est *vert*.]
vaivroux, m., wallon, Pederlé, *Manuel de l'arboriste*, 1788, II, 78.
bourdièy'ro, f., languedocien, Mistr.

SALIX AMYGDALINA (Linné).

saule-amandier, osier brun, osier noir des Flandres, franç., Damseaux, *Culture de l'osier*, 1883, p. 21.
chevrin des bois, m., franç., Saint-Germain, 1784.

SALIX PONTEDERANA (Schleicher).

biskinè, m., Aube, Des Et.
vordre biskinètte, f., Arcis-s.-Aube (Aube), Thevenot.
Cet arbuste a été importé de Suisse en France.

SALIX REPENS (Linné)

salicola repens, anc. nomencl., Bauh, 1671.
salix arenaria, autre nomenclature.
saule de Saint-Léger, franç., *Le Bon Jardinier pour l'an XIII.* (Saint-Léger est un village près de Rambouillet, où cet osier a été cultivé.)
saulasse, f., *salin*, m., Berry, Le Grand.
poupëyon, m., Char.-Inf., c. p. M. E. Lemarié.
poupëloune, f., île de Ré, c. p. M. E. Lemarié.
sôjërô, m., Manche, *Rev. de l'Avranchin*, 1887, p. 568.
sôètte, f., *chëchë*, Boulogne-sur-Mer, Haign.
kruipwilg, dial. flam. et holl.

SALIX NIGRICANS (Smith.)

saule à bois glauque, franç., Lam. et Cand.
saule noir, Dauphiné, Villars.

SALIX UNDULATA (Ehrhart.)

pëtin, m., Maillezais (Vendée), e. p. M. Ph. Telot.

ALNUS (Genre). — L'AULNE

alnus, latin.
alnuus, *almus*, *alena*, l. du m. â., Dief.
alneta, l. du viiie s., Hessels, 1890.
ulnus, l. du m. â., *Germania*, 1874, p. 437.
alna, *verna*, *vernus*, *vergna*, *guerna*, *arnus* (dans un docum. arlésien), l. du m. â., Du C.
amedanus, l. du xiiie s., *Petrus de Crescentiis*, cité par Meyer, *Gesch. d. Bot.*
betula alnus, nomenel. de Linné.
arn, m., anc. prov., Levy.
alne, *aulne*, *aune*, franç. anc. et mod. (Le mot est tantôt *masc.*, tantôt *fém.*)
òl, m., Gourdon (Lot), e. p. M. R. Fourès.
olû, m., Montbél., Conty.
ane, f., Valene., Héc. — Nesle (Somme), r. p.
âne, f., Amelécourt (Meurthe), r. p.
an-ne, f., Eure, Rob. — S.-Inf., Delb. — Boulogne-s.-M., Haign.
an-oune (phonét. âun), f., Thaon (Calv,), Guerl.
aoune, f., Mauron (Morb.), r. p. — Saint-Brice (I.-et-V.), r. p. — Pipriae (I.-et-V.), Lét. — Taden, Lamballe (I.-et-V.), r. p. — Pirou, Guilberville (Manche), r. p. — Le Lion d'Angers (M.-et-L.), r. p.
aône, f., Château-Gonth. (May.), r. p.
aoun, m., Cheylade (Cantal), r. p.
åne, m., Rainville (Vosges), r. p.
lâne, m., env. de Saint-Quentin (Aisne), r. p.
òne, m., Chaufailles (S.-et-L.), r. p. — Montcornet (Aisne), r. p. — Orne, Let.
yône, m., Montreuil-Bell. (M.-et-L.), r. p. — Joué (S.-et-L.), r. p. — Fougerolles (May.), r. p.
ôm, m., Saint-Georges-des-Gros (Orne), r. p.
a, m., Anneville-s.-Mer (Manche), r. p.
onneal, m., *oneau*, m., anc. wall., *Bull. de la Soc. liég. de litt. wall.*, 1866, p. 107. — *ône*, *ôné*, m., wallon moderne, J. F.

anèl, m., vallée de l'Authie (Somme), Jouanc. — Vieil-Hesdin (P.-de-C.), c. p. M. G. de Rocquigny-Adanson. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.

ônèl', f., Bissières (Calv.), *Bull. d. parl. norm.*, 1899, p. 258. — Yonne, Joss. — Aube, Des Et. — H.-M., c. p. M. A. Daguin. — Gaye (Marne), Heuill. — Valenc., Héc.

anneau, m., anc. fr., God., II, 26.

annelle, f., env. de Lussac-les-Châteaux (Vienne), c. p. M. Ed. Edmont.

ôniô, m., Maubeuge, Héc. — Verdes (L.-et-Ch.), r. p.

ouniô, m., Avesnes (Nord), r. p.

ôné, m., Etalle (Belg.), r. p. — Vosges, Haill.

ané, f., *âné*, f., Vosges, Haill. — Ban de la Roche, Oberl. — Meurthe, r. p.

ônona, m., Oise, Graves.

ônày', f., Golbey (Vosges), r. p. — Vosges, Haill. — La Poutroye (Als.), Sim.

ônèy', f., Charmes (Vosges), Haill.

anouày', f., Warloy-Baillon (Somme), c. p. M. H. Carnoy.

anouëy', f., Auxy-le-Ch. (P.-de-C.), r. p.

oonnë, m., Izé (May.), r. p.

on-në, m., Quincy-s.-le-M. (Aisne), r. p.

ôniè, m., Palaiseau (S.-et-O.), r. p.

anet, m., anc. fr., Du C.

ônè, m., Sermaises (Loiret), r. p.

ônètte, f., S.-et-M., S.-et-O., Loiret, Indre-et-L., Eure.

ôniche, f., valenc., Héc.

amedan, m., anc. fr., Gay, *Gloss. archéol.*, 1882, p. 86.

aubian, m. (vieux), Liuselles (Nord), c. p. M. Ed. Edmont.

vern, m., *vernha*, f., anc. prov., Rayn.

vérn, m., anc. dauph., Dev. — Firminy (Loire), r. p. — Foissy (C.-d'Or), r. p.

varn, m., Blegny, Vincelles, Bléneau, Vermanton, Sementron, (Yonne), r. p. — Corbigny, Cercy-la-T. (Nièvre), r. p.

bèrn, m., *bérn*, m., anc. gascon, Du Buisson, *Hist. monast. Sancti Severi*, 1876, II, 380. — Anc. toul., Doujat, 1637. Pyr.-Orient., H.-Gar., B.-Pyr., Lot-et-G., Landes, Gironde.

vèrna, f., *vérna*, f., Ain, fribourgeois, vaudois, valaisan, Sav. et H.-Sav., dauphinois, niçois.

vërna, f., Saint-Jean-de-Bourn. (Isère), r. p.

vyèrna, f., Flumet (Sav.), r. p.

vyargn', m., env. d'Ahun (Creuse), c. p. M. Ed. Edmont.
vèrgna, f., vaud., Brid. — Groslée (Ain), r. p. — Condat (Cant.), r. p. — Ussel (Corr.), Lép.
vorna, f., Montluel (Ain), r. p.
vèrno, f., *vérno*, f., Var, Corrèze, H.-Alpes, Isère, Lozère.
avérno, f., Aix-en-Pr., Gar., 1716.
varno, f., Champoly (Loire), r. p. — Cousance (Jura), r. p.
vèrgne, f., anc. fr., Rabelais. — Bourgogne, Franche-Comté, Bourbonnais, Dauphiné, Anjou.
vargnè, f., Berry, Orléanais.
bèrgne, f., anc. gasc., *Arch. hist. de la Gir.*, XI, au gloss. — Libourne (Gir.), c. p. M. L. Durand-Dégrange.
ouarne, f., Arleuf (Nièvre), r. p.
viorne, f., H.-Marne, c. p. M. A. Daguin.
vér, m., *vèr*, m., Var, Gard, Hér., Aude, Lot.
bér, m., *bèr*, m., H.-Pyr., Gers, Landes, Lot, Lot-et-Gar., Aude.
véne, f., Fontenoy (Vosges), Haill. — Servance (H.-Saône), r. p. — Plancher-les-M. (H.-Saône), Poul. — Broye-les-P. (H.-Saône), Perr.
vane, f., Arçon (C.-d'Or), r. p.
vérgn, m., *vèrgn*, m., Champagne, Berry, Bourbonn., Auvergne, H.-Loire, Loire, Lozère, Limousin, Poitou, Vendée, Angoumois, Loire-Inf.
vargn, m., Saint-Georges-Lap. (Creuse), r. p. — Centre, Jaub. — Melle (D.-S.), r. p. — Char.-Inf., r. p.
bérgn, m., *bèrgn*, m., Trizac, Dienne (Cant.), r. p. — Reynac (Dord.), r. p.
birgn, m., Laveissière (Cant.), r. p.
vèrgno, f., Orcines (P.-de-D.), r. p. — Sornac (Corr.), r. p.
vargno, f., Saint-Alpinien (Creuse), r. p.
bèrgno, f., La Malène (Loz.), r. p. — Aveyr., Carb.
vèrne, f., anc. fr., Potvin, *Perceval le G.*, I, 210. — Jura, docum. de 1373, Grosj. et Br. — Champagne, Bourgogne, Fr.-Comté, Bourbonnais, Lyonnais, Forez, Dauphiné, Savoie, Anjou, Maine, départ. du Nord.
varne, f., Loiret, Yonne, Nièvre, C.-d'Or, S.-et-L., Allier.
vèrme, f., Allier, Oliv.
vêne, f., Val-d'Ajol (Vosges), r. p. — Chaucenne (Doubs), r. p.
vaëy'na, f., Vaudioux (Jura), Thévenin.
vâne, f., Clerval, Cubry (Doubs), r. p. — Vesoul, Velorcey (H.-Saô.), r. p.

vin-ne, f., Germigney (H.-Saône), r. p.
vèrné (accent sur *vèr*), m., Perloz (Val d'Aoste), r. p.
ourné, m., Laguiole (Aveyr.), r. p.
vèrgné, m., Limousin, Dordogne, Lot, L'Argentière (H.-Alpes), r. p.
vèrgnë, m., Davignac (Corr.), r. p.
vargnë, m., Vinzelles (P.-de-D.), Dauzat.
bèrgné, m., Aveyr., Hér., Lot, Lot-et-G., Tarn, T.-et-G., H.-Gar.
berl', m., Hostens (Gir.), c. p. M. Ed. Edmont.
vèrni, m., Corrèze, Bér.
bèrni, m., Fournels (Loz.), r. p. — Castelnaudary, c. p. M. P. Calmet.
vèrgni, m., Corrèze, près Tulle (Corr.), r. p. — Saint-Georges-de-M. (P.-de-D.), r. p.
bèrgni, m., Pleaux (Cant.), r. p. — Carcassonne, Laff.
vèrgnaou, m., Eymoutiers (H.-Vienne), r. p. — Ussel (Corr.), Lép. — Saint-Hilaire-les-Combes (Corr.), r. p. — La Courtine, Vallières, Gentioux (Creuse), r. p.
viorgnaou, m., Eygurande (Corr.), r. p.
vèruô, m., lyonnais, Puitsp.
vèrgnô (accent sur *vèr*), m., La Chambre, Villette (Sav.), r. p. — Lyonn., Puitsp.
vargnò, m., Sav. et H.-Sav., Const.
vèrgnôss, m , Veauchette (Loire), r. p.
bèrgnass, m., Sebrazac, Saint-Geniez, Aubin, Sainte-Geneviève, Thérondels (Aveyr.), r. p. — Salelles (Loz.), r. p.
borgnass, m., Campagnac (Aveyr.), r. p. — Lieutadès (Cantal), r. p.
brignass, m., Mur de Barrez (Aveyr.), r. p.
bèrgnatt, m., Cantal, Vermenouze, *Flour de brousso*, 1896.
bèrgnal, m., Loubières (Ariège), M. Séré, *Incantats de la tuto*, 1887, p. 11.
vèrnèro, f., Ambert (P.-de-D.), r. p.
bèrnoulha, m., Saint-Céré (Lot), r. p.
verna de cordagni (= aulne de cordonnier), f., Haute-Gruyère, Sav.
cerisier de rivière, m., Saint-Clémentin (D.-S.), r. p. (Appelé ainsi parce que son bois est rouge comme celui du cerisier.)
bôn'tou, m., Ruffey, près Dijon, r. p.
fouàgèüë, m., Chenôve (C.-d'Or), r. p.
guenne, rouge, f., anc. fr., Labarthe, *Invent. du mobil. de Charles V*, 1879. (L'éditeur pense qu'il faut lire *guerne*.)
verna, Saluces, Eandi. — *ogn*, Mantoue, Cher.
oniscia, Côme, Monti. — *onéz*, Brescia, Melch. — *aàl*, *olnâr*, Ferioul,

Pir. — *ollern, woller, allar,* dial. angl. — *els, elze, elzenboom, elzenhout, elshout,* dial. flam. et holl. (A. de C.).

Voir d'autres noms gallo-romans de l'aulne dans Gilliéron et Edmont, *Atl. ling. de la Fr.*, fasc. 2, carte 74.

guernn, guernenn, bret. moy. et mod., en Trèguier *gwern, gwernenn ;* mot celtique, cf. Holder, *Alt. celt. Sprachsch,* VII, 217-228 ; Pedersen, *Vergl. Gramm.*, I, 156 [E. E.].

Un jeune aulne est appelé : *bernisse,* s. f., Arrens (H.-P.), c. p. M. Camelat.

Un lieu planté d'aulnes est appelé :

alnetum, almeta, almenta, l. du m. â., Dief.

alanetum, alneium, alneta, alnidus, annetum, aunierum, vernagium, verniacum, vernetum, vernia, vernha, guerna, vernaria, verniaria, verneda, l. du m. â., Du C.

aunei, m., anc. prov., Rayn.

anoit, m., *anois,* m., anc. fr., Du C.

aulnaire, f., *aulnoye,* f., *aunoye,* f., *aulnoy,* m., *aunoy,* m., *aulnaye,* f., *aunaye,* anc. fr.

aunette, f., anc. fr., *Dict. de Trév.*, 1752.

auneri, anc. dauph , Devaux, p. 559.

ôl'nè, f., Gisors (Eure), r. p.

ônière, f., Sully (Loiret), r. p.

anouare, f., montois, Sig. — *ônéû,* m., wallon du nord-est. J. F.

an-nière, f., *an-nètte,* f., S.-Inf., Delb.

an-néy', m., Pont-Audemer (Eure), Rob.

aounà, m., Pipriac (I.-et-V.), Lét.

èrnèy', m., *èrnèya,* f., Hémérence (Valais), Lav.

verney, m., *vernois,* m., anc. fr., Du C.

vernoi, m., *vernoy,* m., *vernei,* m., *vernoye,* f., anc. fr., God.

vernei, m., anc. dauph., Dev.

bernet, m., *bernede,* f., anc. gascon, Du Buisson, *Hist. monast. Sancti Severi,* 1876, II, 380.

bérnatà, m., B.-Pyr., Lespy. — Vallée de Lavedan, Cordier, *Dial. du L.*, 1878, p. 24.

bérnadaou, m., vallée de Lavedan, Cord., *D. du L.*, 1878.

vèrnèdo, f., Lozère, r. p.

värnëdä, f., *värnë,* m. (lieux dits), Vinzelles (P.-de-D.), Dauzat, p. 19 et 167.

bèrnède, f., Landes, Bergues La Garde, Les Landes, 1868.

bérgnado, f., Castres, Azaïs.
bérnèro, f., Pays d'Albret, Ducomet.
vèrgnère, f., *barte*, f., Landes, Thore, *Coup d'œil s. les L.*, 1812.
vèrgnèy'ro, f., Corrèze, Béranie.
vérnarédo, f., cévenol, d'Hombres.
vèrnèa, f., niçois, Sütterlin, p. 484.
vèrnia, f., Savoie, *Rev. savois.*, 1893, p. 242.
vèrnèy', m., Haute-Gruyère (Suisse), Sav.
vèrné, f., *varné*, f., Centre, Jaub.
vèrnè, m., lyonnais, Puitsp. — Sav., Const.
varnê, m., H.-Sav., Const.
bèrgno, f., Gourdon (Lot), c. p M. R. Fourès.
vèrgnasse, f., Bas-Gâtinais (Poitou), *Rev. de philol. fr.*, 1893, p. 190.
bèrgnossado, f., Mur de Barrez (Aveyr.), Carb.
onézada, Brescia, Melch.
guernec, bret. moy. et mod. [E. E.].

Toponomastique : *Les Aulnes, La Grande Aulne, La Belle Aulne, Le Pré aux Aulnes, L'Aune. L'Aulnoy, L'Alnoit, L'Annoy, Les Aulnayes, L'Aulnel, L'Annel, Les Aulneaux, Les Aulneux, Les Augnaux, L'Aulnot, L'Aulnat, L'Annat, L'Anet, L'Aunie, Les Auniers, L'Auniziére, L'Aunerie, Les Aulnettes, Les Aulnottes, Aulnais, Aulnois, Aulnoye, Auneuil, Aulnoux, Anoux, Les Aunoges, La Verne, Le Vern, Les Vernes, La Vergne, La Haute-Vergne, La Longue Vergne, La Belle Verne, Le Bel Vernoy, Le Vernet, La Vernette, La Vergnette, La Vernotte, Le Vernat, La Vernatte, La Vernède, La Vernade, La Vernoye, Le Vernoy, Le Vernay, Le Vergney, Le Vernier, Les Vernières, Le Vernerier, La Vernerie, La Vergnerie, Le Verneret, Le Vernerin, Les Verneaux, La Vernelle, La Vernellerie, Vernac, Vernoil, Verneuil, Verneil, Vernouillet, Vernillon, Vernillet, La Vernole, Les Vernols, Les Vergnols, Les Vergnoles, Les Vernins, Les Vernines, La Vernée, La Vernatterie, Le Vergnas, La Vernèche, Le Vernesson, Le Vergnasson, La Vernassonne, La Vernassière, La Vernasserie, La Vernisserie, Les Vernizoux, La Vernouze, La Vernauze, Les Vernusses, La Vernoisière, La Vernaude, Les Vernauds, La Vernade, La Vernoge, La Verneuge.*
Oneux, ham. de Borlon (Lux.); de Comblain-au-Pont (Liège); de Polleur (Liège); de Theux (Liège).
Aulnes, dép. de Estaimbourg (Hainaut).
Aulniats (= *ônias*, lat. *alnellum*), dép. de Lodelinsart (Hainaut).

Aulnois, comm. du Hainaut; dép. de Hennuyères (Hainaut); de Neufmaisons (Hainaut).

Aulnoit, dép. de Flobecq (Hainaut); de Saint-Sauveur (Hainaut).

L'Aunois, dép. de Steenkerque-lez-Enghien (Hainaut). — J. Feller.

Alvernicum, lat. de 1202, *Castrum de Alvenico*, lat. du moy. âge, *Lou Vernègue*, doc. du xive s., *Le Vernègues* aujourd'hui, loc. des env. d'Arles, Revel.

Les Vemègues, loc. des Bouches-du-Rhône, Paix, *Arch. d'Ollières*, 1889, p. 36.

La Vernarède, *La Vernadelle*, *Vernassau*, Gard, Germer-Dur.

Vernassale, *Fontvergne*, Aveyron.

Berniquant, montagne du Tarn.

Courbevergne, *Vergne-Chadène*, *Vergne redonde*, anc. loc. du Limousin, Leroux, *Arch. de la H.-Vienne*, 1862.

Bernettes, *Bernon*, *Bernis*, *Bernuis*, *Bernuy*, *Bernusson*, H.-Garonne, Saint-Chales, *Arch. de la H.-G.*, 1887.

Le Bernh ou *Le Ver* en 1465, *Le Vert*, *Vert*, montagne en Béarn, *Le Bert*, *La Vergne negre*, *La Vergne blanque*, *La Male Vergne*, *La Vergne Montude*, *La Bernade*, *Vergnadel*, *La Barnaudie*, *La Barnèze*, *La Bernière*, *La Barnue*, *Bernac*, *Le Bernat*, *Bernoys*, *Bernous*, *La Berneille*, *Vernys* en 1471, *Le Bernis*, *Vernor*, *Vernonès*, *Vernuéjoul*, *Les Vernionnes*, *Verneils*, *Vernassal*, loc. du Cantal, Amé.

Villa Verni, lat. de 947, *Vernulæ*, lat. de 1299, *Vernules*, aujourd'hui, *Les Verneas*, doc. de 1300, *Les Verneyères*, *Vernayaux*, *Vernoiluz*, en 1449, Drôme, Brun-Durand.

Vernicourt, *Vernove*, ham. et ferme du P.-de-C. [Ed. Edm.].

Bernadets, canton de Morlaas, vers 1830, *Prædum de Bernedetis* (Marco, *Hist. du Béarn*, p. 248).

Bernata, lieudit fréquent en Béarn, comme Bernet.

Bernateix, hameau, commune de Lucq de Béarn, canton de Moncin.

Bernatet, lieu des communes d'Orthez et Castétis.

(D'où noms propres fréquents en Béarn : *Bernet*, *Bernéde*, *Bernadou*, *Bærnis*, *Bernadet*.) L. Batcave.

Avernier, *Plan-Vernet* (= plaine des aulnes), H.-Alpes, Roman.

La Vernaz, *La Vernatellaz*, *Vernatel*, *Lancheverne*, Savoie, Vernier.

Aviernoz, loc. de la Tarentaise.

Vernozan, loc. de l'Ain, Guigne.

Montvernier, *Cuvergnat*, Ain, Sirand.

Vernayan, *Les Vernaillets*, Ain, Chavot.

Varnutia, lat. de 1178, loc. de l'Indre, Hubert.

La Vergnauderie, La Vergnaudière, Vienne, Rédet.

Mal-Aulnay, Vieil-Aunay, Le Launais, La Launière, Mayenne, Maitre.

Malaunoy, loc. du Pas-de-C., Richard, *Arch. civ. du P.-de-C.*, 1878, I, 11.

Alnetum, lat. de 1080, *Alnayum*, lat. de 1128, *Alneolum*, lat. de 1168, *Annoillé*, en 1384, *Anouillet, Onéinvilla*, lat. de 1228, *Auneville*, doc. de 1389, *Aulnainville*, doc. de 1555, *Aunainville*, aujourd'hui, Eure-et-L., Merlet.

Vernonum, lat. du moy. âge, *Vernum*, doc. de 1190, *Vernon, Vernoinellum*, lat. de 1066, *Vernoniel*, doc. de 1196, *Vernonetum*, lat. de 1557, *Vermonnet, Vernutiæ*, lat. de 1128, *Vernuces*, doc. de 1265, *Vernuel*, doc. de 1280, Eure, Blosseville.

Warnacum ou *Garneium*, lat. du moy. à., *Guerny*, aujourd'hui, envir. de Gisors, Charpillon, *Gisors*, 1867, p. 238.

Longum Alnetum, au xiiie s. *Longaunay, Launière*, Calvados, Hippeau.

Launoy brûlé, S.-et-M., Pascal, II, 72.

La Croix de Vernailles, loc. près d'Etampes, Marquis, *Rues d'Et.*, 1881, p. 210.

Les Anelles, bois et ferme du Pas-de-Calais [Ed. Edm.].

Anetulus, lat. du xie s., *Auneuil*, loc. de l'Oise, Roussel, *Arch. eccl. de l'Oise*, 1897, I, 249.

L'Alenette, loc. de l'Oise, Desjardins, *Arch. eccl. de l'Oise*, 1878, I, 164.

Riauvergne, loc. de l'Oise, Cartier, p. 34.

Les Aulnes Bouillants, Anniot, Nemus Sicci Alneti, lat. de 1279, *Sec Annoy*, doc. de 1270, *Sec-Aulnois*, loc. de l'Aisne, Matton.

Hulsonniaux, comm. de la prov. de Namur (= *Hu-l's-oniaux*, Huy-les-aunes), J. F.

Vernetum, lat. du ixe s., *Verneiacum*, lat. de 1198, *Velnoy*, doc. de 1690, *Annéot, Les Annins*, loc. de l'Yonne, Quantin.

Alniseolum, en 1240, *Aunoyau*, en 1252, *Aunizel* ou *Aunisieu*, doc. de 1222, *Aunizeux*, aujourd'hui, *Vernolium*, en 1135, *Vernou*, en 1128, Marne, Longnon.

Aunnetelle, H.-Marne, Roserot.

Alnidum, en 856, *Auneium*, en 1155, *Vernon*, Aube, Boutiot.

Alnozel, au xive s., *Anouzel, Anozel, Dinozé*, loc. des Vosges, *Soc. philomath. des Vosges*, 1901, p. 91.

Veruate, Vianate, Veneit, Voinet, Voinat, Venates, Vanotes, Vienot, lieux dits des env. de Belfort, Vauth.

Creuse-Verne, lieu dit de la Nièvre, GAUTRON, *Monogr. de Dun.*, 1897.
Vernacum, lat. de 1097, *Les Vernins*, *Vernuches*, loc. de la Nièvre, SOULTRAIT.
Auverneau, lieu dit à Marcheseuil (C.-d'Or), P. FERRET, *Hist. de M.*, 1897, p. 9.
Pour le breton, voir LOTH, *Chrestom.* 173, 209 ; ERNAULT, *Gloss.* 301. [E. E.].

ONOMASTIQUE : *Delaulne, Aulne, Launoy, Aunet, Aunillon, D'Aulnoy, Delaunoy, Delaunay, Desaulnes, Daulnois, Verne, Vernet, Vernes, Duvernet, Vernier, Vernois, Vernoy, Duvernoy, Duvernois, Desverneys, Lavergne, Lavernette, Vernier, Vernède, Vernerey, Vergnac, Vergnie, Vergnaud, Vergnal, Vernisse, Verniseon, Verneilh, Verniolles, Vernage, Mauvernay, Belleverne, Malavergne, Planavergne, Negrevergne, Desbernières, Bernet. — Chédevergne* (Poitiers), cf. bret. *Penguern; Le Guern*, en franç. *de Launay*, Bretagne, XVIe s. [E. E]. — Pour le Béarn, voir plus haut, p. 61.

« On appelle *vernille* le menu bois, les broutilles, un objet de nulle valeur. » blaisois, THIB.
« Es vert eouma una verna. » niçois, TOSELLI.
« Il a les yeux rouges comme un jadeau de vergne. » RABELAIS.
« *Alnus cava* = un bateau fait avec un aulne ereusé. » l. du m. â., DU C.
« Prène bern per rèche = *prendre aulne pour frêne ; se tromper grossièrement.* »
« Quan la hoelhe déou bèrn éy coum l'aourelhe d'u rat, l'angèle que sort deou hourat = *quand la feuille d'aulne est comme l'oreille d'un rat, l'anguille sort du trou.* » B.-Pyr., LESPY.
« Et bèr que-s dechè yela 'ra hénne en eant del hœc = l'aulne laissa geler sa femme au eoin du feu » ; e.-à-d. son bois n'a pas de valeur, Arrens (H.-P.), e. p. M. CAMELAT.
« On appelait *guerinagium*, en lat. du m. â., *vernage*, en ane. f., un palis dans l'eau, pour prendre le poisson, fait en branches d'aune. » DU C., III, 584.
« Le vendredi la branche de l'aulne peut se plier aisément et servir de lien pour les fagots, tandis que les autres jours, elle se easse, si on veut la eourber. » Louveigné (Belg.), MONSEUR, *Folkl. wall.* — On peut tordre l'aulne une heure tous les jours, mais ee n'est pas toujours la même heure ! Surister-lez-Verviers. J. F.

L'aulne a des vertus merveilleuses mais cachées.

« Si on connaissait le secret des vertus du *bèr*, chaque laboureur aurait un aiguillon d'or. » Landes, Foix, 1902, p. 64 ; H.-Pyr., Dupouey, *Questionn. archeol. des H.-Pyr.*, 1859, p. 72. — « Un fils de fée fut emmené par une femme dans une chaumière. Malheureusement la mère fée vint le chercher avant que trois jours se fussent écoulés ; sans cela l'enfant aurait révélé le merveilleux secret du *bèr*. » H.-Pyr., Dupouey, *Quest. arch.*, 1859, p. 72. — « La vertu des feuilles d'aulne est toujours restée le secret des fées. » Pays d'Albret, II, 280.

« Purgou ! mugou ! lou mey hillou ! pér plàa qué't hesquin é qué't disin, nou digues yamey houeille dé bèr én ta qu'ey boune. (*Mignon ! mignon ! le mien fils, pour bien qu'on te fasse ou qu'on te dise, ne divulgue jamais pourquoi est bonne la feuille de l'aulne.* » B.-Py. Larroque, *Arrépouès*, 1897.

« Pour guérir le mal des yeux, mettez dessus une feuille d'aulne. » Ariège.

« On met des feuilles d'aulne aux pieds endoloris (Weismes, Prusse wallonne; Harzé, Aywaille, prov. de Liège) ou affligés de transpiration exagérée (Ensival-lez-Verviers). J. F. »

« Qui sème sa chambre de feuilles d'aune, les puces s'y prennent. » xive s., *Ménagier*, cité par Littré.

« Les feuilles fraiches emplastrées de l'aulne, mises sous la plante des pieds de ceux qui sont travaillez du chemin, les délassent. Estant encore trempées dans la rosée, on les sème par les chambres en esté, pour faire mourir les puces. » (Matth., *Comment. sur Dioscoride*, 1655.) [Ed. Edm.].

« Le jour de la Sainte-Croix on fait bénir des petites croix faites avec deux rameaux de verne, puis on les plante dans les champs. » Morvan, *Charlette, Jean-François de Laubardis*, 1804. — « Un rameau de vergne garni de ses feuilles vertes, placé dans les bergeries, préserve les brebis du *mau rouge*. » Centre, Jaub. — « Le 1er mai on suspend aux portes des étables des branches d'aulne pour préserver les bestiaux des sortilèges. » Belgique wall., *Wallonia*, 1905, p. 49.

Symbolique. — « Au 1er mai, une branche d'aulne indique que la fille est *méprisée*. » Bourgogne, Fr.-Comté. — « Au 1er mai, une branche d'aulne indique que la fille est *très estimée*. » Vallée de Montmorency, *Biblioth. des propriét. ruraux*, I (1803), p. 252. — « *may d'ôné, dji t'dilais* = *mai d'aulne, je te dé-*

laisse. » Belg. wall., *Wallonia*, 1893, p. 78. — « Aunée, Je t'aurai. » Meuse, LABOUR., *Anc. Us. de la M.*, 1902.

COREMANS, *Année de l'anc. Belgique*, et REINSBERG, *Calendrier belge*, disent que les branches d'aulne, suspendues le 1er mai à la porte d'une étable, en éloignent les maléfices. J. F.

ALNUS VIRIDIS (DE CANDOLLE)

vêrna de montagne, f., env. d'Annecy, CONST.
vorê, m., env. d'Albertville (Sav.), CONST.
vëroce, f., *vëroche*, f., env. de Bonneville (H.-Sav.), CONST.
vërochi, m., Haute-Gruyère (Suisse), SAV.
vuérza, f., Vaudois, BRIDEL.
arcossë, m., *argossë*, m., env. d'Annecy, CONST. — Aime (Sav.), r. p.
drouza, f., env. de Saint-Jean-de-Maurienne, CONST. — Aime (Sav.), r. p.
draouzo, f., env. de Pignerol (Piémont), c. p. M. ED. EDMONT.
draouss', m., Vallées vaudoises, c. p. M. ED. EDMONT.
vèrna bassa, f., Bas-Dauphiné, MOUTIER.

ALNUS INCANA (LINNÉ)

aulne blanc, m., français.
vèrna blhantse, f., fribourg., SAV.
olnàr blanc, *ambli*, Frioul, PIRONA.

BETULA (genre). — LE BOULEAU

belula, *betulla*, latin de PLINE. [Le mot est, dit-on, d'origine gauloise.]
bilulus, l. du VIIIe s., HESSELS, 1890.
bela, *bedula*, *bebulla*, *bedella*, *bedala*, *bodolius*, *bedulanea*, *biolla*, *boula*, *bolum*, *boulus*, *fedula*, *velolia*, *biscus*, *vibex*, *fibex*, *viber*, *vibeus*, *penosa*, *striga*, *carpenla*, l. du m. â., DU C. ; DIEF. ; SCHMELLER.
vibèx, *fibex*, *penosa*, l. du m. â., DIEF., 1876, col. 251.
terebinthus, l. du XVIe s., J. CAMUS, *Livre d'h.* ; LAGADEUI, *Catholicon*.
bélou, m., *bëlou*, m., Charente, H.-Vienne, Creuse, Cher, Indre, Allier.
pëtou, m., Indre, Cher.

bédouch, m., H.-Garonne.

bétoulâ, f., Cressat (Creuse), *Romania*, 1908, p. 116.

brëdoula, m., Château-Ponsac (Haute-Vienne), c. p. M. Ed. Edmont.

bédoulo, f., provençal, Mistr.

pétyè, m., Tarn, Mistr.

booule, f, La Poutroye (Alsace), Simon, p. 170.

boul, m., *boulo*, f., *boule*, f., *boûle*, f., *bôle*, f., *baoule*, f., *beule*, f., *bouy'*, m., *bôy*, m., *boù*, m., *bou*, m., *bô*, m., *bû*, m., *bouè*, m., *boulël*, m., *boulaou*, m., *bouliô*, m., *bouliâ*, m., *bolô*, m., *boualô*, *beuolô*, m.

beolle, f., anc. wall., Jean d'Outremeuse, *Myr. de L.*, éd. Borgn., II, 59.

bèyôle, f., *bèyole*, *bèyoûle*, *biyôle*, *biyole*, *biyale*, *byole*, *byale* (monosyllabiques), wallon. — J. F.

boûle, *boûlî*, m, gaumais (patois lorrain du Lux. mérid.).

biol, m., *bioul*, m., *biola*, f., *biôla*, f., *bioulo*, f., *bioule*, f., *bioulî*, m., *biouliè*, m., *bioulë*, m., *biolè*, m., *biolirë*, f., *byëla*, f., *byeûla*, f., *byël*, m., *bioa*, f., *boui*, m., *bi-ou*, m., *bi-é*, m., *bi-è*, m., *bi-u*, m., *bi*, m., en divers patois de la Suisse rom., du Doubs, du Jura, de l'Ain, de la Savoie.

bulô, m., *boulhò*, m., *bouyaou*, m., *bouyô*, m., *bouyeû*, m., *bolé*, m., *boûlé*, m., *boulè*, m., *boualé*, m., *bouyé*, m., *bouliè*, m., *boulî*, m., *bouléy'*, m., *blày'*, m., *boular*, m., *bouôlar*, m., *bouyar*, m, *bouyèr*, m., *boulâ*, m., *boulin*, m., *boulon*, m., *boulou*, m., *boulò*, m., *bolô*, m., *bôlatte*, f., *bôlotte*, f., en divers patois du Nord.

bi-oulé, m., Villeneuve d'Agen (L.-et-G.), r. p.

biâ, m., Thiers (P.-de-D.), r. p.

biessi, f., Saint-Jean-de-Bournay (Isère), c. p. M. Ed. Edmont.

bool, m., *booul*, m., *beol*, m, *boul*, m., *bouill*, m., *boule*, f., *beule*, f., *boust*, m., *boux*, m., *bouz*, m., *bou*, m., *beolel*, m., *bouilleau*, m., *bolleau*, m., *bouleau*, m., *boullot*, m., *boulay*, m., anc. fr., *bouillet*, m., *boullatz*, m.

bouléou, m., Gard, Aveyron, Gironde.

brèl, m., Le Buisson (Dord.), r. p.

bourlò, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.

brouyar, m., Ponts-de-Cé (M.-et-L.), r. p.

boulatiè, m., Nièvre, Gagnepain.

bouyane, m., Segré (M.-et-L.), r. p.

bèk, m., Mur de Barrez (Aveyr.), Carb.

bè, m., *bé*, m, Allier, Saône-et-L., Cantal, Corrèze, Lot.

bez, m., anc. marchois, *Romania*, 1908, p. 114.
bes, m., anc. fr., *Traicté de la signature*, 1624, p. 48.
bèze, m., Puy-de-D.
vèss, m., *béss*, m., Languedoc, Cantal, H.-Loire, Drôme.
bèch, m., Pierrefort (Cantal), r. p.
besso, f., *bièss*, m., *biéssa*, f., *biéssi*, f., Isère, Rhône, Puy-de-D.
bessault, m., anc. fr., Du C., s. v° *biscus*.
béssol, m., *béchol*, m., *béssoulhaou*, m., *béssaou*, m., *bëssoou*, m., *béchaou*, m., *bouchaou*, m., *béssar*, m., *bëchar*, m., *béssà*, m., *béchà*, m., *béchô*, m., *bëssô*, m., en divers patois de la Dordogne, de la H.-Vienne, de la Corrèze et du Puy-de-D.
bésson, m., Morillon (H.-Sav.), r. p.
vessou, m., Sumène (Gard), c. p. M. Ed. Edmont.
leme, franç. d'Angl. au XIIIe s., Skeat.
oubëra, f., env. de Gap (H.-A.), *Soc. d'ét. d. H.-Alpes*, 1890, p. 177.
aoubà, m., Landes, c. p. M. V. Foix.
agarnatt, m., Bélaye (Lot), R. Fourès (dans *Annuaire de l'école d. H. Et.*, 1899, p. 103).
blanc bois, *bois blanc*, *blanc*, *bian*, *bois à balais*, en divers endroits.
taoué, m., Meuse, Lab.
sceptre du maistre d'école, franç., Duchesne, 1544.
arbre de la sagesse, franç., Bastien, 1809.
baola, f., Vallées vaudoises, c. p. M. Ed. Edmont.
bezuenn, bret. moy.; *bézvenn*, *bévenn*, bret. de Léon, *béoïenn*, de Trég., *béüeenn* de Van.; *bézv*, *bézo*, *béau*, van., *béü* du bouleau, *coad-güenn* (= bois blanc), id. P. Grég.; cf. Ernault, *Gloss.* 67, 56, 57, 743; Pedersen, *Vergl. Gramm.*, I, 233. [E. E.].
beola, *biola*, Piémont. — *birk*, angl. dial. — *berk*, *birk*, *barke*, *bilk*, dial. flam. et holl. (A. de C.).
Voir d'autres noms gallo-romans du bouleau dans Gilliéron et Edmont, *Atl. ling. de la Fr.*, fasc. 4, carte 158.

Un lieu planté de bouleaux est appelé :

boulaya, *booleyum*, *boleria*, *scopetum* (1), l. du m. â., Du C.
beciaria, *beceira*, *bezeira*, l. du m. â., *Romania*, 1908, 115-116.
bechole (lisez *bethole*), f., anc. limousin, A. Thomas (dans *Romania*, 1908, p. 116).
bedourèt, m., *bedoréde*, f., anc. gasc., Du Buisson, *Hist. monast. Sancti Severi*, 1876, II, 380.

(1) Cf. « *scopeto* = un bois de bouleaux », italien, Oudin, 1681.

bétoulado, f., Creuse, *Mém. de la Soc. d. sc. nat. de la Cr.*, 1885, p. 252.
bédoura, m., gascon, A. Thomas (dans *Mélanges Couture*, p. 265).
boulaye, f , *bolaie*, f., anc. fr.
boulêy', f , *biolèy'*, f., *bioèy'*, f , *boulassière*, f., *boulinière*, f., *bessouzo*, f., *béssédo*, f.
bëséo, m., Vallées vaudoises, c. p. M. Ed. Edmont.
bézvennec, *bévennec*, bret. de Léon, *béoïennec* de Trég. P. Grég, *béaonec.*, *bénec* de Van. L'A. [E. E.].
bédouk, m., env. de Bazas (Gir.), c. p. M. Ed. Edmont.
bédoutt, m., anc. gascon. — H.-Pyr. et en Béarn avec *bedoutch* et *bédoure* (ossau).

Toponomastique. — *La Boule, Les Boules, Les Boulals, Le Boulot, Les Boulets, Les Boulais, La Boulaye, Les Boulois, La Boulée, Le Boulier, Les Boulaires, Le Boullerais, La Boulairie, La Boulardière, Le Boulassier, La Boulassière, Les Bouletières, La Bouleterie, La Boulinière, La Boulonière, La Biolée, Le Biolet, Le Biolat, Les Biolattes, Le Biolaire, La Bouloye*, noms de nombreuses localités.
Bédaride, un des personnages de A. Daudet *(Tartarin)*, est certainement un nom du Midi. J. F. — En effet, ce nom, comme beaucoup de patronymiques, est originairement un nom de lieu : notre *Dictionnaire des postes* le donne pour les départements des Bouches-du-Rhône et de Vaucluse. — H. G.
Bedolitum, *Bebolidum*, lat. du m. â., D'Arbois de J., *Noms de l.*, 1890.
Mansus de Bech, en 1522, *Le Bec*, aujourd'hui, Gard, Germer-D. — *Bedossavi*, fréquent comme lieudit (lat. au plur.), en 1360, *Bedossas*, *Bedocia* en 1521, *Bezouce*, aujourd'hui, Bligny-Bondurand, *Arch. civ. du Gard*, 1900, 11, 13, 16, 117.
Font-Betou, loc. de l'Hérault.
Betia, *Beciaria*, *Bezaria*, *Betledus*, *Betonicus*, *Betonensis*, *La Bedelle*, *Bedenaux*, *Bedène*, Rouergue, anc. et mod., *Rev. d. l. rom.*, 1883, p. 215 et 217.
La Bedola, doc. de 1439, B.-du-Rh., Mortr.
La Besseda, doc. de 1466, *La Bessède*, *La Bessedelle*, doc. de 1606, *Les Besses*, *Les Bessettes*, *Bessières*.
Vaisseria, lat. de 1087, *Bessière*, *Bessodes*, *Bessilles*, *Les Besses*, *Villa de Vezuis*, lat. de 1114, loc. de l'Hérault, Thomas.
Bès, *Belvèze*, *Belbèze*, *Besse*, *Besset*, *Bessière*, *Bessiels*, *Besson*, *Bessac*, *Bessaguet*, *Besolières*, *Bésaucèle*, loc. de la H.-Garonne, Saint-Charles, *Arch. de la H.-G.*, 1887.

Betous, village du Gers.

La Betucia, doc. de 1243, *Le Bétou*, *La Bétoule*, *Bétusson*, *Le Bessou*, *Las Bessas*, *La Besseta*, doc. de 1455, *Beysset*, *Beyssac*, *La Bessade*, *La Bessède*, *Les Bessières*, *Les Bessines*, *Le Bessou*, *Le Bessounet*, *La Bessouelle*, *La Bessonie*, *La Bessoulie*, *Les Bessouilles*, *La Bessouillade*, *Bessoulion*, *Bessouart*, loc. de la Dordogne, De Gourgues.

Boisbedeuil, loc. du Limousin, Rivaire, *Arch. de la Haute-Vienne*, 1891, p. 7.

La Bessière, *La Beyssière*, *Les Beyssauds*, loc. du Limousin, Leroux, *Arch. civ. de la H.-V.*, 1882.

Puyboulaud, loc. du canton de Rochechouart.

La Betoule, *Beissac*, doc. de 1462, *Beissat*, *Bessat*, *La Bessa*, *Les Besseaux*, *La Bessède*, *La Besselade*, *Besseresses*, *Bessolles*, loc. de la Creuse, Legler.

Le Bes, doc. de 1338; *Betz*, doc. de 1365; *Beiz*, doc. de 1510; *Beeh*, doc. de 1669; *Le Bet*, doc. de 1301; *Besse*, doc. de 1668; *Vaxia*, lat. de 1072; *Lou Beux*, doc. de 1623; *Lou Vex*, doc. de 1631; *Riparia Bessi*, doc. de 1506; *Ruisseau de la Besse*, *Rivière de Beez*, *Bessa*, doc. de 1437; *La Vaysse*, *La Baysse*, *La Baisse*, *La Besse*, *La Bessie*, doc. de 1573; *Vessi*, doc. de 1322; *La Bieysse*, *La Biesse*, *La Belle Basse*, *La Courbe Baisse*, *La Besse Haulte*, *Alte Besse*, doc. de 1535; *Vaysse Redonde*, *Malavaisse*, doc. de 1610; *Malabaisse*, doc. de 1721; *La Bassela*, doc. de 1508; *La Besseta*, doc. de 1354; *La Besserette*, *Bessels*, doc. de 1301; *La Besseile*, doc. de 1596; *Le Bézal*, *La Besseira*, doc. de 1508; *La Vesseyre*, doc. de 1551; *La Besseyre*, doc. de 1613; *La Veyssière*, *La Beissière*, *Lous Vessiers*, doc. de 1680; *La Bessière*, *La Bessière Espesse*, *Beeeyrolas*, doc. de 1509; *Besseyroles*, *La Bessayrela*, doc. de 1528; *Bessarès*, doc. de 1443; *La Bessardie*, *La Bessède*, *Las Bessadas*, doc. de 1511; *Baissado*, doc. de 1493; *La Bessade*, *La Bessadonne*, *La Besaudie*, *La Bessaliada*, doc. de 1535; *La Bessolada*, doc. de 1545; *La Bessougade*, *La Bessouade*, *La Bessouguière*, *Bessols*, *Bessoun*, *Besson*, *La Bessolie*, *La Bessoulhe*, *Bessoul*, *Bessolh*, *Las Bessouhas*, doc. de 1514; *Les Bessouies*, *Las Bassolieyras*, en 1544; *Bayssanez*, en 1668; *Bessanès*, *Bassac*, *Bassiniaeus*, lat. du xiie s.; *Bassignac*, *La Veix*, *La Veissenet*, *Vezeu*, en 1668; *Le Bois de Bezons*, *Le Bezoul*, *La Bieysse*, *La Biesse*, *La Bedesse*, *La Bedissie*, *La Bedeche*, *La Bedice*, *Bedou*, *Bedoussac*, *Bethazel*, en 1441; *Bethel*, au xve s.; *Bétaille*, en 1626; *Betalhola*, en

1443; *La Betaillole*, au xve s.; *Betelha*, en 1553; *Beteille*, en 1492, loc. du Cantal, Amé.

Labessounie, loc. du Cantal, Aubépin, *Arch. civ. du Cant.*, 1904, p. 188.

Betulle, Les Bes, La Besse, La Bessede, La Besseyre, La Bessière, Bessier, Bessolle, Les Bessons, Bessoux, Bessouzat, Bessat, Bessades, Bessadet, Bessadonie, Le Besset, La Bessette, Bessarloux, Les Boules, Les Boulas, Les Boulards, Boulade, Boulay, Boulon, Puy-de-D., Bouillet, *Loc. du P.-de-D.*

Tertebesse, loc. du Puy-de-D., Bouillet, *Descr. arch. du P.-de-D.*, 1875, p. 55.

Becium, lat. de 1293; *Bessa*, lat. de 1321; *La Becea*, doc. de 1147; *Bezetum*, lat. de 1334; *Bezeta*, lat. de 1345; *Bascida*, doc. de 1334; *Besseda*, doc. de 1380; *Le Bez, Les Besses, Le Bessey, La Bessée, La Boche* (1), loc. des Hautes-Alpes, Roman.

Bessé, Bessei, Bessey, Le Besson, Bessans, La Bessanèze, Bessieux, Le Biol, La Biolle, La Biola, Le Biollay, Le Biolaton, loc. de la Savoie, Vernier.

Biolay, Biolaz, Bioléaz, Biolet, Les Biolières, Les Bouillatières, loc. de l'Ain, Guigue.

Les Boulets, Les Boulotières, loc. de l'Ain, Siraud, p. 31, 33.

Le Boulet, Le Boulot, La Boulée, Les Boulards, La Boulandière, loc. de S.-et-L., Guillemin.

Le Biolay, Les Bidolets, loc. de S.-et-L., Chavet.

Bessenay, Les Bétouzières, loc. du Lyonnais, Guigne, *Arch. anc. des comm. du Rhône*, I, 102; *Arch. eccl. du Rhône*, 1895, I, 144.

La Bétoule, La Boulaise, La Boulinière, Boullin, Boulimbert, Boullonnais, La Besse, Bessolles, La Bessonnerie, loc. de l'Indre, Hub.

La Petoulière, lieudit du cant. de Vijon (Indre).

La Bidolière, en 1522; *La Boule, Le Boulet, Le Boulassier, La Boulardière, La Boularière, La Boulanchère, Bouillé, Bouillon*, loc. des Deux-Sèvres, Ledain.

La Betouilhe, doc. de 1360; *Les Bouillaux, La Bouillère, La Bouillerie, Les Boullendries*, doc. de 1476, doc. de la Vienne, Rédat.

La Bessaudière, La Bouillère, Pedium Boleti, lat. de 1289, *Piéboulet*, loc. de l'Anjou, C. Port, *Arch. eccl. de M.-et-L.*, 1880, p. 43, 187, 255.

Terra de Boela, au m. â., *booletum*, au m. â., *Terra de Booleiz*, au

(1) Roman, *local. des H.-Alpes*, 1887, p. 16, dit que loche signifie *bouleau*.

m. â., anc. vendômois. Métais, *Cartul. de Vend.*, 1897, IV, 260-261.

Le Boul, Le Boullay, La Boulaie, Le Bulay, Buleu, La Boulière, La Boulayère, La Boulerie, Bullière, La Bulottière, La Boulardière, La Bulardière, La Boulinière, loc. de la Mayenne, Maître.

Le Petit Bouleau, La Boulardière, Les Boulairies, La Bouloire, La Boulonnière, loc. de la Sarthe, Pesche, IV, 225, 247, 423; V, 139, 527.

Boolai, doc. de 1209, *Bouletum*, lat. de 1235, *Les Boullais, Le Roulois, Le Boullé, La Boulaize, La Boulazerie, Les Boulas, La Boulerie. La Boulière, La Boulidière, Le Boulain, Boulonville*, loc. d'Eure-et-Loire, Merlet.

La Bétoyère, loc. du Calvados, Hippeau.

Les Boulas, Le Bouleu, Le Bouloir, Le Boulin, Boullé, Boulène, Le Boulardais, La Bouloterie, loc. du Morbihan, Rosenzweig.

La Betulière, Loire-Inf., Cornulier.

La Bouillerais, La Boulonière, Loire-Inf., Quilg.

Les Boulards, loc. du Pays de Bray (Seine-Inf.), La Mairie, *Le Bray*, 1852, II, 155.

Bouleurs, Lemaire, *Arch. civ. de S.-et-M.*, 1863, I, série E, p. 168.

Les Bouloirs, La Bouillée, Le Bouleville, lieux dits de la Somme, De Cagny, *Péronne*, 1869, I, 325; II, 93, 282.

Les Bouillets, loc. de l'Oise, Desjardins, *Arch. ecc. de l'O.*, 1878, I, 176.

Les Boulards, loc. de l'Oise, Cartier, p. 43.

Le Boulothiaux, lieudit de l'Oise, Peigné-Delacourt.

La Bouloye, Boullois, Esboilleaux, doc. de 1583, loc. de l'Aisne, Matton.

Les Boulois, Le Grand Boulin, La Boulinière, Le Boulat Blanc, La Boulassière, La Boulaterie, Boulonnerie, Les Boulées, localités, Quantin.

Le Bouillet, La Bouillère (bois), *La Boulloie, Le Bouloy, Le Bouillard* (bois), *La Boulloye, La Bouloye, Les Bouillérettes* (l.-d.), *Les Bouillets*, loc. du Pas-de-Calais [Ed. Edm.].

Bouleuse, La Bouletterie, Les Boulards, La Boularderie, loc. de la Marne, Longnon.

Le Bois-Boulâtre, loc. près d'Imphy (Nièvre).

La Bouille, Les Bouloises, Les Bouillons, Bouilleton, Bouillant, Les Bouillards, Les Bouillots, Boulon, La Bouillotterie, Les Bouillards, Le Boulard, Boulon, Les Boulins, Bouloux, La Bou-

laine, *Le Boulassot*, *La Boulesvre* (doc. de 1600), localités de la Nièvre, SOULTRAIT.

La Bioutaz, *Le Bioux*, *Le Mont-Biollin*, Suisse rom., JACC.

Bioul, comm. de la prov. de Namur.

Bioleux, dép. de Plainevaux (Liège).

Les Bioles, bois au S. de Spa.

ONOMASTIQUE : *Beth* (Gers), *Delbec* (Corrèze), *Malbec* (Corrèze), *Bequiès* (Tarn), *Betous* (Gers), *Betou* (Aveyr.), *Betoule* (Dordogne), *De Bethoulat* (Indre), *Betoulières* (Languedoc), *Bétolaud*, *Béthouart*, *De Betouzet* (Béarn, au XVIIIe s.), *Bétaillole* (Corrèze), *Bédès* (Tarn), *La Bédollière*, *La Bédoyère*, *Bédouille* (Berry), *Pédébidou* (B.-Pyr.), *Bedérède* (B.-Pyr.), *Bédel* (T.-et-G.), *Bédouch* (T.-et-G.), *Bès* (Tarn), *De Bèze*, *Bieysse* (Tarn), *Peyrebesse* (Aveyr.), *Bezout*, *Béziat* (Tarn), *Besolles* (Gers), *Baysade* (T.-et-G.), *Béchade* (Limousin, Saintonge), *De la Bessade*, *Dubesset* (Auvergne), *Villebesseix* (Auvergne), *Bessède* (Gard), *Bessodes* (Aveyr.), *Bessoles* (Aveyr.), *Bessières*, *Hermabessière* (Cantal), *Bessaguet* (Gers, H.-Gar.), *Le Boul*, *Du Boul*, *Boule*, *Boulet*, *Bouillet*, *Bouilliez*, *De Bouillé*, *Boulat*, *Boulade*, *Bouleau*, *Boulard*, *Bouillard*, *Boulereau*, *Boulière*, *De la Bouillerie*, *Le Bouleux*, *La Boulaye*, *Du Boulou*, *Buloz*, *Belèze*, *Bulot*, *Boulu*, *Boulouse*, *Bouliou*, *Boulin*, *Bouillin*, *Boulaigre*, *Boulandre*, *Dubouloz* (Savoie), *Aboulenc* (Gironde), *Biolley* (Savoie), *De Biolley* (Verviers), *Bioulac* (Aveyr.), *Boulâtre* (Yonne), *Balâtre* (S.-et-M.), *Courbebaisse* (Cantal), *Devèze*, *Bézial*, *Roulaboul* (S.-et-L.), *Puech-Bolle* (Gard).

Bouleau (St-Brieuc). Pour le bret., voir ERNAULT, *Gloss.* 743. [E. E.].

M. BATCAVE ajoute : Béarn, *Betoure*, *Bedourède*, *Bètourède*, *Bedouch*, *Dubedouch*, L. BATCAVE.

« On appelle *biôla*, f., une baguette pour fouetter les enfants », Albertville (Sav.), BRACH. — « *Boulée*, f., *boulaye*, f. = baguette de bouleau », anc. fr., *Bibl. de l'école des Chartes*, 1849, p. 255. — « *Bioulée* = la fessée donnée aux enfants », vaudois, HUMBERT. (Cf. les anciens noms de la plante « sceptre du maistre d'école »; « arbre de la sagesse »; et dans le portrait du magister de village par Delille, au ch. I de *L'Homme des Champs* : « Non loin croît le bouleau dont la verge pliante Est sourde aux cris plaintifs de leur voix suppliante ». Le poète a ensuite un souvenir pour un autre arbrisseau qui avait joué le même rôle

dans son éducation : « ce saule, mon effroi, mon bienfaiteur peut-être ». E. E.). — « *Bouleau* = balai en général ». Fr. de Courcy, *Une séparation*, comédie, 1844. — « *Boouatt*, m. = balai fait en bouleau », Mur de Barrez (Avey.), Carb.

« Le bois de bouleau est léger et ne pourrit pas dans l'eau. Aussi en fait-on des sabots. J. F.

« Pour te châtier, il faudroit du bouleau. » Du Lorens, *Satyres*, 1646, p. 118. — Le Dr Saffray cite parmi les noms du bouleau celui de « sceptre des maîtres d'école ». J. F.

« Femme couchée et fagot de bon bou *(bouleau)* Homme n'en voit jamais le bout. » Manche, *Soc. arch. d'Avranches*, 1885, p. 169.

« Il faut couper le bouleau au *décours* de la lune. » Eure, Robin.

« Les nouveaux époux et les jeunes amoureux ne manquent pas d'aller graver leurs noms dans la forêt sur les bouleaux. » Avon (S.-et-M.), r. p.

« Il est dans les bouleaux = *ivre ou fou*. » Savoie, Constantin.

« Autrefois, le jour de la procession de Saint-Marc, les fidèles portaient des branches de bouleau; en traversant la rivière, les enfants avaient soin de les tremper dans l'eau et d'asperger les assistants. » Lacour, *La Ville d'Orbec*, 1868, p. 43.

« Les glandes scrofuleuses sont appelées *des boules*. Ceux qui en sont atteints portent des balais de *bouls* (bouleaux) à la chapelle de Saint-Fulgence pour être guéris. » Montsevelier (Suisse), *Arch. suisses d. trad. pop.*, 1907, p 233.

« Quand un enfant est faible, on met des feuilles de bouleau à dessécher dans le four, puis on les place dans son berceau (Ercé-près-Liffré, Ille-et-Vilaine]) ». Sébillot, *Trad. et Superst. de la H.-Bret.*, II, 310. [E. E.].

Symbolique. — « Une verge de bouleau pelée signifie : *nostre affaire est descouverte.* » *Traité curieux des couleurs*, 1647.

« Au 1er mai, une branche de bouleau symbolise *la fidélité.* » Nord, Côte-d'Or. — « Le b. symbolise *la virginité.* » Nord, Côte-d'Or.

« C'est un symbole *de mépris.* » H.-Saô., Longchamps. — « Formant balai et accompagné de verges et de tessons de bouteilles et autres, symbole *de mépris.* » S.-et-O., Vian, *Hist. de Saint-Cheron*, IV, 548. — « C'est le symbole d'un caractère acariâtre ; il indique que la personne mérite d'être fouettée. » Gatin, Saint-Martin-la-G. (S.-et-O.), 1900. — « *Bouyô*, vieille peau. » Vigny (S.-et-O.), r. p. — *Bouli*, je t'oublie. » Breux (Meuse), *Soc. d. lettres de Bar-le-D.*, 1898, p. 301. — « Au 1er mai, une

branche de bouleau ornée de fleurs blanches et de rubans blancs symbolise *la virginité.* » Luzy (Nièvre), r. p.

« Une branche de bouleau placée le 1er mai à la fenêtre d'une fille lui portera bonheur si elle le prend et malheur si elle ne le prend pas. » Saint-Martin-du-P. (Nièvre), r. p. — Voir *Mélusine*, XI, 268. [E. E].

« *may di byole, qui t'es drole* », mai de bouleau, que tu es drôle (drôlesse), wallon. J. F.

BETULA NANA (Linné).

betula pumila, anc. nomencl., Bauh., 1671.
bédourissa, f., Luchon, Sacaze.

MYRICA GALE (Linné). — LE PIMENT ROYAL

myrtus brabantica (1), anc. nomencl., Vallet, 1665.
myrtus latifolia belgica, anc. nomencl., Bauh., 1671.
gale, chamæleagnus, anc. nomencl., Rosenthal.
piment royal, m., franç., Vallet, 1665, etc., etc.
piment, m., Sologne, r. p.
piment aquatique, m., *galé odorant, poivre de Brabant*, franç., *Rev. hortic.*, 1859, p. 130.
meurte de Brabant, franç., Cotgr., 1650.
myrte hollandois, galé, saule doux, arbre de cire du Brabant, franç., Fill., 1791.
myrte d'eau, franç., Dambournier, *Rec. de teint. solides*, an II, p. 159.
myrte bâtard, m., franç., L'Officine, 1866.
mitre, Quillebeuf (Eure), Robin.
thé de Simon-Pauli, franç., Bastien, 1809.
romarin du Nord, myrte bâtard, piment des marais, poivre des marais, franç., E. A. Duchesne, 1836.
saule odorant, Avranches (Manche), *Rev. de l'Avranch.*, 1887, p. 570.
bois-sent-bon, m., Centre, Jaub.
faux saule, voussol, Manche, Besnou, 1860.
vacdrole, Marais-Vernier, Pont-Audemer (Eure), Joret.
avortou, Loire-Inf., Ed. Richer, *Voyage dans la L.-Inf.*, 1820, p. 4.

(1) Sur l'anc. nomencl. de cette plante, voy. *Annales de la Soc. d'agric. de Gand*, 1864, II, 424-429.

bois-sent-bon, Berry, Sologne, Le Grand. (On en brûle au feu de Saint-Jean.)

ret, bret. moy.; *red*, mod., P. Grég., v. *saule; rêd, rèd*, D. Le Pelletier; *red*, Roussel ms., *réd*, m., Le Gonidec, *red*, à Daoulas, près de Landerneau, *reed*, Troude; *ret* (baguette de) « saule », en cornouaillais, *Barzaz Breiz* 439, = *ret* en van., *Choége... a gannenneu*, 1829, p. 140; voir *Gloss. moy. bret.*, 572. Cf. irl., *rait, raid, rideog, ruideog*, gaélique d'Ecosse; *roid, roideagach*, id. [E. E.].

goëz-hàlecg (= saule sauvage), bret., P. Grég. [E. E.].

« On appelle *espèces de cuisine* ou *pourclô* (poudre de clou) la poudre qu'on tire du *Myrica gale* et qu'on emploie, dans les classes pauvres, pour relever le goût des mets. Elle a l'odeur, la couleur et presque le goût du clou de girofle. » Valenciennes, Hécart.

Selon D. Le Pelletier et Roussel ms., en Bretagne « on dit que » (cet arbuste) « a la vertu de chasser les puces »; cet emploi médical est attesté aussi pour le pays de Galles (*Welsh Botanology, by* Hugh Davies, London, 1813, II, 200, v. *gwyrddling*) : « Ei orferir yn gyffredin yn agos i welyi i darfu chwain ». [E. E.].

gagel, hagel, agelte; pos; vlooienkruid, dial. flam. et holl. (A. de C.).

Dans certaines contrées de la France, on met dans le berceau d'un enfant né chétif des branches de bouleau desséchées au four. A. Meyrac. — J. F.

En Laponie, on plante un bouleau devant la hutte de l'accouchée. A. Meyrac, *Croy. des Ardennes*, 84. — J. F.

Médecine pop. — Pour le rhumatisme, on couche le patient sur un lit de feuilles de bouleau. Le bouleau dégage une chaleur qui fait suer abondamment. Lambermont-lez-Verviers. — Quand on a du rhumatisme au bras ou à la jambe, on va chercher une taie pleine de feuilles de bouleau et on y met le membre rhumatisé. Bilstain-lez-Verviers. J. F.

Les Samoyèdes se nourrissent de l'écorce de bouleau. L'hiver, ils la mangent tendre avec des œufs de poisson. — On en extrait par distillation une huile qui sert à donner l'odeur aux *cuirs de Russie*. Grimard. Flore. — J. Feller.

ÉQUISETACÉES

EQUISETUM (genre) (Linné). — LA PRÈLE.

Noms de la plante :

equisetum, lat. de Pline.

salix equina, salix equinalis, salix equitinalis, ecytion, lat. de Dioscoride, publié par Stadler.

hippuris, iporis, iporus, hipposeta, iquilaticon, equiselis, equistia, equitium, equiseta, equinalis herba, equicauda, cauda equina, cauda caballina, cauda caballi, cabanila, cabunguta, caballina herba, hircina, aspera, asperella, asparilla, asprella, aprastellum, aparilla, aprinia, anabasis, canacella, cunicella, l. du m. â.

arcontilla, colus columbina, corrosinus, l. du m. â., Dief, p. 43, 162, 206.

aconcilla, l. du m. â., Pritz et Jessen.

glix, l. du m. â., Du C.

scevola, l. du m. â., Dodoens, 1557, p. 77.

polygonum fœmina, sanguinaria fœmina, nomencl. du xvie s., Mattirolo.

sanguinalis fœmina, anc. nom., Cordus, 1561.

asprelle, esprelle, apresle, aprelle, aprèle, prèle, anc. fr.

asprèlo, f., *apréla*, f., *prélo*, f., *prala*, f., en divers patois.

prènale, f., Roye (Somme), r. p.

aspéréta, f., Pyr.-Or., Comp.

asprette, f., dauphinois, Solerius, 1549.

herbe à râper, râpette, f., franç. dialect., Bastien, 1809.

râpelle, f., La Forge, Le Tholy (Vosges), Haill.

raprélå, f , Lanslebourg (Savoie), c. p. M. Ed. Edmont.

raflé, m., Cervant (H.-Sav.), r. p.

balai, m., Marnay (H.-Saône), r. p.

herbe à écurer, herbe à récurer, Fr.-Comté, Suisse rom.

escurens, anc. franç., P. Borel, *Tres. d. Rech.*, 1655, p. 176.

erbo d'escuret, f., Haut-Languedoc, P. Borel, *Tres. d. Rech.*, 1655, p. 177. — Aude, Laff.

éscuréto, f., *éscurétt*, m., *éscuro-coupo*, m., *curo-coupo*, m., languedoc.

éscure-coupe, m., anc. fr., Fayard, 1548. (Fayard était originaire du Sud-Ouest.)

scurotte, f., La Forge, Le Tholy (Vosges), Haill.

brégo-coupo (= frotte-coupe), Lectoure (Gers), r. p.

coupéta, f., dauphinois, Charbot.

verrine, f., *jan'trole*, f., M.-et-L., Desv.

tourte, f., Ruffey, près Dijon, r. p.

bouèy'chou (= bouchon à nettoyer), m., Donzenac (Corr.), r. p.

torco, f., Gard, c. p. M. P. Fesquet.

touortso (= torchon), f., Gras (Ardèche), r. p.

frètadou, m., provenç., Achard, 1785. — Aix-en-Pr., Boyer de F. — Vaucluse, Col.

frétày'ré, m., Thérondels (Aveyr.), r. p.

fréloss, m., Laguiole (Aveyr), r. p.

fra, m., Fougères (I.-et-V.), r. p.

frèto-bòy'ssèlo, f., Aveyr., Lot.

brègo-bòy'chèlo, f., Gourdon (Lot), c. p. M. R. Fourès.

dzanestèla, f., Solignac-sur-Loire (Hte-Loire), c. p. M. Ed. Edmont.

erba dë vissèla, f., Cheylade (Cantal), r. p.

herbe à bichèlë, f., Laveissière, Trizac (Cantal), r. p.

frèto-pìnto, *labo-pìnto*, Aveyr., Vayss.

stannole, f., anc. fr., Séb. Colin, *Onziesme livre de Trallian*, 1557, p. 160.

erbo d'estan, Briançonnais, c. p. feu Chabrand. — L'Argentière (H.-Alpes). r. p. — Aveyr., Vayss.

érba dë tin, f., Bourg Saint-Maurice (Sav.), r. p.

herbe d'essence, Chauffailles (S.-et-O.), r. p.

panache, Berry, Jaubert.

caoua, f., env. de Thonon (H.-Sav.), Const.

coua, f., *cava*, f., Sav. et Haute-Savoie, Const.

couéta, f., Saint-Antoine (Isère), r. p.

caouchètte, f., Pays messin, Collaine, *Santé des cochons*, 1839, p. 105.

come de cheval (= crinière de ch.), f., wallon du xve s., J. Camus, *Un man. namurois*. — Ce nom de *come* ne se retrouvant nulle part ailleurs, ni parmi les noms latins, ni parmi les noms patois, j'ai conjecturé dans le *Bulletin de Folklore*, II, 371, que *come* était une mauvaise lecture de *coune* = queue. J. F.

chevalquene, chevauqueue, coue de cheval, chevaline, anc. franç.
clavaqueue, f., Etrepagny (Eure), Jor.
queue de cheval, franç. (Je passe les formes patoises.)
ch'vô quoue, f., Maine-et-L., La Perraudière, *Lué*, 1904.
kina thavalina (avec *th* angl.), f., Sérezin (Isère), Devaux, p. 348.
cavalina, f., niçois, Colla.
erba cavalina f., Vallées vaudoises, c. p. M. Ed. Edmont.
chevaline, f., anc. fr., Philiatre, *Tres. d. rem.*, 1555; Pinæus, 1561, etc., etc.
tchivalinë, f., Pierrelatte (Drôme), c. p. M. Ed. Edmont.
tsavalina, f., Die (Drôme), c. p. M. Ed. Edmont.
éyeûze, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
cono dé pouli, f., Ussel (Corr.), Lép.
queue de poulain, Ille-et-V., r. p. — Manche, Jor.
queue d'âne, Indre-et-L., Aube, H.-Marne.
cono dé bouc, f., Gers, r. p.
cono-bouc, f., Gondrin (Gers), c. p. M. H. Daignestous. — Pays d'Albret, Duc.
barbe à la biche, f., Le Mesnillard (Manche), Joret.
queue de cochon, f., Saint-Valérien (Yonne), r. p.
queue de loup, env. de Cambrai, r. p.
couè dë louon (= queue de loup), f., Estandeuil (P.-de-D.), r. p.
queue de renard, anc. fr., Gesner, 1545. — Français d'un grand nombre d'endroits.
cona dé boup (= queue de renard), f., H.-Gar., Sac. — Argelès, c. p. M. P. Tarissan.
cougo dé màndro (= queue de renard), f., Carcassonne, c. p. M. P. Calmet.
queue de chien, Germigney (H.-Saône), r. p.
cono d'échcurol, f., *cono d'échcuroou* (= queue d'écureuil), f., Corrèze, Lép.
queue de lapin, Baccarat (Meurthe), r. p.
queue de chat, anc. fr., Pena et Lebel, *Stirp. advers.*, Haute-Bretagne, Fr.-Comté, Lorraine, Belgique wall.
queue de chètte, f., Lorraine.
ca-queue, f., anc. fr., Cotgr., 1650. — Montois, Sig. — Valenciennes, Héc. — Isbergue (P.-de-C.), c, p. M. Ed. Edmont.
ca-coû, f., Calvados, Manche, Jor.
cô-coû, f., Eure, Joret.
cha-queue, f., Esternay (Marne), Piétrement.
char-coû, f., Aube, Des Et.

chaquêue, f., franç., Cariot. [Ed. Edm.].
queue de rat, queue de ratte, Normandie, Anjou, Berry, Bourgogne, Champagne, Lorraine, Nord.
coua d'ra, f., Isère, r. p.
couo dé ratt, f., *couo dé rato*, f., *couo dé ra*, f., Aveyr., Lot, Tarn, Dord.
coua d'rò, f., Saint-Georges-Lap. (Creuse), r. p.
couy'to dé ratt, f., Aveyron, Duval.
couèto dè ratt, f., provenç., Mistr.
cuva dè ra, f., *cuva dè tsa*, f., La Veveyse (Suisse), Sav.
caouatsat', f., Vissoye (Valais), c. p. M. Ed. Edmont.
couo-rato, f., Mur de Barrez (Aveyr.), r. p.
courrato, f., Carlat (Cant.), La Salle, *Réc. carlad.*, 1906, p. 318.
couaratt, Brive (Corr.), Lép.
coû d'rè, f., Arçon (C.-d'Or), r. p.
ra-coû, f., M.-et-L., Desv.
ra-couètte, f., Calv., Jor. — Orne, Let.
queue de souris, Chateauroux (Indre), r. p.
pi-couo, f., Saint-Vincent-des-Pal. (Dord.), r. p.
jan-coû, f., Coulonges-s.-Sarthe (Orne), Jor.
coû de prêtre, f., Bessin (Calv.), Jor.
queue de soldat, Samoreau (S.-et-M.), r. p.
câgreû, m., *queue-la-chatte*, f., Jura bernois, De Roche.
pin (1), m., Saint-Julien-s.-Sarthe (Orne), r. p.
pin d'eaue, m., français, Solerius, 1549.
pin aquatique, m., franç., Duchesne, 1544.
petit chapin, m., Dives (Calvados), r. p.
pënéy', m., *pënè*, m., Vevey (Suisse), Durheim.
pënè, m., Bas Valais, Gill.
pinié, m., Maine-et-Loire.
pinouètt, m., Libourne (Gir.), c. p. M. L. Durand-Dégrange.
jonc à tuyaux, m., Brulon (Sarthe), r. p.
démanchée, f., Massay (Cher), Le Gr.
dzoun pétan, m., Ussel (Corr.), Lép.
pétérô, m., Quincy-s.-le-M. (Aisne), r. p.
prèz'lo, f., Marvéjols (Loz.), c. p. M. Ed. Edmont.

(1) La prêle ressemble à un jeune pin. Un jour qu'on déjeunait dans les bois, en joyeuse compagnie, près d'un pré rempli de prêles, un jeune garde général des forêts dit à son inspecteur qui se trouvait là, croyant lui faire sa cour : *Regardez donc, monsieur l'Inspecteur, le joli semis de pins !*

tirjan, m., Marquion (P.-de-C.), r. p.
gramon, m., Villette (Sav.), r. p.
pèy' dè tsin (= poil de chien), m., Haute-Gruyère (Suisse), Sav.
péou dé por (= poil de porc), m., Montmorin (H.-Gar.), r. p.
pialun, m , Loire, Gras.
aiguilles, f. pl., S.-Inf., Joret.
aiguillettes, f. pl., Warley-Baillon (Somme), c. p. M. H. Carnoy.
porte-piquet, m., Caudebec-l.-Elbeuf (S.-Inf.), r. p.
rameaux, m. pl., *ramiers*, m. pl., Magnicourt-s.-C. (P.-de-C.), r. p.
chandelle, f., Velorcey (H.-Saône), r. p. — Pierrefonds (Oise), r. p. — (On appelle ainsi la tige avant d'être épanouie.)
candéle d'file (= chandelle de fille), Valenciennes, Hécart.
cierge, m., Ouilly-le-Basset (Calv.), r. p.
fallot, m., franç., Huloet, 1572.
moulinet, m., Char.-Inf., c. p. M. E. Lemarié.
collier de reine, m., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.
herbe à magnéte (= h. à chèvre), Somme, Jarancoux.
chëvriâ, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot.
bique, f., Saint-Brice (I.-et-V.), r. p. — Saint-James (Manche), Jor.
bîsse, f., liégeois, Forir.
herbe à cochon, Saint-Valérien (Yonne), r. p.
pan d'ânò, m., env. de Moûtiers-de-Tarentaise, Const.— Aine (Sav.), r. p.
trompe-cheval, Luc-sur-Mer (Calv.), Joret.
erba d'azé, f., Monétier-les-Bains (H.-Alp.), c. p. M. Ed. Edmont.
érbo dé sèrp, f., Aveyron, Vayss.
herbe à la couleuvre, Sées (Orne), r. p. — Panlatte (Eure), Jor.
consaouldo, f., Provence, Solerius, 1549. (Appelée *consoude* parce qu'elle *consolide* les plaies.)
cànsaoudo, f., Arles, Laugier.
coussaoudo, f., *coussòoudo*, f., provençal.
cassaoudo, f., Vaucluse, Gard, Hér.
herbe de kèrpintiè, f., Nesle (Somme), r. p.
erbo dél kint, f., Aveyron, Vayss. (On s'en sert contre les quintes de toux.)
sànnoua, f., Pyr.-Orient., Comp.
san-noñ, f , Berry, Jaub. (Cette herbe procure des pissements de sang au bétail qui en mange.)
sànnouzo, f., Aveyron, Vayss.
sàn-nouzo, f., *san-nouzo*, f., Bergenne (P.-de-D.), r. p. — Aude, c. p. M. P. Calmet.

patte d'araignée, f., Chambon (Loiret), r. p.
faucard, m., *cafotin*, m., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
fauchenx, m., *chokeûze*, f., Oise, Graves.
fëkeûze, f., Somme, Jouancoux.
fauqueux, m., Ramecourt (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
chôfline, f., Gérardmer (Vosges), Haill.
citré, m., T.-et-G., Lagr.
thorétë (av. *th* angl.), La Motte-Servolex (Sav.), r. p.
starëta, f., *stârétè~n*, m., env. d'Albertville (Sav.), Const.
cra-oulotte, f., Haumont-l.-la-Ch. (Meuse), r. p.
turpi, m., Ruffey, près Dijon, r. p.
orpi, m., env. de Saint-Quentin (Aisne), r. p.
rouganet, m., Guyenne, *Mercure de France*, avril 1778, p. 157.
roghè, m., Calvados, Joret.
sifla, m., Aube, Des Et.
zéblin, m., Attigny (Ardennes), r. p.
cœur hanète, *tire-hanète*, *génetrole*, Maine-et-L., Verrier.
Voir d'autres noms gallo-romans de la prêle dans Gilliéron et Edmont, *Atl. ling. de la Fr.*, fasc. 35, carte 1883.
lost-marc'h, *lost marh* (= queue de cheval), bret. P. Grég.; la seconde forme est vannetaise. [E. E.]
brenn, breton de Sainte-Tréphine (C.-du-N.), r. p.
sparghi sarvadji, m. pl., Menton (Alp.-Mar.), c. p. M. Ed. Edmont.
sprella, *sprèla*, *rasparela*, *spirèla*, nord de l'Italie. — *sedola*, Mantoue. — *sedla*, romagn. — *piopen-na*, *barbis*, m. sing., Parme. — *guvanna*, bolonais. — *coculuzze*, *code mussine*, frioulan. — *erba siunela*, monferrin. — *paltrufalo*, toscan (Matthiolus).
schachtelheu, *schafteleheu*, Suisse all. — *kandelwisch*, Styrie. — *doûwoke*, waldeck.
pertsteert (Grooten Herbarius, de 1514), *peertsteert* (Dod.) = Queue de cheval. — Ancien nom flam.
paardestaart, *kattesteert* (queue de chat), *doodkeerse*, dial. flam. et holl. (A. de C.).
toad-pipe, *paddock-pipe*, *frog-fir-tree*, angl. dialect.

Toponomastique : *Le Pré des Prêles*, *Les Presles*, *Les Prêles*, *La Presle*, *A la Presle*, *En Presle*, *Les Aprelles*, noms de diverses localités.
Le Prélard, loc. de l'Oise, Cartier.
Le Câgreû, *Queue-la-Chatte*, loc. du Jura bernois, De Roche.

La tige de la plante, quand elle sort de terre, ressemble à une asperge.

Elle est alors appelée :

asparagus, *aspergo*, l. du m. â.

« *Couéto dé rat Dé vin aou ferrat* = quand il y a beaucoup de prêles dans un terrain vignoble, il y aura abondance de raisin. » Midi, Mistr.

« On nettoie la vaisselle avec la prêle en beaucoup d'endroits. »

Les ébénistes et autres ouvriers qui travaillent en bois se servent de la queue de cheval pour polir leurs ouvrages après qu'ils se sont servis de peau de chien de mer. » Pornet, 1694. — « On se sert de la prêle, dont la surface est rude et cannelée, pour polir le bois. » Teyssedre, *Manuel du Menuisier*, 1838. — « En peinture, la prêle sèche sert à adoucir les blancs à la colle ; *prêler*, c'est frotter avec la prêle les blancs de dorure pour les rendre bien lisses avant de les coucher de jaune » Morisot, 1814. De là le nom vulgaire de « prêle des charpentiers ».

« *Pënày*, *tré-lo houày*, *Deman te l'aràу* = arrache la prêle aujourd'hui, tu l'auras demain. » Suisse romande, Bridel.

« *Couitos de rats De bi os forrats* = quand il y a beaucoup de prêles, il y a beaucoup de vin aux (seaux) ferrés. » Aveyr., Duval.

Symbolique. — « Un bouquet mis extérieurement, pendant la nuit, à la fenêtre d'une fille, indique symboliquement que celui qui l'a mis lui fera un beau cadeau le jour de sa fête. » Ruffey, près Dijon.

EQUISETUM LIMOSUM (Linné).

bec de jô = (*bec de coq*), m., Char.-Inf., c. p. M. E. Lemarié.

LYCOPODIACÉES

LYCOPODIUM CLAVATUM (Linné). — LE LYCOPODE.

soldana, l. du m. â., Pritz et Jess.
muscus terrestris clavatus, *lycopodium*, *muscus ursinus*, *pes ursinus*, *pes lupi*, *selago*, anc. nomencl., Bauh., 1671.
plicaria, anc. nomencl., Nemnich, 1793.
spica celtica (1), nomencl. des herboristes, Dodoens, 1557, p. 283.
lycopode, m., français, Nemnich, 1793, etc., etc.
licoupaoudo, f., Laguiole (Aveyr.), r. p.
liétrope, m., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p. (Confusion de nom de lycopode avec l'*héliotrope*.)
pied de loup, franç., L'Escluse, 1557, etc., etc.
patte de loup, franç., Roux, 1796, etc., etc.
patte louvine, f., franç., Duez, 1678.
griffes de loup, anc. fr., L'Escluse, 1557. — Seine-Inf., Joret.
patte de chat, f., Belg. wallonne, Hock, *Œuvres*, 1872, III, 151.
mocha à la trin-na (= mousse à la traîne), f., *pianta dè tchivra*, f., *piôta dè tchivra*, f., fribourg. Sav.
herbe à la biche, f., Orne, Joret.
herbe qui égare, Loire-Inf., Viaud-Grand-Marais, *Causeries sur Noirmoutiers*, 1889, p. 20. (On l'appelle ainsi parce que celui qui marche dessus perd son chemin) (2).
éghère, m., Sarthe, Montesson. — May., Dott. — Domfront (Orne), M.-et-L., r. p.

(1) On l'appelle ainsi parce que certains herboristes la substituent à la véritable *spica celtica* qu'ils n'ont pas.

(2) Cf. le Dict. franç.-bret. du P. Grégoire : « *Oublie* », plante rampante qui ressemble à de la mousse verte entortillée, et qui, dit-on, égare ceux qui la nuit marchent dessus, leur faisant oublier leur chemin, *ar saoüzanenn*, *ar savanenn*, *ar savana*. » Brizeux a montré, dans *Les Bretons*, les lutins de la lande s'amusant à jouer des tours semblables aux ivrognes attardés, et ne leur permettant même pas de garder longtemps la station verticale : « A peine il se sentait sur ses pieds redressé, Que le nain le faisait rouler dans un fossé ». [E. E.].

éghire, m., Sarthe, MONTESSON.
herbe d'anghère, Centre, JAUB.
herbe à la détourne, f., M.-et-L.
jalousie, f., *jalouserie*, f., Vosges, HAILL.
herbe de Saint-Roch, Belg. wall., *Wallonia*, 1899, p. 23. (Au retour des pèlerins de Saint-Roch, leur bâton est enguirlandé de lycopode.) Souvent même ils en mettent des liserés à leurs habits.
boualobe, f., M.-et-L., VERRIER.
herbe à la plique, plicaire, f., franç., E. A. DUCHESNE, 1836. (On l'appelle ainsi parce qu'elle sert, en Pologne, à guérir la maladie de cheveux appelée *plique*.)
pedoglite, f., Frioul, PIRONA.
lienle, Suisse all. — *bèrelbulver*, Strasb. — *bletzpolverkrant*, Luxemb. — *hexenkraut, lanskraut, krähfuss*, Styrie.
wolfsclauw, anc. flam., DOD. (A. DE C.).
wolfsklauw, keksenkrans, keksendans, dial. holl. (*Wdb.* HEUKELS.)
fox-feet, fox's-tail, fox's-claws, tod's-tail, buck's grass, buck-horn-moss, stag-horn-moss, traveller's joy, knives and forks, Robin Hood's hatband, dial. anglais.

La poussière jaune-tendre, fine, légère, qui sort des organes mâles de la plante est appelée :

pulvis lycopodii, sulphur vegetabile, lat. des pharmaciens, ROSENTHAL.
souffre végétal, m., franç., DUPLESSY, *Végétaux résin.*, 1802, I, 71, etc.
poudre de chêne, f., Marne, GUÉNARD.
poussètte, f., Genève, HUMBERT.
pousselètte jaune, f., wallon, SEMERTIER.
céruza, f., Montpellier, PLANCHON.
kéras (= vermoulures), f. pl., Argelès (H.-Pyr.), c. p. M. P. TARISSAN.
hexenmehl, hexenstupp, Styrie, UNGER.
Cette poussière est employée dans les théâtres, parce que, projetée sur des charbons ardents, elle s'enflamme subitement et brûle si rapidement que sa flamme ne pourrait mettre le feu aux décors. — « On en fait brûler au nez du néophyte, dans les réceptions de la Franc-Maçonnerie. » SIGNOL, *La Lingère*, 1838.

« On met cette plante dans les seaux de lait; les impuretés du lait s'y attachent et il se trouve purifié. » Vosges, *Bull. de la Soc. philomath. vosg.*, 1894, p. 102.

« On s'en sert pour saupoudrer les aisselles et les aînes des jeunes enfants et tous les endroits où la peau est sujette à s'enflammer. J. F.

Symbolique. — « Le lycopode symbolise *la flamme ardente.* » E. Faucon. — « Il symbolise *la couraterie*, c.-à-d. l'*action de poursuivre* (1). » Belg. wall., *Wallonia*, 1899, p. 23.

M. Ed. Edmont remarque :

LYCOPODIUM SELAGO (Linné). — LE LYCOPODE SÉLAGINE.

herbe aux porcs, f., franç., L'Officine. (On s'en sert en Suède pour détruire la vermine des bestiaux.)

(1) Allusion probable aux excès que commettent les pèlerins de Saint-Roch. Voir : Hock, *Œuvres*, 1872, III, 151.

OPHIOGLOSSÉES

OPHIOGLOSSUM VULGATUM (Linné). — L'HERBE SANS COUTURE.

lingua serpentis, lancea Christi, lucciola, anc. nomencl., Dodoens, 1557.
ophioglossum vulgatum, serpentaria, lingua serpentina, lingula vulneraria, cucaphyllum, unifolium, anc. nomencl., Bauh., 1671.
langue de serpent, franç., Dodoens-l'Escluse, 1557.
graune serpentaire, serpentine, fr. du xvie s., Fuchs, *Commentaires*.
lucciole, f., *lance de Christ*, f., franç., Cariot [Ed. Edm.].
serpantina, f., *linvoua dè chèrpin*, f., Suisse rom., Sav.
langue de vipère, Calvados, Jor.
lìngo dé sér, èrbo dé la routo, èrbo dé la làncèto, èrbo séns costo, provenç , languedoc.
herbe sans couture, franç., Pinaeus, 1561, etc., etc.
herbe sans côte, franç., Golleti, *Œuvres médicinales*, 1695.
herbe de la Saint-Jean, Deux-Sèvres, Souché, *Croy*.
càndélètos, f. pl., Narbonne, c. p. M. P. Calmet.
herbe à d'aucune, départ. de la Vienne, Desvaux (dans *Journ. de botanique*, 1809, II, 305).
anèlètte, f., *fièvre*, f., M.-et-L , Desv.
matago, Brive (Corr.), Lép.
erba bissoèula, Parme. — *adder's tongue, cock's comb*, dial. angl.
adderstonge (Dod.), *natertonghe* (Kil.), *speer* = *cruyt* (Dod.), anc. flam.

« Cette plante sert à guérir les plaies. Quand elle est munie d'un épi, on l'emploie pour les hommes; au contraire, privée d'épi, elle sert pour les femmes. » Deux-Sèvres, Souché, *Croy*.

BOTRYCHIUM LUNARIA (Swartz). — LA PETITE LUNAIRE (1).

lunaria minor, lunaria racemosa, selenitis, rutta jecoraria, tora salutifera, nomencl. du XVIe s., Ratzenb. — *ruta lunaria, lunaria botryitis, lunaria petræa, epimedium Dioscoridis, taura* pastoribus quod vaccæ, hac degustata, taurum requirant, anc. nomencl., Bauh, 1671.
osmunda lunaria, nomenclat. de Linné.
petite lunaire, f., franç., Duez, 1678, etc., etc.
torre, f., anc. français, Duchesne, 1544.
taure, f., *lunaire*, f., anc. fr., Dodonaeus, 1608.
tëra, f., vaudois, Bridel.
langue de couleuvre, f., Ban de la Roche, H. G. Oberlin.
erbo dé la routo, provençal, Avril.
défèrra-tsavô, m., Suisse rom., Bridel.
défèy'ra-cavallo, m., Haute-Gruyère (Suisse), Sav.
défèrro-mulé, m., provençal, Garcin.
fèy' à tsavô (= fer à cheval), m., fribourg., Sav.
erbo dél motolot, Aveyron, Vayss.
peterschlüssel, Styrie, Unger. — *shoe the horse, unshoe the horse*, Cumberland, Dick.

« C'est une herbe qui ouvre les serrures et defferre les chevaux qui mettent le pied dessus. » Duez, 1678. — « Si le fer d'un cheval touche cette plante, il tombe et se brise à l'instant. » Suisse, Bridel.

« Cette plante rend invisible. Il faut pour cela qu'elle soit cueillie la veille de la Saint-Jean, à l'entrée de la nuit et en marchant à reculons vers l'endroit où elle se trouve. Une légère lueur phosphorescente qu'elle projette ce jour-là sert à la faire reconnaître. » Aveyron, *Congrès archéolog. de la France*, 30e session, 1864, p. 37.

Symbolique. — « La lunaire signifie : *votre cœur est trop secret.* » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 75.

(1) La lunaire est très rare chez nous; elle n'a pas de nom wallon. J. F.

OSMONDÉES

OSMUNDA REGALIS (Linné). — LA FOUGÈRE FLEURIE.

os mundi, osmunda, filex silvestris, os mundi regale, l. du m. â.
herba pagana, l. du xve s., J. Camus, *Op. sal.*, p. 134.
filix aquatica, filicastrum, lunaria major des alchimistes, anc. nomencl., Dodoens-l'Escluse, 1557.
filix ramosa non dentata florida, filix latifolia, filix major, filix mas, filix lunaria, anc. nomencl., Bauh., 1671.
filix florida, anc. nomencl., Bauh., 1671.
osmonde, m., *osmonde royal*, m., *esmonde royal*, m., *fenchère aquatique*, f., anc. fr.
omunde, m., fr. du xive s., *Romania*, 1889, p. 575 et 576.
osmondriale, f., Manche, *Soc. d'archéol. d'Avranches*, 1882, p. 160.
mondria, env. de Cherbourg, Besnou, 1860.
racine de monde royal, franç. du xvie s., *Soc. dauphin. d'ethnologie*, 1897, p. 313.
fougère franche, f., Berry, Sologne, Le Gr.
fougère fleurie, Centre, Jaub.
fougère fleurissante, franç., Buisson, 1779.
erbo del matalott, f., languedoc, Mistr.
raden réal (= fougère royale), breton de Pleubian (C.-du-N.), c. p. M. Y. Kerleau.
bog-onion, Cumberland, Dickinson.

PTERIS (genre) (Linné), *ASPIDIUM (genre)* (Swartz), *ASPLENIUM (genre), POLYPODIUM (genre)* (Linné). — LA FOUGÈRE.

filix, felix, filex, felex, fillis, follix, filicum, fenix, felga, filgeria, fulgeria, fogeria, fengera, fencheria, fengia, l. du m. â.

pateos, l. du m. â., Mowat.

ratis, gaulois, Marcellus Empiricus, *De medic.*, XXV, 37.

feuze, f., *faugar*, m., *falguiera*, f., *feuziera*, f., anc. dialectes du Midi.

fauzil, m., anc. franç., Du C.

flequier, *flequiere*, *frequiere*, *fleehiere*, *flachière*, *fleciere*, *forehiere*, *faulgiere*, *fulgere*, *faugiere*, *feugiere*, *fochiere*, *feugire*, *feuquiere*, *fougere*, *feuchier*, anc. franç.

fludza, f., *félzé*, m. ou f., *forei*, f., *féouzé*, f., *féouvé*, f., *falha*, f., *flhôdza*, f., *fiôdja*, f., *fiâdze*, f., *fiôdze*, f., *fieuza*, f., *faouzë*, f., *fiàeuzë*, f., *fiàüzë*, f., *fiouze*, f., *fuze*, f., *fôze*, f., *féougi*, f., *fougi*, f., *fugi*, f., *feûgë*, f., *fouge*, f., en divers patois, principalement du Midi.

hëy'dzë, f., Bas Valais, Gill.

haoutss, f. sing., *héoutss*, f. sing., *huoutss*, f. sing., *héouss*, f. sing., *huouss*, f. sing., *héou*, f., *ahéou*, f., Landes et Basses-Pyr.

fourehò, m., Parly (Yonne), Joss.

forgassé, f., Aveyr., Vayss.

fougèl', f., *fèrkèl'*, f., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.

fèrkèl', f., Samer (P.-de-C.), c. p. M. B. de Kerhervé. — Hesdin (P.-de-C.), r. p.

falghèra, f., Pyr.-Orient., Hérault.

falghièy'ro, f., *farghièy'do*, f., *folièy'ro*, f., *fooughièyro*, f., *foulièy'do*, f., Aveyron.

flikiére, f., *flétiére*, f., *fértiére* f., *férkié*, m., *fèrkié*, m., *férké*, m., *fétÿire*, f., en divers pat. de la Somme, du Pas-de-C., du Nord, du Hainaut belge.

flichère, f., env. de Chimay, Hainaut wallon. J. F.

furgère, f., Ardennes.

fèrgèrr, f., Eure.

frëgiri, f., lyonnais, Puitsp.

fourehîre, f., Nièvre.

fouërdÿërë, f., La Motte-Servolex (Sav.), r. p.

fringé, f., Vattetot-s.-M. (S.-Inf.), Joret.

fardzèy'ra, f., *frèdzèy'rë*, f., *fourzéy'rë*, f., Cantal, H.-Loire.

frandzèy'ra, f., *fandzèy'ra*, f., Pleaux (Cantal), r. p.

falhèro, f., *falhèy'ro*, f., *folhèy'ro*, f., languedocien.

foulèrë, f., Palaiseau (S.-et-O.), r. p.

folire, f., *falère*, f., *falure*, f., *foualure*, l., *falàyure*, f., *fëlèyure*, f., *foléyère*, f., Vosges, Haill.

farièy'ro, f., Aveyr., Vayss.

fékère, f., *fëkère*, f., *foughère*, f., S.-Inf., P.-de-C.

foughière, f., Indre-et-L.

foghýiro, fodýiro, foudièy'ro, foudjèy'ro, fooudjèro, feûdjièro, foudjîre, fétehère, fëtchîre, foudzèro, foudzèy'ro, fooudzirë, foudzère, fuzèra, f., *fôzèra*, f., *fouzîro, fouzère, fouizère, fouizire, fougiro, faogîre, feugire, fëgièro, fugière, feugère, fégère, fagère, foujôre, fouehère, fuehère, fëehière, fouyèy'ro, foouyèro, fouyèro, fòyère, fieûre*, en divers patois.

haugueyre, f., anc. gascon, *Arch. hist. de la Gironde*, t. XI, au gloss.

haoughèra, f., *haoughèro*, f., *haoughéy're*, f., *héoughèy're*, f., *houghèra*, f., *houghèro*, f., *houghère*, f. [*heus* et *feus* surtout. L. B.]. Ariège, H.-Gar., H.-Pyr., B.-Pyr., Landes, Gers, Gironde.

hounghèro, f., Nestier (H.-Pyr.), Portes, *Fables*, 1857, p. 98.

funkière, funghière, funghère, finghère, finghure, fingère, fingière, fungère, fungire, funjoûre, feuguère, Normandie.

fablièro, f., Lauzerte (T.-et-G.), r. p.

fôvièy'ra, f., La Chapelle (Savoie), r. p.

fooubièy'ro, f., Sainte-Geneviève, Campagnac, Saint-Geniez, Mur de Barrez (Aveyr), r. p. — Lieutadès (Cantal), r. p.

fouyon, m., Ruffey, près Dijon, r. p.

yèrfouja, f., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.

fougèrô, m., env. de Rennes, r. p.

fougérass, masc. sing., Veauchette (Loire), r. p.

fougièrne, f., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.

cougère, f., Percey (Yonne), Jossier.

fadèy'rë, f., Laveissière (Cantal), r. p.

fougie, f , wallon du xve s., J. Camus, *Manuser*.

fètchière, f., Neufchâteau (Luxembourg belge). J. F.

fètchîre, f., wallon, Ardenne belge, prov. de Liège, Prusse wall. J. F.

fètehî, f., wallon de Verviers, Herve, Visé. J. F.

fitchîre, f., wallon de Gedinne (Namur), Hockai (Liège). J. F.

fèteherale, f., et *fèteherote*, f., wallon, désignent les petites fougères ou fougères sans tige. J. F.

fougé, fém., Guilly (Indre), r. p. — Blegny, Vincelles (Yonne), r. p.

fouàl', f., île d'Aurigny, e. p. M. Ed. Edmont.

fougè, fém., Corbigny (Nièvre), r. p.

fouày', f., Guernesey, Métivier.

brëze, f., Yonne, Jossier.

farragasso, f., Aveyron, Mistr.

litière, f., Ezy (Eure), r. p. — Samoreau (S.-et-M.), r p.

panetière, f., Bohain (Aisne), r. p.

alajho, f., cévenol, Sauv., 1785.

chalaille, f., anc. fr., *Romania*, 1907, p. 261.
tsalàya, f., Firminy (Loire), r. p.
tsalàyo, f., Gylhoc (Ardèche), Clugnet.
chalàya, f., Moyen Dauphiné, Moutier.
chalày', f., Loire, Gras.
chalàyo, f., Bas Dauphiné, Puitsp.
chaléy, f., *chalè*, f., Lyonnais, Puitsp.
sålàyå, f., Mezères (H.-Loire), r. p.
chanàya, f., Hérault, r. p.
paouzéta, f., mentonais, Andrews.
folhe dë rèflé, f., Cervant (H.-Sav.), r. p.
gaoubi, m., provençal, Avril.
vigno d'oou diablé, f, provençal, Pellas, 1723.
attrapo-mousco, f., Lot, c. p. M. R. Fourès. (On pend la fougère au plafond pour y attirer les mouches et on la brûle ensuite.)
barbo ò Dieu, f., Les Fourgs (Doubs), Tissot.
érba d'colouvra, f., Saint-Jean-de-Maurienne, Const.
èrba d'lå, f., Villette (Sav.), r. p.
Voir d'autres noms gallo-romans de la fougère dans Gilliéron et Edmont, *Atlas ling. de la Fr.*, fasc. 13, carte 600.
radenenn, bret. moy. et mod, plur. mod., *raden*, van., *radinênn*, pl., *radin*, *radineu*, à Mûr (van. des C.-d.-N.), *razênn*, cf. *Rev. Celt.*, V, 126, 274; Ernault, *Gloss. moy. br.*, 560; Pedersen, *Vgl. Gram*, I, 91, 384 [E. E.].
hradenn, breton de Sainte-Tréphine (C.-du-N.), r. p.
raden aer (= [fougère de serpent, E. E.]), breton du Finistère, c. p. M. H. Le Carguet.
rây', breton de Grand-Champ (Morbihan), r. p.
yaoutt, breton de Guingamp, r. p. [= herbe, E. E.].
felese, vénitien, — *frexa*, génois.
fârle, *farn*, *fare*, *fân*, *fâr*, Suisse allem., Staub.
varen, *varenkruid*, *varente*, *barmte*, flamand.

Un lieu rempli de fougères est appelé :

filia filicarium, *filitarium*, *filacerium*, *filicetum*, *filictum*, *felicetum*, *filgeria*, l. du m. â., Du C.; etc.
falgar, m., *folgar*, m., anc. gascon, Luchaire, *Rec. d'anc. textes gascons*, p. 167.
feugueray, m., *fougueray*, m., *fougeraye*, f., *fugeraye*, f., anc. fr.
falgà, m., *hécuyà*, m., *hougarà*, m, *fécuzièro*, f., *féchereû*, *fètchereû*, w., m., en divers patois.

alajas, m., cévenol, Azaïs.

radenec, moy. bret., *radennecg*, mod., *radinêc*, van., cf. Ernault, *Gloss. moy. bret.*, 580. [E. E.].

Cueillir de la fougère se dit :

radenna, bret. mod., *radina*, *radinat*, van. [E. E.].

Toponomastique : *La Foulquière*, *Le Faulquier*, *La Fluquière*, *La Felguière*, *Les Felgères*, *Les Fulgières*, *La Foulgère*, *Le Falger*, *Le Flougère*, *La Flaugire*, *La Flugère*, *Les Falgaires*, *La Flaugière*, *Les Froquières*, *Les Fléchères*, *Les Flessières*, *La Flochère*, *Le Flécheray*, *La Flécherie*, *Les Folquerolles*, *La Fléquerole*, *La Falguerole*, *Les Folgerolles*, *Le Falgoux*, *La Fouguière*, *Le Faugaret*, *Les Faugères*, *La Fougère*, *La Faugère*, *La Fiougère*, *Les Fiaugères*, *La Fiaugire*, *Le Fougereau*, *La Faugeraye*, *Les Fougerais*, *Le Faugeray*, *Le Fugeray*, *Le Faugery*, *Le Fougery*, *Le Fougerit*, *La Fougerie*, *La Faucherie*, *Le Faugiret*, *Les Fougerets*, *Les Fougereux*, *Les Fougeroux*, *Fougarolles*, *Feugerolles*, *Faugerolles*, *Fougerolles*, *Fouquières*, *Feuquières*, *Le Foucherel*, *Le Foucherol*, noms de nombreuses localités.

Le Farghet, loc. près l'Escarène (Alpes-Mar.).

Flayosc, loc. du Var, Ricaud, *Arch. civ. du Var*, 1882, I, 1.

Foulze, doc. de 1549, *Les Fauges* aujourd'hui.

Lo Fouge, doc. de 1485, loc. des B.-du-Rh., Mortr.

Les Fargues, *Les Farguettes*, loc. du Tarn, du T.-et-G., du L.-et-G.

Le Falga, *Falgayrouse*, *Flèyres*, *Le Fouga*, H.-G.

Falguières, commune de Montauban (Tarn-et-Garonne)

La Heuguère, *Le Hougara*, *Le Houga*, Gers et B.-Pyr.

Fougerac en 1471, *Fougerat*, *La Faille*, *La Faillère*, *Falguayrac*, Dordogne, De Gourgues.

Lafarge, *Fargeas*, *Sainte-Marie de Frugie*, *Fuyas*, loc. du Limousin, Lerouge, *Arch. civ. de la H.-Vienne*, 1882, pages 127, 143, 148.

Fargeyras, *Felghador* en 1522, *Le Falgeadou*, *Feljadou*, *Falgairoux*. *La Fareire*, *Frougoux*, *Les Frouges*, *Filzinas* en 1414, *Felgines*, *Falès*, *Falhès*, *Les Falières*, *Fallades*, *Falitoux*, *Fouilloux*, *La Fouillère*, loc. du Cantal, Amé.

Le Fal, *Le Felet*, *Frelat*, *Frelut*, *Le Fauliat*, *Flechat*, *Flageat*, *Les Felines*, *Feligonde*, *Flessanges*, *Fouchal*, *Falaitouze*, *Fallargues*, *Les Falvards La Farge*, *La Fargette*, *Les Fargeottes*, *Faucher*, *Fauquely*, *Fargoulas*, *Farigolle*, *Fougeoles*, *Fouga-*

doux, *Fougedoire*, *La Fougerouse*, *Fouillat*, *Le Fouilloux*, *Fouillouze*, Puy-de-Dôme Bouillet.

La Flachia en 1449, *La Fléchie*, *Les Flaches* en 1555, *Les Flachières*, *La Flogère*, *Les Fouguets*, *Fougan*, *Faujoux*, Drôme, Brun-Durand.

[Sur les noms comme *Forge*, *Forgue*, etc., M. A. Perbosc remarque : *Las Fargos*, doit signifier *Les Forges*. *Fargueto*, diminutif de *fargo*, signifie donc *petite forge*. — Cette remarque s'applique également aux patronymiques, dérivés de ces noms, qui figurent plus loin à l'onomastique et, notamment, aux noms en *Forg.*, *Forj*, *Fourg*. — Rolland, en effet, a mêlé et confondu ces formes qui viennent de *filicaria* et de *fabrica;* le lecteur philologue devra en faire le départ. Je ne supprime rien, crainte de supprimer à tort dans tel ou tel cas particulier. — H. G.]

Les Foges, anc. lieu-dit dans le Dauphiné, Devaux, p. 273.

La Flaugère, *Fulgette*, *Fougète*, *Fouletière*, *La Foulitte*, loc. des H.-Alpes, Roman.

Flacheria, doc. de 1171, *La Fléchère*, *Fléchet*, *La Roche-Fougère*, *Les Fauges*, loc. de la Savoie, Vernier.

Felgerias, doc. du moy. â., *Feigères*, *Farges*, *Farget*, loc. de l'Ain, Guigue.

Felnerias en 927, *Fougnières*, aujourd'hui, *Fronges*, Saône-et-L. Chavot.

Flagiacum en 944, *Vlaca* en 951, *Flaceyum* en 1310, *Flagey*, aujourd'hui, *Les Grands Flais*, Saône-et-L., Gillemin.

Fargiæ en 1198, *Farges*, *Figecarte* au xiie s., *Fulchecort* ou *Fouchicort* en 1250, *Fochecour*, aujourd'hui, Cher, Kersers, *Stat. monum. du Cher*, 1875, I, 223, 267.

Feularde, loc. près Fussy (Cher).

La Plante des Fougères, *La Fuchetterie*, *La Foulquetière*, *La Feuge*, *Fungeroliæ*, lat. de 1272, *Fangerolles*, doc. de 1471, *Fougerolles*, aujourd'hui, loc. de l'Indre, Hubert.

La Loge-Fougereuse, loc. de la Vendée, Barbaud, *Arch. civ. de la V.*, 1898, p. 157.

Fourchelinier, loc. des Deux-S., Gouget, *Arch. des D.-S.*, 1896, série E, p. 3 et p. 55.

La Fougeassière, *La Foucherie*, *La Frucherie*, *Fruchebois*, *Frusson*, *La Frougellière*, *La Flocellière*, *Fulgerosiæ* en 1137, *La Fougereuse*, *Le Filouzet*, *Le Fouillouzet*, Deux-Sèvres, Ledain.

Felgericus, lat. de l'an 1000, *La Fogerassère*, doc. de 1293, *La Foujassière*, doc. de 1569, loc. de la Vienne, Rédet.

La Flècherie, La Fléchaie, Fouge-Rouge, loc. de l'Anjou, C. Port, *Arch. civ. de M.-et-L.*, 1863, I, 75; *Arch. eccl. de M.-et-L.*, 1898, p. 83, 84.

Longa Filgeria, lat. du IXe s., *Loupfougères (sic),* aujourd'hui, *La Longue-Fougère, La Fougeassière, La Fougerassière,* doc. de 1633, *La Flèche, Le Fléchay, La Fléchère, La Flécherie, Le Flécheray, La Fléchardière, Le Fléchigné, Filgeriolles,* doc. de 1252, loc. de la Mayenne, Maître.

Les Fléchets, loc. de la Sarthe, Bellée, *Arch. de la S.,* 1870, I, série E, p. 14.

La Flaiche, La Flaige, Eure-et-L., Merlet.

La Feugle, Feuquerey, doc. de 1300, *Feugueray, Le Feugré, La Feularde, La Feulerie, Feuquerolles, Feuguerolles,* loc. de l'Eure, Blosseville.

Les Feugues, loc., Heullant, *Monogr. de Saint-Georges du Theil* (Eure), 1899, p. 198.

Filgeriac au XIe s., *La Fouguerie, Les Feugoures, La Ronde Fougère, Quinquefougère,* Calvados, Hipp.

Lande-Fougère, Le Bois-Fougeray, La Fiolle, La Fiosselière, Le Flachou, Le Flichot, La Fléchauserie, La Flachoussière, Loire-Inf., Quilg.

Le Fouguet, Foucherel, Morbihan, Rozenzn.

La Fougeanière, Les Fléchets, loc. de S.-et-M., Lemaire, *Arch. civ. de S.-et-M*, 1863, I, série E, p. 132 et p. 180.

Flagy, loc. de S.-et-M.

Fléchies au XIIIe s., *Fressy, Froyssy,* Bray-sur-Somme, Josse, *Hist. de Bray,* 1882, p. 6.

Les Fargines, lieu-dit de la Somme, Cagny, *Péronne,* 1869, II, 87.

L'Arbre à Fougère, triage de la forêt d'Hallatte, *Etat des for. de Chantilly,* 1733, p. 51 (c'était sans doute quelque vieil arbre plus ou moins creux, dans le tronc duquel poussait la fougère).

Fecher (w. *fètchî*), dépend. de Soumagne, prov. de Liège. J. F.

Fechers, dépend. de Gedinne, prov. de Namur. J. F.

Fecheux, dépend. de Harquegnies, Hainaut. J. F.

Fechereux, dépend. de Neufchâteu-lez-Visé, Liège; dépend. d'Esneux, Liège. J. F.

Feugade, Heugade, Heuga surtout, *Heuguère,* lieuxdits fréquents en Béarn, *Heuga,* fief en Béarn, commune de Laubeye, F. Raymond, *Dict. top. des B.-P.*, p. 78. — Dans le Gers, *Houga.*

Heugarès, h. commune de Sarpoureux (Id.).

Heugassas, montagne, commune de Laruns (Id.).

Feuga, très répandu, Orthez, XVIe s. *Arch. mun.* CC1, f° 301. C'est le terrain où pousse la plante. — L. BATCAVE.

Felkeriæ, lat. de 1121, *Felcskiers*, en 1096, *Flesquières*, aujourd'hui, Cambrésis, BONIFACE, 1866, p. 130.

La Follitière, doc. de 1678, *La Foulquière*, doc. de 1723, *La Foutière*, aujourd'hui, Yonne, QUANTIN, *La Foucheterie*, loc. de l'Yonne, QUANTIN.

Feilges, *Felignies*, anc. loc. de Champagne, LONGNON, *Doc. rel. au comté de Ch.*, 1901, I, 106-107 ; II, 59.

Feges, ou *Fuges*, doc. du XIIe s., *Fouge*, *Fueges*, doc. de 1152, *Feugie*, doc. de 1381, *Fougie*, *Feuges*, *Fulcheriæ*, lat. de 1097, *Foucherie*, doc. de 1145, loc. de l'Aube, BOUTIOT.

Les Falières, *La Falure*, *Le Reiu de la Falure*, Vosges, HAILLANT (dans *Société d'émul. des V.*, 1883).

Fourcherennes, doc. de 1394, *Fougeraines*, doc. de 1464, loc. de la Nièvre, SOULTRAIT.

La Foigière, loc. de la Suisse rom.

La Flongière, *La Fiongère*, *La Feygire*, *La Fiaudière*, *La Feygire*, *Le Federoz*, *Au Fidero*, *Le Foigeret*, *Le Foigiret*, Suisse rom., JACC.

Les Rattenuc, *Les Radenuc*, anc. bret., *Rev. Celt.*, VIII, 139 ; *Radenec* (et Radenae, au XIIIe s. *Radenuac*), Morbihan, ROSENWEIG [E. E.].

Enseigne : A la Fougère, enseigne d'un hôtel à Servoz (H.-Savoie).

ONOMASTIQUE : *Feulc*, *Feilet*, *Felut* (Cantal), *Fliche*, *Flèche*, *Flichet*, *Fléchet*, *Fléchè*, *Flachet*, *Flachot*, *Flachat*, *Flechon*, *Flacheron*, *Flucher*, *Laflaquière*, *Fléchier*, *Flachard*, *Flachaire*, *Fléchaire*, *De la Fléchère*, *Flécheux*, *Freulard*, *Flacelière*, *Flesselles*, *Fléchelle*, *Flageul*, *Flagel*, *Fulchiron*, *Felgayon*, *Falguères*, *Falguière*, *Felgères*, *La Flagière*, *Faulquier*, *Folquet*, *Frugairon*, *Floissel*, *Flosscau*, *Falgairou*, *Lasfarguettes*, *Lasfargeas*, *Lasfargues*, *Fargues*, *Lafargue*, *Flagelet*, *Flagey*, *Flagy*, *Le Flaguais*, *Foulquié*, *Falgoux*, *Flusin*, *Felgines*, *Folgère*, *Flangère*, *De la Flogière*, *Fruquières*, *Fourguette*, *Fargier*, *Fargère*, *Frégé*, *Fourché*, *Frugairon*, *Frochot*, *Fourgeaud*, *Frogé*, *Furgé*, *Fargeas*. *Farjot*, *Farjat*, *Farjou*, *Farjin*, *Falgout*, *Furgerot*, *Forgit*, *Farjé*, *Fasquelles*, *Fauquet*, *Fauqueux*, *Fouquerel*, *Fourgereux*, *Fourchotte*, *Forgeol*, *Fourquin*, *Fourcart*, *Falret*, *Frugier*, *Furcy*, *Fouchy*, *Foucher*, *Forquignon*, *Fouchard*, *Faucher*, *Fauchier*, *Fugier*, *Feugier*, *Fouchieux*, *Fuzier*, *Fusil*, *Fuzi*,

Fuzet, Fousseret, Fuzillier, Fogeron, Fugairon, Faugeyron, Feugueur, Feugereux, Defechereux, Defrecheux, Faugeras, Fouquin, Féjard, Fougeron, Fougerousse, Fougar, Fougeron, Fougerat, Fouguet, Fougeu, Fouju, Fouchère, Feuchères Feugères, Faugières, Fauguiaire, Faugier, Desfougères, La Faugère, Laheuguère (B.-Pyr.), *Fouqueray, Faillier, Falhès, Fallières, De Fauget, Defougy, Fougeat, Fougeanet, Fougeron, Fougeret, Fougeras, Fougereau, Fouchereau, Defeugré, Desfougerets, La Fargue, Fargues, La Farge, Farges, Farget, Farguier, Du Froulay, De Fogasser, Fougasse, Du Fouilloux*, etc., etc , noms de famille.

M. L. Batcave pense que *Fagasse*, etc., représentent le nom de la fouace. Beaucoup de ces noms demanderaient à être étudiés avec plus de critique philologique : mais nous préférons laisser subsister le texte de Rolland. — H. G.

Hailhe, nom de famille dans les H.-Pyr., au XIIIe s., Dubier, *Arch. eccl. des H.-P.*, 1892, I, 225.

[Sur ce nom *Hailhe* nous recevons deux observations et nous préférons les donner comme corrections plutôt que de supprimer la mention faite à tort de ce nom par Rolland.

M. L. Batcave nous écrit :

« Erreur : dans le Sud-Ouest entier, ce mot = perche flexible, crête de coq, torche ou brandon. Ce dernier sens, à Annecy aussi, V. *Annales du Midi*, 1914, p. 124. »

Et M. P. Tarissan remarque de son côté :

« Il existe encore des *Hailhat*, nom de famille, mais en Bigorre *hailhe* et *hailhat* ne signifient point fougère (hauguère) mais *brandon*, feu de joie, etc. »]

[Additions : *Defécherenx, Defrécheux*, J. Feller. — *Falgayras*, A. Perbosc. — *Fougevrol*, Ed. Edmont.] — *Flachon* [H. G.]

Radennec, anc. bret., Ernault, *Gloss.* 560, cf. *Rev. Celt.*, V, 267; *Qær-radennecq*, P. Grég. [E. E.].

« *Pans de bois à brins de fougère* = petits potelets assemblés diagonalement à tenons et mortaises dans les intervalles de plusieurs poteaux à plomb; ils ressemblent à des feuilles de fougère. » Mésange, *Traité de Charpenterie*, 1753, I, 390.

« *Assemblage à brin de fougère, plancher à fougère* = pans de bois disposés diagonalement, plancher par frises courtes, coupées d'onglet à chaque bout. Cette construction n'a plus lieu. » Terme de menuiserie, Morisot, 1814.

« Mais moins en est que de grains de fougiere. » XVIe s., GRINGORE, *Œuvres*, éd. D'Héric., I, 41.

« *S'énhéougà* = s'enfougérer, se dit des troupeaux qui broutent la fougère le soir et en éprouvent du mal. » Landes, MÉTIVIER, p. 723.

« Namque neglectis *urenda filix* innascitur agris. » Horace, *Satires*, I, 3 (car c'est dans les champs négligés que croît la fougère tout au plus *bonne à brûler*). — J. FELLER.

On employait autrefois la potasse extraite des cendres de la fougère pour la fabrication du verre.

Ne voit-l'en comment de fogière
Font cil (1) et cendre et voirre nestre,
Qui de voirrerie sunt mestre.
Par dépuracion legière ?
Si n'est pas li voirres fogière,
Ne fogière ne r'est pas voirre.

(*Rom. de la Rose*, v. 17020, *édit.* Fr. Michel.)

« Outre la Roquette on brûle, surtout en Lorraine, une herbe nommée fougère, et des cendres de cette herbe on s'en sert au lieu de soude, pour faire les bouteilles surnommées de fougere. » POMET, 1694.

« *Uug voir de Fléquier* = un verre de fougère. » XIVe s., A. LEROY, *Triomphe des carmes*, 1834, p. 13.

« Tout n'est en pris qu'un vorre de fougière. » anc. fr., G. DE CHASTELLAIN, *Œuvres*, éd. Kervyn, VI, 229.

« *Une lauce de fougère* = Un verre à boire. » CH. MAUPAS, *Desguisez*, Comédie, 1626.

« Elle voit le barbier qui d'une main légère Tient un verre de vin qui rit dans la fougère. » BOILEAU, *Lutrin*, III.

« Vous n'avez point, verte fougère, L'éclat des fleurs qui brillent au printemps, Leur beauté n'est que passagère, Mais vous, vous plaisez en tous temps ; Aux plaisirs les plus doux qu'on goûte sur terre Vous prêtez des secours charmants ; Vous servez de lit aux amants, Aux buveurs *vous servez de verre*. » CH. BALLARD, *Tendresses bachiques*, 1712, II, 7.

« Quand la fougère produira du vin = *jamais*. » Ile-et-V., *La Tradition*, 1903, p. 68.

« Au pied de la ronche le grain, Au pied de la fougère la faim. » Nor-

(1) *Cil* = les alchimistes.

mandie, Le Héricher, *Sobrs. de Norm.*, 1890, p. 58. — « Dans la ronce le pain, Dans la fougère la faim. » Loire-Infér., Bizeul, (dans *Manuscr. de la Bibl. nat.*, n° 3343, t. VI, f° 196). — *Douar askol, douar ed, Douar raden n'ed eo ket* = « terre de chardon, terre de blé, terre de fougère ne l'est pas. » Haut-Léon (Bretagne), Manuscrit de Millin, c. p. M. F. Vallée.

« *Planta-faougièyra* = vaurien, garnement, polisson. » Limousin, Bombal, *Conte de Champalimeau*, 1893, p. 42.

« Le Port-Blanc a été dédié à Notre-Dame, à la suite d'un vœu. La population, consternée de voir les Anglais qui s'approchaient, fit une prière à la Vierge. Aussitôt, toutes les fougères se dressèrent sur la côte, comme des soldats, prêtes à recevoir bravement l'ennemi. Celui-ci, épouvanté à son tour, vira de bord pour ne plus revenir. » C.-du-Nord, *Rev. d. tr. p.*, 1899, p. 212.

« Pour détruire la fougère, sans qu'elle puisse repousser, il faut la couper chaque vendredi du mois de mai. » Landes, Métivier, p. 133; Pays d'Albret, Dardy, I, 254. — « On déracine la fougère, le jour de Saint-Abdon (30 juillet), afin qu'elle ne repousse pas. » Sauvé, *Folkl. d. Vosges.*

« Une méchante belle-mère envoyait la petite fille de la maison couper la fougère, le Dimanche. L'enfant avait des scrupules; Dieu la prit en pitié et fit disparaître la fougère de toute cette contrée. » Hédé (Ile-et-V.), *Rev. d. trad. p.*, 1904, p. 247.

Le champ du miracle est une petite pièce de terre carrée, couverte de genêts, d'ajones et de broussailles. Saint-Jorhant, blessé au pied par une racine de fougère, demanda à Dieu que cette plante ne se montrât plus; prière qui fut exaucée, car, depuis, il ne se voit plus une seule fougère dans ce champ, bien que toutes les terres voisines en contiennent. En bien des lieux, on trouve de pareils champs où la fougère ne croît plus, et généralement on attribue la disparition de cette plante à la malédiction lancée contre elle soit par un saint, soit par le Juif errant. » Plouëc (C.-du-N.), *Annuaire d. Côtes-du-Nord*, 1852, p. 45.

Diradenna plouye, « déraciner la fougère de Plouyai » est une des « trois choses impossibles à Dieu », d'après « un dicton abusif », « du côté de la montagne d'Aré », selon le P. Grégoire, parce que Plouyé *défougéré* ne serait plus Plouyé; voir *Mélusine*, X, 276, 277.

« Il suffit de toucher légèrement une couleuvre avec une tige de fougère, pour la paralyser et la clouer sur place, au moins pen-

dant quelque temps. Si l'on appuie quelque peu, on la tue sûrement. » Basse-Bretagne, c. p. feu L. F. Sauvé. — De là l'addition du nom du serpent à celui de la fougère? [E. E.]

« Le contact de la racine de fougère suffit pour tuer tous les reptiles. » Basse-Bretagne, O. Perrin, *Galerie bretonne*, 1835. — « Si l'on frappe un aspic avec un brin de fougère, il meurt aussitôt. » Haute-Bretagne, Sébillot, *Additions*.

« Si l'on étête avec les dents le premier brin de fougère qu'on voit pousser, cela préserve des fièvres. » Haute-Bretagne, Sébillot, *Coutumes*.

« Pour faire que les punaises ne t'ennuyront point la nuyt, prens herbe de fuchère, mets la sur la paille de ton lit, vers le chevet et aultre part et soye certain que toutes les punaises qui iront sur ladite herbe demeureront prisonnières, tellement que plus ne se trouveront pour te donner empeschement. » *Bastiment des receptes*, 1544, f^et^ 20, v^o^. — « Si vous êtes incommodé par les puces, brûlez un pied de fougère le jour de la fête de Saint-Abdon (30 juill.) et répandez-en la cendre sur le plancher de votre maison; les puces crèveront aussitôt. » Sauvé, *Folkl. d. Vosges*.

Les paysans de l'Ardenne belge « rivent » les feuilles de fougère pour en faire des paillasses et des matelas, qui éloignent les insectes. — J. Feller.

« Moderni dixerunt quod in nocte sancti Johannis aliqui vadunt ad locos ubi filix nascitur et ibi stant per horas tres et dicunt quod cito in illa hora filix gerit flores, post semen. » De Bosco, *Luminare majus*, 1496, f^et^ 60, v^o^. — « La fougère ne fleurit que le jour de Saint-Jean, il n'y a que les bergers qui la voient. » *Le Prévoyant Jardinier pour 1781*. — « C'est une chose faulse, ce que aucuns racomptent, que la fuchère fleurit la nuit du solstice de l'été et à mesme heure, après qu'elle ha fleuri, la graine tombe par terre. » XVIe s., L. Fuchs, *Commentaires*, p 411. — « *Veiller la fougère*, c'est se trouver, à minuit, la veille de la Saint-Jean, auprès d'une fougère, pour la voir fleurir; celui qui le fait est assuré de trouver un trésor dans l'année. » Suisse romande, Bridel; Savoy; J. Olivier, *Cant. de Vaud*, 1837. — « Si un homme se trouve à minuit précis, dans un endroit couvert de fougère, d'où il ne puisse entendre ni parler, ni sonner, le diable lui apparaît avec une bourse d'argent. C'est ce qu'on appelle *veiller la fougère*. » Haute-Gruyère (Suisse), *Course dans le gruyère*, Paris, 1826, p. 76. — « La fougère mâle que l'on

a pu cueillir, étant à jeun et en état de grâce, avant le lever du soleil, le jour de la Saint-Jean, possède la propriété de repousser les sortilèges. Mêlée à l'eau bénite et au sel bénit, elle devient un excellent spécifique pour le bétail malade. » Orgelet (Jura), *Mém. de la Soc. d. antiquaires*, t. IV (1823), p. 399.

« Si l'on veut découvrir les trésors cachés, il faut la nuit de Saint-Jean, vers minuit, ramasser de la graine de fougère. Le Dimanche des Rameaux de l'année suivante, on répand cette graine dans l'endroit où l'on suppose que les trésors sont cachés. » Haute-Bretagne, Sébillot, *Coutumes*.

« Contrairement à l'opinion commune que la fougère n'a pas de semence, les Bretons croient, dans certains cantons (à St-Pabu), que chaque plante donne une seule graine que l'on ne peut recueillir qu'à la St-Jean et seulement la nuit en étendant une serviette blanche autour du plant de fougère. Celui qui peut avoir cette graine peut obtenir tout ce qu'il désire. » Milin ms. [E. E.]

« Pour parler aux esprits la veille de la Saint-Jean il faut se transporter depuis les onze heures jusqu'à minuit près d'un pied de fougère et dire : Je prie Dieu que les esprits à qui je souhaite parler apparaissent à minuit précise et aux trois quarts vous direz neuf fois : *Bar*, *Kirahar*, *Alli*, *Alla*, *Tetragramaont*. Extrait d'un ancien grimoire selon Chenaux, *Le Diable et ses cornes*, Fribourg, 1876. — « Cueillez de la fougère et formez en brasset qui trasse ces caractères : *Huly*. » Extrait d'un anc. manuscrit, *Annuaire historique de l'Yonne*, 1864, p. 190. — « Pour gagner à toutes sortes de jeux il faut cueillir la fougère la veille de la Saint-Jean à midy et en faire un bracelet qui ait la forme de ce caractère : *Huty*. » Thiers, *Tr. des sup.*, 1697, I, 365.

« On appelle graine de fougère l'or avec lequel on graisse la patte d'un homme qu'on veut corrompre. » *Ducatiana*, 1738, II, 505.

« De tous les talismans il n'en est point de préférable à la graine de fougère, pourvu qu'elle ait été ramassée dans la nuit de la Saint-Jean et déposée aussitôt après sur un plat d'argent, entre le cœur d'un crapaud et l'œil gauche d'un corbeau mâle. Une pincée de cette graine merveilleuse assure la victoire au lutteur, permet à qui s'en frotte les yeux de lire au fond des cœurs, et rend invisible celui qui la tient dans sa bouche. » Basse-Bretagne, c. p. feu L. F. Sauvé.

« — Dites-moi, Jeanne..., Que faut-il avoir pour gâter le blé ? — Il

faut avoir le cœur d'un crapaud, l'œil gauche d'un corbeau Et de la graine de fougère, ramassée la nuit du feu de la Saint-Jean. Avec un plat d'argent que j'avais j'en ramassais une poignée, Oui, entre onze heures et le coup de minuit. Il y a encore une autre herbe, que je ne nommerai pas, Et sans celle-là, les autres n'ont aucune vertu. » Luzel, *Giverzion Breiz-Izel*, I, 53, cf. 55, et *Barzaz Breiz*, 156, 157 (où il y a « la graine de la fougère verte », *had ar raden glaz*, « cueillie à cent brasses au fond du puits » ; l'autre ingrédient est « la racine de l'*Herbe d'or* », arrachée dans certaines conditions). [E. E.]

« Si une jeune fille aime à manier la feuille de fougère, c'est un présage qu'elle se couchera dessus un jour. » Naintré (Vienne), r. p.

La fougère est une herbe qui ne porte pas de fruit. Quand pourras-tu, ma petite, quand pourras-tu revenir ? On chante ce couplet en dansant, même dans la partie bretonne des Côtes-du-Nord. [E. E.]

« Les Écossais croyaient jadis que lorsqu'on portait sur soi de la graine de cette plante, on devenait invisible. La fougère joue un grand rôle dans la sorcellerie. Les adeptes doivent en cueillir la graine la veille de la Saint-Jean et après un jeûne de quarante jours. Ils placent sous la plante une nappe neuve, de lin ou de chanvre, et lorsque la provision de graine est faite, ils doivent la déposer, soit dans du taffetas, soit dans du parchemin vierge, pour n'en faire usage que lorsqu'il s'agit de deviner les songes ou de faire apparaître les esprits. Il arrive quelquefois que le diable, pour contrarier les sorciers, leur suscite une tempête pendant qu'ils ramassent la graine ; puis, il leur persuade, ce qui pourtant n'a jamais lieu, qu'en mettant des pièces d'or dans la bourre où se trouve la graine, ces pièces seront doublées le lendemain....

On guérit enfin de toutes sortes de maladies intérieures, si on porte une ceinture de fougère cueillie la veille de la Saint-Jean, à midi précis, et tressée de telle sorte qu'elle forme le caractère magique HVTY. Le synode tenu à Bordeaux en 1600 condamna l'usage de cette ceinture. » A. de Chesnel, *Dict. des Superst.*, col. 422. [Ed. Edm.]

Symbolique. — « *La Fougère* = souffrance ; la fougerolle = *trop m'importunez.* » *Traité cur. d. coul.*, 1847, p. 71. — « La Fougère = *sincérité.* » Leneveux, 1837.

« La f. symbolise *la confiance.* » G. Macé, *Mes lundis*, 1889, p. 103. — « Au 1er mai un bouquet de fougère mis à la fenêtre d'une jeune fille signifie : *May di fètchire Qui t'es fire* (fière)! » Belgique wallonne, *Dictionn. des spots.*

« Un bouquet de *fouyon* (= fougère) mis extérieurement à la fenêtre d'une fille, indique symboliquement qu'elle est sale et négligée dans sa toilette. » Ruffey près Dijon, r. p.

« *Crescite in gratiâ* = croissez dans la grâce ; devise de la famille de Varendonck qui a une fougère dans ses armes. » P. Kelly, p. 170.

Dans certains villages des Pyrénées un bouquet de fougères sert d'enseigne de cabaret. — P. Tarissan.

Devinettes. — « *Cisélat et récisélat Cap de cisécu y és passat* = ciselé et reciselé, aucun ciseau n'y est passé. » Aveyr. — « Talhatch é rétalhatch, Cap de ciseou (aucun ciseau) non y a toucateh. » Ariège. — « Dentelée, redentelée Aucun ciseau n'y est passé. » Gironde.

« *Qui est-ce qui vint â monde avou les pougns sèrés* (avec les poings fermés)? Coo, prov. de Liège. J. Feller.

« Qui est-ce qui fait le poing (1) à son maître en se levant ? » Ain.

Voir encore, pour devinettes concernant la fougère : *Mélusine*, t. I, col. 260 ; *Revue celtique*, 1879, p. 77 ; J. Vinson, *Folkl. du pays basque*, p. 251, 252.

PTERIS AQUILINA (Linné). — LA GRANDE FOUGÈRE

filis fanaria, latin, Dioscoride, selon Stadler.

sigillum Sanctæ Mariæ, lat. du xiie s., Descemet.

filix sylvestris, filix major, filix fœmina, anc. nomencl., Bauh., 1671.

grande fougère, français.

fougère commune, fougère impériale, fougère femelle, français, Nemnich, 1793.

fougère à l'aigle, Eure, Niel.

gros féouvé, m., Var, Hanry.

fiävère, f., Ban de la Roche, H. G. Oberlin.

éoughéy're, f., Libourne (Gironde), e. p. M. L. Durand-Dégrange.

(1) Quand la feuille de fougère commence à se développer elle semble former un poing menaçant.

raden glaz, breton d'Esquibien (Finistère), c. p. M. H. Le Carguet. — Le P. Grég. donne : « fougère verte », *radenn glas*. [E. E.].
aderenkraut, adler-farn, Souabe. — *adelaarsvaren, arendsvaren*, néerl. ; *slangenbrood*, dial. holl. — *snake-fern*, Wiltshire.
Mêmes noms en général que les espèces précédentes.
Crann la racine de la fougère, restée en terre après que la tige est coupée, D. Le Pelletier ; se dit encore à Ouessant (*Annales de Bret.*, XXV, 219). Cf. Ernault, *Gloss.* 114. [E. E.]
On appelle *cran-n* la racine noire de la fougère. Cette plante est sacrée, car elle a servi de langes au roi Grallon. Un jour une femme, égarée dans les bois, fut prise des douleurs de l'enfantement et accoucha dans la fougère. Quand on retrouva cette femme qu'on croyait perdue on vit avec surprise un petit enfant dont la tête émergeait des touffes de fougères. On lui donna aussitôt le nom de *cran-n lôn*, l'être, l'enfant de la fougère qui lui resta. Dieu, qui le destinait à devenir un grand roi, fit un miracle pour marquer sa naissance. Il écrivit au cœur même de la fougère les deux premières lettres de ce nom qu'on lui avait spontanément donné. En effet, en coupant la racine par le travers, on voit, sur la tranche, deux lignes noires figurant assez bien les lettres C L, les premières des mots *cran-n-lôn* (1).

Légende du Cap Sizun (Finistère), H. Le Carguet (dans *Annales de Bretagne*, 1894, p. 63, 65).

En coupant la tige de cette fougère transversalement, on voit une figure assez semblable à l'aigle impériale d'Allemagne à double tête.

« Si une femme en use (de la fougère femelle), elle ne concevra point ; et si estant enceinte, elle marche dessus, elle avortera. » Matth., *Comm. sur Dioscoride*, 1655, p. 469. [Ed. Edm.]

ASPIDIUM FILIX MAS (Swartz). — LA FOUGÈRE MALE

filix mas, filix masculus, l. du m. â.
polypodium filix mas, nomenel. de Linné.
polystichum filix mas, nomenel. de Roth.

(1) Ce *lôn* doit être le moy. bret., *lozn*, bête, cf. *Rev. Celt.*, XVI, 175 ; *Gloss. moy. bret.*, 372. [E. E.]

massé, m., Saint-Georges-d.-Gr. (Orne), r. p. (Nom des herboristes dérivé de (filix) *mas*.)
fougère masle, fougère bastarde, folgerote, feugerole, feuchelle, anc. franç.
hauguère, f., pron. *haouguèro* (Bigorre). — P. Tarissan.
fëgerole, fougerole, fuugrole, héoughérolo, fëgeron, m., *houghèroun*, m., *fooucèta*, f., *fôchètte, fëch'rotte, furdzèta*, f., *flurdzèta*, f., *fiurzèta*, f., en divers patois.
fouizère française, f., Saint-Léger-de-Fougeret (Nièvre), r. p.
mosse-falére, f., Vagney (Vosges), Haill. — Saulxures-s.-Mos. (Vosges), r. p.
môsse-fiävére, f., Ban de la Roche, H. G. Obelin.
erbo déy cat, f., Apt (Vaucl.), Col.
stê, m., env. d'Albertville (Sav.), Const.
pàn dé cabro, m., Hérault, Planchon.
gour-radenenu, pl. *gourradenn* « fougère mâle », bret., P. Grégoire. [E. E.]
radenn-erreut (= fougère de serpents), breton de Pleubian (C.-du-N.), c. p. M. Y. Kerleau.
fûl-farn, Suisse allem.
mannetjesvareu, dial. holl. ; *vareumanneken*, anc. flam., Dod.

ASPIDIUM FILIX FŒMINA (Swartz).

polypodium filix fœmina, nomencl. de Linné.
fougère femelle, français.
fougère bâtarde, Oise, Graves.

ASPLENIUM (*Genre*) (Linné). — LE CAPILLAIRE (1)

adiantum, adiantus, trichomanes, latin de Pline.
capillus terræ, capillaris, pinula, supercilium terræ, ciucinalis, cincinnalis, cicciualis, Jovis madius, lat. de Dioscoride publié par Stadler.
callitrichos, l. du ve s. Marcellus Empiricus.
calitricum, galitrichou Dioscoridis, asplenum, asplenium, asplenis, splenidion, calcifraga, saxifraga, saxifrica, capillus Veneris;

(1) *Capillaire, capulaire*, puis *scapulaire* par étymologie populaire en wallon. — J. Feller.

capillus fontium, *capillus terræ*, *capillus porcinus*, *capillus hominis nemoralis*, *coriandrum agreste*, *coriandrum putei*, *acanthus*, *agantus*, *aganteos*, *aiacon*, *aracon*, *alcon*, *alloon*, *empetrum*, l. du m. â., GOETZ; MOWAT; MATTHÆUS SILVAT, MESUE, 1478; RENZI, etc.

cintinnalis, l. du m. â., W. SCHWITZ, *Miscellanea tironiana*, 1896, p. 56.

asplenium filix fœmina, nomencl. de

herbe capillaire, *capillaire*, masc. ou fém., anc. fr.

petite capillaire, Haute-Marne.

capillèro (avec deux *l* non mouillées), *copillèro*, *copillario*, *capinlèro*, *capyilèro*, *capëlèy'ro*, *capiyèro*, *capillari*, m., *capèlère*, *capéyère*, *tapilère*, *capulé*, m., *capilè*, m., *capillérou*, m., *capulèra*, *capulère*, *capulège*, m., *capuyeur*, m., *capalère*, *capitière*, *capitulère*, *calpilière*, *scapillèro*, *scopullèro*, *scapulaire*, *herbe de scapulaire*, *scapolair*, *sképulär*, *escapulèr*, *pulèr*, m., en divers patois.

capullario, f., env. de Marvéjols (Loz.), c. p. M. ED. EDMONT.

condièro, f., Laguiole (Aveyr.), r. p.

capelina veneris, ancien languedocien, AZAÏS, *Brev.* — anc. prov., LEVY.

capèna, f., Samoens (H.-Sav.), r. p.

capilliveneris, m., anc. fr., DUCHESNE, 1544.

capil-venere, m., anc. fr., Duez, 1672.

capèl-vênéré, m., Laroque-des-Alb. (Pyr-Or.), r. p. — Corse, c. p. M. ED. EDMONT.

cheveux de Vénus, franç., L'ESCLUSE, 1557. — Normandie, JORET.

cheveil de Vénus, franç., J. GRÉVIN, *Deux livres des venins*, 1568, p. 182.

péoussés dé Véndrés, m. pl., Gard, c. p. M. P. FESQUET.

cheveul de terre, anc fr., DUCHESNE, 1544.

belle perruque, f., APULEIUS PLATONICUS, 1543.

filet, m., anc. franç., MOWAT.

fionzéta, f., *fuzëta*, f., *fidzëta*, f., en Savoie.

fiaouzèta, f., Menton (Alp.-Mar.), c. p. M. ED. EDMONT.

fardzirou, m., *fooudzièy'rou*, m., *fouyéy'rino*, f., *fouyéy'rito*, f., Auvergne, Languedoc, Limousin.

fougère folle, f., env. de Redon (Ille-et-V.), r. p.

érbo milapato, f., Meymac (Corr.), r. p.

langhiache, f, Roye (Somme), r. p.

perce-pierre, m., Champagne, Fr.-Comté.

èrbo dé l'éscolèto, f., *éscoléto*, f., Aveyr., r. p.
chasse-lait, m., Condé-s.-R. (Eure), Joret.
sardo, f., Gras (Ardèche), r. p. (Cette plante ressemble à une arête de *sardo* (sardine) desséchée.)
sardéto, f., Hérault, Planchon.
érbo dé lo bréséghè, f., Aveyr., Vayss.
herbe au chancre, f., Vosges, Haill. — H. Marne, c. p. M. L. Aubricot (on la lie au cou des enfants qui ont le muguet appelé *chancre*. Vosges, Haill.)
erba dou bô Diô, f., Cervant (H.-Sav.), r. p.
sòva-via, f., Chignin (Savoie), c. p. M. Ed. Edmont.
fëlha dë sèrp, f., Mizoen (Isère), r. p.
cranchette, f., anc. fr., Brohon, 1541.
plénuss, m., Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p. (nom des herboristes; corruption du latin *asplenius*).
goez-radennen vihan, pl. *goez-radenn* [= petite fougère (sauvage)], bret., P. Grég. Troude dit que *gouez-radenn* s'applique au polypode et au pariétaire, et remarque à ce propos que « rien n'est plus confus que les dénominations des plantes en breton. Milin ms. corrige avec raison, dans le *gouez-radenn-vihan* de Troude, le second mot en *radenenn*. [E. E.]
ravonn bihenn, breton de Guingamp, r. p.
radenn punz (= fougère de puits), breton de Pleubian (C.-du-N.) c. p. M. Y. Kerleau.
radenn blei (= fougère de loup), Morbihan, c. p. M. P. Le Nestour.
radenen zero (= fougère de chênes), bret., J. Moal. [E. E.]

« Les jeunes filles pieuses se mettent autour du cou un collier de capillaire, qu'on appelle *scapulaire* dans la croyance que c'est un vrai *scapulaire*. » Poncin (Ain), r. p.
« Quand il en pousse beaucoup sur les parois du puits, c'est un signe de bonheur pour la maison. » Saint-Julien-s.-S. (Orne), r. p.

Symbolique. — « Le capilli veneris signifie : *humilité*. » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 68.

ASPLENIUM TRICHOMANES (Linné). — LE CAPILLAIRE ROUGE

polytrichum officinale, trichomanes mas, adiantum rubrum, saxifragia rubra, saxifraga minor, anc. nomenclat., Bauh., 1671.
polytrichon, m., français, Fuchsius, 1546.
politrique, m., anc. fr., Bretonnayau, *Gener. de l'homme*, 1583, f^et^ 126, r^o^.
politris, m., anc. languedoc., Azaïs, *Brév.*
politri, m., anc. prov., Rayn. — anc. fr., C. Stephanus, *Arbustum*, 1538, p. 33; Apuleius Platonicus, 1543.
politriceuz, anc. fr., Arnoul, 1517.
politrice, fr. du xvie s., J. Camus, *Livre d'h.*
politric jaune, politric d'Apulée, anc. fr. Dariot, *Traduct. de Paracelse*, 1593, p. 69.
petit capillaire, faux capillaire, capillaire rouge, capillaire femelle, français.
steenbreke, anc. flam., *Ortis sanitatis*, 1514.
wederdoot, anc. flam., Juchs et Dod.
wederdood, dial. flam., De Bo.

ASPLENIUM ADIANTUM NIGRUM (Linné). LE CAPILLAIRE NOIR

ebenotrichon, nomencl. du xvie s.. Mattirolo.
adiantum magnum, adiantum nigrum, adiantum lugdunense, anc. nomencl., Bauh., 1671.
adiantum capillus Veneris, nomencl. de Linné.
capillaire de Montpellier, m., français, Buisson, 1779.
capillaire noir, grand capillaire, m., français.
grô capillérou, m., fribourgeois, Sav.
capillèro nègro, f., Hérault, Planchon.
doradille noire, f., français, Nemnich, 1793.
swart eyckenvaren, anc. flam., Dod.

ASPLENIUM RUTA MURARIA (Linné).
LE CAPILLAIRE BLANC

ruta muraria, paronychya, salvia vitæ, adianthum album, anc. nomencl., Bauh., 1671.
adianton blanc, m., franç., Du Pinet, 1625; II, 268.
capillaire blanc, m., français.
capillérou vè (= c. vert), m., Haute-Gruyère (Suisse), Sav.
rue de mur, f., franç., Molinæus, 1587.
rue de muraille, f., français, Junius, 1577; etc., etc.
rudo capillèro, f., Hérault, Planchon.
ruèl', f., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p. (nom employé par les herboristes).
petite rue, f., Bessin (Calv.), Jor.
gronoulhèto dé muralho, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.
sauve-vie, f., français, Molinæus, 1587; etc., etc.
petite pîre (= p. pierre), f., wallon, Lejeune.
muerruyte, steenruyte, anc. flam., Juchs et Kil.
muurvaren, dial. holl.

Symbolique. — « Cette plante symbolise *la guérison.* » Belg. wall., *Wallonia*, 1899, p. 22.

ASPLENIUM MARINUM (Linné).

gagnons, m., Ile-de-Ré, c. p. M. E. Lemarié.

ASPLENIUM LANCEOLATUM (Hudson).

lonchitis aspera, longina, calabrina, asplenium sylvestre, asplenium magnum, anc. nomencl., Dodoens, 1557.

POLYPODIUM VULGARE (Linné). — LE POLYPODE

polypodion, latin de Pline.
filicula, filicla, filicula flucitalis, latin de Dioscoride, publié par Stadler.
dryopteris, ptericon, filix arborum, filix arborea, filix arboratica,

filix quercina, filix querna, polypodium, polopodium, polpedum, polypodium quercinum, filicula, filicla, felicina, felichinum, filidrissa, l. du m. â., Dief.

bildesa, buldesa, l. du m. â.

radiolum, l. du m. â., Du C., Dief., Meyer, *Gesch. d. Bot.*, III, 499.

radiosum, l. du m. â., Simon Januensis, 1486. (Probablement une faute pour *radiolum*.)

filix pumila saxatilis fœmina, osmunda, nomencl. du xvi^e s., Ratzenb.

liquirilia silvestris, l. du xv^e s., De Bosco, 1496.

dulcecula, anc. nomencl., *Syn.*, 1623.

filicula dulcis, anc. nom. des apothicaires, Rosenthal.

filicula petræa fœmina, filix arborea, pteridion fœmina, anc. nomencl., Bauh., 1671.

fililella, f., Corse, c. p. M. Ed. Edmont.

polipodi, m., *polipo*, m., anc. dial. du Midi.

polipod, m., *polipode*, m., anc. franç.

polipodi, m., *poulipodou*, m., *poulipodo*, f., provenç.; langued.; Pyr.-Or.

feuchière de chesne, f., *feugerolle*, f., anc. franç.

fougerolle, f., *folièy'rou*, m., *foouyèy'rou*, m.

régalisso, régalisso soouvadjo, régalicho, racalissia, ridgalisse, rigalize, réglisso, réglisse, argalisse, arlisse, réglisse bâtarde, réglisse sauvage, réglisse des bois, réglisse des roches, fougère-réglisse, en divers patois.

arglisse sauvage, Lyonnais, Cariot.

argòyisso, f., Davignac (Corrèze), r. p.

doux bôou, m., Ban de la Roche, H.-G. Oberlin.

aléncados, f. pl., Saint-Pons (Hérault), Barthès.

aréncados, f. pl., Hérault, Planchon.

corbëta, f., env. de Bonneville (H.-Sav.), Const.

erbo dé Sànt-Bràncassi (= herbe de Saint-Pancrace), Digne, Honn. (Cette fougère croît sur l'église de Saint-Pancrace à Digne et chaque dévot en emporte chez lui.)

herbe de gangne, Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot. (Il suffit d'en avoir sur soi un brin à son insu, pour avoir la main heureuse. Les mères en mettent dans la poche de leur fils le matin du tirage au sort sans qu'il s'en doute.)

åsporge, f., Rainville (Vosges), r. p.

radis dolce, frioul. — *g'raggasüatzja*, Davos (Grisons). — *palelaina*, asturien, Rato.

duivelspluim, flamand ; *boomvaren*, holl.
boomvaren, *engelsoet*, anc. flam.
engelsüsz, anc. all., Dief.
gourraden (= petite fougère), « ou plutôt » *gouez-raden* (= fougère sauvage), *gwazraden*, et *gäou-raden* (= fausse fougère), bret., D. Le Pelletier ; *raden-zerô* (= fougère de chêne), Le Gonidec (on attendrait *raden-dérô*) ; *raden-puns* (= fougère de puits), *teod ejen*, *teod karo* (= langue de bœuf, de cerf), *raden gwez* (= fougère d'arbres), Milin ms. [E. E.]
radenn gât (= fougère de lièvre), breton de Lannion (C.-du-N.), c. p. M. Y. Kerleau.
Les enfants mangent la racine de cette fougère qui est sucrée, en guise de réglisse.

Symbolique. — « Le pollipode signifie *accord.* » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 81.

SCOLOPENDRIUM VULGARE (Symons).
LA SCOLOPENDRE

lingua cervina, latin de Dioscoride publié par Stadler.
calcifraga, lat. de Scribonius Largus, Ier siècle apr. J.-C., selon Meyer, *Gesch. d. Bot.*
saxifraga, lat. du Ve s. apr. J.-C., Marcellus Empiricus.
scolopendria, *escolopendria*, *scolopentrius*, *scolopendra*, *stolopendra*, *scolopendia*, *colopendrios*, *colopentrion*, *calependina*, *copendria*, *lingua cervi*, *cerviglossa*, *lingua iricina*, *lingua*, *lingulaca*, *lingua tervia*, *hemionitis*, *emonitidis*, *phyllitis*, *splenion*, *splenidion*, *splenetica*, *saxifrica*, *herba scripta*, l. du m. â., Goetz, Dief, Mowat, etc.
herba panaia, l. du m. â., J. Camus, *Op. sal.*, p. 115.
lingua cervina multifidofolio, *phyllitis laciniata*, *phyllitis multifida*, anc. nomencl., Bauh., 1671.
radiolus Apulcii, nomencl. du XVIe s., Ratz.
asplenium scolopendrium, nomencl. de Linné.
scolopendrium officinale, nomencl. de Smith.
scolopodia, *lengua cervina*, anc. provençal.
scolopendrie, *escolopendre*, *scolopendre*, *colependre*, *langue cervine*, *langue-cerve*, *cerflangue*, *cerlangue*, *cerelaunge*, *sarlongue*, *langue de cerf*, anc. franç.

éscolopàndro, éscolopèndro, éscalapàndro, èrbo dé lo golopàndro, provenç., langued., limousin.
scouroupén'dro, f., La Guépie (Tarn-et-G.), c. p. M. Ed. Edmont.
scolopine, f., env. de Fougères (Ile-et-V.), r. p.
colopandre, colopane, Oise, Pas-de-Calais.
langue de cerf, langue de bœuf, langue de vache, en divers endroits.
lénga bouvin-na, f., Chambéry, Colla.
palais de bœuf, m., Champsecret (Orne), Joret.
léngo dé cravo, f., Le Buisson (Dord.), r. p.
léngo de baco, f. (langue de vache), Argelès (H.-Pyr.), c. p. M. P. Tarissan.
lénga dé can, f., niçois, Risso.
langue de chat, f., Cangy (I.-et-L.), r. p. — Nérondes (Cher), r. p. — Val d'Ajol (Vosges), r. p. — Champlitte (H.-Saô.), r. p. — La Chapelle (Sav.), r. p.
langue d'oie, f., Neuville-s.-T. (Calv.), Jor.
langue de serpent, f., Rhétiers (I.-et-V.), r. p.
lingo dë sèr (= langue de serpent), f., Moustier-Ventadour (Corr.), r. p.
lénghétos, f. pl., Quillon (Aude), c. p. M. P. Calmet.
côte d'homme, f., H.-Marne, c. p. M. A. Daguin.
herbe de la rate, herbe de la ratelle, en divers endroits de la Saintonge, du Poitou, du Languedoc.
èrba dé la mélsa, èrbo dé la melso, Pyr.-Or., Gard.
herbe de matrice, wallon, Semortier.
fougère mâle, fougère bâtarde, en quelques endroits.
chèvre-fueille, f., anc. fr., Apuleius Platonicus, 1543.
herbe à la rate, M.-et-L. Verrier.
capillérou dè vègne (= capillaire de vigne), m., fribourg, Sav.
collerette, f., Varengeville-sur-M. (S.-Inf.), r. p.
semelle du pape, f., Clerval (Doubs), r. p.
cèrclé, m., Laguiole (Aveyr.), r. p.
téaud-qaro (= langue de cerf), bret., P. Grégoire, *téôd-karô*, Le Gon., etc. [E. E.]
raden punz (= fougère de puits), bret. de Pleubian (C.-du-N.), c. p. M. Y. Kerleau.
kol aer (= choux de serpent, E. E.), bret. de Cléden Cap Sizun (Finist.), c. p. M. H. Le Carguet.
hertstonghe, anc. flam.

« La scolopendre passe pour guérir certaines maladies du foie et de la

rate, les oppressions de poitrine, etc. — « Quand on a la *rate gonfle* on boit *sur* (1) cette herbe. »

« La feuille qui a des raies sores *(noires)* est bonne pour les enfants mâles et celle qui n'en a pas est bonne pour les filles. On croit généralement que ce sont deux plantes différentes. » Deux-Sèvres, Souché, *Croy*.

« Les enfants font claquer la feuille de cette plante, d'une certaine manière, sur leur bouche fermée. » Nérondes (Cher), r. p.

SCOLOPENDRIUM UNDULATUM

collerette d'Henri IV, *jabot d'Henri IV*, français, Mail.

CETERACH OFFICINARUM (Willdenow).
LE CÉTÉRACH

ceterach, *cetarach*, *ceterah*, *citrac*, *citrat*, *cetra*, *ceterachion*, *ceterach Arabum*, *asplenum*, *asplenium*, *scolopendria*, *alahehi*, l. du m. â.

herba dorata, *adorata*, loc. du xve s , De Bosco, 1496.

herba argentina, l. du xvie s., J. Agricola, 1539.

adiantum aureum, *polytrichum aureum*, *muscus capillaris*, anc. nomencl., Bauh,, 1671.

asplenium ceterach, nomencl. de Linné.

scolopendrium ceterach, nomencl. de Smith.

satarac, *cétérach*, *cétérac*, *cétrac*, *cétract*, *herbe dorée*, *capillaire doré*, anc. fr.

sarräs, f. pl., Arles-sur-Tech (Pyr.-Or.), c. p. M. Ed. Edmont.

erbo daourado, *èrbo éndaourado*, Midi de la France.

daouradèto, f., cévenol, Sauv., 1785.

doradille, f., *herbe dorée*, f., franç., Bastien, 1809.

dorade, *herbe dorée*, Lyonnais, Cariot.

erbo bé lo broziè'ro, f., Aveyron, Vayss.

fooudziè'rou, m., Brive (Corr.), Lép.

fougère mâle, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot.

herbe de fil, f., franç., Louyse Bourgeois, *Recueil des secrets*, 1635, p. 100.

(1) C.-à-d. qu'on boit la tisane faite avec cette herbe.

erba dé félin, f., env. d'Albertville (Sav.), A. Chabert, p. 60.
erbo doroulino, f., Moïsette (vall. vaudoises), c. p. M. Ed. Edmont.
philin, m., franç., Domayron, *Siège des muses*, 1610, p. 23.
leod-karo (= langue de cerf), bret., Troude. [E. E.]
citracca, sicilien, Cupani, 1696. — *erba indoa*, Gênes, Casaccia.

« Les dames de Gênes s'en servent pour faire la lessive dont elles se lavent souvent la teste et puis l'essuyent non autrement que s'exposans aux ardents rayons du soleil appelans telle action *far la bionda.* » Dinet, *Hieroglyphiques*, 1614, p. 201.

Symbolique. — « Le ceretach signifie *allégeance.* » *Traité cur. des couleurs*, 1647, p. 68.

BLECHNUM SPICANT (Smith).

lonchitis aspera, spicant germanorum (fortè a radice indicam spicam referente), anc. nomencl., Bauh., 1671.
fougère égarée, f., Nièvre, Gagnepain.
feujole, f., Saint-Malo (Manche), Jor.
herbe à la rate, f., *herbe à la rataille*, f., Les Amognes (Nièvre), Jaub.
raden bléi (= fougère de loup), breton de Lannion, c. p. M. Y. Kerleau.

LEMNACEES

LEMNA MINOR (Linné). — LA LENTILLE D'EAU

viperalis, vissicalis, tarundu minus, lat. de Dioscoride, publ. par Stadler.

herba lenticulata, lat. du IVe s. apr. J.-C., Cassius, *De med.*

lens palustris, lens lacustris, lenticula palustris, lenticula aquæ, lentigo aquæ, lentigo, cibus anatis, lemna Theophrasti, l. du m. â.

herba anacerna, l. du m. â., J. Camus, *Op. sal.*, p. 134.

lentille des marais, petite lentille des marais, lentille d'eau, lentille aquatique, lentille de mer, nentille, palustre, anc. fr., *ranoullie*, f., *ranoullée*, f., *lentille, nantiy', nâtiy', natiy'*, Ouest, Nord-Ouest.

léntiyoun, m., provençal, Lions.

nëy', Le Coglais (Ille-et-V.), Dagnet.

nado, f., Portes (Gard), r. p.

nadou, m., languedocien, Poumarède.

linou, m., Brive (Corr.), Lép.

linoche, fr., Gir., Lot. — Libourne (Gir.), c. p. M. L. Durand-Dégrange (1).

---

(1) De là le bret. *linoch* « limon d'eau, espèce de laine verte qui croît au fond des fontaines, etc. ». Selon le P. Grégoire, qui traduit aussi *dourc'hlan* et *glan-dour* (= laine d'eau). Cf. le rapport du fr. *limon* avec le normand *limonage*. Ce *linoch* du P. Grégoire a joué de malheur : D. Le Pelletier l'a mal transcrit, *linoc'h;* de même que Le Gonidec et Troude, en interprétant à faux le mot *limon;* Roussel ms. porte : « *Linoc'h*, parc, ou lieu semé de Lin » (ce qui semble pour *linoc*); « *Lin*, Limon qui vient sur l'eau » (ce qui doit être le mot « *Lin*, pus) » et « *Linoc'h*, eau dormante ou croupie avec son limon ». Cf. mon *Gloss. moy. bret.*, 368, où est comparé le gallois *llinos y dwfr* lentille d'eau (Spurrell). Hugt Davies, *Welsh Botanology*, 1813, II, 206, voit à tort dans *llinos* une corruption de *llinhesg*, « callitriche aquatica ». A Ouessant, *linaost* « plante marine longue, filiforme, qui flotte sur l'eau, surtout après les tempêtes ». D. Malgorn, *Ann. de Bret.*, XXV, 393, peut être une transformation de *linos*. [E. E.].

lingée, f., Mayenne, Dott.
lenticule flnette, *lenticule de canard*, f., Lyonnais, Cariot. [Ed. Edm.].
herbe aux canes, *herbe aux canards*, *canée*, *caniy'*, *canil*, m., *caniyée*, *këniyée*, *can-niyée*, *caniyère*, *caniyire*, *këniyère*, *can'tée*, *can'tiy'*, *can'ti'*, masc., en divers patois de Normandie, Maine, Touraine, Anjou, Orléanais, Berry, Champagne.
k'niyé, *chëniyé*, f., Maine-et-L., Desv. ; Verr.
canètte, f., Loiret, r. p.
kén'va, masc., Aube, Des Et.
tirou (= canard), m., *tirounado*, f., languedocien.
bourètte (= cane), f., Bissières (Calv.), *Bull. d. parl. norm.*, 1899, p. 258.
régnoulée, f., *rënouyère*, f., *rënouy'rie*, f., Normandie.
covin d'rin-ne (= couvain de grenouille), m., namurois, Pirs.
grains de grenouille, m. pl., Centre, Jaub. — Fribourg (Suisse), Sav.
venin de crapaud, m., Nesle (Somme), r. p.
ju d'crapiô, m., Romorantin (L.-et-Ch.), r. p.
mérdo dé grapaou, f., Aude, Laff.
crëmiyère, *cramày'*, f., *cramàyè*, m., *crëmëyè*, m., *crëmiyon*, m., *camiyé*, f., Aube, Yonne.
ghërmiyé, f., Sarthe, Mout. — May., Dott.
pìmpiyèto, f., Arles, Lang.
pìmpéyèto, f., Avignon, Pal.
bérdilhou~, m., Gondrin (Gers), c p. M. H. Daignestous.
maréche, *marache*, Valenciennes, Héc.
pantnle (= marais), f., wallon, Grandg.
râpèttes, f. pl., Char-Inf., c. p. M. E. Lemarié.
gardre, *janney*, ane. fr., Mowat.
clhô dè mocha (= fleur de mousse), f., fribourg., Sav.
fanettes, f. pl., Bessin (Calv.), Jor.
limonage, normand, *Revue de l'Avranchin*, III, 289.
lurèpèn', f., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
bleud-dour (= farine d'eau), breton de Saint-Renan, Troude (*Bleui-dour*, dans la *Flore de Bretagne* d'A. Liégard, Paris, 1879, p. 241, 389, est une erreur, E. E.). — *boeut c'honidi* (= nourriture de canards), bret. de Pleubian, c. p. M. Y. Kerleau. — Le Gouidee donne *boéd-houidi* sans en connaître le nom français. Cf. Ernault, *Gloss. moy. bret.*, 73 (E. E.).
ranela, *ramen-na*, *lett da rani*, *merda d'rane*, *pavarina*, dial. du Nord de l'Italie. — *lint di aghe*, *morçhe d'aghe*, Frioul.
aandereit, *andereit*, flamand. — *kroos*, *endengruen*, *waterlinsen*, anc.

flam.; *eendekroos*, néerl. — *duckweed*, anglais. — *creed*, Wiltshire.

« Pour débarrasser les mares de cette mauvaise herbe, cueillez-en une poignée que vous ferez sécher le jour de la Saint-Jean, sur une aubépine. Au fur et à mesure qu'elle séchera la queniyère périra. » Yonne, *Annuaire d'hist. de l'Y.*, 1886, p. 334. — « A la Saint-Jean on jette des charbons ardents dans les mares pour empêcher cette herbe de pousser. » Indre-et-L., *Rev. d. Tr. p.*, 1904, p. 478. — « Dans le même but on prend une poignée de cette herbe, à la Saint-Jean, avant le lever du soleil et on va la porter dans la mare du voisin. » Maine-et-L., *Rev. d. Tr. p.*, 1905, p. 358.

POTAMOGETONÉES

POTAMOGETON (Genre) (Linné). — L'EPI D'EAU

fontilis, fluminalis, prospecti, terminalis, plantago, lat. de Dioscoride publ. par Stadler.

faciens viduam (= qui fait la femme veuve, qui tue le mari), l. du xve s., J. Camus, *Op. sal.*, p. 66.

fontalis, spicata, phyllitis lacustris, oxylapathum aquaticum, fontilapathum, lactuca ranarum, anc. nomencl., Bauh., 1671.

potamot, m., franç., Nemnich, 1793; etc., etc.

ponokton, m., Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p. (Nom des herboristes; corruption de *potamogeton.*)

espi d'eau, m., anc. fr., L'Escluse, 1557; etc., etc.

épi d'eau, m., français.

dagne d'élhan (= flèche d'étang), *lape d'ivonè* (= patience d'eau), f., fribourg , Sav.

ségnon, m., Vosges, Haill.

laitue des grenouilles, franç., Saint-Germain, 1784.

langue de chien, f., Lyonnais, Cariot. [Ed. Edm.].

laponn, m., Marignane (B.-du-Rh.), *Annales provençales d'agricult.*, Marseille, 1828, II, 357.

limouno, f., Montauban, Gaterau.

herbe à la pèrchôde, f., M.-et-L., Desv.

fâva, f., lac de Genève, Durheim.

fâvâ, f., Vallorbes (Suisse), Vall.

bale, f., *bày',* f., H.-Marne, c. p. M. A. Daguin.

fang, m., Guernesey, Métivier.

fanes, f. pl., *bec de pirotte,* m., Normandie, Joret.

courge, f., *burette d'eau,* f., Normandie, Constantinus, 1573.

mogolêze, f., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.

RUPPIA MARITIMA (Reichenbach)

persil d'eau, m., Charente-Inf., c. p. M. E. Lemarié.
rapèl', f., Arcachon (Gironde), *Bull. de la Soc. d'acclimat.*, 2e série, t. VIII, p. 404.

ZANICHELLIA PALUSTRIS (Linné)

alguette, f., français, Buisson, 1779.
chenillée, f., Charente-Infér., c. p. M. E. Lemarié.
bearzerûch, frison, Dijk.

ZOSTERACÉES

ZOSTERA MARINA (Linné)

alga marina, nomencl. du xvie s., Ratzenb.
alga dé mar, f., *palha dé mar*, f., Pyr.-Or., Comp.
aouba dé mar, f., *moussa dé mar*, f., Hérault, Planchon.
ostèr', f., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
laine, f., *foin de mer*, m., Char.-Inf., c. p. M. E. Lemarié.
chiendent marin, m., français, Saint-Germain, 1784.
liane, f., île d'Yeu, Viaud-Grand-Marais, *Exeurs*.
crin végétal, m., français, *L'Union pharmaceutique*, 1867, p. 25.
plisse, f., *palhële*, f., *èrbè*, m., Manche, Joret.
vrak, m., Bessin (Calv.), Jor.
rubans, m. pl., Mont Saint-Michel, Jor.
vèrdure, f., *vèrdière*, f., *vèrdrière*, f., *vèrdèrière*, f., Manche, Joret.
curse, breton des îles Hoedic, Houat, Delalande.
bell-ware, écossais, Jam.
zeegras, dial. flam. et holl.

« On appelle *égagrophile marin* une pelote de fibres feutrées provenant de la *Zostera marina*. » Régis de la Colombière, *Produits utiles*, 1828, p. 145.

CHARACÉES

CHARA POLYMORPHA (Linné)

charaigne, f., *charée puante*, f., français, Nemnich, 1793.
girandole, f., *lustre d'eau*, m., franç., Buisson, 1779.
charapat, m., *charapot*, m., franç. dialect, E. A. Duchesne, 1836.
charétin, m., Albertville (Sav.), A. Chabert, p. 66.
pourréte, m., provençal, Lions.
pëni, m., Château-d'Œsc (Suisse), Vicat, 1776.
herbe à écurer, français.
mèrè, m., Vagney (Vosges), Haill.
rouille, f., Char.-Inf., c. p. M. E. Lemarié. (Donne une espèce de gale aux pêcheurs appelée *goule d'eau*.)
érbo de la fraouco (= h. de la foulque), f., *erbo dé la macrusco*, f., provençal, Réguis.
lustre d'eau, m., français, Littré.

CALLITRICHE STAGNALIS (Scopoli). — L'ÉTOILE D'EAU

herba cancri, centum grana, gallitrichum, l. du m. â., Matthaeus Silvaticus.
stellaria aquatica, fœniculum aquaticum, stellatum, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
étoile d'eau, capillaire d'eau, franç., Saint-Germain, 1784.
herbe fine, herbe à poisson, Aube, Des Et.
tirou, m., *tirounado*, f., Tarn-et-G., Lagr.
barne, f., Char.-Inf., c. p. M. E. Lemarié.
singnons, m. pl., Vagney (Vosges), Haill.
haarsteng, dial. hollandais.

watergroen, dial. flamand.
sterrekroos, néerl.

CERATOPHYLLUM (genre) (Linné). — LA CORNIFLE

cornifle, f., *hydre cornue*, f., franç., Nemnich, 1793.
chenillée, f., Char.-Inf., c. p. M. E. Lemarié.
bourbe, f., Saint-Mesmin (Loiret), r. p.

LES MOUSSES

LES MOUSSES D'UNE MANIÈRE GÉNÉRALE

bryon, isotus, l. du m. â., Diefenb., 1874, col. 767. — *museus usnea,* anc. nomencl., Dodoens, 1557. — *musus terrestris, museus arboreus,* anc. nomencl., Bauhin, 1671.

mouuge (mwugc), f., Courtisols (Marne), Guénard. = *moeha,* f., fribourg., Sav. — *mussa,* f., St-Jean-de-Bourn. (Isère), r. p. — *mousso,* f., Languedoc, Gasc. — *muis,* anc. fr., *Bibl. de l'Ec. des Ch.,* 1869, p. 331. — *mousse,* f., fr. anc. et mod. — *moss'ré,* m., *moussiré,* m., Luxemb. belge, c. p. M. Ed. Edmont. — *moussé,* m., Pas-de-C., c. p. M. Ed. Edmont. — *émosse,* f., Yonne, r. p. — *mossé,* m., *mossia,* m., Namur, Pirs. (D'où *mossëti* = marchand de mousse). — *moucharrigo,* f., Argelès (H.-P.), c. p. M. P. Tarissan. — *molsa,* f., anc. langued., *Romania,* 1905, p. 198. — *mouleho,* f., Brive (Corr.), Lép. — *moufa,* f., *moufo,* f., *mëfa,* f., Valais (Suisse), Dauphiné, Provence. — *moufe,* f., Ille-et-V., Dott. et L.

moussirê, m., Neufchâteau, prov. de Luxembourg.

mosserê, m., Laroche, prov. de Luxembourg.

mossê, m., prov. de Liège. — J. F.

mouoch', f., Guernesey, c. p. M. Ed. Edmont.

man, man-n ; touskan, trouskan-n (mousse terrestre et mousse d'arbre, suivant les dialectes), Ernault, *Gloss. moy. bret.,* 387 ; 727, 748 ; *prouë, sec'hieq, tousqann* (mousse terrestre, mousse rampante), 644 ; 620 ; *foulenn,* en Trég. (mousse qui pousse dans les prairies), J. Moal. Du Rusquec donne *stonn, stonen,* qui veut dire plutôt mauvaises herbes, en général, et *dinoe'h,* qu'il n'a pas repris dans son Dict. franç.-bret., et qui a peu de chances d'être exact. [E. E.].

taepa, têpa, teppa, ital. dialect.

miesz, *mosz*, anc. h. all., Dief.
Voir d'autres noms de la mousse dans Gilliéron et Edmont, *Atlas ling. de la Fr.*, fasc. 19, carte 885.

Toponomastique : *La Moussière*, loc. du Chablais, Jacquot.
Le Champ-Moussu, l. Sarthe, Bellée, *Arch. de la S.*, 1876, II, 315.
La Fontaine de la Petite-Moussardière, loc. près Rochecorbon (Indre-et-L.), Margueron, *Recherc.*, 1826, p. 6.

Onomastique : *Mousse*, *Moussette*, *Mossière* (Savoie), noms de famille.

« Pierre qui roule n'amasse pas de mousse. » Proverbe connu ; cf. Voigt, p. 43, en note. — « Eau qui court n'amasse pas de mousse. » J. Maugin, *Mémoires d'un savetier*, 1839, p. 31. — « *Ne tyère mocha* = ne pas acquérir mousse, ne pas rester longtemps quelque part. » Fribourg (Suisse), *Arch. suisses des trad. p.*, 1906, p. 182.
« Pourquoi me mettre dans la misère, tandis que je suis ici comme un roi dans la mousse. » Jura, Max Buchon, *Le Matachin*, 1854.
Dans les « fagnes », entre Jalhay et Malmédy, on appelle *panse di vatche* des agglomérats bombés de belle mousse fine qui pousse au-dessus des endroits tourbeux. Ces bosses invitent à y mettre le pied. Le pied glisse dessus comme sur une « panse de vache » et on s'embourbe copieusement. J. F.

Symbolique. — « La mousse herbue ou verde signifie *paresse ;* la mousse blanche ou grise = *vieillesse.* » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 77.
« La mousse symbolise l'amour maternel parce que les oiseaux s'en servent pour faire leur nid. » Messire, 1845.

HYPNUM TRIQUETRUM (Linné)

mousse à couronnes, français.
mousse à reposoir, *mousse à parer*, *paroir*, m., Alençon (Orne), Letacq.

POLYTRICHUM COMMUNE (Linné)

polytrichum minus, adianthum minus, muscus capillaris, anc. nomencl., Bauh., 1671.
roge mosse, f., Ban-de-la-Roche, H. G. Oderlin.
bec d'oie, m., Vosges, Haill.
erba da presepi, erba cocca, pan de bosco, pan de bûrcio, ital. dial.

MNIUM (genre) (Linné)

mnie, f., *mniole*, f., français, Nemnich, 1793.
mousso pountchudo, f., Pays d'Albret, Ducomet.
schpitz-môsse, f., Ban-de-la-Roche, H. G. Oberlin.

POGONATUM URNIGERUM. (R.)

mousse à capuchon, f., fribourgeois, Savoy.

SPHAGNUM PALUSTRE. (Linné)

sphaigne, f., français, Nemnich, 1793.
mousse crapaudine, f., Alençon, Letacq. — Domfront (Orne), r. p.
roge môsse de boiteux, f., *fa do b'heu*, m., Ban-de-la-Roche, H. G. Oberlin.

HÉPATIQUES

MARCHANTIA (genre). (Linné)

hepetica fontana, anc. nomencl., Bauh., 1671.

frigidaria, latin du xve s., transcrit du lombard, De Bosco, 1496, f^et 39 v°.

hepatique, f., français. Ne pas confondre avec une autre *hépatique*. Voir page suivante.

erbo d'aou séjhé, f., Cévenol, Sauv., 1785.

LICHENS

LICHEN (genre) (Linné). — LE LICHEN

pesnisi, pulmonaria, lat. du m. â., Mowat.
jecornia, l. du m. â., Dief.
muscus pulmonarius, hepatica terrestris, lichen, pulmonaria fungesa, jecoraria, lichen, petracus, anc. nomencl., Bauh.
herbe aux poulmons, franç., Dodoens-L'Escluse, 1557, p. 283.
pourcorau, m., anc. fr., Duchesne, 1544.
lichen (prononcez *likéne*), m., franç., Nemnich, 1793 ; etc., etc.
allken, m., Livron (Drôme), c. p. M. E. H. Sibours.
nikèl, m., wallon, Semertier. Et voir p. 128.
mousse blanche, f., *mousse d'arbre, mousse de chêne*, français.
mousse d'Irlande, f., Hamoir (Belg.), *Rev. d. tr. p.*, 1904, p. 298.
mocha dè lëy'vra (= mousse de lièvre), f., fribourg., Sav.
mousset, m., wallon du xve s. J. Camus, *Man. nam.*
moussé d'ape, m., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
mofa, f., mentonais, Andrews.
hépatique, f., fr., Dodoens-L'Escluse, 1557.
thé des Vosges, m., franç., Nemnich.
herbe du tac, f., franç., Cotgrave, 1650.
gruate de tchêne, f., Augeot près Belfort, Vauth.
gruyote de tchêne, f., Pérouse près Belfort, Vauth.
lédés, f. pl., Luchon, Sacaze.
gorgaréla, f., niçois, Colla.
trouskân, breton de Pleubian (C.-du-N.), c. p. M. Y. Kerleau.
queffni, bret. moy., *kifni, keoni, kinvi, kinivi, kivini* mod. Ernault, *Gloss. moy. bret.*, 525.
baro-guëz, bret. (de Léon), *barv er guë* Van., P. Grégoire. [E. E.]
hazel-raw, écossais, Jam.
levercruyt, flamand.
leberkraut, all.
figatetta, ital.

LICHEN ROCCELLUS (Linné) *et LICHEN PARELLUS* (Linné). — L'ORSEILLE

peirela, f., albigeois de 1245, Jolibois, *Albi au moy. âge*, 1871, p. 62.
perrelle, f., *parelle*, f., anc. franç., Lespinasse, *Livre des métiers*, 1879 ; De Fréville, *Mém. s. le commerce de Rouen*, I, 298.
péy'rolo, f., *péy'rounèlo*, f., cévenol, Sauv., 1785.
orisel, m., anc. fr , Gay, *Gloss. archéol.*, 1882, p. 243.
orsolle, f., *oursolle*, f., anc. fr., God.
lorchel, *lursolle*, franç., *Instr. p. la peinture*, 1671, p. 173.
ursolle, f., *orchel*, m., *orseille*, f., français, Savary, 1741.
orseille de terre, f., franç., De Francheville, *Art de teinture* (dans *Collection académique*), t. XII (1774), p. 253.
orseille d'Auvergne, *orseille de terre*, *orseille de montagne*, franç., Amoreux, *Rech. sur les lichens*, 1787, p. 66.
orseille feuillée, f., franç., Saint-Germain, 1784.
pareille d'Auvergne, f., français, De Candolle (dans *Mém. publ. par la Soc. d'agric.*, t. XV (1812), p. 214.
rascla, f., Auvergne, De Candolle (dans *Mém. publ. par la Soc. d'agr.*, t. XV (1812), p. 214. (Ainsi appelée parce qu'on la *râcle* sur les rochers).
bò de pire (= champignon de pierre), m., Plancher-l.-M. (H.-Saône), r. p.

LICHEN BARBATUS (Linné)

musci barbati, *barbæ arborum*, l. des anc. officines, Rosenthal.

LICHEN PLICATUS

lichen plicatus, *muscus albus querceus*, l. des anc. officines, Rosenthal.
rak, *roagg*, *grag*, Suisse all., Stalder.

LICHEN FLORIDUS (Linné)

parmelia florida, *usnea florida*, autres nomenclatures.
zeigenbart, allemand, Rosenthal.

LICHEN TARTAREUS (Linné)

lichen tartareux, franç., Régis de la Colombière, *Produits utiles*, 1828, p. 219.
korkie, cudbeam, cupmoss, écossais, Jam.

LICHEN ISLANDICUS (Linné)

lichen d'Islande, franç., Aulagnier, 1830.
trilàcc, Côme, Monti.
wassecke, f., Suisse all., Stadl.
blanc-mossê, m., prov. de Liège.
On demande souvent dans les officines du *nikel-d'Islande*. — c. p. M. Tarissan.

LICHEN RANGIFERUS

cladonia rangiferina, nomencl. de Linné.
cyprian, Davos (Grisons), Bühler.

LICHEN OMPHALODES

cudbear, crotal, crottle, skrotta, skrottie, corkes, arcell, dial. angl.

LICHEN SCROBILATUS

aikraw, écossais, Jam.

PELTIGERA CANINA

mousse crapaudine, crapaudine, Haute-Bretagne, Maine, Anjou.
herbe au charpentier, Mayenne, Dottin.

AGARICINÉES

Les espèces de cette famille portent d'une manière générale les noms suivants :

agaricum, *agaricus*, *fungus*, *fingus*, *flungus*, *fulgus*, *boletus*, *bolidus*, *volitus*, *campio*, l. du m. â.

agaric, m., *agarit*, m., *agari*, m., anc. franç.

agari, m., provençal, dauphinois.

campignon, *campagnon*, *champeignon*, *champion*, *campaingnaul*, *campaigneul*, *champineul*, *champignel*, *champignau*, anc. français.

champenoble, m., anc. franç., Scheler, *Olla patella*, p. 32, cité par Littré.

campignon, *campagnon*, *tchanpignoun*, *tchanpègnon*, *champinon*, *chanpagnon*, *chanpiyon*, *chanpton*, *chapignon*, *tsanpagnô*, *chanpignô*, *chanpignô*, *chanpognò*, *çanpignò*, *càmpagnolo*, *càmpagnol*, *còmpagnouol*, *campàyrol*, *càmparol*, *càmparoon*, *càmparô*, *càmparolo*, f., en divers patois.

pignacham, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.

boulet, *bolet*, anc. provençal.

bolet, *bonlet*, *bolay*, anc. franç.

boleñ, wallon, J. F.

bolétt, *boulétt*, languedocien.

boulé, m., *bouré*, m., Nice ; Provence, Gard, H.-Loire. (D'où *boulédièy'ro*, f. = terre à champignons).

boulay', m., franc-comtois, Dartois.

bò, m., Plancher-l.-M. (H.-Saône), Poulet.

bolet, m., Loire, Gras.

brërò, m., *brëlò*, m., Saône-et-L.

poliron, m., *poleron*, m., *petron*, m., anc. fr., *poitron*, m.

poliron, *poluron*, *polirin*, *paluron*, *pàluron*, *poliron*, *pouatron*, *pouliron*, *poulérèa*, m., en divers patois de Bretagne franç., Nor-

mandie, Orléanais, Poitou, Saintonge, Limousin, Berry, Oise, Meurthe.

seigt, *cep*, en Béarn, L. Batcave.

poutarèl, *boutarèl*, *boutorèl*, *boutoréou*, *boutoroou*, *poutariô*, *poutarô*, *boutarô*, *boutày'rouol*, en div. pat. du Limousin, Languedoc, Auvergne, de la Marche.

goutorel, *goudaréou*, *goudorèlo*, f., *bourodèl*, m., en div. pat. de Dordogne, Corrèze.

pathron (avec *th* angl.), m., fribourgeois, Sav.

puètt', f., Ligny-Saint-Floehel (P.-de-C.), e. p. M. Ed. Edmont.

funge, m., *fonge*, m., anc. fr.

foungé, m., *soungé*, m., Aveyr., Vayss.

fougé, m., niçois, Barla.

anceron, m., franç., Labbe, 1661, p. 491.

cùnlareû, m., Lanouaille (Dord.), r. p.

léra, f., *léa*, f., niçois, Barla.

pain de crapault, m., franç., Duchesne, 1544.

pain de crapâ, m., Calvados, Jor.

vosse au loup, f., Morey (Côte-d'Or), e. p. M. Ed. Edmont.

chapeau de curé, Centre, Jaub.

tchapê d'macrale (= chapeau de sorcière), m., Vottem près Liège (Belg.), *Wallonia*, 1896, p. 91. Mais ce nom devait être déplacé; il appartient à l'amanite fausse-oronge. — J. F.

jean-gorin, m., H.-Bretagne, Sébillot, *Coutumes*.

père-morin, m., île d'Yeu (Vendée), c. p. M. Ed. Edmont.

dréschel, f., Luxemb. all., Gangl., p. 117.

Voir d'autres noms du champignon (en général) dans Gilliéron et Edmont, *Atlas ling. de la Fr.*, fasc. 5, carte 227.

togo (= chapeaux), *scabello-tousegnet* (= escabeau de crapauds), breton de Lannion et de Pleubian, e. p. M. Y. Kerleau.

kabell-tousek (= chaperon de crapaud), breton, c. p. feu L. F. Sauvé. — Cf. Ernault, *Notes d'étym. bret.*, 269, 270. [E. E.]

bonedou-toziek (= bonnets de crapaud), breton de Sainte-Tréphime (C.-du-N.), r. p.

fungio, *funcia*, *fons*, dial. ital. — *fònghe*, f., Frioul. — *funsch*, *bulai*, romanche.

Toponomastique : *Champaniolia* en 1449, *Le Champagnol*, *Le Champignol*, *Les Champions*, loc. de la Drôme, Brun-Dur.

La Route de l'Agaric, route près de Fontainebleau.

Onomastique : *Campion, Campionnet, Champion, Champagnon, Champagneul, Champigneul, Bontarel* (Auvergne), noms de famille.

« On appelle *semence de champignon* une chose qui ne se trouve point ou un secret qu'on ne veut pas dire. » *Ducatiana*, 478, II, 1738.

« Le potiron naist en une nuict et se fanit aux premiers rayons du soleil. » *Génie des mal fortunez*, 1622, p. 4.

« Elles viennent en une nuit comme les champignons et fraises. » Drachir d'Amarny, *Carabinage*, 1616, p. 3.

« Ils sont venus en une nuict ainsi que champignons. » Allard, 1605. — « D'une naissance improviste comme les champignons. » Deslauriers, *Prologues sérieux*, 1610, p. 4. — « Il est venu tout en une nuit comme les potirons. » Angoulevent, *Apparition du tasleur*, 1613, p. 4. — « Ces potyrons fils d'une nuict = *ces parvenus*. » *Gazette sur la culbute des Coyons*, 1617, p. 14. — « Ah ! petit avorton ! Potiron d'une nuict ! trop foible rejetton ! » xviie s., Courval Sonnet, *Poés.*, éd. Blanch., III, 85. — « Plus nouveaux venus que jeunes potirons. » Guillaume, *Tableau des ambitieux*, 1622, p. 7.

« Il joua tant qu'il perdit tout son bien, jusques à son carrosse et ses chevaux que le cocher et les laquais suivirent ; car il les joua aussi ; et ensuite, congédiant le reste de ses domestiques, il leur dit : Voilà ce que mérite un homme comme moy, qui suis *champignon retourné* ; car tout s'en est allé en une nuit. » *Les Maistres d'hostel aux Halles*, etc., *Nouvelles comiques*, 1670, p. 64.

« Comment cette idée t'est-elle venue ? — Comme un champignon sur un tas de fumier. » Guéroult, *Bande à Fifi*, 1884.

« Champignon, champignon Montre-moi ton compagnon. » Se dit quand on trouve un champignon, parce que les autres ne sont pas loin.

« *Poutaréou, poutaréou Mountré mi toun coumparéou* = Champignon, champignon, montre-moi ton compère. » Naves (Corr.), r. p. — « On dit, quand on trouve un *bouteriau* (espèce de champignon, littéralement *grand panier*) : *Bouteriau*, boutareille, Fais m'trouver ta pareille, Batarielle ou bouteriau, Fais m'trouver ton parijan. » Centre, Jaub. — « Potiron, potironnet, Fais m'trouver ton parsounet. » Vendée, *Rev. du traditionn*, 1907, p. 141.

« Pour trouver des champignons on récite la formule suivante : *Potiron, potiron, Cthionëa, Badruelle à mon chapëa !* » Vendée, *Rev. du traditionn.*, 1907, p. 141.

« Onnado de boutorels, onnado dé costagnos » Aveyr , Duval.

« Foury comme es champeignon. » xve s., Coquillart, *Œuvres*, éd. D'Héric., 1857, II, 100.

« Il pleut, c'est un beau temps pour les champignons. » Marni, *Pierre Tisserand*, s. d. (vers 1900).

« Frais comme un potiron qui a la gale, *se dit ironiquement.* » Vendée.

« *Champignon*, m. = espèce de patère ronde pour accrocher les vêtements. » Marc Michel, *Chapeau de paille d'Italie*, 1851, p. 10. — « Champignon à mettre les perruques. » P. Féval, *Châteaupauvre*, 1877, p. 47.

« Je ne puis supporter les mœurs du champignon Qui n'est pas noble (1), et met la main sur le rognon. » Du Lorens, *Satyres*, 1646, p. 98.

« Les champignons sont gaulez. » *Nouv. entrel. des bonnes compagnies*, 1635, p. 41.

« [Poires] confites et aromatisées ou bien poires sauvages, qui sont au rapport de Dioscoride, lib. I, cap. cxxxii, et lib. VI, cap. xxxii, fort propres contre le venin des Champignons, lesquels elles despouillent de leur faculté d'estouffer, tant cuites avec eux, que mangées après. » *Le Régime de Santé de l'Eschole de Salerne*, traduit et commenté par M. Michel le Long, p. 92. — J. F.

« Si l'on regarde des champignons ceux-ci ne croissent plus et le lendemain on les trouve pourris sur place. » Gironde, *Feuille des jeunes naturalistes*, 1er avril 1885 ; Haute-Vienne, r. p.

« *La nizado et lou boulé Al prémié qué y o lou dé* = la nichée c.-à.-d. le nid d'oiseau et de champignon (appartiennent) au premier qui y a mis le doigt, c.-à.-d. qui l'a touché et non pas à celui qui l'a vu le premier. C'est du folklore juridique. » Gard, c. p. M. P. Fesquet.

« Le venin de la terre, quand il s'accumule sur un point, donne naissance à des champignons... Les champignons croissent toujours auprès de la demeure des crapauds... Quand le crapaud veut prendre le frais, c'est sous un champignon qu'il s'abrite. » Basse-Bretagne, c. p. feu L.-F. Sauvé.

(1) Il garde toujours son chapeau sur la tête.

« Sous les gros potirons se trouvent en général de gros crapauds. » Haute-Bretagne, SÉBILLOT, *Coutumes*.

Symbolique. — « Un champignon figuré est accompagné de ces mots : *quod cito fit, cito perit.* » LA FEUILLE, *Devises*, 1693. — « *Le tchapè de macrale* (= champignon) symbolise les enchantements dont il faut se méfier. » Belg. wall., *Wallonia*, 1899, p. 17.

Devinettes. « Qu'est-ce qui est à moitié (*au milieu*) du pré Qui a une patte et un chèpé (*chapeau*) ? » Pays messin, r. p. (cf. *Wallonia*, 1896, p. 91). — « *Al miég d'un bos n'a mas une chambrela et un chapelou* = au milieu d'un bois, n'a qu'une chambrette et un chaperon. » Limousin, ROUX. — « Un tout petit homme avec un immense chapeau », en divers endroits. « Une petite tablette dans l'bas d'un pré, Qui n'est ni d'fer ni d'acier, Ni d'la main d'un charpentier. » H.-Bret., SÉBILLOT, *Devin. de la H.-Br.*, p. 11.

« Qu'est-ce qui est plissé, plissé Et où jamais aiguille n'a passé ? — *Une argonenne, espèce de champignon.* » Poitou, *Mélusine*, 1877, col. 292.

« Jacobin sur sa jambe, sur son pied, Il a beau pleuvoir, il a beau venter, Jacobin ne peut pas se sauver. » Guipel (I.-et-V.), *Rev. d. tr. p.*, 1905, p. 504.

PSALLIOTA ARVENSIS (SCHAEFFER). — LE CHAMPIGNON DES PRÉS

agaricus edulis, nomenclat. de BULLARD.

pratella campestris, nomencl. de FRIES.

champignon des prés, ch. de rosée, ch. rose, ch. des fougères, ch. des bruyères, paturon blanc, boule de neige, en divers endroits.

champignon de couche, ch. de carrières, ch. de fumier, franç. [Quand il est cultivé].

campagnoulé, m. *vinous*, m., *cap vinous*, m. Provence, Languedoc.

pradèl, m., *pradèlo*, f., *pradélé*, m , *pradélou*, m., Hérault, Aude, Aveyr.

bouzigoun, m., *tout roun* (= tout rond), m., L.-et-G., LESPIAULT. — Pays d'Albret, DUCO. (On l'appelle ainsi parce qu'on le trouve dans *les bouzigos* = terrains gazonnés.)

boujachou, m., Brive (Corr.), Lép.
boulé blañ, m., Sault (Vaucluse), Rég.
aubesson, m., anc. messin, J. Husson, *Chron. de Metz*, éd. Michel., p. 210.
ôbusson, m., namurois, Loiseau (dans *la Marmite*, du 15 déc. 1896). Etalle (Luxemb. belge), r. p. — *ôbissan*, m., patois gaumais.
ôb'son, m., *ob'son*, m., *op'son*, m., namurois, meusien, messin.
brunètte (1), f., env. de Saintes (Char.-Inf.), *Rev. mycol.*, 1879, p. 15.
négroun, m. Cavaillon (Vaucluse), Régis.
sôssron, m., Chaussin (Jura), Groj. et Br. — Troyes, Grosley. — Meuse, Lab.
sass'ron, m., *sâss'ron*, m., *sôssiron*, m., *sôssuron*, m., *sôch'ron*, m., env. de Toul, Adam.
mouton, m., *kiche*, f., Vexaincourt (Vosges), Haill.
cabalass, m , Montauban, Gat.
cabérlass, toulousain, Visner, 1897.
gros pied (une variété), m., Rochefort (Ch.-Inf.), *Soc. de mycologie*, 1879, p. 15.
mouna, f., *filhol*, m., Tulle (Corr.), Lép.
filholo, f., Corrèze, Béronie.
pardarol, *luren*, bolonais. — *ceredan di prad*, *çaratan*, *çarlatan*, *fong duriès*, *spiritèle*, *spiritèll*, *petrucicc*, Frioul.
angerling, Styrie.
frushie-baa, *fresti-baa*, écossais, Jam.

« On appelle *blanc de champignon*, des petits filaments blancs, assez semblables à de la moisissure, et qui se forment dans le fumier ou le terreau sur lesquels ont crû des champignons et plus particulièrement aux places où était attaché leur pédicule. On le trouve en défaisant les vieilles meules, les couches à champignons, à melons et autres, et quelquefois dans les tas de fumier de cheval où il se développe spontanément. Les portions de fumier qui sont incrustées de ces petites fibres radiculaires se nomment *galettes de fumier à champignons*, et c'est sous cette forme qu'on se procure le blanc dans le commerce. » *Annales de Flore et de Pomone*, 1843, p. 161.
« *Môle* = maladie des champignons de couche. » Moreau et Daverne, *Cult. maraich.*, 1845, p. 297.

(1) Cette espèce présente plusieurs variations dans la coloration du chapeau.

« Il a voulu mettre la main sur un *aubusson* et il l'a mise sur une *vesse de loup* = *il s'est grossièrement trompé.* » Namurois, Loiseau (dans *la Marmite* du 15 déc. 1896).

« La tradition entretient l'idée, chez plusieurs maraîchers, que, quand quand il paraît un arc-en-ciel, son influence peut tuer les champignons qui sont à l'état de graine dans les meules faites sur terre, quoique recouvertes de leur chemise. Nous ne croyons pas tous à cet effet de l'arc-en-ciel : plusieurs d'entre nous sont disposés à attribuer la perte du grain de champignons, dans cette circonstance, à un abaissement subit de la température ; mais nous ne l'avons pas vérifié, et laissons la question à l'état où nous l'avons trouvée...

« La perte du grain de champignon par l'effet du tonnerre, et même des champignons déjà gros comme des noisettes, est bien plus avérée que celle occasionnée par l'arc-en-ciel ; il n'y a aucun de nous qui n'en ait éprouvé la fâcheuse expérience dans ses meules sur terre. Ceux qui font leurs meules dans des caves, dans les carrières de Paris ou des environs, ne s'en sont jamais plaints ; son influence ne s'étend sans doute pas jusque-là. Quoi qu'il en soit, il est de fait qu'un tonnerre violent tue le grain de champignon des meules sur terre revêtues de leurs chemises. Est-ce le bruit, est-ce l'électricité, est-ce un refroidissement subit de l'atmosphère, sont-ce les éclairs qui produisent ce fâcheux effet ? Aucun maraîcher ne peut répondre à ces questions ; mais tous peuvent assurer que le fait a lieu. » Moreau et Davesne, *Culture maraîchère*, 1845, p. 313.

AMANITA CÆSAREA (Persoon). — L'ORONGE

volvus, latin du moyen âge, Wright, 1884.
fungus planus orbicularis aureus, anc. nomencl., Bauh., 1671.
dominorum fungus, nomencl. du xvie s., Clusius.
agaricus aurantiacus, nomenclature de Bulliard.
agaricus cæsareus, nomenclature de Schæffer.
amanita aurantiaca, nomenclature de Lamarck.
oriol, m., Pyrénées-Orient., Carrère, Conill.
daourèl, m., Bas-Limousin.
daouratt, m., Aude, c. p. M. P. Calmet.
dorgne, *dorade*, f., *campagnol*, m., franç. vulg., *Gr. Encyclop.*
ourànjatt, m., *iànjatt*, m., Aveyron, Vayssier.

alouniatt, m., Marensin (Landes), c. p. M. V. Foix. — Chalosse (Landes, c. p. M. J. de Laporterie.
ourounjado, f., *iràn̂jado*, f., Aveyr., Vayss.
arangiè, m. *arandýè*, m., Fréjus (Var), r. p.
aràn̂ji, m., Basses-Alpes, Réguis.
orange, f., Berry, Jaub. — Cangy (I.-et-L.), r. p. — Villeneuve-s.-Y. (Yonne), r. p.
oulaný, f., Auribat (Landes), c. p. M. V. Foix.
oronge, français.
oroncha, f., Mayen., Dauphiné, Moutier.
ourounjo, f., Aveyr., Vayssier.
aourounge, f., Landes, Dubalen, *Champ. d. Landes*, 1890.
oroundzo, f., Ussel (Corr.), Lép.
olonge, f., Châteauneuf-s.-Char. (Charente), r. p. — Char.-Inf., *Rev. mycol.*, 1879, p. 14.
olondý, f., Char.-Inf., Jônain.
lounjo, f., Campagnac (Aveyron), r. p.
onrje, f., Saint-Georges-des-Gros (Orne), r. p.
rô des champignons (= roi des ch.), m., Bru (Vosges), Haill.
ròyal, m., niçois, Barla.
romanito, f., Narbonne et Bords du Rhône, Bruyerinus, *De re cibaria*, 1560, p. 551.
roumanèl, m., cévenol, Sauv , 1785. — Castres, Couz. (On dit : *rougé coum' un roumanèl*, Sauv.).
roumané, m., nîmois, Vincent.
roumonèl, m. Ardèche, r. p.
rouménil, m., Le Vigan (Gard), Roug.
douméngal, m., Aveyr., Vayss. — Antoire (Lot), r. p.
rouméngal, m., toulousain, Tournon.
doumérgal, m., cévenol, Sauv., 1785. — Aude, c. p. M. P. Calmet. — Lot, r. p.
doumérgol, m., cévenol, Sauv., 1785.
doumégal, m., Montauban, Gat. — Aude, c. p. M. P. Calmet.
douméal, m. Lalbenque (Lot), c. p. M. R. Fourès.
dounégal, m., Castelnau-de-Montmir. (Tarn), r. p. — Rabastens (Tarn), Bérenguier. *Topogr. de Rabr.* 1850, p. 89.
dounjaou, m., Dordogne, H.-Vienne.
oungal, m., Saint-Alvère (Dord.), c. p. M. R. Fourès.
dorghé, m., cévenol, Sauv., 1785. — Le Vigan (Gard), Roug. (On dit : Se plumo coum' un dorghé = *il se pèle comme un ognon*. Sauv.).

éndorghé, m., nîmois, VINCENS.
mouno, f., Saint-Hilaire-les-Courbes (Corr.), r. p.
jaseran, m., franç., J. MOYEN, *Les Champignons*.
chazran, m., Ruffey-l.-B. (C.-d'Or), JOIGN.
chèzran, m., Fontenoy (Vosges), HAILL.
choch'ran, m., Rambervillers (Vosges), HAILL.
chohh'ran, m., Bru (Vosges), HAILL.
saj'ran, m., Fontenoy (Vosges), HAILL.
jazran, m., Médonville (Vosges), HAILL. — Meuse, CORDIER.
jozran, m., Mazelay, Ville-s.-I, Charmes (Vosges), HAILL.
jargèran, m., Brillon (Meuse), VARLET.
choran, m., Romont, Rambervillers (Vosges), HAILL.
jazon (1), m., Vagney (Vosges), HAILL.
garmançon, m., Saint-Antoine (Isère), r. p.
gèrmancèl, m., env. de Valence (Drôme), MONT.
armançon, m., Haut-Dauph., MONT.
ioou, m., Apt (Vaucl.), RÉGUIS. — Portes (Gard), r. p.
ovallier, m., anc. f., GREVIN, *Des venins*, 1568, II, 19.
iouèro, f., Moissac (T.-et-G.), Agen (L.-et-G), r. p.
uouèro, f., Lectoure (Gers), r. p. — Pays d'Albret, DUC.
jaouné d'ioou, m., Montpellier, MOGNOL, 1686. — Apt (Vaucl.), RÉGUIS.
roussé d'ioou (= jaune d'œuf), Sérignan (Vaucl.), RÉGUIS.
mujolo (= jaune d'œuf), f., toulousain, TOURNON.
mijoulo, f., *moujolo*, f., *mijoul*, m., Aude, c. p. M. P. CALMET.
coucou, m. cévenol, SAUV., 1785. — Tulle, LÉP. — Antoire (Lot), r. p.
cacaroto dé brujas (= coquille d'œuf de bruyère), f., limousin, LARORDE.
coucourlo, f, Aveyr., VAYSS. — Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURES. — Souillac (Lot), r. p. — Saint-Alvère (Dord.), c. p. M. R. FOURÈS.
coucorèlo, f., Aveyr., Vosges. – Laguiole (Aveyr.), r. p.
coucourlo roujo, f., *courcouralo*, f., *couòy'no*, f., *couy'no*, f., Aveyr., VAYSS.
coudourlo, f., Monléon-Magnoac (H.-Pyr.), r. p.
boulé rougé, m., cévenol, D'HOMBRES. — Anduze (Gard), VIG. — Saul. (Vaucluse), RÉG.
bourè rougé, m., Basses-Alpes, RÉGUIS.
poutirou roudzé, m., Brive (Corr.), LÉP.

(1) Ce mot a sans doute rapport avec le *jaseron* qui signifie *collier d'or* en anc. franç.

poutaréou roudzé, m. Tulle (Corr.), Lép.
grèholt, m., *grèholt-péntécouste*, m., Chalosse (Landes), c. p. M. V. Foix.
còmbogro, f., Aurillac (Cantal), r. p.
bouchouol, m., *bouchoulatt*, m., *bouchoulass*, m., Aveyr., Vayss.
bounò d'évêque (= bonnet d'évêque), m., Médonville (Vosges), Haill.
cadran, m., *dorade*, f., franç., E. A. Duchesne, 1836.
coch, fons cocch, fons cocò, fons œuf, fonz levaterra, bolé réal, bolèi, boêno, dial. ital. du Nord. — *çaratan di bosc, ceredan di bosc*, Frioul.
bloedzwam, néerl.

« *Sé plmno coumo dorghé* = il se pèle comme une orange. » Aveyr. Vayss.

AMANITA OVOIDEA (Fries). — LA COUCOUMELLE

amanita alba, nomenclat. de Persoon.
agaricus ovoïdeus, nomencl. de Lamarck.
congoumo, f., Bas-Languedoc, Roumeguère.
concoumèl, m., *cougoumèl*, m., *cougouméou*, m., *coucoumé*, m., B.-du-Rh., Gard, Hérault.
couomèl, m., Aveyr., Vayssier.
cucumèla, f., *coucoumèla*, f., *coucoumèlo*, f., *congoumèla*, f., *cougoumèlo*, f., en divers pat. du Dauphiné, de la Provence, du Languedoc et du Roussillon.
cok'mèl', f., Mayenne, Dottin.
chuk'mèl', f., Manche, *Revue mycol.*, 1895, p. 37.
conéy'no, f., *conòy'no*, f., *coney'no*, f., languedoc., Mistr.
oronge blanche, f., franç., Lam. et Cand., 1899, etc., etc.
mijonlò blànco, f., Aude, c. p. M. P. Calmet.
boulé blàn, m., Anduze (Gard), Vig. — Sérignan (Vaucl.), Rég.
léra blànca, f., niçois, Barla.
fariné, m., *farinouzo*, f., provençal, Réguis.
gros blàn, m., Pertuis (Vaucl.), Réguis.
sont-mikèlo, f., *sont-micolénco*, f., *mikèl*, m., *mikélou*, m., *micolénco*, f., Aveyr., Vayss.
sèn-mikélo, f., Saint-Alvère (Dord.), c. p. M. R. Fourès. (Cette oronge est ainsi appelée parce qu'elle fait son apparition à la Saint-Michel.)

sa-mikèl, m., Arfous (Tarn), r. p.
coch bianch, Pavie, Gamb. — *cucumèlla*, Gênes, Casaccia.

AMANITA MUSCARIA. (Persoon). — LA FAUSSE ORONGE

fungus muscarius, *fungus muscas interficiens*, anc. nomencl., Bauh., 1671.
agaricus muscarius, nomencl. de Linné.
agaricus pseudo-aurantiacus, nomencl. de Bulliard.
orangé, m., anc. fr., Guy de la Brosse, *Nature d. pl.*, 1628, p. 170.
irànjà, m., *dourghino*, f., Hérault, Planchon.
fals irànjà, m., *mijoulo folho*, f., *moujolo falso*, f., *tuo-mouscos*, m., Aude, c. p. M. P. Calmet.
mujolo folo, f., toulousain, Rouméguère.
oriol folh, m., Pyr.-Orient., Comp.
coucourlo fouolo, f., Aveyr., Vayss.
agaric aux mouches, m., franc. vulg. *Gr. Encyclop.*
fausse oronge, f., *agaric moucheté*, français.
faux jozran, m., *faux chocheran*, m., *faux sèrjan*, m., *tue-mouche*, m., *crève-mouche*, m., *champignon de mouches*, *bolet de mouches*, m., *sâsseron*, m., Vosges, Haill.
léra picotada, f., *ròyal picota*, m., niçois, Barla.
borlò, m., Vosges, Haill, *Essai*, p. 31.
bërlë, m., Val-d'Ajol (Vosges), r. p. (On le suspend au plafond, il attire les mouches et les fait périr.)
borlibò, m., *bourlibò*, m., Plancher-l-M. (H.-Saô.), Poulet.
pètrouy', f., Pierrefonds (Oise), r. p.
tia-motsè (= tue-mouches), m., *tsanpagnon rodzou*, m., *tsapi dè diåblhou*, m., *toarméji*, m., fribourg., Sav.
vliegenzwam, néerl.

AMANITA PANTHERINA (De Candolle)

fausse golmotte, f., franç , J. Moyen, *Les Champignons*.
grapaoudìn gris, m., Hérault, Planchon.
gris picouta, m., Sérignan (Vaucl.), Rég.

AMANITA VAGINATA (Lamarck). — LA COUCOUMELLE GRISE

coucoumelle grise, f., *grisette*, f., français du Midi, Lam. et Cand., 1809.
grizé, m., Apt (Vaucl.), Réguis.
pichò gris, m., Sérignan (Vaucl.), Réguis.
potiron gras, m., env. de Saintes (Char.-Inf.), *Revue mycol.*, 1879, p. 14.
boutày'ré, m., Saint-Pons (Hér.), Barth.
madaléna, f., Alpes-Maritimes, Roumeguère.
traouco-terro, m., toulousain, Visner.

AMANITA RUBESCENS (Persoon)

rougeot, m., *haut sur pied*, m., Toul, Husson, *Champ. comest. de Toul*, 1884.
golmotte, f., *oronge vineuse*, f., franç., J. Moyen, *Les Champ.*

AMANITA COCCOLA (Fries)

pisso-càn, m., Cavaillon (Vaucluse), Réguis.

CANTHARELLUS CIBARIUS (Fries). — LA GIROLLE

fungus capreolinus, anc. nomencl., Bauh., 1671.
agaricus cantharellus, nomencl. de Linné.
merulius cantharellus, nomencl. de Scopoli.
chanterelle, f., français, Fillassier, 1791 ; etc., etc.
tchantarèlo, f., Ambert (P.-de-D.), r. p.
thantrëla (av. *th.* angl.), f., env. d'Annecy, Const.
jôtrèl', f., Epinal, Chenimenil, Fontenoy, Mazelay, Uriménil (Vosges), Haill. — Val d'Ajol, Ville-sur-I. (Vosges), r. p.
ghirooudèlo, f., Gourdon (Lot), c. p. M. R. Fourès.
ghirooudino, f., Souillac (Lot), r. p.
ghidorèlo, f., Sarlat (Dord.), r. p.
dziràndéla, f., Tulle (Corr.), Lép.
dýirôdèlo, f., Saint-Léonard (H.-Vienne), r. p.
dzirooudelo, f., Brive (Corr.), Lép.
ziraoudèlå, f., Juillac (Corr.), r. p.

giroundèla, f., Tulle (Corr.), Lép.
girôdèlo, f., Lanouaille (Dord.), r. p.
girodèl'. f., Creuse, *Bull. de la Soc. bot. de France*, 1871, p. 276.
girooudèlë. f., Donzenac (Corr.), r. p.
biroudèlo, f., Saint-Vincent-L.-Pall. (Dord.), r. p.
iroundèlo, f., Naves (Corr.), r. p.
irodèla, f., Limousin, De Candolle (dans *Mém. publ. par la Soc. d'agr. de la Seine*, t. XIV (1812), p. 216).
jirboulèto, f., Cévenol, Sauv., 1785.
jirgoulèto, f., Aude, c. p. M. P. Calmet.
gériya, f., Montpellier, Magnol, 1686.
géri-o, f., Vaucluse, Réguis. — Gard, Vincens.
dzérilho, f., Arfons (Tarn), r. p.
girilho, f., Dordogne, De Candolle (dans *Mém. publ. par la Soc. d'agr. de la Seine*, t. XV (1812), p. 216).
tsirèlo, f., Lauzerte (T.-et-G.), r. p.
zirèlo, f., Saint-Alvère (Dord.), c. p. M. R. Fourès.
girële, f., Gron (Yonne), r. p. — Samoreau (S.-et-M.), r. p.
ghirolou, m., Mur-de-Barrez (Aveyr.), Carb.
girolle, français, document de 1592, *Cabinet historique*, 1856, p. 28.
giroule, f., Saint-Valérien (Yonne), r. p.
virole, f., orléanais, Dubois, 1803.
girode, f., Les Riceys (Aube), Guénin.
giron, m., env. de Fougères (I.-et-V.), r. p.
boulingoulo, f., Gard, Roumeguère.
bouligoulo, f., Marseille, Villeneuve.
méringoulo, f., Saint-Remy de Provence (B.-du-Rh.), Mar. Girard, *Aupihos*, 1878, p. 490.
bouchinghèlo, f., *coromilho*, f., *gérilho*, f., Aveyr., Vayss
argouâgne, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot.
gheu, m., env. de Bonneville (H.-Sav.), Const. — Samoens (H.-Sav.), r. p.
jaunel, m., *rousselle*, f., *chevrolle*, f., franç. vulg., J. Moyen, *Les Champ.*
jaunelle, f., *jaunelet*, m., français de divers départ. du Nord.
jônotte, f., Champagne, Lorraine, Fr.-Comté, Bourgogne.
jôniron, m., Vosges, Haill. — Meurthe, r. p.
jôniré, m., Vosges, Haill. — Meurthe, r. p.
dzon-ni (= jaune), m., fribourg., Sav.
roubélhou, m., Pyr.-Orient., Companyo; Carrère, *roussil*, m., Aveyron, Vayssier.

roussotte, f , H.-Saône, Doubs, r. p.
rousséto, f., Aude, c. p. M. P. Calmet.
routchariss, masc. sing., Montmorin (H.-Gar.), r. p.
rouchérik, m., Luchon, Sacaze.
arrouchérik, m., Monléon-Magnoac (H.-Pyr.), r. p.
crabéto, f., Aude, c. p. M. P. Calmet.
chivrotte, f., Brillon (Meuse), Varlet.
éscrabitho, f., toulousain, Visner. (On dit : *jaouné d'éscrabilho* = jaune de girolle.)
aouréyéta, f., niçois, Barla.
aourélhéto, f., languedocien.
oourilho dé préchtré, f., Brive (Corr.), Lép.
oreitle de prêtre, f., Char.-Inf., Jônain.
galé, m., niçois, Barla.
cromilho, f., Mur-de-Barrez (Aveyr.), Carb.
léco-céndrés (= lèche-cendres), m., toulousain, Visner. — Monléon-Magn. (H.-Pyr.), r. p.
léco-cénis, m., Lectoure (Gers), r. p.
léca-céno, f., L.-et-G., Lespiault. — *lêca-cine*, H. Pyr., c. p. M. P. Tarissan.
téca-cine, f , B.-Pyr., Lespy [*técassine* — L. Batcave]. — Landes, L. Dufour.
éstournabous, m., Hérault, Roumeguère.
ghiblèto, f., Meymac (Corr.), r. p.
ginestrola, f., Pyr.-Or., Comp.
fëzike, f., Char.-Inf., Jônain.
jèrmituss, m., Saint-Georges-d.-Gros (Orne), r. p. (Nom des herboristes).
gaijnœura, milanais.
hasenörli, Suisse all., Stadler.

« On dit de quelqu'un qu'il est *gourmand comme une lécassine*, parce que ce champignon demande beaucoup de beurre quand on le cuit. » B.-Pyr., Lespy. — A la graisse, dit M. L. Batcave ; on le fait frire à la poêle.

LACTARIUS (genre) (Fries)

lactaire, m., *laiteron*, m., *laiteux*, m., français.
tày'tié, m., *tày'térou*, m., *tày'tirou*, m., languedocien.

pisso-lày't, m., toulousain, Tournon.
bakèro, f., L.-et-G., Lespiault. — Landes, Mèt.
vatséta, f., fribourg., Sav.
vache, f., *vachotte*, f., Vosges, Haill. — Meurthe, Husson, *Champ. comest. de Toul*, 1884. — Haute-Marne, *Soc. mycol.*, 1890, p. 146.
kiche, f., Vosges, Haillant.

LACTARIUS ALBUS (Fries)

ôburon, m., Vosges, Haill. — Meurthe, Husson, *Champ. comest. de Toul*, 1884.
léra blànca, f., *sànghìn blàn*, m., niçois, Barla.

LACTARIUS DELICIOSUS (Fries)

agaricus deliciosus, nomenclature de Linné.
amanita sanguinea, nomenclature de Lamarck.
chàmpignerin dé pìn, m., Vaison (Vaucluse), Réguis.
boulé dé pìn, m., Basses-Alpes, Réguis.
pinédo, f., Basse-Provence, Honn.
pignén, m., toute la Provence, Achard, 1785; Réguis.
pigné, m., prov., Achard, 1785. — Var, Réguis.
piné, m., Valréas (Vaucluse), Réguis.
pignè rougé, m., Provence.
pignoun, m., Etang de Berre (B.-du-Rh.), *Trav. de la Soc. de statist. de Mars.*, 1846, p. 295.
pinatou, m., Pays d'Albret, Ducomet.
pignasse, f., Landes, Dubalen, *Champignons des Landes*, 1890.
chapign, m., Arehiae (Char.-Inf.), r. p.
rougé, m., Gigondas (Vaucluse), Réguis.
rougeotte, f., Tonnerre (Yonne), docum. de 1592, *Le Cabinet historique*, 1856, p. 28.
rouzillon, m., *vache rouge*, f., franç. vulg., J. Moyen, *Les Champ.*
rouzilhoun, m., env. de Toulouse, Lespiault.
rouzélhou, m., *rouzilhou*, m., Aude, *orange*, *orangé*, Fontainebleau, *Société mycolog.*, 1890, p. 146.
brikétà, m., Aude, e. p. M. P. Calmet.
sànghìn, m., *bérigoula*, f., niçois, Barla.
sang doou Christ, *vert de gris*, Basses-Alpes, Réguis.
boulé saononus, m., Cavaillon (Vaucluse), Réguis.

vache rouge. f., Vosges, Haill.
bœuf rouge, m., Fontenoy (Vosges), Haill.
bœuf, m., Epinal (Vosges), Haill.
catalan, m., Lot-et-Gar., Lespiault. — Saiyon (Char.-Inf.), *Rev. mycol.*, 1879, p. 14.

LACTARIUS VOLEMUS (Fries)

agaricus lactifluus aureus, nomenclat. de Persoon.
vache jaune, f., Vosges, Haill.
vache, f., Epinal, Haill.
bakèro, f., Pays d'Albret, Ducomet.
biooou, m., Aude, c. p. M. P. Calmet.
brätling, *goldbrätling*, Styrie.

LACTARIUS PIPERATUS (Scopoli)

agaricus acris, nomenclat. de Bulliard.
lathiron, m., franç. vulg., J Moyen, *Les Champ.*
pèbràn, m., Lauzerte (T.-et-G.), r. p. — Lalbenque (Lot), c. p. M. R. Fourès.
pubrà, m., *pubré*, m , Aude, c. p. M. P. Calmet.
vache blanche, f., *ròyé* (= regain), m., *rouòyé*, m., *sarmèy'*, m., *misseron*, m., Vosges, Haill.
vatséta ou diâblho (= vache au diable), f., fribourg., Sav. (Ce champignon est à peine comestible.)
pfifferling, Souabe, Styrie.

LACTARIUS CONTROVERSUS (Fries)

cornet blanc, m., Rochefort (Char.-Inf.), *Soc. mycolog.*, 1879, p. 44.

LACTARIUS TORMINOSUS (Schæffer)

amanita zonaria, nomenclat. de ? ?
agaricus necator, nomenclat. de Bulliard.
bolétt amari, m., Pyrénées-Orient., Companyo.
calalos, Bordeaux, Roumeguère.
gendarme, m., env. de Bordeaux, Roques, *Hist. des champignons*, 1832, p. 141.

grou borlò, m., Fontenoy (Vosges), Haill.
mortou, m., *rafou*, m., Bar-sur-Aube, Roques, *Hist. des champ.*, 1832, p. 89.
mouton, m., français, E. A. Duchesne, 1836.
bolétt lhatrézé (= bolet-euphorbe), m., Pyr.-Orient., Comp. (Le suc de ce champ. est employé contre les verrues, comme le jus d'euphorbe.)

PLEUROTUS ERYNGII (Fries). — L'OREILLE DE CHARDON

caldarella, l. du m. â., Mesue, *Canones*, 1510, f^et 49, r^o.
cardeolus, anc. nomencl., Bruyerinus, *De re cibaria*, 1560, p. 549.
agaricus eryngii, nomenclature de Lamarck.
aouriéto, f., Vaucluse, Réguis.
oreilles, f. pl., M.-et-L., Desvaux, *Statist. de M.-et-L.*, 1834, p. 438.
oreillette, f., Orléanais, Dubois, 1803.
aourèya dé ca, f., niçois, Barla.
oreille de chardon, franç., Lam. et Cand., 1809. — Berry, Jaub. — Nièvre, Lam. et Cand., 1809.
aouri-èto de panicaou, f., Provence.
éscoudèrne, f., M.-et-L., Desvaux, *Stat. de M.-et-L.*, 1834, p. 438. — Cangy (I.-et-L.), r. p.
éscoubarde, f., Orléanais, Dubois, 1803.
coudèrlo, f., toulousain, Tournon. — Aude, Laff. — Ariège, r. p.
coutène, f., B.-Pyr., Lespy.
bérigoulo, f., cévenol, Sauv., 1785. — Arles, Lang. — Saint-Remy de Prov. (B.-du-Rh.), Mar. Girard, *Aupiho*, 1878, p. 490.
barigoulo, f., Marseille, Régis de la Col.
baligoulo, f., Aix-en-Pr., Boyer de Fousc.
bouligoulo, f., Aix-en-Pr., Garidel, 1716. — La Crau, Villen.
brigoulo, f., cévenol, Sauv., 1785. — Aude, Laff.
bridoulo, f , Saint-Pons (Hér.), Barthès.
girboula, f., Pyr.-Or., Comp.
girgoulo, f., Aude, Laff.
girgouléto, f., nîmois, Vinceus.
argougne, f., Rochefort, Danil (Char.-Inf.), *Revue mycol.*, 1879, p. 14.
carniole, f., Saujon (Char.-Inf.), *Revue mycolog.*, 1879, p. 14.
moussorou dé bobiss, m., Aveyr., Vayss.
chàmpignoun d'armas (= ch. des plateaux caillouteux), Sérignan (Vauc.), Rég.

cardounèto, f., L.-et-G., Lespiault.
paniscaau, m., Bollène, Malaucène (Vaucl.), Rég.
panicaou, m., Apt (Vaucl.), Réguis.
mouréto blànco, f., Allauch (B.-du-Rh.), Rég. (Le chapeau est noirâtre, les feuillets sont blancs d'où le nom qui signifie *noire blanche.* »

« De celui qui se donne beaucoup de mal pour arracher une chose qui ne tient pas fort on dit : *Samsoun qué dérrabo barigoulo emo lou mouélé* = c'est Samson qui arrache une barigoule par un temps pluvieux. » Marseille, Rég. de la Col.
« *Bérigoulo, Saouto à l'oulo, Si as fa toun traou Aou pé doou panicaou* = oreillette, saute à l'huile si tu as fait ton tronc au pied du panicaut; dicton culinaire pour dire que cette espèce de bérigoule doit être cuite dans l'huile. » Provence, Réguis.
On dit qu'un artichaut est *cuit à la barigoule* quand il est accompagné de la sauce qui sert habituellement à ce champignon.

PLEUROTUS ULMARIUS (Bulliard)
L'OREILLE D'ORME

oreille d'orme, ., français.
aouri-èto d'oumé, f., Provence.
ourmérado, f., Montauban, Gaterau.
oumerole, f., Char.-Inf., Jônain.
surrérato, f., L.-et-G., Landes, Lespiault. (Ce ch. vient sur le *surriè* = *Quercus suber.*)
bioulérato, f , Pays d'Albret, Duc. (Quand il pousse sur le peuplier.)
poule de bois, f., *couvrosse* (= poule couveuse), f., *grosse kiche*, f., Vosges, Haill.

PLEUROTUS OSTREATUS (Jacquin)

aouri-èto d'aoubré, f., Provence.
oreille de noyer, Bourges, *Soc. mycol.*, 1890, p. 145.
négrétt, m., Tarn, Roumeguère.
oreille de noiret, français dialectal, Roques, *Hist. des Champ.*, 1832, p. 81.
géline de bois, *couvrosse*, *grosse kiche*, f., Vosges, Haill.

pleurote en forme d'huître, courose, poule de bois, nouret, franç., *Feuille des jeunes natur.*, 1903, p. 77.
foug orgel, Pavie.

LEPIOTA PROCERA (Scopoli). — LA COULEMELLE

agaricus colubrinus, nomenclature de Bulliard.
agaricus procerus, nomenclature de Schæffer.
columella (= petite colonne, pilier), latin du xvie s., Bruyerinus, *De re cibaria*, 1560. (La tige-support de ce champignon est très élevée.)
columelle, f., anc. franç., Sully, *Œconom. roy.*, ch. xxii.
colemette, f., anc. franç., God., I, 653; II, 181.
coulemelle, f., français dialectal, Littré. — Marne, Florent. — Aube, Guénin.
colmelle, f., Haute-Marne, Littré. — C.-d'Or, Joigneaux. — Vosges, Haill.
cormelle, f., *courmelle*, f., *curmelle*, f., *kërmelle*, f., *gourmelle*, f., *gorméle*, f., Vosges, Haill.
golmèl', f., Clerval (Doubs), r. p.
coesmelle, f., anc. franç., Guy de la Brosse, *Nat. d. plantes*, 1628, p. 172.
couâmèl', Aubigny (Cher), r. p. — Orléanais, Dubois, 1803. — L.-et-Ch., Mart.; Thib. — Compiègne (Oise), Graves. (Par extension chapeau de femme qui y ressemble, dans le Loir-et-Cher. Endel.)
couamèl, m., Pézénas (Hér.), Maz.
couomèl, m., *cougomèl*, m., Aveyr., Vayss.
cômèl', f., *comèl'*, f., Centre, Jaub.
këmèl', f., Vexaincourt (Vosges), Haill.
éscumèl, m., cévenol, Sauv., 1785.
coumére, f., Berry, Jaub.
comère, f., Blois, Thibault.
coronbale, f., Plancher-l.-M. (H.-Saô.), Poul. Auxelles près Belfort, Vauth.
colemette, f., Tonnerre (Yonne), docum. de 1592, *Le Cabinet historique*, 1856, p. 28.
golmètte, f., Meurthe, Husson, *Champ. comest. de Toul*, 1884.
gouy'motte, f., Meuse, Haillant.
couy'no, f., *coucourlo*, f., Mur-de-Barrez (Aveyr.), Carb.

colombette, f., Meurthe, Husson, *Champ. com. de Toul*, 1884.
cucumélo, f., Sault (Vaucluse), Réguis.
cuk'méla, f., Saint-Jean-de-Maurienne, Const.
coch'mèl', f., Luzy (Nièvre), r. p.
clouziô, m., Centre, Jaub.
cluseau, m., français du Poitou, *Congrès scientifique, session de Poitiers*, 1834, p. 75.
clounô, m., *clônô*, m., *clôna*, m., Char.-Inf., *Rev. mycolog.*, 1879, p. 14.
clhonâ, m., Char-Inf., Jôn.
nez de chat, m., L.-et-Ch., Mart. — Oise, Graves.
parasol, m., Meurthe, Husson, *Champ. com. de Toul*, 1884. — Oise, Graves.
parapluie, m., Meurthe, Husson, *Champ. com. de Toul*, 1884.
parapluie du diable, m., fribourgeois, Sav.
cournar, m., Pays d'Albret, Ducomet.
cournétt, m., L.-et-G., Lespiault. — Pays d'Albret, Duc.
coche, Allier, *Journal de pharmacie*, 1825, p. 547.
kiche, f., Vosges, Haill. (De l'alsacien *kiche* espèce de gâteau.)
fusée, f., Orléanais, Dubois, 1803.
haut bonnet, m., Gaye (Marne), Heuill.
haute jambe, f., Meurthe, Husson, *Champ. com. de Toul*, 1884.
padré (= prêtre), m., *madalena*, f., niçois, Barla.
clérdzo, f., Brive (Corr.), Lép.
pipiole, f., Vie-Bilh (B.-Pyr.), Lespy.
baghýè, m , Mayenne, Dott.
grisette, f., franç., Nemn., 1893. — Orléanais, Dubois, 1801. — Oise, Graves. — Normandie, Jor.
brugassou, m., Saint-Pons (Hér.), Barthès.
brugày'rol, m., env. d'Agen, Roumeguère.
tsàmpignou dé brudzèy'ra, m., Ussel (Corr.), Lép.
santo-màrtino, toulousain, Visner. (Ce champignon vient vers la Saint-Martin, au mois de novembre.)
sénl-martino, f., Aveyr., Vayss.
ibèrn (= hiver; ce ch. vient au commencement de l'hiver), m., Marensin (Landes), c. p. M. V. Foix.
mort de réd (= mort de froid), m., Landes, Lespiault; Dufour.
couleuvré, m., franç. vulg., Cariot.
couleuvrelle, f., Oise, Graves.
téteron, m., Est de la France, *Romania*, 1891, p. 286.

ARMILLARIA (genre) (Fries) — *ARMILLARIA MELLEA* (Wahl)

soucarèl, m., Gard, D'Hombres-Firmas (dans *Soc d'agric. de l'Hérault*, 1845).
caousséta, f., niçois, Barla.
chàmpignoun dé saouzé, ch. d'amourié, ch. d'aoubréspin, ch. d'aoubo, ch. dé piboulo, ch. dé tousco, Vaucluse, Réguis.
chanèl', f., Romont (Vosges), Haill. (A Romont ce ch. est fréquent sur les chênes.)
matagna, f., Alpes-Maritimes, Barla (dans *Soc. de mycol.*, 1887, p. 142).

RUSSULA (genre) (Persoon). — LA BISETTE

rissolle, f., anc. franç., J. Grevin, *Deux livres des Venins*, 1568, p. 170; Duez, 1664.
bise, f., *bichotte*, f., Vosges, Haill.
bisotte, f., anc. franç., God., I, 653; II, 181. — Tonnerre (Yonne), doc. de 1592, *Cabinet histor.*, 1856, p. 28. — Vosges, Côte-d'Or.

RUSSULA VIRESCENS (Fries)

vèrdèto, f., *bèrdète*, f., H.-Gar., B.-Pyr. [Ce nom peut désigner aussi l'oronge verte. — L. Batcave.]
léra vérda, f., *vérdoun*, m., niçois, Barla.
bise verte, f., *vérdètte*, f., Vosges, Haill.
potò (petit pot; ce champignon quand il est jeune ressemble à un petit pot renversé), Uzemain (Vosges), Haill.
bidaou, m., *marràngano*, f., Pays d'Albret, Duc.
palomet, m., franç. vulg., J. Moyen, *Les Champ.*

« Manger *l'hironque verte* empoysonne le corps, qui cuite sous la brayse ou bouillie, est lors pure de tout venin; sa décoction mise avec certain poysson luy sert de sauce exquise. » Agrippa d'Aubigné, édit. Réaume, III, 366. (Je pense que l'*hironque verte* est le *Russula virescens*, sans en être sûr.)

On mange aussi beaucoup dans les H.-P. un champignon appelé vulgairement *berdetto* (f.), c. p. M. P. Tarissan.

RUSSULA ALUTACEA (Fries) *et RUSSULA EMETICA* (Fries)

faux fayssé, m., franç. vulg., J. Moyen, *Les Champ.*
roussoun, m., *rougioun*, m , *léra rougia*, f., niçois, Barla.
bise rouge, *bihe rohe*, *biche rosse*, *bijotte roge*, Vosges, Haill.
cruzaoulo, f., L.-et-G., Landes, Lespiault. — Lectoure (Gers), r. p.
cruzolo, f., Saint-Pons (Hér.), Barth.
cruzago, f., Pays d'Albret, Ducomet.

RUSSULA RUFESCENS (Fries)

palounett, m., Landes, Lam. et Cand., 1809 ; Dufour.
paloumèto, f., L.-et-G., Lespiault.
paloumète, f., Aspe (B.-Pyr.), Lespy.
blavètt, m., Landes et H.-Pyr., Roques, *Hist. d. Champ.*, 1832.
cruagne, f., Landes, L. Dufour.
grép, m., B.-Pyr., Lespy.

RUSSULA DELICA (Fries)

privat, m.; *prevat*, m., anc. fr., God., I, 653 ; II, 181. — Tonnerre (Yonne), doc. de 1592, *Cabinet histor.*, 1856, p. 28. — Champagne, Guy de la Brosse, 1628, p. 170. — Aube, Côte-d'Or.
prëvè, m., *prôvè*, m., *prové*, Aube, Côte-d'Or.
créva, m., Les Riceys (Aube), Guénin.
cruzago roumaschèto, f., Pays d'Albret, Ducomet.

HYGROPHORUS (genre) (Fries)

kiche, f., *gliche*, f., *moussërieû*, m., *misseron*, m., Vosges, Haill.

HYGROPHORUS LIMACINUS (Scopoli)

mouragat (= museau de chat), m., Pertuis (Vaucl.), Rég.
mourvélou, m., Allauch (B.-du-Rh.), Réguis.
bavouzo, f., Lambesc (B.-du-Rh.), Réguis.
bavaréou, m., Vitrolles (B.-du-Rh.), Réguis.
limounou, m., Vaucluse, Réguis.

éskiyén, m., niçois, Barla.

Les divers Polyporus avec lesquels quelques paysans fabriquent eux-mêmes de l'amadou sont appelés *hesco*, f. (Argelès), H.-Pyr., c. p. M. P. Tarissan.

HYGROPHORUS ARBUSTIVUS (Fries)

mourré dé védéou, m., Gigondas (Vaucl.), Réguis.
mourvéléto, f., Allauch (B.-du-Rh.), Réguis.

HYGROPHORUS EBURNEUS (Bulliard)

éskiyèn blàn, m., niçois, Barla.

TRICHOLOMA (genre) (Fries). — LE MOUSSERON

mouceron, m., franç. du moyen âge, *Bibl. de l'éc. d. Chartes*, 1873, p. 36.
mousseron, français, Duchesne, 1544 ; etc., etc.
meisseron, m., anc. fr., God.
mëss'ron, m., Les Fourgs (Doubs), Tissot.
miss'ron, m., Vosges, Haill.
mouchiron, m., Arrens (H.-P.), c. p. M. Camélat.
mouch'ron, m., Rouceux (Vosges), Haill.
mousséroun, m., Landes, r. p.
moussaroun, m., Pays d'Albret, Ducomet.
mousséy'roun, m., *muèharèlo*, f., env. de Briançon, c. p. feu Chabrand.
mousséron, m. B.-Pyr., r. p.
moussày'rou, m., L.-et-G., Lespiault. — toulousain, Tournon.
mouchày'rou, m., Aude, Laff.
moussarou, m., Argelès (H.-Pyr.), c. p. M. P. Tarissan.
moucharon, m., Coligny (Ain), Clédat.
moussarico, f., L.-et-G. Lespiault.
moussar, m., cévenol, Sauv., 1785.
moussorou, m., Aveyr., Vayss.
mouchoron, m., Bétaille (Lot), r. p. — Gourdon (Lot), c. p. M. R. Fourès.
moussolou, m., Antoire (Lot), r. p.
moucholou, m., Tauriac (Lot), r. p.

moussëlhou, m., Savore, Fen.
bouchoroul, m., Lieutadès (Cantal), r. p.
moussërilhe, f., Tursan (Landes), e. p. M. V. Foix.
chàmpignoun dé moufo, m., Cavaillon (Vaucluse), Rég.
perce-mousse, m., *pousse-mousse*, m., Vosges, Haill.
Le faux mousseron (Marasmius oreades (Bolt.) est appelé *sécadou* (m.) dans le midi de la France (Toulouse), c. p. M. P. Tarissan.
chôchuron, m., La Neuveville-s.-Ch. (Vosges), Haill.
saléro, m. (Ce champignon a un goût de sel), *amaràn*, m., *amaroun*, m., *amaràỳ'ré*, m., niçois, Barla.
morto dé fréd, f., Tarn, Roumeguère. (Ce champignon vient aux premières gelées.)
caurioulèta, f., Pyr.-Orient., Campanyo.

« Mousseron d'avril, Mousseron gentil ; Mousseron de mai, Mousseron mauvais. » Bourgogne, *Annales de la Société botanique de Lyon*, 1877-78, p. 168.

TRICHOLOMA EQUESTRE (Fries)

agaricus arenarius, nomenclature de Laterrade.
bidaou (= vide-eau), m., La Teste (Gir.), Mour. — Arcachon (Gir.), Lalesque, *Arc.*, 1886, p. 61. — Landes, Dubalen, *Champ. d. Landes*, 1890. (Quand on le prépare pour le faire cuire ce champignon laisse écouler beaucoup d'eau.)
barragày'no, f., L.-et-G., Lespiault.
sablé, m., Landes, Foix, 1902, p. 66. — Gironde, *Journ. d'hist. natur. de Bordeaux*, 1884, p. 171.
sabloun, m., Landes, Dubalen, *Champign. d. Landes*, 1890.
jônissoun, m., *boursô*, m., Blaye (Gironde), *Journ. d'hist. nat. de Bordeaux*, 1884, p. 171.

TRICHOLOMA AMETHYSTINUM (Quélet)

pé blu, m., *pécou blu*, m., *pico-pé*, m , *bérigoulo à flot*, f., Vaucluse, Réguis.

TRICHOLOMA ACERBUM (Fries)

pàmparo, f., Landes, Dubalen, *Champ. des Landes*, 1890.

TRICHOLOMA NUDUM (Fries)

aouriéto bluyo, f., Cavaillon (Vaucl.), Réguis.

TRICHOLOMA ARGYRACEUM (Fries)

bérigoulo d'avélanié, f., Cavaillon (Vaucl.), Réguis.
saint-martin, m., Poitiers, *Société mycolog.*, 1890, p. 145.

TRICHOLOMA PORTENTOSUM (Fries)

champignoun gris dé pìn, m., Cavaillon (Vaucl.), Rég.
bolé dé pìn, m., niçois, Barla.
mousseron des pins, petit gris, mousseron gris de souris, bise, f., *bise d'automne, bise d'hiver, bise des sapins, bise ardoisée, champignon des bruyères*, Vosges, Haill.

TRICHOLOMA ALBELLUM (Fries)

mousseron blanc, m., *mousseron de Provence, mousseron de printemps*, français.
muscatt, m., Lot, Delpon, *Statist. du Lot*, 1831, II, 318.

TRICHOLOMA PERSONATUM (Fries)

pied bleu, m., La Rochelle, *Société mycolog.*, 1890, p. 145.

CLYTOCYBE SOCIALIS (Fries)

agaricus socialis, nomenclat. de Lamarck.
matagna, f., niçois, Barla (dans *Soc. mycolog.*, 1889, p. 5).
frigoula, f., *pinoulada d'éouzé*, f., Montpellier, Lam. et Cand., 1809.
piboulado, f., Languedoc, J. Moyen, *Les Champ.* — Boucoiran.
cassénado, f., toulousain, Tournon. — L.-et-G., Lespiault.
cassouato, f., L.-et-G., Lespiault.
bakéta, f., *courriola*, f., *courrioléta*, f., Laroque-des-Alb (Pyr.-Or.), Carrère.

CLYTOCYBE ODORATA (Fries)

agaricus odorus, nomencl. de Bulliard.
agaricus anisatus, nomencl. de Persoon.
mousseron de Bourgogne, m., français.
mosseron, m., Besançon, *Société mycologique*, 1890, p. 145.
bise verte, *bihr vohe*, *bise de curé*, Vosges, Haill.
boulé dé flou, m., Alpes-Marit., Barla (dans *Soc. mycol.*, 1889, p. 6).

CLYTOCYBE MAXIMA (Fries)

capéllina, f., niçois, Barla (dans *Soc. mycol.*, 1889, p. 11).
brus, m., Sérignan (Vaucl.), Réguis.

CLYTOCYBE OFFOCATELLA (Fries)

mato (= touffe épaisse), f., Sérignan (Vaucl.), Réguis.

CLYTOCYBE NEBULARIS (Batsch)

léra caniyra, f., *léra gria*, f., Alpes-Marit., Barla (dans *Soc. mycol.*, 1889, p. 4).

CLYTOCYBE AMARA (Persoon)

amaroun, m., *amaràу'ré*, m., Alpes-Marit., Barla (dans *Soc. mycol.* 1889, p. 5).

CLYTOCYBE ERICETORUM (Bulliard)

àntélumi, m., Alpes-Marit., Barla (dans *Rev. mycol.*, 1889, p. 18).

COLLYBIA FUSIPES

pied fu, m., français dialectal.

MARASMIUS OREADES (Fries). — LE FAUX MOUSSERON

agaricus tortilis, nomenclature de De Candolle.
faux mousseron, *mousseron d'automne*, *mousseron des Alpes*, franç.

mousseron des talus, m., *faux moussérieû*, m., Vosges, HAILL.
camà sèc, m., Pyr -Orient., COMPANYO.
cap sèc, m., Aveyron, VAYSSIER.
sécadou, m., toulousain, ROUMEGUÈRE.
ronvèrgas, m., cévenol, D'HOMBRES.

MARASMIUS (*PORREUS* PERSOON)

agaric alliacé, m., français, J. MOYEN, *Les Champ.*, p. 590.

MARASMIUS ALLIACEUS (FRIES)

alhétt, m., Lozère, *Mém. de la Soc. d'agric. de la Loz.*, 1845-46, p. 72.

CLITOPILUS PRUNULUS (PERSOON)

prunulus, anc. nomencl., BRUYERINUS, *De re cibaria*, 1560, p. 549.
agaricus prunulus, nomencl. de PERSOON.
brignola, f., Tende, BARLA.
magin, m., San-Remo, Pigna, BARBA.

ENTOLOMA CLYPEATUM

mousseron des haies, Poitiers, Toulouse, *Soc. de mycol.*, 1887, p. 85.
potiron d'avril, m., Rochefort (Charente), *Soc. de mycol.*, 1887, p. 85.

PHOLIOTA (genre) (FRIES)

pivoulado, f., provençal, RÉGUIS.
piboulado, f., Hérault, BARTH. — Montauban, GAT. — Toulousain, TOURNON.
piboulén, m., Sérignan (Vaucluse), RÉG.
piouladèro, f., *aoubadèro*, f., *ouloumèro*, f., *sa-ükèro*, f., L.-et-G., LESPIAULT.
châmpignoun dé saouzé, m., *champ'gnam saouzén*, m., provençal, RÉGUIS.
pélouzo dé saouzé, f., Apt (Vaucl.), COL.
bolétt dé salsé, m., Pyr.-Or., COMP.
matagna, f., niçois, BARLA.
agaric paillet, m., français, LESPIAULT.

COPRINUS (genre) (Persoon). — LE PISSE-CHIEN

agaricus fimetarius, nomencl. de Fries.
pisso-can, m., *pisso-chin*, m., provençal.
pisso-cò, m., Gard.
pisse de chien, f., Saintonge.
pisse-chren, m., français.
piche de chien, f., Nièvre.
pisso-gouss, f., toulousain.
pî de chien, m., Maine, Berry, Bourgogne.
pisse de loup, f., Saintonge.
pissanlit, m., anc. fr., Grevin, *Des venins*, 1568.
potirin de chin, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot.
kioul d'azé (= cul d'âne), Haute-Garonne.
coun-saoumass (= vulve asinaire), m., *cu-saoumass* (par euphémisme), m., Lectoure (Gers), r. p.
kich'ron (= petite kiche, petite galette), m., Raon-l'Etape (Vosges), Haill.
com'lon, m., *côm'lon*, m., Berry, Jaubert.
massa-parén, m., Le Vigan (Gard), Rouger.

« Il est laid comme *pisso-càn*. » H.-Gar., Visner, 1897.

L'éclosion et la croissance de ce champignon sont d'une rapidité extraordinaire. On croit qu'il pousse là où vient de pisser un chien ou un loup.

MYXACIUM (genre) (Fries)

léra pégoua, f., niçois, Barla.

POLYPORÉES

POLYPORUS FRONDOSUS (Persoon)

flourîé, m., *ramassoun*, m., *èrpèta d'aoubré*, f., Alpes-Mar., Barla.
cassènado, f., toulousain, Visner.
bolèt bassou (= champignon jumeau), m., Pyr.-Orient., Comp.
gëlinotte, poule de bois, f., Epinal, Haill.

POLYPORUS NIGRICANS (Fries)

pain de coucou, m., *sel de coucou*, m., Oise, Graves.

POLYPORUS VERSICOLOR (Linné)

pàn dé lou, m., *pàn doou diablé*, m., Valréas (Vaucluse), Réguis.
massa-parén (= tue-parent), m., *pissagò*, m., cévenol, D'Hombres.

POLYPORUS CRISTATUS (Fries)

blavày'roun, m., niçois, Barla.

POLYPORUS SUBSQUAMMOSUS (Fries)

monte-gueule, m., Vosges, *Bull. de la soc. mycol.*, 1885, p. 71.

POLYPORUS PES CAPRAE (Persoon)

pied de mouton, m., Vosges, Haill.
pied de mouton noir, m., franç., J. Moyen, p. 626.
grouotte (= poumon), f., Vosges, *Bull. de la soc. mycol.*, 1885, p. 72.

POLYPORUS SQUAMOSUS (Hudson)

oreille de noyer, f., franç., J. Moyen, p. 626.

POLYPORUS FRONDOSUS (Flore danoise)

poule de bois, f., franç., J. Moyen, p. 627.

POLYPORUS STYPTICUS (Fries)

bolètt agrà, m., Pyr.-Orient., Companyo.

POLYPORUS BELLATUS (Fries)

chanal, m., Neufchâteau (Vosges), Haill.
fraise de veau, *ventre de vache*, Vosges, Haill.

POLYPORUS IGNIARIUS (Fries) et *POLYPORUS FOMENTARIUS* (Fries). — L'AMADOUVIER

fungus igniarius, *esca*, anc. nomencl., Bauh, 1671.
ésca, f., Montpellier, Gouan, 1762.
ésco, f., Aix-en-Pr., Garidel, 1716. — Vaucluse, Rég.
éske, f., La Teste (Gironde), Mour.
ésclo, f., provençal, Avril.
lisco, f., franc-comtois, Dartois.
sourèco, f., Pays d'Albret, Ducomet.
lahhe, f., *lohhe*, f., Vosges, Haill.
sinso, f., cévenol, Sauv., 1785.
bolet, m., *boulet*, m., anc. français et français moderne de l'Est.
bolà, m., Apt (Vaucl), Col. — Vosges, Haill.
bolô, m., Vosges, Haill.
boleû, m., Belgique wallonne, Lorraine.
bolèk, m., Hémérence (Valais), Levallaz.
boèy', m., Bagnard (Suisse), Cornu.
borlå, m., Uriménil (Vosges), Haill.
bourlå, m., Clerval (Doubs), r. p.
boulrò, m., Damprichard (Doubs), Gramm.
boulré, m., env. de Belfort, Liblin.

boudò, m., Montbéliard, Contejean.
boukèl', f., *bokèl*, f., Mandeure, Exincourt (H.-Saô.), Vauth.
bossérla, f., Haute Provence, Honnerat.
agaric de chêne, m., ancien français, *capé* (= chapeau), m., Bessin (Calv.), Jor.
amadouvier, m., franç., Bulliard, *Hist. d. Champ.*, 1791, I, 361, etc., etc.
chavancèl', f., forêt d'Orléans, Dubois, 1803.
gâ, m., *gâ à tsérpin*, m., *tsérpin*, m., fribourg., Sav.

On en tire une substance connue appelée :

amadou, m., français.
òmòdou, m., Lot, c. p. M. Ed. Edmont.
madou, m., français populaire.
ésca, f., *ésco*, f., Var, Alp.-Mar., Hérault, Pyr.-Or., c. p. M. Ed. Edmont.
étso, m., *étsé*, f., Val d'Aoste, c. p. M. Ed. Edmont.
èrýsa, f., Barcelonnette (Bass.-Alp.), c. p. M. Ed. Edmont.
itsë, f., Courmayeur (Piémont), c. p. M. Ed. Edmont.
désco, f., Sigean (Aude), c. p. M. Ed. Edmont.
tsèrpi, m., Le Brassus (Suisse rom.), c. p. M. Ed. Edmont.
mòtsë, f., district de Sierre (Suisse rom.), c. p. M. Ed. Edmont.
bazano, f., *bajana*, f., Vall. vaudoises, c. p. M. Ed. Edmont.
boleû, *wallon*.
tondre, m., v. franç. (d'origine germanique, cf. angl. *tinder*); *tondre*, m., bret. de Van., *Dict. de l'A.*, *Suppl.*; *tonn*, *tont*, m., bret., Le Gonidec. D. Le Pelletier dit que *tont* est usité aussi en haut breton pour la « mèche qui prend le feu de la pierre, frappée de l'acier »; il dit que le bret. *tont* désigne aussi « un excrément des gros arbres duquel on fait cette mèche ». Roussel, *Ms.* porte « *tont*, *tonde*, mèche qui prend le feu »...; *tonde* doit être une forme française. J. Moal traduit aussi « amadou » *duad*; mais, comme l'explique Milin, *Ms.*, *duad* se dit « de la toile brûlée que les paysans mettent dans un cornet pour allumer leurs pipes au dehors... au moyen d'un briquet et d'une pierre à feu ». [E. E.].

« *Eschier*, m. = boîte contenant le briquet, la pierre à fusil et l'amadou », anc. fr., God.
lâze-âs-wites, f. wallon (= boîte aux loques). J. F.
« Sec comme de l'amadou », locut. connue. — « *Avoir les intestins*

en amadou = pouvoir boire beaucoup sans être malade », H. Verly, *Van Brabant*, 1890, p. 190.

« Battre quelqu'un plat comme un morceau d'amadou », Suisse rom., Versel, *Randon*, 1883.

BOLETUS EDULIS (Bulliard). — LE CÈPE

cép, m., *cèp*, m., Aveyr., Pyr.-Orient., H.-Pyr., B.-Pyr., L.-et-G., Gironde, Char.-Inf.

cep, m., *cèpe*, masc., français emprunté au Sud-Ouest.

cép mott (= cèpe mou), m., Pays d'Albret, Ducomet.

céparou, m., Lannemezan (Htes-Pyr.), c. p. M. Ed. Edmont.

cépe, f., Sault (Vaucluse), Réguis.

cèpe, fém., Pierrefonds (Oise), r. p.

cèvo, f., Antoire (Lot), r. p.

cëtt, m., Landes, r. p.

cëtý, m., Habas (Landes), Gassiat.

cètt, m., Arfons (Tarn), r. p. — Ariège, r. p.

cère, m., Char.-Inf., *Rev. mycol.*, 1879, p. 15.

cêlou, m., *céloou*, m., Lozère, *Mém. de la soc. d'agr. de la Loz.*, 1845-46, p. 74. — Env. d'Alais (Gard), D'Hombres.

arciélou, m., cévenol, Sauv., 1785.

girgoulo, f., Ribante (Aude), c. p. M. P. Calmet.

pataflou, m., Basses-Alpes, Réguis.

polonais, m., Lorraine, *Mém. de l'acad. de Stanislas*, 1847, p. 53 (on l'a appelé ainsi parce que les officiers de la suite du roi Stanislas la recherchaient beaucoup pour la cuisine de leur maître).

gros pied, m., Centre, Jaubert. — C.-d'Or, Joign. — Vosges, Haill.

tonton, m., Val d'Ajol, Ville-sur-Illon (Vosges), r. p.

sôssuron, m., *bola*, m., *bon bola*, m., Vosges, Haill.

oburon, m., env. de Bourmont (Hte-Marne), c. p. M. Ed. Edmont.

bruc, m., Montauban, Gat. — Lauzerte (T.-et-G.), r. p. — Lectoure (Gers), r. p.

brughétt, m., toulousain, Visner, 1897.

bruskè, m., env. d'Agen, r. p.

bruh'ké, m., Lalbenque (Lot), r. p., c. p. M. R. Fourès.

bukè, m., Meurthe, Husson, *Champ. comest. de Toul*, 1884.

brërò, m., *brëlò*, m., env. d'Autun (S.-et-L.), *Mém. de la soc. éduenne*, t. XX, 1892, p. 357.

fougé, m., *bolé négré*, m., Aveyr., Vayss.

boughél, m., Lozère, *Soc. d'agric. de la Loz.*, 1845-46, p. 74.
boughè, m., Mende (Loz.), r. p.
boughétt, m., Marvéjols (Loz.), c. p. M. Ed. Edmont.
bôghétt, m., Fournels (Lozère), r. p.
niçoulou, m., cévenol, Sauv., 1785. — Anduze (Gard), Vig.
niçol, m., Gard, Boillat, *Mi lésé*, 1887, p. 7.
michotte, f., Meuse, Cordier.
girolle, f., Compiègne (Oise), Graves.
giroule, f., Lyonnais, Cariot.
porchin, m., franç. dialectal, Dassier, *Traité des Champign. du bassin sous-pyrénéen*, 1835, p. 19.

« Quand ce champignon est jeune on le nomme *cépétt*, m., *sékétt*, *brughétt*, m.; à sa maturité on le nomme *noulhétt*, m., » languedocien et gascon, Dassier, *Traité des Champignons du bassin sous-pyrén.*, 1835, p. 19.

« *Lou cép dé màj Tuo pàj et màj* = le cèpe de mai tue père et mère; on prétend que le cèpe poussé au printemps est malsain. » Lot-et-Gar., Lespiault.

« *Petit comme un cep*, se dit d'une personne de très petite taille », B.-Pyr., Lespy.

« *Qué hè counn lou cep qui bad méchant en bad bielh* = il fait comme le cèpe qui devient mauvais quand il vieillit. » B.-Pyr., Lespy.

« An de cépère, An de misère », B.-Pyr., Lespy. — « L'an de cëtère Qu'é l'an de la misère », Chalosse (Landes), Foix, 1902, p. 45. — Annado de brucs, Annado de gus (*gueux*) », Armagnac, Bladé, *Prov. et devin.*, p. 115.

« *Cëtt, cëtt, cëtoun, Héy-me troubà toun parioun* = cep, cep, petit cep, fais-moi trouver ton pareil; se dit quand on en trouve un, car alors d'autres ne sont pas loin. » Landes, Foix, 1902, p. 24.

« *Cépìn, cépoun, Héy mé troubà toun coumpagnoun.* » B.-Pyr., J. Rameau, *Les Champignons, nouvelles*, 1904.

« *Sénsé lou bruc et l'uouèro, Pauillac dèns la misère; sénsé l'uouèro et lou bruc Pauillac èro perdut* = sans le cèpe et l'oronge Pauillac (1) (serait) dans la misère; sans l'oronge et le cèpe Pauillac était perdu. » Armagnac, Bladé, *Prov. et devin.*

Bade coum u seigt (Pousser comme un cep : rapidement), Béarn, L. Batcave.

(1) C'est un bourg du département du Gers.

Cepassés de Lée, village du canton de Pau-Est : grands chercheurs de ceps de Lée (ils abondent). — L. Batcave.

BOLETUS EDULIS RETICULATUS

cep. de graou, m., Pays d'Albret, Ducomet (il pousse dans les terrains tourbeux appelés *graous*).

BOLETUS AEREUS (Bulliard)

cép négre, m., B.-Pyr., Lespy.
cëtt nëgh, m., Landes, c. p. M. V. Foix.
poutirou négre, m., Corrèze, c. p., M. G. de Lépinay.
tête de nègre, f., Fontainebleau, *Revue mycol.*, 1890, p. 146.
gendarme noir, m., franç. pop., J. Moyen, p. 617.
cép dur, m., Pays d'Albret, Ducomet.
cép-baca, m., Pyr.-Orient., Comp.

BOLETUS AEREUS ALBIPORUS

cëtt pérass, m., Landes, Foix, 1902, p. 66.
cëtt pérassoun, m., Landes, L. Dufour.

BOLETUS AURANTIACUS (Bulliard)

roussille, f., *girolle rouge,* f., Oise, Graves.
trémoulo, f., *trémoulén,* m., languedoc., Dassier, *Champ. du b. s. p.*, 1835.

BOLETUS VISCIDUS (Linné)

trémou, m., *trémoulétt,* m., L.-et-G., Landes, Lespiault.
càmparol pégouss, m., toulousain, Tournon.

BOLETUS PIPERATUS (Bulliard)

boletus acris, nomenclat. de De Candolle.
pébréta, f., niçois, Barla.
chavane, f., forêt d'Orléans, Roques, *Hist. des Champ.*, 1832, p. 87.
bérgnarado, f., Montauban, Gaterau.

BOLETUS GRANULATUS (Linné)

éspoungo, f., Cavaillon (Vaucluse), Rég.
fougê rous, m., *saléro*, m., *bolé dé pìn*, m., niçois, Barla.

BOLETUS CYANESCENS (Bulliard)

sorcier, m., franç. pop., J. Moyen, p. 620.
pissacàn blu, m., niçois, Barla.

BOLETUS BOVINUS (Linné)

pissacàn dé bourghéla, m., niçois, Barla.

BOLETUS LURIDUS (Schaeffer) et *BOLETUS SATANAS* (Lenz.)

cép hô (= cèpe fol, sauvage), Pays d'Albret, Ducomet.
cëtt pouzou~, m., Landes, c. p. M. V. Foix.
massa-parén, m., Montpellier, Planchon.
masso-parén, m., Gard, Boillat, *Mi lésé*, 1887, p. 7.
pissacàn rougé, m., *férrié*, m., niçois, Barla.
tsépi dè diablho (= chapeau du diable), m., fribourg., Sav.
vignose de loup, f., Bruyère (Vosges), Haill.

BOLETUS SCABER (Bulliard)

fougé raspignous, m., *fougé de la càmba lònga*, m., niçois Barla.

BOLETUS CASTANEUS (Bulliard)

padréto, m., niçois, Barla.
cép sablétt, m., Pays d'Albret, Ducomet.
cëtt sablé, m., Landes, c. p. M. V. Foix.

BOLETUS SEROTINUS

cëtt martéroubé (= cep des martyrs, c.-à-d. de la Toussaint), m., Landes, J. Dufour.

FISTULINA HEPATICA (Scheffer). — LA LANGUE DE BŒUF

boletus hepaticus, nomencl. de Bulliard.
langue de bœuf, foie de bœuf, français, *lénga dé boou*, f., niçois, Barla.
léngo dé bioou, f., provençal, Réguis.
lhéngha dé boou, f., Pyr.-Orient., Comp.
léngo bouino, f., cévenol, Sauvages, 1785.
grouotte, f., vosgien, Haillant.
glu du chêne, f., franç. pop., J. Moyen, p. 624.

MERULIUS LACRYMANS (Fries)

gâ dè câvé, m., fribourgeois, Savoy.

DAEDALEA SUAVEOLENS (Fries)

poupëloune, f., Char.-Inf., c. p. M. E. Lemarié.

HYDNACÉES

HYDNUM (genre) (Linné). — LE PIED DE MOUTON

spinulus, nomencl. du XVIe s., Bruyerinus, *De re cibaria*, 1560, p. 549.
fungus erinaceus, Vaill.
erinace, franç. — J. F.
aiglan poitron, m., Tonnerre (Yonne), docum. de 1592, *Cabinet histor.*, 1856, p. 28.
aouriéto spinouzo, f., Sérignon (Vaucl.), Réguis.
bouré gratày'ré, m., Basses-Alpes, Rég.
gratinou, m., Aix-en-Prov., Boyer de Fonsc.
ratino, f., Basses-Alpes et Vaucluse, Réguis.
hérisson, m., français en divers endroits. (Je passe les formes patoises.)
broukissou~, m., Pays d'Albret, Ducomet.
broukichou~ (= petite pointe), m., Landes, L.-et-G., r. p.
broukichou, m., *broukissou*, m., B.-Pyr., Lespy.
brouquichon, m., Lyonnais, Cariot.
lénga rafignoua, f., *mòy'ssìn*, m., *pata dé boou*, f., *fariné*, m., *léndréné*, m., niçois, Barla.
dént dé rat, f., Brive (Corr.), Lép.
pénchénilho (= petit peigne), f., toulousain, Tournon.
barba, f., *barba dé baca*, f., *bakéta*, f., Pyr.-Orient., Comp.
barbo, f., Basses-Alpes, Honn.
barbilhou, m., Mussidan (Dord.), Chastenet, *Per tuà lou tems*, 1890, p. 3.
barbignon, m., Berry, Jaubert.
barbe de vache, f., Lorraine, *Mém. de l'acad. de Nancy*, 1847, p. 53.
barbe de chèvre, f., *chevrette*, f., *chevrotine*, f., *rignoche*, f., Lyonnais, Cariot.
pied de mouton, m., Orléanais, Berry, Bourbonnais, Lorraine.

pied de biche, m., Epinal, Haill.
corne de mouton, f., Saint-Dié (Vosges), Haill.
jôniré, m., Saint-Laurent (Vosges), Haill.
arréstérou~, m., Landes, Ducomet.
moussarico dé pi~, f., Pays d'Albret, Ducomet.

AURICULARIÉES

AURICULARIA (genre) (Fries)

agaricus auricula, nomencl. de Lamarck.
oreille, oreillette, oreillon, orillon, français.
oriotte, f., Meurthe, Adam.
argouagne, f., Aunis, L.-E. Meyer.
argouane, f., Poitou, Lalanne.
lëmège, f., Char.-Inf., c. p. M. E. Lemarié.
éscoupètte, f., blaisois, Thibault.

THELEPHORA UNDULATA (Fries)

chàncré, m., Cavaillon (Vaucluse), Réguis.

CRATERELLUS CORNUPIOIDES (Fries)

trompette des morts, français, Paulet, *Hist. des Champignons*.

CRATERELLUS CLAVATUS (Fries)

bonnet d'évêque, m., Saint-Dié (Vosges), Bardy, *Miscellanées*, 1895, p. 16.

CLAVARIÉES

CLAVARIA (genre) (Fries). — LES MENOTTES.

manotae, anc. nomencl., Bruyerinus, *De re cibaria*, 1560, p. 549.
manninae, *digitelli*, *fungus digitatus*, anc. nomencl., Bauh., 1671.
manéta, f., *manota*, f., vaudois, Bridel.
manétés, f. pl., *potés dé ratt*, f. pl., Pyr.-Or., Courp.
manètos, f. pl., Aude, Laff. — Toulous., Tourn. — Castres, Couz. — Lot, r. p.
manétos flouridos, f. pl., Tarn, Roumeguère.
monétos, f. pl., Gourdon (Lot), c. p. M. R. Fourès.
menottes, f. pl., français, Sauv., 1785, s. v° *galinolo*. — Normandie, Ile de Fr., Orléanais, Champagne, Lorraine.
mënattes, f. pl., *ménates*, f. pl , *ménottes*, f. pl., Vosges, Haill.
min-nottes, f. pl., Aube, Baud.
min-m'lottes, f. pl., Les Riceys (Aube), Guénin.
minètte, f., Aube, Des Et.
minons, m. pl., franç., Sauv., 1785, s. v° *galinolo*.
patte y manétas, f. pl., *mouchérigas*, f. pl., Laroque des Albères (Pyr.-Or.), Carrère.
pato dé rato, f. pl., Valensolle (B.-Alpes), Honn.
potés dé ratt, f. pl., Pyr.-Or., Conill.
pattes de chat, f. pl , Issoudun (Indre), Jaub.
patottes, f. pl., Meuse, Varlet.
pëtäüttes, f. pl., Bourberain (C.-d'Or), Rabiet.
arpio dé gat (= griffes de chat), f. pl., Grambois (Vaucluse), Réguis.
grapiètè dè tsa (= petites griffes de chat), f. pl. Fribourg, Sav.
pé dé pérdris, m., Volonne (B.-Alpes), Honn.
érpéta dé terra, f., *spònga d'érpéta*, f., *gasparina*, f., *richéta*, f., niçois, Barla.
bouquinbarbe, f., *buisson*, m., *cheveline*, f., *chevrette*, f., *gallinotte*, f., *griffe de buse*, f., *tripette*, f., franç. vulg., Cariot.

barba, f., Moyen Dauphiné, MUTIER.
barbo, f., B.-du-Rh., VILLE. — Saint-Alvère (Dord.), c. p. M. R. FOURÈS.
barbe de chèvre, franç., SAINT-GERMAIN, 1784. — Berry, Saintonge, Lorraine, Normandie.
barba dé cabra, f., Le Vigan (Gard), ROUG.
barbo dé bou, f., Apt (Vaucl.), RÉG.
bouchibarbo, f., Aude, Laff. — Saint-Pons (Hér.), BARTH. — Brive (Corr.), LEP.
boutsibarbo, f., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
boutsinghé, f , Mur-de-Barrez (Aveyr.), CARB.
bouchinghé, f., Aveyr., VAYSS.
barbe de prêtre, f., *barbe de bouc*, Char.-Inf, *Revue mycolog.*, 1879, p. 15.
barbe de capucin, f., Limousin, *Congrès scientifique*, session de Limoges, 1860, p. 482.
crésto dé gal, f., Aveyr. VAYSS.
crésto dé gaou, f., Sérignan (Vaucluse), RÉGUIS.
cratte dë jô, f., Val-d'Ajol (Vosges), r. p.
créta de pu (= crête de coq), f., Fribourg., SAV.
galinola, f., Montpellier, GOUAN, 1762.
galinoro, f., *bécudo*, f., nîmois, VINCENS.
galinéto, f., Vaucluse, RÉGUIS.
dzélino, f., Les Vans (Ardèche), r. p.
dzënilha (= poule), vaudois, BRIDEL.
dzënëlhéta (= poulette), f., Fribourg., SAV.
tripes, f. pl., Plancher-l.-M. (H.-Saô.), POUL.
tripes de chêne, f. pl., Aube, DES ET.
tripéto, f., B.-du-Rh., VILL. — Saint-Remy-de-Pr. (B.-du-Rh.), MAR. GIRARD, *Aupilho*, 1878, p. 490.
ésporbélho, f., Aveyr., VAYSS.
pénchénilho, f., Tarn, CLOS (dans Revue histor. du Tarn, 1901, p. 17.
êndébièto, f., Saint-Pons (Hér.), BARTH.
rubarbo, f., Cavaillon (Vaucl.), RÉG.
férigoulèto, f., Orange, Vaison (Vaucl.), RÉGUIS.

SPARASSIS CRISPA (FRIES.)

menottes plates, Vosges, HAILLANT.

LYCOPERDACÉES

LYCOPERDON BOVISTA (Persoon). — LA VESSE DE LOUP.

spongia, poantum, cataplodis, cattapladus, crepitus lupi, emorrois, lat. du moy. âge, Dief.

fungus vesicarius, fungus ovatus, ovum lupinum, anc. nomenclat., Bauh., 1671.

bovista, fungus chirurgorum, anc. nomenclat. des pharmaciens, Rosenthal.

vèssâ, f., Mezères (H.-Loire), r. p.

vèsse, f., Mouilleron-le-Capt. (Vend.), r. p.

vâsse, f., env. de Belfort, Vauth.

ouèsse, f., Poligny (Jura), r. p,

véssi, fém., Marigny (Manche), r. p.

véssina, f., niçois, Barla.

loufia, f., Montpellier, Planchon.

loufo, f., Aude, Laff. — Aveyr., r. p. — Tarn., r. p. — Montauban, Gat. — H.-Gar., Tourn.

vesse de loup, f., franç., Rusé, 1560, f^et^, 50 ; Clusius, 1601 ; etc. etc.

vesseloup, f., français, Nemnich, 1793.

vesse ed leu, f., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.

véssa dé lou, f., niçois, Barla.

vèssa dë lou, f., Mont-s-M. (Jura), r. p.

vèssa dë leû, f., Thénésol (Sav.), r. p.

vèssa u lô, f., *pè d' lo*, m., Vallorbes (Suisse), Vall.

vésso dé lou, f., *lofi dé lou*, f., Apt (Vaucl.), Col.

vësso d'lou, f., Cousance (Jura), r. p.

vësso d'anë, f., Ambert (P.-de-D.), r. p.

vësse dë lou, f., Vosges, Haill. — H.-Saô., r. p.

vosse dë lou, f., Vosges, Haill. — Germigney (H.-Saô.), r. p. — Petit-Noir (Jura), Rich. — Arleuf (Nièv.), r. p.

vässe dë lou, f., Clerval (Doubs) r. p. (On dit que les loups ont été vesser dessus.)
vasse dë lou, f., Val-d'Ajol (Vosges), r. p.
vessie de loup, f., Blegny (Yonne), r. p. — Jouë (I.-et-L.), r. p. — Vihiers (M.-et-L.), r. p.
béssio dé loupp, f., Laguiole (Aveyr.), r. p.
véssa-lova, f., Montluel (Ain), r. p.
bocha dè bâ, f., fribourg., Sav.
béssina dé lou, f., Tulle (Corr.), Lép.
véchina dé lou, f., H.-Loire, Der. de Ch.
véssino dé lou, f., Cavaillon (Vaucl.), Réguis.
béssino dé lou, f., Aveyr, Vayss. — Lot, r. p. — Ardèche, r. p.
bissino dé loupp, f., Laguiole (Aveyr.), r. p.
béssigno dé lou, f., Tauriac (Lot), r. p.
vëchino dë lou, f., Pont-Charaud (Creuse), r. p.
béchino dë lou, f., Meymac (Corr.), r. p.
bëchino dë lou, f., Sornac (Corr.), r. p.
bétchino dë lou, f., Bourg-Lastic (P.-d.-D.), r. p.
bitchino dé loupp, f., Fournels (Loz.), r. p.
buchine dë lou, f., Libourne (Gir.), c. p. M. L. Durand-Dégrange.
bichino dé loutt, f., Thérondels (Aveyr.), r. p.
vëchënada dë lu, f., Besse (P.-de-D.), r. p.
véne dë lou, f., Guernesey, Manche, Orne, Calvad., r. p. — Pléchatel (I.-et-V.), Dott et Lang.
vëne de lou, f., Sarthe et May., r. p.
béchigo dé loupp, f., Monléon-Magn. (H.-Pyr.), r. p. — béchi-o dé loupp.
béchigh' dë lou, f., Chalosse (Landes), c. p. M. J. de Laperterie.
bôfë dë lou, f., Lavoute-Chilhac (H.-Loire), r. p.
boufigo dé loup, f., provenç., Pellas, 1723.
foussë dë lou, f., Palaiseau (S.-et-O.), r. p.
loufo dé loupp, f., Pamiers, Garaud. — Dourgne (Tarn), r. p. — toulous., Visn.
loufo dé lou, f., cévenol, d'Hombres.
loufio dé lou, f., *loufio dé chin*, f., provençal, Réguis.
lofi dé lou, f., provenç., avril.
loufo dé ca (= vesse de chien), f., env. de Foix (Ariège), c. p. M. P. Sicre.
loufo dé cò, f., Castres, Conz.
pètar, m., Caudebec-l.-Elb. (I.-Inf.), r. p.
pètaré, m., La Courtine (Creuse), r. p.

pëtiru, m., fribourg., Sav.
potiron, m., env. de Mordelles (Ille-et-V.), c. p. M. Ed. Edmont.
pet de loup, m., Somme, P.-de-C., Aisne, Oise, Yonne, Vosges, Cher, Puy-de-D., Savoie, Suisse rom.
pè dé lou, m., Nice, Lot, Dord., Corrèze.
pètt dé loupp, m., Ariège, r. p.
pè d'agnèl, m., *pè dé lèbré*, m., Aude, c. p. M. P. Calmet.
pèto dé lou, f., Portes (Gard), r. p. — Les Vans (Ardèche), r. p. — Montmorin (H.-Gar.), r. p.
pètte dë lou, f., Provenchères-s.-M. (H.-Marne), r. p.
potte de lou, f., Fontenoy (Vosges). Haill.
pétar dé lou, m., Eymoutiers (H.-Vienne), r. p.
pet de capucin, m., La Motte-Beuvron (L.-et-Ch.), r. p.
fëmè, m., *fëmë*, m., env. d'Albertville (Sav.), A. Chabert. — fribourg., Sav.
fum'ron, m., Ouville (Manche), r. p.
cheminée, f., Vendômois, Mart.
champignon poussiéreux, m., Coulomme (S.-et-M.), r. p.
bouzo dé lou (= crotte de loup), f., Payzac (Dord.), r. p.
boûëze de vache, f., Anneville-sur-Mer (Manche), r. p.
picho-càn m., Lectoure (Gers), r. p.
pisse de chien, f., *pisse de loup*, f., Char.-Inf., *Rev. mycol.*, 1879, p. 15.
pisse de loupp, f., Jazeneuil (Vienne), r. p.
pî de chien, m. Sarthe, Mayenne, Cher, r. p.
fòy'no (= puante), f., Antoire (Lot), r. p.
bourse du diable, f., Corbigny (Nièvre), r. p.
bondon, m., env. de Fougères (I.-et-V.), r. p.
tubo, f., L'Argentière (H.-Alpes), r. p.
turètt, m., Moutiers-de-Tarentaise, Const.
tête noire, f., Vincelles (Yonne), r. p.
cap d'agnèlo (= Lycoperdon giganteum), m., languedocien, Poumarede.
tèstë dë lou, f., Dienne (Cantal), r. p.
tête de loup, f., Ouilly-le-Bass. (Calv.), r. p. — Baccarat (Meurthe), r. p. — Linas (S.-et-O.).
mourré dé védéou (= tête de veau), m., Apt (Vaucl.), Rég.
lërcampètte, f., Saint-Georges-de-Gros. (Orne), r. p. (Nom employé par les herboristes de la localité.)
sécabel', f., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
koc'h blei (= fiente de loup; quand on en voit un pied on dit : *le loup a passé par ici*), breton de Guingamp.

puffericq an doüar, fluterícq an doüar, bret., P. Grégoire, etc. [E. E.].

La vesse de loup, en se rompant, à maturité, crève avec bruit et projette de petits nuages de poussière (spores).

« *Leur renommée se métamorphose en vesses de loup* = s'en va en poussière. » XVIIe s., Fournier, *Var. hist. et litt.*, V, 272.

« C'est aigre comme vesse de loup. » Loiret, c. p. M. J. Poquet.

« Les spores de plusieurs Lycoperdons sont utilisés dans nos campagnes pour endormir les abeilles, de façon à pouvoir enlever le miel des ruches, à l'abri des piqûres et sans avoir à étouffer ces hyménoptères. » Provence, Réguis, *Mat. médic.*, p. 74.

« La cataracte disparaîtrait complètement si on la recouvrait d'une vesse de loup née sous un sureau et macérée pendant quarante-huit heures dans de l'urine d'enfant. » Albertville (Sav.), A. Chabert, p. 54.

UTRICULARIA SACCATA (Fries).

gisclày'ré, m., Cavaillon (Vaucluse), Réguis.

GEASTER HYGROMETRICUS (Fries).

véssino éstélado, f., Vaucluse, Réguis.

véchina stélada, f., *flou dé li masca*, f., niçois, Barla.

SCLERODERMA (Genre) (Persoon).

tubera cervina, boletus cervi, fungus cervinus, anc. nomencl., Bauh. 1671.

lycoperdon cervinum, nomenclature de Linné.

truffe de cerf, français, Nemnich, 1793.

vërmò, m., *vrëmò*, m., Vosges, Haill.

sôvége këmotiare (= pomme de terre sauvage), f., La Croix (Vosges), Haill.

champignon de cerf, truffe jaune, franç., E.-A. Duchesne, 1896.

morou, m., *loufa*, f., niçois, Barla.

PHALLACÉES

PHALLUS IMPUDICUS (Linné)

phallus, phallus hollandicus (1), *fungus fœtidus penis imaginem referens,* anc. nomencl., Bauh., 1671.

manium, cacodæmonium, nomencl. de Lobelius, 1581. (Noms donnés à la plante dans son premier état, quand elle a la forme d'un œuf.)

boletus phalloides, phallo-boletus, colus terrestris, anc. nomencl. Nemnich, 1793.

morille à cochon, f., franç., Buisson, 1779.

morille puante, f., franç., Nemnich, 1793.

punaise, f., Mesnil-Auzouf (Calv.), Jor.

cantche, f., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. Arnaudin.

œuf du diable, m., français, E. A. Duchesne, 1836.

pisso-chin, m., Sérignan (Vaucl.), Rég.

coadiss, B.-Pyr., Lespy.

jèsson de serpent (= dard de s.), m., S.-et-L., *Soc. d. sciences nat. de S.-et-L.*, 1883, p. 45.

pistoun, m., niçois, Barla.

CLATHRUS CANCELLATUS (Linné)

càncre, B.-Pyr., Roumeguère.

chàncré, m., provençal, Réguis.

ciàncré, m., *boca doou diaou,* niçois, Barla.

cràn, m., Chalosse (Landes), J. Thore, *Essai d'une Chloris des Landes,* an XI.

làntèrno, f., toulousain, Tournon.

On croit que toucher ce champignon amène un chancre.

(1) Ainsi appelé parce qu'il a été décrit, pour la première fois, par un botaniste hollandais d'après des exemplaires trouvés en Hollande.

PEZIZACEES

PEZIZA AURICULA JUDÆ (Persoon). — L'OREILLE DE JUDAS

fungus sambucinus, fungus auricularis, auricula Judæ, anc. nomencl , Bauh., 1671. — *Agaricus auriculæ forma*, Pitt. Tournef.

fungus ad sambucum, Trag.

oreille, f., *oreillette, oreillon*, m., français.

oreille de lièvre, oreille de veau, oriyon, m., Normandie, Joret.

orolièta, f., fribourgeois, Sancy.

oreille de Judas, français, Rabelais ; etc., etc.

aouréyéta, fr., niçois, Barla.

fausse morille, f., français.

On appelle ce champignon *sambucinus* parce qu'on le trouve surtout attaché au sureau, et *oreille de Judas*, parce que la tradition rapporte que Judas se pendit à un sureau. Rabelais, IV, 60 : « Sallades... d'*oreilles de Judas* (c'est une forme de funges issans des vieux *suzeaulx*). » — J. F.

PEZIZA COCHLEATA (Linné)

goubélè, m., Lambesc (B.-du-Rh.), Réguis.

cruvéou d'uoou (= coquille d'œuf), m., Carcès (Var), Réguis.

bouné dé capélàn, m., Cavaillon (Vaucluse), Réguis.

potò, m., Haill. (Ce champignon étant jeune ressemble à un petit pot renversé.)

cokecigrue, f., vendômois, Martell.

ouléto (= petite marmite), f., Lozère, *Soc. d'agric. de la Loz.*, 1845-1846, p. 71.

HELVELLÉES

HELVELLA (genre) (Fries)

aouréyéta, f., niçois, Barla.
aouréyéto, f., Aiguesmortes (Gard), De Candolle (dans *Mém. de la soc. d'agr. de la Seine*, 1808, p. 53).
oreille de chat, f., Char.-Inf., *Revue mycol.*, 1879, p. 15. — Cher, r. p.
morile, f., *mourion*, m., *mouricôde*, f., Vosges, Haill.

HELVELLA CRISPA (Fries)

oreille de chat blanche, f., franç., J. Moyen, p. 702.
pé dé paulo, m., Cavaillon (Vaucl.), Rég.
bouké, m., *aouriéto blànco*, f., Alpes-Maritimes, Réguis.

HELVELLA MITRA (Fries)

helvella esculenta, nomencl. de Persoon.
bouné dé capélàn, m., Avignon, Réguis. — Bézier, Azais.
capel de ritou, m., Aude, Laff.
capéou dé gendarmo, m., Valréas (Vaucluse), Réguis.
morilhat pétita, Pyr.-Or., Comp.
morille de moine, f., français, Letellier, *Hist. des Champ.*, 1826, p. 37.
morille en mitre, f., *mitre d'évêque*, f., franç., Cariot.
mouriy' dë l'ohhifië (= m. de printemps), f., Vosges, Haill.

HELVELLA INFULA (Schaeffer)

moriy' dë vòy (= morille de veille, c.-à-d. d'automne), f., Vosges, Haill.
morille d'automne, La Rochelle, *Soc. mycol.*, 1890, p. 147.

MORCHELLA ESCULENTA (Persoon). — LA MORILLE

spongiolus, lat. du IIIe s. ap. J.-C., Apicius, *De obsoniis*, selon Meyer, *Gesch. d. Bot.*, II, 248.
morucla, lat. du m. â., Du C.
spongiola, *fungus spongiolus*, *fungus porosus*, anc. nomencl., Bauh., 1671.
mosyllus, nomencl. du XVIe s., Bruyerinus, *De re cibaria*, 1560, p. 549.
phallus esculentus, nomencl. de Linné.
maourigo, f., provençal, Pellas, 1723.
miricola, f., dauphinois, Charle. — Haut-Dauph., Mont.
marigoula, f., Pyrénées-Orient., Comp. ; Carrère ; Conill.
mérigolo, f., *mérigoulo*, f , *maourigolo*, f., *mourigouro*, f., Provence, Languedoc, Limousin.
moouruglo, f., Saint-Albère (Dordogne), c. p. M. R. Fourès.
mouriclhe, f., Char.-Inf., c. p. M. E. Lemarié.
mirgoulo, f., env. d'Agen, r. p. — Lot, r. p. — Castres, Couz. — Montauban, Gat.
bérigoulò, f., Aigues-Mortes (Gard), c. p. M. Ed. Edmont.
bourigoulo, f., provençal, Solerius, 1549.
bourigo, f., *bouligo*, f., Provence.
friboule, f., Mâcon, *Lexique*, 1903.
bracoule, f., dauphinois, Solerius, 1549.
bracola, f., Haut-Dauph., Moutier.
brëcôla, f., Groslée (Ain), r. p.
brigôla, f., *brigoula*, f., Bas-Dauphiné, Moutier.
brigoulò, f., Nyons (Drôme), c. p. M. Ed. Edmont.
morilha, f., *mourilho*, f., *mourëlho*, f., *mouriyo*, f., *mouri-o*, f., en divers pat. du Jura, de la Provence, du Languedoc, de l'Auvergne, du Limousin.
morille, f., français, Duez, 1664 ; etc., etc.
morile, f., *mourile*, f , Normandie, Lorraine.
marilhe, f., Vaudioux (Jura), Thévenin.
mëroule, f., Somme, Corblet.
mouérile, f., Warloy-Baillon (Somme), c. p. M. H. Carnoy.
mèrule, f., Damprichard (Doubs), Gramm.
mourile, f., env. de Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
mouriy' f., Normandie, Orléanais, Bourgogne.
morëy', f., Septeuil (S.-et-O.), r. p.

morouy', f., Coincy (Aisne), r. p.
mërouy', f., Romeny (Aisne), Rouault. — Auberton (Aisne), r. p. — Somme, Corbl.
mërëy, f., *m'réy'*, f., Ineuil (Cher), r. p. — Centre, Jaub.
mërëgne, f., Centre, Jaub.
marèya, f., Archiac (Char.-Inf.), r. p.
mouruo, f., Les Fourgs (Doubs), Tissot.
morlhe, f., env. de Chambéry, Const.
mërlhe, Moûtiers-de-Tarentaise, Const.
mèrël, f., Saint-Braix (Suisse rom.), c. p. M. Ed. Edmont.
morleron, m., franç., *Supplément au théâtre italien*, 1697, p. 147.
morillon, m., anc. fr., Duez, 1664.
mourilhon, m., B.-Pyr., Lespy.
mourion, m., Moussey (Vosges), Haill.
morille ronde, champignon noir, Vosges, Haill.
moussarico, f., Pays d'Albret, Ducomet.
muruliëta, f., *ëmondala*, f., fribourg., Sav.
marmilhëta, f., Haute-Gruyère (Suisse), Sav.
mournihý, f., Varennes (Allier), Duchon.
bonnet, m., M.-et-L., Desvaux, *Statist. de M.-et-L.*, 1834, p. 436.
barrétt dé capélà, m., Pyr.-Or., Comp.
bouné dé capélà, m., Hérault, Roumeguère.
àmbourigaou, m., niçois, Barla.
pàngoro, f., Apt (Vaucl.), Réguis.
boubéto, f., Miramas, Lambesc (B.-du-Rh.), Réguis.
troumpéy'roon, m., provençal, Pellas, 1723.
cambéraza, f., Moyen Dauphiné, Moutier.
malcu, m., Verdun (Meuse), *Soc. des natural. de la Meuse*, 1901, p. 63.
morucqlen, pl. *moruql*, bret., P. Grégoire; pl. *moruklenned, morukl*, Le Gonidec [E. E.].
morclênn, pl. *morclênneu, morcle, morclen*, bret. de Vannes, Dict. de L'A. [E. E.].

« *Pinchemorille* = espèce de sauce », anc. fr., Du C., VII, 261.
« Les morilles ne croissent plus une fois qu'on les a regardées. » Deux-Sèvres, Souché, *Croy*.
« Tonnerre d'avril fait pousser les morilles. » Mouthe (Doubs), Beauquier, *Les Mois*, p. 169.
« On dit *mars morillard* parce que les morilles viennent en mars. » Manche, *Revue de l'Avranchin*, 1889, p. 551.

« *gros marlî, Petit gueurnî* = grande abondance de morilles, présage petit grenier, c'est-à-dire *disette de blé.* » Valangin (Suisse), Bridel.

« Pour trouver beaucoup de morilles il faut dire beaucoup de mensonges. » Eure-et-Loir, Maine-et-Loire, r. p.

« Rupat et ratatinat commo uno maurilho seco. » Ariège, *Alman. pat. de l'Ar.*, 1898, p. 39.

« Moirille, moirillon, si tu veux je trouverai ton compagnon. » Somme, Jaianc.

Néron appelait ce mets *cibus deorum.* Voulait-il dire que c'était un ragoût digne des dieux? ou qu'il fallait être dieu immortel pour en manger impunément? On sait que Claude, son prédécesseur, avait été empoisonné par des morilles. J. F.

MORCHELLA CONICA (Persoon)

morille pointue, f., Saint-Dié (Vosges), Haill.

LE ROND DES FÉES

On trouve dans les bois et les prés des orbes réguliers couverts d'un gazon bien vert et bien frais qui contrastent avec les végétaux du voisinage immédiat; d'autres fois ces cercles sont dénués de toute végétation ou jaunes, ou couverts de champignons microscopiques. Ce curieux phénomène est causé par des champignons de diverses espèces. On appelle ces cercles :

ronds de fées, ronds de sorcières, français. (On croit que c'est le résultat des danses des fées ou des sorcières.)

« Les cercles mystérieux que forment les pas de fées, dans leurs rondes nocturnes, passent, en beaucoup d'endroits, pour des asiles inviolables, toutes les fois que, sous le coup d'un danger quelconque, tel que poursuite de bêtes malfaisantes, embûches et attaques de Georgeon (le diable) et de ses suppôts, on est à portée de s'y réfugier. » Laisnel de la Salle, *Croyances du Centre.*

« Ces cercles sont faits par les fées sans que dans les alentours on trouve trace de leur passage. De mauvais plaisants, le vendredi, à minuit, s'appuyant sur une perche, sautent au milieu d'un champ, de façon que leurs pas n'apparaissent pas, et y tracent

un cercle en foulant le sol avec leurs pieds, et poussent des hurlements. Le lendemain les bonnes gens vont voir ce qu'il y a eu et trouvent des cercles de fées. » Belgique, *Wallonia*, 1906, p. 257.

riola, f., Suisse romande, J. Olivier, *Le Pays de Vaud*, I, 320; Savoy.

luno, f., Vaucluse, Réguis. — Arles, Lang.

bati des macrales, m., wallon, *Wallonia*, 1906, p. 257. (Beaucoup de lieux-dits sont appelés Batis de Macrales.)

TUBERACÉES

TUBER CIBARIUM. (Sibthorp). — LA TRUFFE

tuber, latin de Pline.
tubera, tubura, tibura, tubra, tubaura, tuburca, tubulca, tubista, l. du m. â., Dief.
tubera terræ, terræ tubera, l. du m. â., Goetz.
lycoperdon tuber, nomenclat. de Linné.
tufe, f., anc. franç. Fayard, 1548. (Fayard était périgourdin.)
trufa, f., anc. prov. Rayn. — niçois, Barla. — fribourg., Sav.
trufo, f., provençal, languedocien, limousin, auvergnat.
truffe, f., français, Linocier, 1584 ; Richelet, 1710 ; etc., etc.
trëfe, f., *trèfe*, f., Bourgogne.
tartuffe, f., anc. français, Platine, *Honeste volupté*, 1505, VII, f° 62, v°. — Pisanelli, *Traité de la nature des viandes*, 1596, p. 35 (1).
tartuffle, f., anc. fr., Platine, *Honeste volupté*, 1505, IX, f° 84 v°.
tartoufle, f., Varennes (Allier), Duchon..
taltufle, f., anc. fr., God.
tartiflé, f., dauphinois et provençal, Solerius, 1549.
trifola, f., *trifola négra*, f., niçois, Barla.
trouffle, f., wallon du xve s., J. Camus, *Man. nam* (2).
truffle, f., *trufle*, f., anc. fr,. Platine, *Honeste volupté*, 1505, IX, fol. 84, v° ; Brohon, 1541 ; J. Bodin, 1597 ; etc., etc. — Lorraine, Dauphiné, Saintonge.
truflo, f., Ardèche, r. p.
treffle, f., *treuffle*, f., anc. fr., Duchesne, 1544 ; Agrippa d'Aubigné, éd. Réaume, II, 607.

(1) Je crois que *truffe* vient de la forme féminine *tubera*, qui a donné **tuvre* (comme *opera*, œuvre), *tuvle*, *tufle*, puis par métathèse *truve*, *trufe*. Dès lors *tartufle* et ses variantes correspondent à *terræ tubera*. J. Feller.

(2) Fausse interprétation probablement. *Trouffe* ne signifie en wallon que *tourbe*. J. Feller, *Bulletin de Folklore*, t. II (1895), p. 371. — J. F.

trufý, f , Mayenne, Dottin, *treufle*, masc., Cl. Mollet, *Théâtre des jardins*, 1678, p. 139.
trufo négro, f., provençal, languedocien. (Pour la distinguer de *trufo* qui souvent sert à désigner la pomme de terre.)
trufétt négré, m., Aveyron, Vayss.
truffe noire, f., Lyon, *Arch. hist. du Rhône*, 1828, p. 177.
rabassa, f., *rabasso*, f., Dauphiné, Provence, Gard, Hérault.
aval-doüar (= pomme de terre), bret., P. Grégoire [E. E.].
aristoloich (= aristoloche), bret., P. Grégoire [E. E.].
truffe, m., pl. *truffen*, bret. de Vannes, Dict. de L'A.; *trufen*, f., pl. *trufennou*, *trufenned*, bret., Le Gonidec, *Dict. fr. bret.* [E. E.].

Un endroit où l'on trouve fréquemment des truffes est appelé :

rabassaria, l. du m. â., doc. de 1430, Du C.
truffière, f., franç., *Dict. de Trévoux*, 1752.
rabassièro, f., provençal.

Toponomastique : *La Rabassade*, *La Rabassière*, *La Rabasse*, loc. du Dauphiné et de Provence.
La Rabastelle, H.-Alpes, Roman, 1887.
Saint-Pierre del Truffé, au xive s., loc. de Tarn-et-G., *Bull. arch. de T.-et-G.*, XXXIII, 327.
Puytruffet ou *Puyteufet*, au xvie s., *Jourdastruffet*, au xvie s., Limousin, Leroux, *Arch. civ. de la H.-Vienne*, 1882, p. 148 et p. 171.
Les Truffières, Indre-et-L., Carré.

Onomastique : *Trufier*, *Trufin*, *Trufleau*, *La Truffe*, noms de famille.

Celui qui fait profession de rechercher les truffes est appelé :

truffier, m., *truffleur*, m., français, H. Bonnet, *La Truffe*, 1869, passim.
rabassày'ré, m., *rabassiày'ré*, m., provençal.

Assaisonner un mets avec des truffes se dit :

truffer, français, *Manuel des amph.*

« Pas de champignons, pas de truffes », Ardèche, Francus, *Voyage le long de l'Ardèche*, 1885, p. 336.
« *Propré coumé un cercaïré dé rabasso* », Provence, Mistral.
« S'il pleut au mois d'août les truffes sont au bout », Dordogne, Descourades, p. 35.
« D'une plante qui ne réussit pas, quand elle est cultivée, on dit :

elle est comme la truffe, elle veut pousser toute seule ». Eure-et-L., c. p. M. J. Poquet.

« Pouvait-on voir indécence plus grande que les exclamations, ou *Truffes* (1), comme les appelle le concile de Narbonne, de l'an 1551, que faisaient les chantres des églises cathédrales et collégiales à certains mots hébraïques (2) des psaumes. » Dom Grenier, *Hist. de Picardie*, 1856.

Le *Trufandec* est, en Béarn, un lutin, un farfadet, lutinant les femmes de la campagne principalement, lorsqu'elles allaient pétrir la méture ou pain de maïs. — L. Batcave.

Le mot *trufa* est très béarnais. *Trufec*, *trufandec* signifie un moqueur narquois.

Jeanroy et Teulé, *Les Mystères provençaux du* xvie *s.* donnent ce sens : 7518, 888, 1607. — L. Batcave.

« Et ne cuit pas emplir mes pages De trufes ne de fanfrelues Dont les histoires sont velues. » Du C., VI, 686. — « Musairs, tu me truffes, kier aillor ta truffe. » A. Jeanroy, *Orig. de la poésie lyrique*, 1889, p. 109. — « *Trufe*, f., *trufle*, f., *trufement*, m. = moquerie, tromperie; *trufeor*, m., *trufleor*, m. = homme qui s'occupe de bagatelles, moqueur, trompeur », anc. fr., God. « Certes je tendroie à grant trufle Qui diroit que tu fusses hom. » Du C., VI, 686. — « Se truffler de paroles joyeuses, se truiffler en moquerie. » Du C., VI, 686.

« *Truffer de quelqu'un* = se moquer de lui ». *Subtiles fables d'Esope*, 1484. — « *Se truffer* ou *se truffler de quelqu'un* = même sens », Palsgrave, 1530. — « Mais je vouldrois, sans me truffer, que, lorsqu'un homme bat sa femme que son poingt devint tout de fer... » *Rec. de poés. franç.*, III, 1856, p. 186. – « Tu n'es qu'une tartufe, qu'un butor, qu'une happelourde... » Fusi, *Mastigophore*, 1609. — « *C'est un tartufle* = un hypocrite », Signol, *La Lingère*, 1838. [On connaît le type de *Tartufe*, créé par Molière, en 1669.] — « *Tuffe* = injure, terme de mépris », anc. fr., God., I, 608, col. 3 ; IV, 283. — « *Espèce de truffe* = imbécile. » *Romans inédits*, n° 88, p. 698, s. d. (vers 1898).

« *Truffe*, f. = nez épaissi par l'ivrognerie, » Furpille, *Paris à vol de canard*, 1857, p. 258. — « On l'avait surnommé La Truffe à cause de son nez. » E. Murer, *Mère Nom de Dieu*, 1888.

« *Un truffard, un vieux truffard* = un soldat expérimenté. » Brise-

(1) Plaisanteries, facéties.

(2) Par exemple au mot *Moab*, on gueulait comme des veaux.

BARRE, *Arracheur de dents*, 1868 ; *Le Loustic du régiment*, s. d. (vers 1880).

« Allons ! point d'idées voluptueuses, vous êtes chaud comme une truffe », P. DE KOCK, *Jolie Fille du faub.*

TUBER BRUMALE (VITTADINI) ET *TUBER MELANOSPORUM* (VITTADINI)

truffe noire, français, H. BONNET, *La Truffe*, 1869, p. 41.
truffe d'hiver, français.
trufô, m., Naintré (Vienne), r. p.
trufé, m., Corrèze, LÉPINAY.
rabasse rougé, f., Vaucluse, RÉGUIS.
truffe à l'ail, f., franç., E. A. DUCHESNE, 1836.
trufo pudénto, f., Nérac (L -et-G.), H. BONNET, *La Truffe*, 1869, p. 41.
trufo muscado, f., Dordogne, A. DE BOSREDON, *Le Trufficulteur*, 1885, p. 135.
truffe punaise, truffe-fourmi, Richelieu (Indre-et-L.), H. BONNET, *La Truffe*, 1869, p. 41.
truffe muquette, Angoumois, AULAGNIER, 1830.
truffe vermande, f., Poitou, A. DE BOSREDON, *Le Trufficulteur*, 1887, p. 135.
vermò, m., *truffe des sapins*, f., Vosges, GRIDEL, *Chasse des Vosges*, 1901. (Les sangliers qui mangent cette truffe acquièrent un goût de chair désagréable).

TUBER RUFUM (VITTADINI)

truffe rousse, f., français.
truffe dure, *truffe boisée*, env. d'Angoulême, H. BONNET, *La Truffe*, 1869.
truffe grise, Poitou, H. BONNET, *La Truffe*, 1869.
trufètte, f., Naintré (Vienne), r. p.
séntoun, m., env. d'Apt (Vaucl.), RÉGUIS.
lissado, f., Saint-Martin de Castillon (B.-du-Rh.), RÉG.
manin, m., *manino*, f., Villars (Vaucl.), RÉG.
tabouré, m., env. d'Apt (Vaucl.), RÉG.
oungloun, m., *ouglous*, m., Croagnes, Saint-Saturnin (Vaucl.), RÉG.
mourré déchin, m., provençal, H. BONNET, *La Truffe*, 1869.

TUBER AESTIVUM (Vittadini) et *TUBER MESENTERICUM* (Vittadini)

tuber albidum, nomencl. de Fries.
truffe blanche de mai, français, H. Bonnet, *La Truffe*, 1869, p. 35.
trufo blànco, f., toulousain, Tournon.
truffe de Piémont, français, Pépin, *Légumes et fruits*, 1867, p. 21.
trufètte, f., Naintré (Vienne), r. p.
màyèn, m., *màyénco*, f., provençal, H. Bonnet, *La Truffe*, 1869, p. 35.
rabasso màyénco, f., *rabasso d'estiéou*, f., *rabasso à grano*, f., provenç., Réguis.
truffe gros grain et truffe à petit grain (selon la grosseur), f., environs de Paris, H. Bonnet, *La Truffe*, 1869, p. 35.
samaroco, f., Condom (Gers), H. Bonnet, *La Truffe*, 1869, p. 35.
samaroke, f., Landes, Lespiault.
gigànto, f., provençal, Pellas, 1723.
dzualéntso, f., Brive (Corr.), Lép.

TUBER MESENTERICUM (Vittadini)

truffe-fourmi, f., Indre-et-L., H. Bonnet, *La Truffe*, 1869, p. 38.
grosse fouine et *petite fouine* (selon la grosseur), Bourgogne et env. de Paris, H. Bonnet, *La Truffe*, 1869, p. 38.

TUBER MOSCHATUM (Bonnet)

truffe musquée, truffe de Bourgogne, franç., H. Bonnet, *La Truffe*, 1869.
rabasso muscado, f., *muscadèlo*, f., Vaucluse, H. Bonnet, *La Truffe*, 1869.
càyé, m., *càyéto*, f., Apt (Vaucl.), Rég.
truffe gemme, f., Indre-et-L., A. de Bosredon, *Le Trufficulteur*, 1887, p. 141.

TUBER BITUMINATUM (La Bellone)

couyén (= cuisant), m., *màyén couyén*, m., *pébra*, m., env. d'Apt (Vaucl.), Réguis.

TUBER CINERUM (Bonnet)

luzén, m., *luzénto*, f., Apt (Vaucl.), Reguis.

TUBER MACROSPORUM

pato dé chìn, f., Vaucluse, Réguis.

BALSAMIA VULGARIS (Vittadini)

bazàn blàn, m., Cucuron (Vaucluse), H. Bonnet, *La Truffe*, 1869.
bazàn, m., Apt (Vaucluse), Réguis.
blàncàn, m., *blancas*, m., *rabasso dé Léngado*, ., env. d'Apt (Vaucl.), H. Bonnet, *La Truffe*, 1869.
bourré, m., Orange, Malaucène (Vaucl.), H. Bonnet, *La Truffe*, 1869.
truffe blanche, *truffe rouge*, Poitou, H. Bonnet, *La Truffe*, 1869.
trufo rougé, f., *rabasso rougé*, f., Gordes (Vaucl.), Rég.
trufe rouge, Poitou, A. de Bosredon, *Le Trufficulteur*, 1887, p. 141.
mourré dé chìn jaouné, m., *mourré dé chìn rougé*, m., Croagnes (Vaucl.), Rég.
tufé, m., Dordogne, A. de Bosredon, *Le Trufficulteur*, 1887, p. 141.

GENEA VERRUCOSA (Vittadini)

boufaréou, m., *aouriyo*, f., *bouy'ssàn*, m., *boussariyo*, f., *mourré dé chìn négré*, m., *pichò mourré dé chìn*, m., Vaucluse, Réguis.

ALGUES

LES ALGUES EN GÉNÉRAL

Le wallon ne connaît les algues que séchées, pour remplacer le crin. On les appelle *crin végétal.* — J. F.

alga, fucus, latin.

ulva, ulfa, lat. du moy. âge, Goetz.

ulva marina, broia, l. du moy. âge, Du C.

muscus marinus, anc. nomencl., Bauh., 1671.

algue, f., français, Oudin, 1660; etc., etc.

alge, f., anc. fr., Du Pinet, 1625, passim; De Marolles, *Bucoliques*, 1662, p. 37.

arga, f., niçois, Pellegrini. — Mentonais, Andr.

argue, f., anc. fr., F. Pomay, *Indiculus univers.*, 1667, p. 50.

aougo, f., provençal, languedocien.

aough', f., Landes, c. p. M. V. Foix.

aoubo dé mar, f., cévenol, Sauv., 1785.

fonce de mer, f., anc. franç., God.

varech (prononcez *varék*), anc. normand-français. [Cf. *warescum* = droit des seigneurs sur les choses apportées par la mer sur le rivage, Du Cange. — « Toutes choses, précieuses ou non, *que l'eaue avoit gettées ou bouttées à terre*, prenaient le nom de varech, Normandie, A. Floquet, *Histoire du parlement de Normandie*, I, 210. »]

varet, m., anc. normand, texte de 1369, Ouin-Lacroix, *Corporations de Rouen*, p. 719.

varèche, masc. (prononcez *ch* comme dans *chien*), Guernesey, r. p.

vairé, m., anc. fr., *Dict. de Trévoux*, 1752.

vraicq, m., anc. fr., *Ordonnance de la marine*, 1681.

vrak, m., *vra*, m., Bessin (Calv.), Joret.

vré, m., Calv., Jor.

vrè, m., Agon (Manche), r. p.

vrò, m., Val-de-Saire (Manche), Romdahl.

gh'vé, m., Yport (S.-Inf.), *Rev. d. parl. pop.*, 1901, p. 71. — Pays de Caux (S.-Inf.), Jor.

goumon, m., anc. franç., Du Cange.

goimon, m., anc. fr., Froger, *Voyage de M. de Gennes au détroit de Magellan*, 1698, p. 88.

gouesmon, m., anc. franç., *Ordonnance de la marine*, 1681.

gouémon, m., Vendée, D'Orbigny, dans *Mém. du Museum*, t. VI (1820), p. 183.

goémon, m., Char.-Inf., r. p. — Manche, Jor., français.

sart, m., *sar*, m., franç., Oudin, 1660 ; Richelet, 1710. — Saintonge, Arcère, *Hist. de La Rochelle*, 1756, I, 62. — Charente-Inférieure, D'Orbigny (dans *Mém. du Museum*, 1820, p. 183).

fouce de mer, f., anc. fr., God., IV, 108.

feule, f., anc. fr., Duchesne, 1544.

feulu de mer, m., anc. fr., Duchesne ; Ch. Estienne, 1561.

feulu de marais. m., franç., Du Pinet, 1625, I, 523.

fueillu marin, m., franç., Cotgrave, 1650.

lapoun, m., provençal, Pellas, 1723.

gônmôn, *bizign*, *trèz*, *kôlaj*, *likenn*, breton des Côtes-du-Nord, c. p. M. Y. Kerleau.

« On appelle *sartière* un réservoir de marais salant de peu de profondeur. » Aunis, L.-E. Meyer.

« On appelle *vraiquier* un homme qui fait métier de récolter le varech. » Manche, De Gerville, *Etudes sur le dép. de la Manche*, p. 8.

FUCUS VESICULOSUS (Linné). — LE CHÊNE MARIN

laitue marine, f., franç. *L'Officine*.

crakè, m., Côtes de l'Ouest, A. de Quatrefages, *Souvenirs d'un naturaliste*, I, 358.

fava, m., Portbail (Manche), Jor.

pétar, m., Portbail (Manche), Joret. — Agon (Manche), r. p.

soufflet, m. Cherbourg, Joret.

cloquettes, f. pl., Luc-sur-Mer (Calv.), Jor.

tarhec (= qui craque dans le feu), breton des îles Houat et Hoedic, Delalande.

bédin-tan (= varech à feu), breton de l'île de Sein, c. p. M. H. Le Carguet.

zee-eike, *knappers*, dial. holl.

FUCUS SERRATUS (Linné)

quercus marina, anc. nomencl., Bauh., 1671.
feuille de quêne, Manche, Joret.
chêne marin, m., français, Littré.
rouré marin, m., Var, Amic.
sar plha, m., île de Ré, c. p. M. E. Lemarié.
vrè pia, m., Agon (Manche), r. p.
vré de roké, m., Asnelles (Calv.), Joret.
vré scié, m., La Hague (Manche), Joret.
sar à fumier, m., Charente-Inf., D'Orbigny, dans *Mém. du Museum* t. VI, 1820, p. 179. (On donne le même nom à d'autres espèces voisines.)
chubelen (= balais), breton des îles Houat et Hoedic, Delalande.

FUCUS NODOSUS (Linné)

vraigin, m., Côtes de l'Ouest, A. de Quatrefages, *Souvenirs d'un naturaliste*, I, 358.
couyars, m. pl., Cherbourg, Urville (Manche), Joret.
vèches, m. pl., Asnelles, Jor.
robert, m., Saint-Vaast (Manche), Jor.
huitel (= sifflet), breton des îles Houat et Hoedic, Delalande.

FUCUS SILIQUOSUS (Linné)

fava, m., Portbail, Barneville (Manche), Jor.
brière, f., Cherbourg, Gréville, Saint-Vaast (Manche), Jor.
genièvre, m., Siouville (Manche), Jor.
ivraie, f., Saint-Vaast (Manche), Jor.
rets, Auderville (Manche), Joret.
sar cagoulhè, m., Char.-Inf., c. p. M. E. Lemarié.

FUCUS PALMATUS (Linné)

vrè de brebis, m., Cherbourg, Joret.

FUCUS LOREUS (Linné)

lacets, m. pl., Char.-Inf., c. p. M. E. Lemarié.
lachets, m. pl., *lachets plats*, m. pl., Manche, Joret.
cachan, m., Siouville (Manche), Joret.
filet, m., français de Roscoff (Finistère), *Comptes rendus de l'Acad. des Sciences*, déc. 1869, p. 1254.

LAMINARIA SACCHARINA (Lamour)

varech de mer, m., *baudrier de Neptune*, m., franç. popul., Cariot [Ed. Edm.].
rouge vrè, m., Hainneville (Manche), Jor.
ceinture, f., Vattetot (S.-Inf.), Jor.
rubans, m. pl., Cherbourg, Joret.
sangles, f. pl , *sanglhes*, f. pl., Char.-Inf., c. p. M. E. Lemarié.
Voir d'autres noms populaires dans Duchesne, *Répertoire des plantes utiles*.
étoles, f. pl., Manche, Calv., Joret. — Agen (Manche), r. p.
vôbouar, m., Etretat, *Les Français peints par eux-mêmes*, 1841.
vôbar, m., Vierville, Louvières (Calv.), Jor.
vêlingue, f., Cosqueville (Manche), Jor.
vandine, f., Cherbourg, Gréville (Manche), Jor.
tangon, m., Omonville, Hainneville (Manche), Guernesey, Joret. (Sur l'étymol. de ce mot voy. Joret, dans *Mém. de la Soc. de ling.*, V, 220.)
cornail, breton des îles Hoedic et Houat, Delalande.
cornetennou (= cornette, coiffure), bret. de l'île de Sein, c. p. M. H. Le Carguet.

LAMINARIA DIGITATA (Lamour)

fucus digitatus, ulva digitata, anc. nomenclature.
sart aux vaches, m., Char.-Inf., D'Orbigny (dans *Mém. du Museum*, t. VI (1820), p. 179.
plizc, f., Agon (Manche), r. p.
tangon, m., *tangon gris, angulhe*, f., *long vrê*, m., *lattes*, f. pl., *mantelet*, m., Manche, Jor.
salcorn, breton de l'île de Sein, c. p. M. H. Le Carguet.

LAMINARIA BULBOSA (Lamour)

gogue, f., Char.-Inf., c. p. M. E. Lemarié.
bras de trie (= bras de truie), m., *coû de vake*, f., *coû de vé*, f., *coû de renard*, f., *loups*, m. pl., Manche, Jor.

CHORDA FILUM (Lamour)

fucus filum, anc. nomencl., Nemnich, 1793.
filet marin, m., français, Saint-Germain, 1784.
lachets, m. pl., *lachets ronds*, m. pl., Manche, Calvados, Joret.

CHONDRUS CRISPUS (Lyngb)

fucus crispus, nomenclature de Linné.
petit sar, m., Char.-Inf., c. p. M. E. Lemarié.
sartétt, m., La Teste (Gironde), Moureau.
likén blân, m., Montpellier, Planchon.
likin, m., *violètte*, f., *mousse de mer*, f., Manche, Joret.
mousse verte, f., Vattetot (S.-Inf.), Jor.
verdière, f., Agon (Manche), r. p.
vre d'râté, m., La Hague (Manche), Joret.
mousse de bouche, f., Charente-Inférieure, D'Orbigny (dans *Mém. du Museum*, t. VI (1820), p. 179).
Iersch mos, néerl.

SERTULARIA TAMARISCA

fucus tamariciola, *myrica marina batavica*, anc. nomencl., Bauh., 1671.
coû de paon, f., Char.-Inf., c. p. M. E. Lemarié.
mousse plume de jô, f., Char.-Inf., D'Orbigny (dans *Mém. du Museum*, t. VI (1820), p. 179.

CERAMIUM (genre) (Agardh)

herbe à perruque, f., franç., *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, 1878, p. 218.

barbe de chat, Char.-Inf., D'Orbigny (dans *Mém. du Museum,* t. VI (1820), p. 179).

GORGONIA RAMOSA

panache, m., Char.-Inf., D'Orbigny (dans *Mém. du Museum,* t. VI (1820), p. 179).

ULVA LACTUCA (Linné)

lactuca marina, anc. nomencl., Bauh., 1671.
vrè vert, m., Asnelles (Calv.), Jor.
laitue tremblante, f., franç., Saint-Germain, 1784.
limon, m., Guernesey, Métivier.
garde-robe, f., *tablier,* m., Char.-Inf., D'Orbigny (dans *Mém. du Museum,* t. VI (1826), p. 179).
caoulètt, m., Arcachon (Gironde), Millet, *Considér. sur la piscicult. mar.,* 1856, p. 14.

ULVA ENTEROMORPHA (Lyngb.)

perruque, f., Cherbourg, Joret.
boyaux de chat, m. pl., franç., Buisson, 1779.
boyaux, m. pl., Char.-Inf., c. p. M. E. Lemarié.

ULVA PURPUREA (Roth)

taffetas, m., Char.-Inf., c. p. M. E. Lemarié.

CORALLINA HELMINTHOCORTON. — LA MOUSSE DE CORSE

mousse de Corse, français.
coralline de Corse, f., franç., Cariot [Ed. Edm.].
coralline noire, f., *mousse de mer,* f., franç., *L'Officine.*
mito courtoun, m., Arles, Lang. (corruption du nom scientifique).
mitocartoun, m., *moufo dé mar,* f., env. de Briançon, Chabrand.
rijala, f., *rijétè,* m., *fi dè charpin,* m., fribourgeois, Savoy.
quiva, barba de fontan-na, vaudois, Vicat, 1776.

lège, f., Arcachon (Gir.), Millet, *Considér. sur la piscicult. mar.*, 1856, p. 14.
pirote, f., Méautis (Manche), Jor.
yuin, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot.

CORALLINA OFFICINALIS (Linné). — LA CORALLINE

muscus corallinus, anc. nomencl. des officines, Rosenthal.
coraline, f., *mousse marine*, f., français, Savary, 1741.
coralline blanche, f., français.
moussa blànca, f., Montpellier, Planchon.

CONFERVA (genre)

esponge de rivière, *toffe-musc*, français, Gesnerus, 1542.
venin, m., *canicule*, f., Aube, Des Et.
calin, m., Valenciennes, Hécart.
lim, m., Artix (Basses-Pyr.), c. p. M. Ed. Edmont.
limon, m., *sèy'me*, f., Vosges, Haill.
limou, m. (Haute-Vienne), c. p. M. Ed. Edmont.
limoun, m., Mézin (Lot-et-G.), c. p. M. Ed. Edmont.
linou, m., Brive (Corr.), Lépinay.
lin maritime, *filet à réseaux*, *éponge d'eau*, franç., Saint-Germain, 1784.
crasse, f., Alluy (Niévre), c. p. M. Ed. Edmont.
bérne, f., Char.-Inf., c. p. M. E. Lemarié.
goémon, m., île de Ré, c. p. M. E. Lemarié.
gamourò, m., Chaussin (Jura), Grosj et Br.

NOSTOCH COMMUNE (Vaucher). — LE CRACHAT DE LUNE

muscus fugax membranaceus pinguis, anc. nomencl., Magnol, 1686.
tremella nostoch, nomenclat. de Linné. [Le mot *nostoch* a été créé par Paracelse et adopté postérieurement par les botanistes. Voyez à ce sujet Vallot, *Dissertation sur le nostoch* (dans *Mémoires de la Société linnéenne de Paris*, t. I (1822), p. 473-494.]
tremelle, f., *gelée végétale*, f., franç., Nemnich, 1793.
tremelle verte, f., français, Bulliard, *Hist. des champign.*, 1791.

trumèlo, f., Laguiole (Aveyr.), r. p.
tunèl', f., Saint-Georges-d.-Gros (Orne), r. p.
archée céleste, f., *beurre magique*, m., *fille du ciel*, f., *fleur du soleil*, f., *fleur de la terre*, f., *merde de coucou*, f., *crachat de la lune*, m., franç. popul., CARIOT [ED. EDM.].
échcupi dé coucu (= crachat de coucou), m., Brive (Corr.), LÉP.
éscrà dé la luno, m., Provence, MISTR.
merde de coucou, f., M.-et-L., DESVAUX.
mèrdo dé bèrmous (= m. de vers), Lectoure (Gers), r. p. (Dans le Pays messin on voit dans le nostoch des chiures de vers, r. p.)
mèrdo dé pouzouères (= m. de sorcière), Pays d'Albret, DUCOMET.
hite di steûle (= merde d'étoile), f., sud-est de Liège, E. MONSEUR. *Folkl. wall.*, p. 61. (On dit dans le pays wallon en voyant une étoile filante : *voilà une étoile qui hite.*)
fille de la lune, f., Char.-Inf., JÔNAIN.
ôburon, m., Velorcey (H.-Saône), r. p.
Voir aussi DUCHESNE pour d'autres noms.

CONIFÈRES

PINUS (genre) (Linné) *et ABIES (genre)* (Linné). — LE PIN ET LE SAPIN EN GÉNÉRAL

Beaucoup de personnes appellent *pins* ou *sapins* toutes les espèces du genre *Pinus* et du genre *Abies* sans les distinguer. Et même dans le Nord on ne les appelle guère que *sapins*.

Voir divers noms du pin et du sapin dans Gilliéron et Edmont, *Atl. ling. de la France*, fasc. 26, carte 1190 et fasc. 34, carte 1667.

Le fruit du pin et du sapin est appelé :

pinea nux, *sapinea nux*, lat. du Ier s. ap. J.-C., Columelle.

nucleus pini, *nuclipinos*, *nucli pinea*, *nuclipinæ*, *nuclipineum*, *nucispineum*, *quinocarpus*, *pomus pinius*, *sapinus*, l. du m. â., Goetz.

pinum, *nux pinea*, *pinea*, *conus*, *cicidon*, l. du m. â., Dief.

piniela, l. du XIIIe s., Molinier, *Invent. du trésor du Saint-Siège*, 1888, p. 111.

pomula pinus, l. du m. â., doc. de 1363, Du C.

strobilia (1), l. du XVe s., J. Camus, *op. sal.*

strobilus, l. du XVIe s., Guinter, 1532.

strobules, français.

alfutaron, l. du m. â., Dief, 1874, col. 802.

pinoix, f., anc. f., Duchesne; 1544.

noyau de pin, f., franç., Arnoul, 1517.

noix de pin, f., franç., Gesnerus, 1542 ; etc., etc.

pomme de pin, f., franç., Laborde, *Gloss. du m. â.*, 1872, p. 456 (docum. de 1467) ; etc., etc.

pa-pin (= pomme-pin), m., Marquion (P.-de-C.), r. p.

pomme de sapin, f., Normandie, Maine, pays wallon.

(1) Avec les *strobiliæ* on faisait au moyen âge une composition pharmaceutique appelée *diastrobilian*, selon Renzi.

pouma di bó (= pomme de bois, c.-à-d. pomme en bois), f., Cheylade (Cant.), r. p.
ponpon, m., Marne, Guénard.
pèra d'sapi, f., Saint-Georges-de-M. (P.-de-D), r. p.
boule de pin, f., Mayenne, Sarthe.
boule de sapin, f., Creuse, L.-et-Ch.
tête de sapin, f., Eure, r. p. — Ardennes, r. p. — Loire, r. p.
trognon de sapin, m., Montcornet (Aisne), r. p.
carotte de sapin, f., namurois, Pirsoul. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
andoule de chapin, f., Magnicourt-s.-C. (P.-de-C.), r. p.
pousse de pin, f., Chambon (Loiret), r. p.
pouasson de sapin, Orchamps (Jura), r. p.
colhe de pin, f., env. d'Annecy, Const.
colhon, m. Albertville (Sav.), Brach.
roupin, m., Manche, *Rev. de l'Avranchin*, 1888, p. 44.
coû d'sèpi˜ (= queue de sapin), f., Val-d'Ajol (Vosges), r. p.
coque de sapin, f., Ballon (Sarthe), r. p.
cuclhe, f., *këclhon*, m., env. d'Annecy, Const.
cône, m., français.
pinha, f., anc. prov., Rayn.
pigna, f., H.-Loire, Vinols.
pigno, f., Var, Gard, Hér., Aude, Loz., Tarn, H.-Gar., H.-P., H.-V.
tigno, f., L'Argentière (H.-Alpes), r. p.
pigné, f. (accent sur *pi*), Gourdon (Lot), c. p. M. R. Fourès, Alby, Castelnau-de-Montm. (Tarn), r. p.
pigne, f., Laluque (Landes), r. p.
pègn', Arleuf (Nièvre), r. p.
pino, f., Limousin, Dord., Lot, L.-et-G., T.-et-G. — Lembeye (B.-P.), r. p.
pinë, f., Donzenac (Corr.), r. p.
pine, f., fr. du xve s., J. Camus, *Man. nam.* — Loire-Inf., M.-et-L., May., D.-S., Vienne, Vend., Char.-Inf., Indre.
pi-o, f., Landes, Métivier. — Pays d'Albret, Duc.
pi', f., B.-Pyr., Lespy.
pin, m. Guernesey, Manche, C.-du-N., I.-et-V., S.-et-O., S.-et-M., L.-et-C., Cher, Indre, Lyon, Nièvre, Yonne, Aube, H.-Saô., Doubs, M.-et-L., Char.
pè˜, m., Dives (Calv.), r. p.
pan, m., Dainville (P.-de-C.), r. p. — Cousance (Jura), r. p. — Saint-Antoine (Is.), r. p.

pinou~, m., Cassaigne (H.-Gar.), r. p.
pëgnon, m., La Motte-Servolex (Sav.), r. p.
pinô, m., Stenay (Meuse), r. p.
pëgnô, m., env. d'Annecy et de Saint-Jean-de-Maur., Const.
pnò, m., env. d'Annecy, Const.
pëglyon, m., *pëthò*, m., env. d'Annecy, Const.
pinèsse, f., Senones (Vosges), c. p. M. R. Fourès.
pinoche, f., Naintré (Vienne), r. p.
pignoche, f., Lencloitre (Vienne), r. p.
pignorë, f., Laveissière, Dierne (Cantal), r. p.
pichepin, m., Molliens-aux-B. (Somme), r. p.
pinpin, m., Ravières (Yonne), r. p. — Châteauroux (Indre), r. p.
pépin, m., Olivet (Loiret), r. p. — Linas, Conflans (S.-et-O.), r. p. — Roisel (Somme), r. p. — Nérondes (Cher), r. p.
pëpin, m., Guéméné (L.-Inf.), r. p.
pipine, f., Guilly (Indre), r. p.
pinpetiôtë, f., Chamérac (Ardèche), r. p.
sapino, f., La Courtine (Creuse), r. p.
sopina, f., Bourg-Lastic (P.-de-D.), r. p.
sapine, f., Ponts-de-Cé (M.-et-L.), r. p. — La Motte-Beuvron (L.-et-Ch.), r. p. — Vierzon, Aubigny (Cher), r. p. — Sully (Loiret), r. p. — Villeneuve-Saint-Nic. (E.-et-L.), r. p. — Ribecourt (Oise), r. p. — Morbihan, r. p.
sapin, m., Yonne, Aisne.
sapi, m., Croq (Creuse), r. p.
sapiniô, m., Ineuil (Cher), r. p.
sapinètte, f., Normandie, Mayenne, Oise, Marne.
sapètte, f., Coulombs (S.-et-M.), r. p.
pignova, f., Condat (Cantal), r. p.
piva, f., Vaudioux (Jura), Thévenin, Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.
pivo, f., Mesnay (Jura), *Rev. de philol. fr.*, 1899, p. 119. — Les Fourgs (Doubs), Tiss. — Sainte-Colombe (Doubs), r. p
pive, f., Sancey (Doubs), *Rev. de philol. fr.*, 1889, p. 119. — Charquemont (Doubs), r. p. — Vaudois, Callet.
pivô, m., Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p. — Tavaux (Jura), r. p.
pëvô, m., env. d'Albertville (Sav.), Const. — Flumet, Thénésol (Sav.), r. p.
pèvò, m., env. d'Annecy, Const. — Bas-Valais, Gill. — Fribourg, *Helvetischer Almanach für 1810*, p. 113.
povô, m., env. d'Annecy et de Bonneville (H.-Sav.), Const.
pëvota, f., Samoens, Cervant (H.-Sav.), r. p.

pvota, f., *pvote*, f., *pfote*, f., *povôte*, f., H.-Sav., Const.
bobinètte, f., Saint-Etienne-la-Thillaye (Calvad.), r. p.
bobé, m., Annonay (Ardèche), r. p.
babê, m., Veauchette (Loire), r. p.
babèo, f., Gilhoc (Ardèche), Clugnet.
babiaou, m., Ambert (P.-de-D.), r. p.
babélou, m., Monistrol-s.-L. (H.-Loire), Mélusine, I, 126.
bibitte, f., Allier, Olivier.
bërô, m., Vorey (H.-Loire), r. p.
bëlô, m., *bëlin*, m., *chiôrèl*, f., *mamiô*, m., *pikè*, m., Loire, Gras.
béréna, f., Brioude (H.-Loire), c. p. M. P. Le Blanc.
bëlina, f., lyonnais, Puitsp.
bëléne, f., Roanne (Loire), Puitsp.
bouchina, f., *fédou*, m., Auvergne, c. p. M. P. Le Blanc.
bërbi, f., Guernesey, r. p.
fèdo, f., Fournels (Loz.), r. p.
mouton, m., Mauron (Morbihan), r. p.
vathe (av. *th* angl.), f., H.-Sav., Const.
vatsële, f., Martigny (Valais), r. p.
vatyëy'la, f., Bas-Valais, Gill.
vatyoula, f., env. d'Annecy, Const.
batsoula, f., env. de Moutiers-en-Tarentaise, Const.
bova, f., Fray (Sav.), r. p.
bouva, f., env. de Saint-Jean-de-Maurienne, Const.
bovatt, m , La Chambre (Sav.), r. p.
bôvata, f., *bovata*, f., *bovëta*, f., *bovache*, f., *bôvatse*, f., Sav. Const.
petit cochon, m., Varangeville-s.-M. (S.-Inf.), r. p.
ché, m., *tché*, m., Vosges, Haill
poula, f., Perloz (Val-d'Aoste), r. p.
poule, f., Golbey (Vosges), r. p.
poulè, m., Orcet (P.-de-D.), r. p.
polë, m., env. d'Annecy, Const.
cocotte, f., *covrosse*, f., Vosges, Haill.
corvosse, Bains (Vosges), r. p.
coucoréco, f., Campagnac (Aveyr.), r. p.
courcouro, f., Lozère, *Armanac de Louz.*, 1907, p. 19.
couscoulhe, f., Arrens (H.-P.), c. p. M. Camelat.
clouco, f., Sainte-Geneviève, Laguiole, Mur-de-Barrey, Sebrazac (Aveyr.), r. p. — Lieutadès (Cant.), r. p.
caracou, m., Lavoute-Chilhac (H.-Loire), r. p.
cacaraca, m., Aveyr., Vayss.

coclucu, m., Chauffailles (S.-et-L.), r. p.
coucauri, m., *coucouli*, m., *gougouli*, m., dauphinois, Mistr.
coucoréou, m., provenç., Honn.
coucarèlo, f., Seyne (B.-Alpes), Honn.
courréouna, f., B.-Alpes, *Annales d. B.-Alpes*, III, 59.
coucu, m., Gras (Ardèche), r. p.
toke, f., La Cheppe (Marne, Guénard.
ërbousse, f., Champlitte (H.-Saône), r. p.
ïinga, f., env. d'Annecy, Const.
aghyan, m., Saulxures-s.-M. (Vosges), r. p.
panghiyan, m. Orchamps (Jura), r. p.
gloumyé, Tavaux (Jura), r. p.
mormoto, f., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.
tita, f., Meyronnes (B.-Alpes), Honn. (c.-à-d. *mamelle*).
tito, f., Briançonnais, Chabr.
can'lon, m., *cal'non*, m., *can'lëta*, f., Savoie, Fen.
lhôba, f., env. de Thonon (H.-Sav.), Const.
soltarèl, m., Laguiole (Aveyr.), r. p.
éhhpi-o, f., Saint-Céré (Lot), r. p.
agriche, f., Ardennes, r. p.
manô, m., Gelles (P.-de-D.), r. p.
mouni, m., *mon-ni*, m., fribourg., Sav.
týu-d'treû, m., Saint-Martin.du-P. (Nièvre), r. p.
mé, m., Nesle (Somme), r. p.
artolon, m., Ruffey près Dijon, r. p.
fagoutìn, m., Archiac (Char.-Inf.), r. p.
ghiy', f., Auxelles près Belfort, Vautherin.
poussélino, f., provençal, Mistral, au supplément.
fulibeûze, f., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.
cucc, Frioul. — *pomola d'albeo*, Venise.
forgüggeli (= petit coq du pin), *schorengüggeli*, *forbickel*, Suisse all. — *weermännche* (= petit homme du temps, c.-à-d. baromètre ; la pomme du pin s'ouvre plus ou moins, selon qu'il fait plus ou moins sec), Aix-la-Chapelle.
kuste, *kusten*, Styrie, Unger.
pÿnappel, *denasppel*, néerl.
mastentop, dial. flam. (A. de C.).
cockie-bendie, *firyowe*, *bur*, *burres*, écossais, Jam.

La feuille du pin ou du sapin est appelée :

garna, l. du m â., Du C.

aiguille, f. *aiguillette*, f., français, *awèye* (aiguille), wallon, J. F.
agulha, f., Montpellier, *Félibrige latin*, 1898, p. 43.
avoulhon, m., Flumet (Sav.), r. p.
éjéou, m., Vallée de Lavedan, Cordier, *Dial. du L.*, 1878, p. 24. — B.-Pyr., Lespy.
adé, m., Savoie, Const.
dèy'zëthon (av. *th* angl.), m., Bas-Valois, Gill.
épingla, f., Villette (Sav.), r. p.
pinoufa, f., Alkos (B.-Alpes), Honn.
plhon, m., Les Fourgs (Doubs), Tissot.
pikion, m., *picon*, m., Vosges, Adam.
pëcon, m., env. d'Annecy, Const.
picò, m., Clerval (Doubs), r. p.
broche, f., Allier, *Rev. scient. du Bourbonnais*, 1899, p. 197.
barbe, f., Arvert (Char.-Inf.), r. p.
ménuélh, m., Alpes Cettiennes, Chab.
bluhoun, m., Landes, Métiv., p. 716.
sénidjé, m., Thorame (B.-Alpes), Honn. (on en fait de la litière pour les bestiaux).
dêr., m., *dézna*, f., env. de Bonneville (Sav.), Const.
dè, m., env. d'Annecy, Const.
dè, m., *dê*, m., env. d'Annecy, Const.
dëzon, m., env. d'Annecy, Const.
dêzon, m., env. de Bonneville (H.-Sav.), Const.
din, m., Doubs, Beauq.
darno, f., provenç., Garcin.
garna, f., niçois, Pellegrini. — Alpes-Mar., Cauvin, *Commune de Contes*, 1885, p. 126.
garno, f., provenç., Avril.
ghèrno, f., Briançonnais, Chaix, 1845.
ghèrnètte, f., blaisois, Thibault.
gargni, f., lyonnais, Puitsp.
ghèrnipi, m., Sologne, *Rev. du Traditionn.*, 1906, p. 303.
garbach. m., La Teste (Gironde), Moureau.
corbala, f., fribourg., Sav.
médudalh, m., languedocien, Mistr.

Une branche de sapin munie de ses folioles et servant de balai :

esyelasse, f., Arrens H.-P., c. p. M. Camelat.

Une branche de pin ou de sapin, munie de ses folioles et employée sous forme de torche allumée est appelée :

taeda, daeda (1), *lampas, astella sappinia*, l. du m. â., Goetz.
teda, theda, entortitius, l. du m. â., Du C.
tédass, m., Médoc (Gir.), *Feuille du cultivat.*, 1796, p. 102.
teza, f., Millau (Aveyr.), doc. du m. â., *Mém. de la Soc. d. lettres de l'Aveyr.*, 1899, p. 364.
tézo, f., *tézass*, m., languedoc., Sauv., 1785.
tède, f., Arrens (H.-P.), c. p. M. Camelat.

Une bûche de sapin ou de pin est appelée :

arguihe, f. (rec. à Cauterets), c. p. M. P. Tarissan.
taye, f., Velay, Du Pinet, 1625, II, 223.
téo, f., env. de Briançon, c. p. feu Chabrand.
dé, f., *dè*, f., *dâ*, f., Doubs, Gramm. ; Tiss. — B. Val., Gill.
dâla, f., Vaudioux (Jura), Thévenin.
dèrbé, m., Suisse, *Trad. et lég. de la Suisse rom.*, 1872, p. 18.
garna, f., anc. prov. Rayn. — env. d'Ambert (P.-de-D.), *Annales d'Auvergne*, 1837, p. 17.
garno, f., Allos (B.-Alpes), Honn. — Gilhoc (Ardèche), Clugnet.
sâ-in, m., Bas-Valais, Gilliéron.
coipeau de pin, coupon de pin, franç., Victor, 1609.
tèa, Côme, Monti.

La résine qui découle du tronc, ou qu'on fait découler par incision des pins et des sapins est appelée :

resina pinalis, lat du ve s. apr. J.-C., Cassius, *De Med.*
rasina pini, resina pinia, rasina pinea, resina pituina, l. du m. â., Goetz.
picula, l. du m. â., Syn., 1623.
peucina, l. du m. â., Simon Januensis, 1486.
raxa, pexa, l. du m., â., Du C., V, 231.
gumma pini, gumwic pini, l. du m. â.
thus sylvestre, olibanum sylvestre, lat. des anc. apothicaires, Rosenthal.
galipot blanc, résine de pin, barras, encens blanc, Pomet, 1694. Quand cette résine est impure et salie par l'écorce, on l'appelle : *galipot madré, madre* (mot provençal), *encens marbré, encens commun, encens de village*, Pomet (2).

(1) Voir sur le mot ital. *deda*, qui a le même sens, *Romania*, 1899, p. 68.
(2) *Tcheloveck*, roman de Th. Bentzon (*Revue des Deux Mondes*, 15 juillet 1900, p. 289), description du travail du résinier pour tirer la résine. « Mais non, disaient les résiniers, c'est le *galipot*. » — L. Batcave.

garipot m., franç., Dodoens-l'Escluse, 1557.
pégo, f., Le Luc (Var), Eyguières (B.-du-Rhône), c. p. M. Ed. Edmont.
résine, f., franç. anc. et mod.
résine molle, f., *gemme*, f., Gironde, Landes, Féret, *Statist. de la Gir.*, 1878, p. 652.
rozina, f., *pega*, f., anc. prov., Rayn.
raze, f., anc. fr., Beaugrand, *Maréchal exp.*, 1643, 1re part., p. 69.
razo, f., provençal, Mistr.
rajina, f., Solignac (H.-Loire), c. p. M. Ed. Edmont.
ràÿ'ja, f., mentonais, Andrews.
rézina, f., *rézino*, f., midi de la France.
rzëno, f., Replonges (Ain), c. p. M. Ed. Edmont.
rouzine, f., Guernesey, r. p.
rozinha, f., Bergerac, au moy. âge, Charrier, *Jurades de B.*, 1894.
roina, f., prov. du xve s., Jeanroy, *Myst. prov.*, 1893, p. 320.
rouzino, f., Ariège, c. p. M. Ed. Edmont.
a rousie, f., *rousie*, f., *rousi-o*, f., Gascogne, Béarn, Landes (la rousie, d'où arousié).
barrask, m., Gascogne, Mistr. (D'où *barrascà* recueillir cette résine.)
grèy'ssàn, m., Provence, Mistr.
làrdjya, f., Ayas (Val d'Aoste), c. p. M. Ed. Edmont.
Voir d'autres noms de la résine dans Gilliéron et Edmont, *Atl. ling. de la Fr.*, fasc. 34, carte 1693.

Quand la résine qui découle de l'arbre a été fondue, elle est appelée :

térébenthine, f., *terbentine*, f., *trémentine*, f., franç. anc. et mod.
trèbéntina, *trébéntino*, f., *tréméntina*, f., *trémintino*, f., midi de la France.
terebenthine commune, *grosse terebenthine*, Pomet, 1694. On appelle *la gourre* la térébentine sophistiquée et *gourreurs* ceux qui la vendent qui eux l'appellent *le bernez*. Pomet.
gourer, en vallon, signifie tromper, duper. — J. F.
ampoure, f., c. p. M. P. Tarissan.
tourbantine, f., wall.
Sur le commerce de la résine et de la térébenthine au m. â., voy. Francisque-Michel, *Histoire du Commerce de Bordeaux*, 1867, I, 475-482 et II, 249-262.

Avec la térébenthine distillée dans un alambic on fait une espèce de baume bon pour les plaies, appelé :

huile aethérée, huile d'esprit, essence de terebenthine, Pomet, 1694.

Le galipot fondu avec un peu d'huile de térébenthine et de la térébenthine commune est appelé :

poix grasse, poix blanche de Bourgogne, franç., Pomet, 1694.
pégo dé Boulougno, f., Provence, Mistr.
pégo blanque, pégo de Bourgougne, pégo de sabaté (*poix de savetier*), c. p. M. P. Tarissan, Argelès (H.-P.).

Le galipot cuit jusqu'à une certaine consistance est appelé :

poix-résine, f., franç., Pomet, 1694.
parasine, f., anc. fr., Rabelais. — Lyon, Molard.
parasino, f., *pérézino*, f., *présino*, f., *parousino*, f., *pérouino*, f., Provence, Gard, Hérault.
perovina, f., Saint-Flour, au xive s., Boudet, *Registres consul. de Saint-Flour*, 1898, p. 87.
pérézin-ne, f., *pérozine*, f., Normandie.

Le galipot qu'on fait cuire jusqu'à ce qu'il soit presque brûlé, est appelé :

bray sec, m., *arcançon*, m., *arcançon brun*, m., *poix noire*, f., Pomet, 1694. (Il est quelquefois appelé *colophane*, mal à propos.) Pomet.
arcachon, m., franç., Savary, 1759.

Avec l'arcançon encore chaud, mêlé avec *du goudron* et *du tarc* (Pomet, 1694), on fait ce qu'on appelle :

hârpìhe, f., *hârpèye*, f., wallon.
poix noire, f., Pomet, 1694. On en tire une huile appelée *baume de poix* ou *huile de poix;* on appelle *bougie noire* une mèche imbibée de poix noire dont on se servait autrefois pour noircir les souliers. Elle est remplacée aujourd'hui par *la cire noire*. Pomet.

Une liqueur claire et grasse qui découle des troncs des vieux pins est appelée :

pix liquida, alkitran (d'origine arabe), Serapion. *Practica*, 1525, f° 102, r°.
goudran, m., *tarc*, m., *bray liquide*, m., franç., Pomet, 1694. (Ce produit nous vient de Suède et Norvège... on en tire ce qu'on

appelle l'*huile de cade fausse*... On en fait aussi *le noir de fumée*, Pomet.)
goudron, m., français.

La térébenthine fine et cuite dans l'eau jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance solide, est appelée :

colophonia, calophonia, celiphonia, l. du m. â., Du C.
colofonia, pix graeca, pix buscia, pix briscia, ericus, l. du m. â., Renzi.
colophone, f., anc. fr., *S'ensuyt fleurs de medecîne*, 1538, f^et^ 49, r^o^ ; Pomet, 1694.
collefogne, f., fr., *Enterrem. du Dict. de l'Académie*, 1697, p. 301.
colophane, f., français.
térébentine cuite, f., franç., Pomet, 1694.
spégulaire, m., wallon. — J. F.

La résine fournie par l'*Abies picea* est particulièrement dénommée :

pix navalis, l. du xve s., De Bosco, 1496.
resina picea, resina piceæ, resina arida, pix arida, lat. du xvie s., Dodoens, 1557, p. 543-544.
pissago, l. du m. â., Du C.
poix navale, f., B. de la Luce, *Nouv. deffence contre les poisons*, 1537.

La résine fournie par l'*Abies vulgaris* est nommée :

abiegna resina liquida, abiegnum oleum, lachryma abiegna, lat. du xvie s., Dodoens, 1557.
terebinthina abiegna, t. abietina, t. argentoratensis, lat. des apothicaires, Geoffroy, 1741.
terébenthine du sapin, t. de Strasbourg, t. d'Alsace, t. au citron, franç., Planchon, p. 275.
térébenthine de Suisse, franç., Chevallier, *Dict. des falsificat. des subst. alim.*, 1852, II, 441.
graï d'abès, m., Auvergne, Mourguye, *Ess. s. l. anc. habit. de l'Auv.*, I, 393.

Une espèce de manne qu'on tire du mélèze est appelée :

larexina, l. du m. â., Du C., V, 231.
largatum, terebintinum, l. du m. â., Mustafia (dans *Denkschr. d. k. Akad d. Wiss., phil. hist. Classe*, 1873, p. 172.)

resina laricea, *resina larigna*, l. du XVIe s., DODOENS, *manna laricaea*, lat. des pharmac., PERNET, 1694.
terebenthina veneta, *manna laricina*, *manna briansonnensis*, lat. des pharmac., ROSENTHAL.
résine du larix, *turbentine de Venise*, anc. fr., Cl. DARIOT, *Trois discours de la préparat. des médic.*, 1589, p. 121.
résine larigne, f., anc. fr., HOULLIER, *Trois livres de chirurgie*, 1544, p. 154.
terebenthine du bois de Pilatre en Forest, *terebenthine de Venise*, franç., POMET, 1694. (C'est à tort qu'on l'appelle *terebenthine de Venise*, POMET.)
térébenthine de Briançon, *manne de Briançon*, français.
escourraou, m., provençal, PELLAS, 1723.
escourra, f., H.-Alpes, CHABRAND.
bijon, m., franç. du Sud-Est, CORDUS, *Guide d. apoth.*, 1572, p. 477, PERNET, 1694 ; etc., etc. (Sur ce mot *bijon* voyez P. DORVEAUX dans *Revue des ét. rabelais.*, 1907, p. 84.)
bigion, m., franç., GEOFFROY, 1741.
bidjoun, m., Haute-Provence, HONNORAT.
bijoun, m., *bijou*, m., Dauphiné, Provence. (D'où *émbijounà* = oindre avec bijon.)
bëjon, m., *blëjon*, m., Haut-Jura, *Rev. de philol. franç.*, 1901, p. 238.
bëzon, m., *b'thon* (av. *th* angl.), m., Savoie, CONST.
pëzdon, m., Flumet (Savoie), r. p.
binioum, m., Dauphiné, Savoie, CONSTANTINUS, 1573.
bégnoun, m., marseillais, MISTR.
làrjëna, f., district de Sierre (Valais), c. p. M. ED. EDMONT.
largao, ital. du nord au XVe s. — *largo*, Côme, MONTI. — *lirgat*, Bergame. — *argà*, Belluno, Côme. — *ariàn*, Frioul. — *laresina*, Côme.

Il arrive que des pins piqués par l'*Aecidium elatinum* produisent des branches déformées qui ressemblent à des balais ou à des nids grossiers. On leur donne les noms suivants :

chaudron, m., *dorge*, f., Lorraine, *Rev. d. eaux et for.*, 1897, p. 179.
balai des sorcières, *b. des sorciers*, Auvergne, Lorraine.
donnerbesen, *alpruthe*, *hexenbesen*, *drudenbusch*, allem., GRIMM.

« Un corps (de femme) plus droit que sapin. » *L'amoureux passe-temps*, 1582. — « Elle est belle comme un pin. » FOURTIER, *Dictons de S.-et-M.* — « Ils ont en leur temps abbattu de ce

beau bois de pin élégamment dressé. *Ils ont en leur temps couru les femmes.* » Billon, *Fort du sexe fém.*, 1556, fet 68, v°. — « Quand je voy en quelque endroit Un pin droict Ou quelque arbre qui s'esleve Je me laisse decevoir Pensant voir Sa belle taille et sa greve. » *Sommaire de tous les recueils de chansons*, 1579, fet 99, v°.

« Boire sec comme un sapin. » Auvray, *Banquet des muses*, 1623, p. 116. — « Il était devenu sec comme un sapin. » Le Noir, *Le pavé de Paris*, 1869, p. 129.

« Un pin fait un pin. » Vaucluse. « Lous pis foou pas dé roubés (*chênes*). » Aveyr. — « Quan vous diran Madamo (on vous appellera Madame) lei pins faran d'aglands e lei felibres parlaran prouvençau (1). » F. Peise, *Amours de Mise Coutant*, 1863, p. 41. — « Les pins ne font pas les roses. » Marius Roux, *Lamour*, roman, p. 16. — « Si vis que leis pins fan pas de chichourlos (2), *se dit quand un enfant ressemble à son père.* » Marseille, Rég. de la C., 1868, p. 137.

« Aco s'èy' toudzour dit : La garna chén lou pi = cela s'est toujours dit ; la torche sent le pin. » Ambert (P.-de-D.), *Annales d'Auvergne*, 1837, p. 17.

« *Fayré la pignéto* = faire la pomme de pin, joindre ensemble le bout des doigts quand on a l'onglée. — Languedoc, Mistr.

« *Apignélas* = serrés l'un contre l'autre comme les écailles d'une pomme de pin. » Cévenol, Sauv., 1820. — « *Apignounas* = même sens », Provence, Honn. — « *Es sarrà coum' uno pigno verdo*, se dit d'un avare. » Cévenol, Sauv., 1785. « *Largo come una pina verde ;* ironique. » ital., Duez, 1678.

« Lé cèl és éstélad coumo uno pigno. » Toulouse, Visner.

« Il prend feu comme une pomme de pin = il s'enflamme facilement pour les filles. » H. de Cock, *Petits Chiens*, 1856.

« Quand on ne veut pas avoir de *plhons* (aiguilles de pin) dans ses vêtements, il ne faut pas aller au bois. » Les Fourgs (Doubs), Tissot, *Les Mœurs*, 1873, p. 166.

« Les sapins ne sont pas brouillés dans la montagne, pour s'être un tantinet cognés sous un effort de vent = *se dit à propos d'une querelle oubliée.* » Giron, *Béate*, 1884, p. 156.

« Sapin en long, chêne debout ; *le sapin résiste mieux étant disposé*

(1) Il arrive trop souvent que les félibres n'apprennent le provençal que dans les livres.

(2) Jujubes.

horizontalement et le chêne verticalement. » Doubs, Roussey.

« Bastit de terro e fusto de pin L'on viou ben pauc, si l'on non en ves la fin. » Provence au XVIIe s., *Bugado provençalo.*

« Ils ont fini par se brouiller comme les menuisiers avec les nœuds de sapin. » *La Gaudriole* du 21 mai 1891.

« Les femmes sont de buis, de tremble et de sapin... Si le derrière est de tremble, le devant est de sapin, tendre, délicat ; il ne faut beaucoup pousser pour le percer ; il n'y a que faire de villebrequins. » *Le Carême prenant et les jours gras*, 1622, p. 9.

« *Pinha* = membrum virile, » anc. prov., Rayn. — « *Pine* = même sens), anc. f., God. — « *Pi* = même s. » May., Dott. — « *Pinotte* = membrum virile des enfants, terme employé par les enfants. » Montbéliard, Cout.

La pinca del bambolo, en italien.

pixita, pixona, en espagnol = vittelette d'enfant. » Victor, 1609.

« D'un grand vit qu'il avoit il n'a plus qu'une pine. » *Recueil de diverses poésies*, 1661, p. 19.

[Le membrum vir. ressemble assez, *à l'état calme*, a une pomme de pin.]

« *Pinicellum* = objet long, mince et souple, en forme d'aiguille de pin, servant à retirer de l'œil un corps étranger qui s'y est introduit, » lat. du m. â., Simon Januensis, 1486.

« *Sapines*, f. pl., terme d'architecture. Solives de bois de sapin qu'on scelle de niveau sur des tasseaux, quand on veut tendre des cordeaux pour ouvrir des terres et dresser des murs. On fait aussi des planchers de longues *sapines* et on s'en sert pour des échafaudages. » Furet, 1708.

« *Sapina* = bateau sur la Loire, » l. du m. â., Du C.

sapin = fiacre, argot, J. F.

sapin, paletot de sapin = cercueil, argot. — J. F.

« *Sapinière*, f. On appelle ainsi sur la rivière de Loire un bateau de sapin, qui, à proportion de sa longueur, est plus large qu'un chaland. » *Dict. de Trév.*, 1752.

« *Pinasse* (1), f. = petit vaisseau long, estroit, fort, léger, fait en pin. » Fournier, *Hydrographie*, 1667, p. 10.

« *tyrs*, terme des tapissiers, bâton doré aux deux bouts duquel sont des pommes de pin et qui se place au-dessus d'une croisée pour supporter la pente ou les rideaux. » — Morisot, 1814.

(1) L'anc. franç. *spinache, espinache*, qui désignait ce même vaisseau, semble indiquer que le mot *pin* n'a rien à faire avec le mot *pinasse*.

« On rencontre plus souvent un bois sans sapins Qu'un village sans putains. » Belg. wall., *Rev. du trad.*, 1907, p. 144.

« Quand une bâtisse est terminée les maçons mettent au plus haut de la toiture une branche de sapin enrubannée. » Belgique wallonne.

« Une branche de sapin enrubannée sert d'enseigne aux auberges. » Sarthe, r. p.

« Lou qui partis dans un bastou de pin Troubéra lou diablé pou camin. » Pays d'Albret, Dardy, I, 272.

« Dans les Alpes, où le pin croît sur les escarpements et au bord des précipices, les habitants prétendent que ce sont les *maîtres* qui ont maudit cet arbre, parce que les *domestiques*, au lieu de travailler, s'amusaient constamment, autrefois, à abattre des pommes de pin afin de manger leurs pignons. » A. de Chesnel, *Dict. des Sup.*, col. 903 [Ed. Edmont].

« Pour qu'un sapin pousse droit, il faut que celui qui le plante soit en état de péché, sans quoi le diable passera et le courbera. » Dinan (I.-et-V.), *Rev. de tr. p.*, 1904, p. 209.

« Dieu défend de cueillir les *pinoches* (pommes de pin) encore vertes. » Naintré (Vienne), r. p.

« Le sapin a la propriété d'écarter les maléfices, d'arrêter les effets du mauvais œil, de détourner les sorts et même d'empêcher la chute de la foudre ? Pour cela, il faut un sapin dont le bourgeon terminal ait été atrophié, ainsi qu'un des six bourgeons du verticille supérieur ; les cinq bourgeons restants doivent avoir fourni cinq branches croissant non pas horizontalement et en divergeant, mais verticalement et d'une manière plus ou moins parallèle, comme les doigts de la main. On coupe cette extrémité de sapin, on l'écorce et on taille ces branches à diverses hauteurs, pour lui donner l'aspect d'une main ouverte. Elle est alors placée, les extrémités en haut, au-dessus de la porte, sur le toit des chalets ou des cabanes bâties par les bergers, les charbonniers ou les bûcherons. Mais jamais, dans ce cas, il n'y a de croix fixée sur la porte, comme on le voit souvent dans nos villages : ces deux emblèmes ne peuvent se trouver ensemble. » Savoie, Chabert, *Emploi populaire des plantes*, p. 78.

« Sur les monts Sudètes, les jeunes filles promènent, le dimanche de la Passion, et lorsque le temps est doux, une branche de sapin à laquelle sont suspendus des rubans et des coquilles d'œufs. Cela s'appelle les *annonces de l'été*, et l'on croit que

l'accomplissement de cette cérémonie rend favorables les récoltes et les entreprises. » A. DE CHESNEL, *Dict. des Sup.*, col. 1053. [ED. EDMONT.]

Avec une branche de sapin on fait un hygromètre :

« L'appareil est des plus simples : un tronçon de la tige d'un sapin âgé de trois à quatre ans et portant sur l'un des côtés un rameau latéral unique et flexible, l'un et l'autre soigneusement dépouillés de leur écorce. Dans celui que nous avons examiné, le fragment de tige mesurait environ 15 centimètres en longueur, la branche latérale devait avoir environ 30 centimètres, dans le principe, mais un accident en a diminué un peu la longueur. Du reste, les dimensions relatives de ces deux portions de l'appareil semblent n'avoir aucune influence appréciable sur son degré de sensibilité, car nous avons vu d'autres branches destinées au même usage offrir des proportions très différentes.

« A l'isolement absolu du rameau latéral tiendrait, au contraire, toute la vertu de l'instrument. Il est donc rigoureusement nécessaire de choisir pour sa confection une tige ou portion de tige où tous les bourgeons latéraux d'un même verticille aient été atrophiés, sauf un seul, par une cause naturelle. La difficulté de trouver un arbre remplissant cette condition dans le genre *Abies* où, à l'état normal, comme on le sait, chaque étage se compose de quatre à six rameaux verticillés, de même force, est ce qui peut donner quelque valeur marchande à l'instrument.

« Le tronçon de tige ainsi constitué est cloué par un de ses bouts sur une planche de la dimension voulue, et retenu à l'autre extrémité par une bride en fil de fer ; le rameau latéral reste, au contraire, libre, car c'est lui qui doit indiquer, suivant qu'il s'infléchit vers le haut ou le bas de la planche, la tendance au beau temps ou à la pluie, et, pour rendre plus facile à l'observateur l'appréciation de son déplacement, l'extrémité du rameau que l'on pourrait désigner par le nom d'*aiguille*, vient aboutir à une échelle qui suit la courbe décrite par lui. Comme dans les thermomètres, l'échelle porte deux séries de graduations (comprenant 10 degrés chacune) s'éloignant en sens inverse d'un même point zéro ; l'évolution de l'aiguille a donc lieu alternativement au-dessus et au-dessous du zéro que nous devons supposer marquer l'état intermédiaire entre *pluie*

et *beau temps*, état que l'on a coutume de désigner par le mot *variable.* » Savoie, N. Doumet (dans *Bull. de la Soc. botanique*), 1866, p. xliii.

En Wallonie c'est la pomme de pin qui sert d'hygromètre. Quand les écailles s'ouvrent, signe de pluie ; quand elles se resserrent, signe de sécheresse. — J. Feller.

Dans les hautes vallées des Pyrénées on emploie encore quelquefois pour la fabrication du fromage une sorte de brassoir fait d'une tige de sapin dont on a, à une extrémité, conservé et recourbé les ramifications. Cet instrument sert à diviser, à pulper le caillé. Pour en faire usage on plonge dans le caillé les ailes du brassoir et on imprime à ce dernier un mouvement de rotation en faisant tournoyer entre les deux mains ouvertes le manche tenu verticalement. Ce brassoir primitif est appelé par les indigènes *harandère* (f.) (de frangere ?) — P. Tarissan.

Les enfants s'amusent à traîner derrière eux des pommes de pins attachées avec une ficelle ; ils les appellent *des vaches*, *des brebis*, etc. — « En cassant la pomme de pin en deux les enfants font *une vache* et *un veau.* » Savoie, r. p.

« Avec les grandes aiguilles de pin les enfants se font des lunettes. » Bretagne franç., Guernesey.

« Pour soulager les douleurs de l'accouchement on met une pomme de pin dans le feu. » xviie s., Poitou, *Rev. des tr. p.*, 1905, p. 320.

mastentop, sobriquet donné par les Anversois aux provinciaux de la Campine (A. de C.).

Symbolisme. « *Pinus* = fides. » l. du m. â., *Not. et extr. des man.*, 1906, p. 707. — « Un pin signifie : *Vous en mourrez ;* des feuilles de pin = *diverses pensées ;* des pineaux ou pignons = *douceur ;* le sapin = *grandeur et support.* » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 80 et p. 83. — Le pin symbolise *la hardiesse.* » Leneveux, 1837.

« L'image d'un pin sur un rocher signifie : *qui pourra l'arracher ?* » La Feuille, *Devises*, 1693. — « L'image d'une pomme de pin entière signifie : *vous n'en tirerez rien si vous ne la rompez.* » Idem, *Idem.*

« Au 1er mai une branche de pin devant la maison d'une fille est un affront pour elle : « *Pin* (ou *sapin*), *tu es une putain.* » Sarthe, S.-et-O., Oise, Yonne, Marne, Somme, Pas-de-Calais, Belgique wallonne. — « La branche de sapin entourée d'un lien de seigle

signifie *qu'on va mener la fille au taureau.* » Molliens-aux-B. (Somme), r. p.

« La branche de sapin privée de ses folioles est un affront. » Meuse, LABOURASSE, 1902. — « Un sapin comme mai indique qu'on a à se plaindre de son amoureuse. » Meuse, *Soc. des lettres de Bar-le-Duc*, 1898, p. 301. — « Une branche de sapin, au 1er mai, indique que la fille *sent le sapin*, c.-à-d. qu'elle va crever. » Velorcey (H.-Saô.), r. p. — « Dans le même cas le sapin symbolise *la mauvaise langue.* » Malmédy, Prusse wallonne, *Wallonia*, 1899, p. 83.

« Au 1er mai c'est un symbole d'amitié, d'honneur, de vertu. » Seine-Inf., Doubs.

« Mày di sapin, J'y vais jusqu'à la fin. » Belg. wallonne, *La Tradition*, 1889, p. 272.

Voir aussi A. DE COCK, *Spreekwoorden, afkomstig van oude Gebruiken* (Gent. 1908), p. 191-193.

« Quand les parents vont à la ville, s'ils rapportent, pour tout cadeau, à leur enfant, une pomme de pin, c'est qu'ils veulent lui marquer leur mécontentement pour sa mauvaise conduite. » Ruffey près Dijon, r. p.

Héraldique : « En blason le pin symbolise la mort, parce qu'une fois coupé il ne repousse plus. » J. BOISSEAU, *Promptuaire armorial*, 1658, 1re partie, p. 15. — « En blason le sapin symbolise la souveraineté parce qu'il est le plus haut des arbres. » J. BOISSEAU, *Prompt. arm.*, 1re partie, p. 15. — Sur la pomme de pin dans les armoiries, voyez GELIOT, 1660, II, 549.

M. P. TARISSAN nous écrit d'Argelès (Hautes-Pyrénées) :

Dans le Bigorre, c'est toujours un ou deux pins ou sapins que l'on plante comme mais devant la maison d'un nouvel élu du peuple (maire, député) pour lui faire honneur.

En Lavedan : le pin = *pî* (m.), le sapin = *abet* (m.) ou *sapî* (m.), une sapinière = *abédet* (m.). — P. TARISSAN.

TOPONOMASTIQUE. — La vallée du *Labéda* (aujourd'hui francisée en *Lavedan*) paraît tirer son nom de l'appellation locale du sapin : *abet* ou *abed*. — Ce n'est pas, il est vrai, l'opinion de Jean Bourdette, historien émérite et très autorisé du Lavedan (V. *Annales du Labéda*, I, p. 11.) Cependant, s'il est téméraire de vouloir trouver une étymologie à tous les noms de lieux,

celle-ci semble toute naturelle et indiquée. Le sapin est très commun, il a toujours *abondé* dans le Labéda ; et si de nos jours on appelle *abédel* et non *abédà* une forêt de sapins, rien ne démontre que cette dernière forme de désinence usitée dans des cas analogues (*cassoulà*, *pignadà*, endroits emplantés de chênes, de pins), n'ait été employée dans les temps anciens. — P. Tarissan.

M. L. Batcave nous écrit d'Orthez (Basses-Pyrénées) :

Dans les *Reclams* de 1901, p. 249, article intéressant de S. Lacoste, *Le Pin franc* ou pin pignon (Morensini, Chalosse, Béarn) appelé *pî embeut* (pin greffé) ou *metche* (fruitier, domestiqué), ou *franc*, parce que planté devant une maison il indiquait la franchise de ces maisons qu'aux environs de Dax on appelle *capcozhères*. Les propriétaires de ces maisons se font *encore* enterrer dans des cercueils faits de planches de pin franc.

La nuit de Noël il est de coutume de se chauffer au feu de vignes et de croquer les pignons. On les joue, ces pignons, à un jeu qui consiste à en mettre dans les deux mains jointes, à en resserrer dans une des mains, en disant : « *Ansot, pingot, qoon n'y ha ou clot* — Ansot, pignot, combien y en a-t-il au trou ? » il faut deviner le nombre au premier coup.

Devinettes. — « Quand il fait beau j'ouvre mes fenêtres, quand il fait laid je les referme. *La pomme de pin.* » Verviers (Belg.), *Wallonia*, 1896, p. 91.

PINUS (genre) (Linné). — LE PIN

pinus, latin.

pithis, *pituis*, l. du m. â., Simon Januensis.

thinus, l. du m. â., Graff, III, 120.

pin, m., *pinhe*, m., anc. prov., Rayn.

pin, m., franç. anc. et mod.

prin, anc. fr., Godefr. (?)

pìn, m., provenç., langued., gascon, limous.

pi~, m., provenç., languedoc. — Creuse, r. p. — L'Argentière (H.-Alpes), r. p. — Sav., r. p. — Vosges, r. p.

pign, m., Tarn, Landes, Gironde.

pi, m., Pyr.-Or., Aude, Aveyr., Loz., Ardèche, Drôme, Loire, H.-

Loire, P.-de-D., Cant , Creuse, T.-et-G., H.-Pyr., B.-Pyr., Gard, Drôme.

pè, m., env. de Valenciennes, r. p.

pyin, m., Cheylade (Cant.), r. p.

pyi, m., P.-de-D., Cant , H.-Loire, B.-Pyr.

pàn, m., Archiac (Char.-Inf.), r. p.

pan, m., Samoens (H.-Savoie), r. p.

pan-y' (phonétique *pãy*), m., env. de Redon (Ille-et-V.), r. p.

pône, m., Montluel (Ain), r. p.

piè d'pin, m., Arvers (Char.-Inf.), r. p.

pik, m., Sainte-Geneviève (Aveyr.), r. p. — Lieutadès (Cant.), r. p.

pinier, m., anc. fr., Colin, *Livre de Trallian traittant des gouttes*, 1557, p. 172.

pinié, m., *piniè*, m., *pignè*, m., Hér., Lot, Dord., Tarn, H.-Gar., Char., Char.-Inf., Corr., H.-Vienne, Deux-S., Mayenne.

piné, *m.*, *pinè*, m., Corr., Vienne, D.-S.

pini, m., Vienne, D.-S., Lal.

piè, m., B.-P., Lespy.

pinôss, m., Veauchette (Loire), r. p.

pinal, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.

pinatèy', m., Limagne (P.-de-D.), Pomer.

pignatéou, m., Lunel-Viel (Hér.), *Occitania*, 1887, p. 389.

pinatéou, m., Marseille, Val-Bernard, *Ballado d'Aram*, 1883.

pibou, m., Aveyr., Vayss.

M. Tarissan demande si cela est bien exact, car en Gascogne *nibon* = peuplier.

pinenn, *pin*, bret. moy. et mod. (E. E.)

Voir d'autres noms du pin dans Gilliéron et Edmont, *Atl. ling. de la Fr.*, fasc. 34, carte 1667.

Un jeune pin est appelé :

pignoou, m., La Teste (Gironde), Moureau.

pignou, m., Laguépie (Tarn-et-G.), c. p. M. Ed. Edmont.

pinérou, m., Valdériès (Tarn), c. p. M. Ed. Edmont.

pinatel, m., Sévérac-le-Château (Aveyr.), c. p. M. Ed. Edmont.

pinateou, m., Seillans (Var), c. p. M. Ed. Edmont.

pi~sèou, m., Gréoux (Basses-Alpes), c. p. M. Ed. Edmont.

pi~n'sot', m., Le Cannet (Alpes-Mar.), c. p. M. Ed. Edmont.

pënot', m., Saint-Martin-de-la-Porte (Sav.), c. p. M. Ed. Edmont.

pyinatè, m., Monistrol-d'Allier (H.-Loire), c. p. M. Ed. Edmont.

dalhèta, f., Lens (Valais).

Un lieu planté de pins est appelé :
pineta, pinetum, pinoletum, l. du m. â., Du C.
pinier, pinière, pinaye, pinoye, pinée, pinette, pinel, anc. fr., God.
pinada, f., *pinatô*, m., Loire, Gras.
pinéto, f., provençal, Avril.
pinèda, f., Hérault.
pinèdo, f., B.-du-Rh., Gard, Aude.
pi-èdo, f., Pays d'Albret, Ducomet.
pinatèou, m., Nice, Sütterlin.
pinudo, f., Draguignan (Var), Dauphin, *Paul, poème*, 1853, p. 7.
pinièyro, f., Dordogne, Cantal.
pinièro, f., Dordogne, Lot.
pigatèyro, f., Burzet (Ardèche), c. p. M. Ed. Edmont.
pignéy'rédo, f., cévenol, Sauv., 1785.
pignéy'rado, f., *pignéy'ral*, f., Gourdon (Lot), c. p. M. R. Fourès.
pinhadar, m., Aix-en-Prov., docum. de 1604, Godefr.
pignada, m., anc. gascon, *Arch. hist. de la Gir.*, t. XI, au gloss. — Landes bordelaises, Desbiey, *La meilleure man. de tir. parti d. landes de Bord.*, 1776, p. 38. — Bayonne, Lagr. — B.-Pyr., Lespy.
pinatèlo, f., Limagne (P.-de-D.), Pomer. — Provenç., Avril.
pignatélado, f., Langogne (Lozère), c. p. M. Ed. Edmont.
pinéa, f., Nice, Sütterlin, p. 484. — Menton, Andrews.
pigno, f., Gilhoc (Ardèche), Clugnet.
pignoulèy're (forêt de jeunes pins), La Teste (Gironde), Moureau.
peymentada (sic), f., ancien bordelais, Rayn.
pinec, bret. moy. et mod. (E. E.).

Toponomastique : *Le Bois de Pins, Le Pin, Les Pins, Le Vieux Pin, Les Pines, Les Pinots, La Pigne, La Pignée, La Pignie, Le Pinel, Le Pignel, Le Pineau, La Pignole, Les Pinons, La Pignonnière, Le Pignou, Le Pinier, La Pinière, La Pinerie, La Pineraie, Le Pignerol, La Pinède, La Pinellière, La Pinellerie, La Pinollière, La Pinallière, La Pinaudière, La Pinauderie, Le Pinard, La Pinardière, La Pinarderie, Les Pinassière, La Pinaterie, La Pinetière, Le Pignas, La Pinotière, Les Pinesses, Le Pinassel, Les Pignatelles, La Pinocherie, Le Pinochet, La Pinachère, Le Pinaguet, Les Pinauguets*, noms de nombreuses localités.
Les Pignans, loc. du Var, Mireur, *Arch. de Vidauban*, 1890, p. 100.
Tor de la Pineda, doc. de 1304, *La Tour du Pin, Podium Pinum*, lat. de 1177, *Pipin*, doc. de 1581, *Peypin*, doc. de 1535, *Vallis Pino-*

rum, lat. de 1314, *Colla del Pin*, doc. de 1333, *Piniola*, doc. de 1393, *Pin de la Jade*, *Pencheniers*, doc. de 1287, *Pinchinier*, *Le Pin Vert*, *Port-Pin*, *La Plaine des Bons Pins*, *La Pioche*, loc. des B.-du-Rh., Mortr., *Pignargues*, *La Pinaularie*, Gard, Germer-Dur.

Villa de Pinibus en 1178, *La Pinchinière*, *Pinianum Castrum*, lat. de 1025, *Piniacum*, lat. de 1156, *Pignan*, loc. de l'Hérault, Thomas.

Montpinier, loc. du Tarn.

Le Pinada, localité B.-Pyr., Raymond.

Potz-Pinhol, doc. du xiiie s., *Puy-Pinhol*, *La Pinoelhia*, doc. de 1460, *Pinac*, Dord. De Gourgues.

Pineuilh, loc. de la Gironde.

Pinoudoux, Limousin, Leroux, *Arch. de la H.-V.*, 1882, p. 259.

La Pinatelle, *Les Pinachoux*, *Pincoux*, Puy-de-D., Bouillet.

La Pignora, en 1493, *Piniargues*, Cantal, Amé.

Pignedorés, *Pignitis*, doc. de 1409, *Pinchinet*, *Pincourt*, *Pînton*, *Ad Fontem Piniam*, lat. de 1414, *La Font. du Pin*, loc. de la Drôme, Brun-Durand.

Bel Pin, *Pinjol*, *Planpinet*, *Parrapin*, H.-Alpes, Roman.

Pignan, loc. de l'Isère, Pilot de Thorey, *Arch. civ. de l'Isère*, 1864, I, 49.

Planpinay, *Planpy*, loc. de la Savoie, Vernier.

Résinaz, loc. de l'Ain, Siraud, p. 30, 60.

Piniacum, anc. loc. du Lyonnais, Guigne, *Cartul. lyonn.*, 1893, I, 146.

Le Beau Pin, *La Beaupinière*, *Le Pinoton*, *Le Pinochon*, *La Pinochetterie*, Indre, Hubert.

Le Pinacle, Vienne, Rédet.

La Pignoire, *Le Pignon blanc*, *Le Pignon vert*, *Le Pignon sec*, Mayenne, Maître.

Le Froc-Pinel, *Le Pinacle*, Eure, Blosseville.

Le Pignon vert, *Le Bois-Pin*, Calvad., Hipp.

Pinieux, Morbihan, Rosenzweig.

Le Vert Pignon, Aisne, Matton.

Le Château-Pignon, com. de Saint-Michel, cant. de Saint-Jean-Pied-de-Port.

Pingorle, lande, com. de Bentayou-Sérée, cant. de Montaner. —L. Batcave.

Rue des Pignadoux, nom d'une rue à Bordeaux en 1602, Gouget, *Arch. eccl. de la Gironde*, 1892, p. 57.

Rue Fontpinou, anc. rue à Saint-Léonard (Limousin), Guibert, *Saint-Léonard*, 1891, p. 24.

La Butte du Paunier de Pin, lieu-dit à Blois, *Dict. archéol. de la Gaule*, 1875, I, 169.

Le Penay, Le Peny, Suisse rom., Jacc.

Enseignes : Au Grand Pin (1), anc. ens. à Mézières, Laurent, *Rues de Méz.*, 1888, p. 9.

A la pomme de Pin, enseigne des tavernes, fréquente autrefois. [En réalité cette pomme de pin était une *pomme à cidre* ainsi appelée à cause de sa forme. Elle était recherchée et mise comme enseigne, elle servait à indiquer qu'on vendait le meilleur cidre. Dans les derniers temps, on a oublié cette origine et on a représenté comme enseigne un véritable cône de pin (1).]

Onomastique : *Delpin, Du Pin, Pinette, Du Pinet, Piney, Pignie, Pigneux, Pinoux, Pinel, Piniou, Pinard, Pignard, Pinoir, Pinois, Pinon, Pignon, Pignereau, Du Pignol, Pignal, Pignolet, Pinatel, Pinasel, Pinoteau, Pinvert, La Pinelière, Maupin, Richepin, Gilpin, Pignier, Cochepin, Poussepin, Pignant, Sennepin* (Allier), *Aupin. — Pineau.* — H. G.

Pi, Py, famille du Lavedan (H.-Pyrénées). — P. Tarissan.

Pinchinat, nom d'h. en Provence en 1530, *Comité des trav. hist.*, 1884, p. 32.

« *Gratà pinèdo* = gagner la pinède, s'enfuir. » Provence, Avril.

PINUS SYLVESTRIS (Linné) — LE PIN SYLVESTRE

pinaster, latin de Pline.

piaster, lat. du m. â., Du C.

teda, anc. nomencl., Guinter, 1532, VII, 53.

pinastre, m., franç., Cotgr., 1650.

pinéastre, m. franç., Cariot.

pinastré, m., provenç., Achard, 1785, *langa*, l. du m. â., Renzi.

pin gavoua (= pin montagnard), m., Var, Hanry.

pin sô (= pin sot, c.-à.-d. sauvage), m., Var, Hanry. — B.-du-Rh., Vill.

pi bourd (= pin sot, pin sauvage), m., Laroque-des-Albères (Pyr.-Or.), Carrère.

pibou, m., Mur-de-Barrès (Aveyr.), Carbonel.

(1) Dans le Languedoc et d'autres provinces une branche de pin sert d'enseigne aux auberges.

pinasse, f., anc. fr., J. Thierry, 1564. — Vosges, Haill.
pinèsse, f., Vosges, Haill. — La Poturoye (Alsace), Sim.
pìn soouvajé, m., *pìn cacastré*, m., *Cougnéou*, m., Apt (Vaucl.), Col.
bois d'Illande (1) (= b. d'Irlande), anc. fr., Gay, *Gloss. arch.*, 1882.
pin de Genève, m., franç., Buisson, 1779.
pin sylvestre, pin de Hagueneau, pin d'Ecosse; pin de Riga, pinasse, f., franç., Lorentz et Parade, *Cours de culture*, 1837, p. 96.
torche, f., anc. fr., *Confections aromatiques*, 1568, *theda*, masc., Guy de la Brosse, *Nature d. plantes*, 1628, p. 775.
téa, f., niçois, Sütterlin, p. 310.
tayé, m., franç. cant., l'abbé Besançon, 1786, p. 18.
ta-ü, m., Alpes dauph., Mout.
touàyè, m., Crémine (Suisse), Degen.
dâla (2), f., Bas Valais, Gill.
dalha, f., Vaudois, *Catalogne*.
dalhe, f., Les Fourgs (Doubs), Tiss. — Martigny (Valais), r. p.
dâlhe, f., fribourg., Sar, — Vallorbes (Suisse), Vall.
dadë, f., château d'Oex (Suisse rom.), c. p. M. Ed. Edmont.
écrëgnò, m., *crëcè*, m., franc-comtois, l'abbé Besançon, 1786, p. 18.
Cougnéou, m., provençal, Mistr.
tèa, *tejòn*, Come, Monti.
dela, f., Davos (Grisons), Bühl. — *däle*, f., *fore*, *fure*, *forch*, *forli*, *forle*, *furli*, *forchli*, *fiechte*, *füechte*, Suisse all., Staub. — *den*, *grove den*, *grove spar*, *deel*, *mastenboom*, dial. holl. et flam.

Une forêt de pins sylvestres est appelée :
dalèy', Hémérence (Bas-Val.), Lavall.

Toponomastique : *Dalletum*, en 1215, *Dailly*, *Dally*, *Daillay*, *Les Dailles*, *Les Daillères*, *Daillon*, *Dallon*, *La Fory*, Suisse rom., Jacc.

Onomastique : *Dalloz*. — H. G.

PINUS SYLVESTRIS GENEVENSIS

pin d'Allemagne, pin d'Haguenau, pin de Suisse, pin de Genève, franç., *Mém. d'agricult.*, 1785.

(1) C'est de ce bois qu'on tirait les *borts d'Illande* c.-à-d. les planches de pin, au moy. âge.
(2) Cf. le mot *dèle* = planche mince de sapin, en wallon, selon Grandh.

PINUS MARITIMA (Lamarck)

pinus marina, lat. du XVIe s., Dodoens, 1557.
pin maritime, pin de Bordeaux, franç., Fillassier, 1791.
pin des Landes, français.

« Fày coumé lis pins dés Landos, tout én rébufant = *il croît comme la queue des veaux, en bas.* » Provence, Mistr.

PINUS CEMBRA (Linné). — LE PIN CEMBRO

strobus, lat. de Pline.
pinus sylvestris cembro, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
cembrot, m., franç., Buisson, 1779.
pin cembro, m., franç., Saint-Germain, 1784.
pin alviez, m., *cèdre de Sibérie*, m. franç., *Grande Encycl.*
arola, f., vaudois, Brid. — env. de Bonneville (H.-Sav.), Const. — La Chambre (Sav.), r. p.
arole, f., Genève, Const.
aola, f., env. de Moûtiers-de-Tarentaise, Const. — Aime (Sav.), r. p.
arala, f., *ârala*, f. (H.-Sav.), Const. — Fribourg, Sav.
aleve, f., Dauphiné, Savoie, P. Belon, *Remonstr.*, 1558, p. 39 et p. 43.
elve, f., franç. dialect., Oudin, 1681.
alviez, m., Briançonnais, *Mém. d'agric.*, 1785, trim. d'automne, p. 81.
alvié, m., L'Argentière (H.-Alpes), r. p. — Isère, Charvet, *Stat. de l'Isère.*
auvia, Dauphiné, Molinaeus, 1587.
ôvié, m., Embrun (H.-Alpes), *Rev. d. eaux et for.*, 1901, p. 347.
évour, m., Briançonnais, c. p. feu Chabrand.
éouve, tinié, pin de Sibérie, Isère, Charvet, *Statist. de l'Isère*, II, 86.
arbe, arve, araf, arfle, orfe, Suisse all., Staub. — *zirbn, zirbl*, Carinthie, Lexer.

Le cône de ce pin est appelé :

érvo, f., Briançonnais, c. p. feu Chabrand.
ôvo, f., Alpes cettiennes, Chabrand.

arva, f., Davos (Grisons), Bühler.
harz-epfeli, Suisse all., Staub. — *ziernusz*, *ziehernusz*, Suisse all., Stald. — *zirbasl*, Carinthie, Lexer.

PINUS MUGHUS (Scopoli)

pinus pumilio, autre nomenclature.
pënè, m., Bex (Suisse), Durheim.
pin mùgho du Briançonnois, franç., *Mém. d'agric.*, 1786, p. 67.
pin mugho, franç., *Mém. d'agric.*, 1785, trim. d'aut., p. 63.
torchepin, m., *pin suffis du Briançonnois*, franç., Duhamel du M., 1755, II, 125.
pin nain, m., franç., *Bon Jardinier pour 1827*.
arole, f., Suisse rom., Jacc.
dàgia, Côme, Monti.
arala, f., Davos (Grisons), Bühler.
arele, *arle*, *bux-arle*, Suisse all., Staub.
latsche, *lagförche*, *legerstaude*, *leckerstaude*, Styrie, Unger.
arala, f., Davos (Grisons), Bühl. — *arele*, *arle*, *bux-arle*, Suisse all., Staub. — *latsche*, *lagförche*, *legerstaude*, *leckerstaude*, Styrie, Ung.

Toponomastique : *L'Aroley*, *L'Arolette*, *La Vallée d'Arolla*, Suisse rom., Jacc.

PINUS STROBUS (Linné)

pin de Lord Wimouth, *pin blanc de Canada*, franç., Duhamel du M., 1755, II, 127.
pin de Lord Weimouth, franç., Saint-Germain, 1784. (C'est Lord Weimouth qui le premier l'a cultivé en Europe.)
pin du lord, franç., Jaumet Saint-Hilaire, *Mém. d'administr. d. forêts*, 1832.
vieille moute, f., Bains (Vosges), r. p. (Par fausse étym.)
pin blanc d'Amérique, franç, Fillassier, 1791.
arbre du scorbut, franç., Bastien, 1809.

PINUS HALEPENSIS (Miller)

pin d'Alep, pin de Jérusalem, franç., *Mém. d'agric.*, 1786, p. 91.
pin blanc, Toulon, de Candolle (dans *Mém. de la Soc. d'agric. de la Seine*, 1809, p. 228).
pin doou lébéroun, m., Avignon, Honn.

PINUS NIGRICANS (Host.)

pin d'Autriche, pin noir d'Autriche, français.

PINUS RUBRA (Miller)

pin d'Ecosse, franç., *Mém. d'agric.*, 1785, p. 63.

PINUS LARICIO (Poireau)

Ce pin, originaire de la Corse, a été introduit en France en 1774. On le nomme :

pin laricio, pin de Corse, franç., *Mém. d'agricult.*, 1785 et 1786.
pin torche, m., franç., Cariot.
laritché, m., *laritchiou*, m., Corse, c. p. M. Ed. Edmont.

PINUS BALSAMEA (Linné)

baumier de Gilead, m., franç., *Mém. d'agricult.*, 1786, p. 83.
baumier de Judée (1), franç., Bastien, 1809.
baumier, pin baumier, sapin baumier, français.

PINUS PINEA (Linné). — LE PIN-PIGNON

pinus sativa, pinus urbana, pinus domestica, pinus italica, anc. nomencl., Bauhin, 1671.

(1) Cet arbre est originaire d'Amérique, on l'appelle *baumier de Judée* parce que son odeur ressemble à celle de l'arbre à baume de Judée.

pin domestique, franc pin, franç., Blaise de Vigenère, *Images de Philostrate*, 1578, f^et 81, v^o et f^et 433, v^o.
pinier, piniè. m , anc. fr., Fayard, 1548. — Corrèze, T.-et-G., Aude.
pignè, m., toulousain du xviie s , Noulet, *Œuvres de Goudelin*.
pinè, m., Bas-Gâtinais (Poitou), *Rev. de philol. fr.*, 1893, p. 186.
pìn-piniè, m., B.-du-Rh., Vill. — Var, Hanry.
pin-pinier, pin à pignons, franç., Lorentz et Parade, *Cours de culture*, 1837, p. 110.
pìn-pignoun, m., *pìn déïs bouéns* (= pin bon), m., B.-du-Rh., Vill.
pin-pignon, m., *pin doux*, français.
pi dé pignas, m., Pyr.-Or., Carrère.
pi~ émpéoutt (= pin greffé), m., Landes, Métiv., p. 736.
pi~ mèstýë, m., Labuque (Landes), r. p.
pi~ métch, m., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. Arnaudin.
pign mèch, m., La Teste (Gir.), Moureau.
sapin de la Bonne Vierge, m., Guémené (Loire-Inf.), r. p.
pignocar, Frioul, Pirona.

Le pin-pignon produit comme les autres pins *des pommes de pin*. On trouve dans celles-ci des amandes qui sont bonnes à manger. On les appelle :

pignola, pignolus, nucispinea, l. du m. â., Du C.
pinea, strobilia, l. du xve s., J. Camus, *Op. sal.*
nucleus pineus, lat. du ve s. ap. J.-C., *Arch. f. lat. Lexicogr.*, XV, 70.
nucleus pineæ, nucleus pinei, l. de l'anc. pharmacie, Rosenthal.
pignole, f., anc. fr., Guigue, *Peste de 1348*, p. 249.
pinol, m., anc. fr., Pisanelli, *Nat. des Viandes*, 1596, p. 35.
pinon, m., anc. fr., *Conseil très utile contre la famine*, 1546, p. 21 ; J. Massé, *Art. vétér.*, 1563, f^et 96, v^o, etc.. etc.
pinou, m., H.-Alpes, Dordogne, Corr.
pi-ou~, m., Pays d'Albret, Duc.
pinho, m., Montauban, au xive s., Forestié, *Comptes d. fr. Bonis*, I, 126.
pignon, m., français, J. Camus, *Op. sal.* (xve s.) ; etc., etc.
pingnon, m., wallon du xve s., J. Camus, *Manuscr. nam.*
pignoun, m., *pignou~*, m., provenç., langued., gascon.
pignoou, m., niçois, Sütt, — Ampud (Var), r. p.
pignou, m., Aude, H.-Gar.
piou~ m., Landes, Métiv., p. 736.
pigne, f., B.-Pyr., Lespy.
noix de pigne, f., anc. fr., Platine, 1548, p. 88.

pignon doux, m., *pignon blanc*, m., *amande du fruit de pin*, f., fr., Pomet, 1694.

pignolat, m., anc. fr., Calanius, *Entretenement de santé*, 1550, fet 44, vo ; Blaise de Vigenère, *Images de Philostrate*, 1578, fet 81, vo.

corpinuss, m., Joué (Indre-et-L.), r. p.

aménlou, m., Ardèche, r. p.

pëpin de Bonne Vierge, m., Guémené (L.-Inf.), r. p. (Dans l'intérieur du fruit on voit une main qu'on dit être celle de la sainte Vierge.)

pinée, f., *noiau de pin*, m., fr. du xive s., Dorveaux, *Antid.*, p. 85.

pignul, Frioul, Pirona.

Ces amandes préparées avec du sucre ou du miel servent à préparer une friandise appelée :

fignoletum, l. du m. â, Du C.

pignolat, m., franç., Du C.

pignolac, m., fr., Gœurot, s. d. (vers 1520), fet XIX.

pignoulà, m., provenç., Pellat, 1743.

pignolet, m., anc. fr., *Mém. de la Soc. d. sc. etc. de Loir-et-Cher*, 1900, p. 74 ; Pichon et Vic, 1892, p. 260.

pingnolet, m., anc. fr., doc. de 1311, De Lespinasse, *Métiers de Paris*, 1886, II, 502.

pingnolat, m., anc. fr., Depoin, *Livre de raison*, 1900, p. 108.

pingnonnat, m., *pignonnat*, m., anc. fr., God.

pinhonnat, m., Montauban, au xive s., Forestié, *Comptes d. fr. Bonis*, 1894, passim,

« Les enfants *jouent aux pignons*. Ils font une fossette et l'adresse du jeu est d'y faire entrer les pignons en nombre pair ou impair. » Landes, c. p. M. J. de Laporterie.

Symbolique : « Les pignons ou pigneaux signifient : *douceur*. » *Récréat. gal.*, 1671, p. 193.

« Il est d'usage de donner aux enfants, au nouvel an, des branches de pin-pignon chargées de fruits. » Laluque (Landes), r. p.

Devinettes. — « Chambrette et chambrette ; dans chacune sa petite dame. » Devinette trad. du basque, Vinson, *Folkl. du pays basque.*

ABIES VULGARIS (Poireau). — LA PESSE

picea, latin (c.-à-d. *l'arbre qui fournit la poix*). — *picia*, l. du m. â. — *suffius*, l. du m. â., docum. dauphin., Devaux, p. 316. — *abiés rubra*, anc. nomencl., Vallot, 1665. — *picea major, abies mas*, anc. nomencl., Cupani, 1696. — *pinus picea*, nomencl. de Linné.

pece, f., *pesse*, f., franç., *Prop. des simples*, 1569 ; etc., etc. — Fr.-Comté, Dauphiné, Savoie, Suisse rom. — *pèy'ssa*, f., *pèche*, f., *pèhhe*, f., Savoie et H.-Savoie. — *poissier*, m., anc. fr., Le Bon, *Boulevert contre pestil.*, 1553, f^et^ 26, r^o^ ; Cardan, *De la subtilité*, trad. par R. Le Blanc, 1578, p. 228. — *p'thanta* (= poissante), f., Bas-Val., Gill.

arbre de picea, anc. fr., Belon, *Singul. de div. pays*, 1553.

picea, m., Liger, 1718, p. 311.

picéa, f., anc. fr., Cotgr., 1650.

épicea de Suisse, m., franç., Saint-Germain, 1784.

èpicea, m., français moderne.

èpicia, m., Vosges, r. p.

spéy'cia, m., Bourg-Lastic (P.-de-D.), r. p.

albies, *pielle*, *arese*, anc. fr., God.

bosson, m., vaudois, Vicat, 1776. — Savoie, Chabrand et Rochas, p. 200.

ochon, m., *òyon*, m., Bugey (Ain), *Rev. d. eaux et for.*, 1899, p. 531.

pignet, m., lyonnais, P. Belon, *Observ.*, 1553. — *pignel*, m., *garipode*, f., anc. fr., Durante, 1585, cité par J. Camus, *Lexicol. bot.*, 1884. — *garipool*, m., anc. fr., Matthioli, 1598, cité par J. Camus, *Lex. bot.*, 1884. — *garipot*, m., franç., Mathee, 1559, p. 56.

fouatt', m., Les Bois (Suisse rom.), c. p. M. Ed. Edmont.

fuve, f., *fûvo*, f., *fiuva*, f., *fuy'*, f., *fû*, f., *fiò*, m., *fiotte*, f., *fuotte*, f., franc-comt. — *fie*, f., *five*, f., *fuya*, f., *fiola*, f., *fuva*, f., Suisse rom. — *fiëy'*, f., *fiéhe*, f., *fié*, f., *fî*, f., Vosges.

soyffent, m., anc. dauphin., Devaux, p. 316.

suiffe, f., franç. de Savoie, P. Belon, *Remonst.*, 1558, f^et^ 47. — Sav., *Rev. d. eaux et for*, 1901, p. 470.

soeffe, f., Dauphiné, Savoie, Constantinus, 1573. — Isère, Charvet, *Stat. de l'Is.*, II, 87.

sufia, f., Alpes dauphin., Moutier.

suifi, f., montagnes du Graisivaudan (Dauph.), Devaux, p. 316.
sufi, f., Briançonnais, Chabr. — Haute-Durance, Chaix, *Préoc. stat. d. H.-A.*, 1845, p. 192. — L'Argentière (H.-A.), r. p.
sapin femelle, m., franç., P. Belon, *Remonstrances*, 1558, f^et^ 47, etc.
faux sapin, m., franç., Fillassier, 1791.
sapin rouge, m., franç., Bullet, 1754, III, 604.
gentil sapin, m., *gentil sap*, m., Vosges, Haill.
sapin gentil, m., franç., Lorentz et Parade, *Cours de culture*, 1837, p. 93.
sapin de Norvège, *sapin de Cornouaille*, *sapin à feuilles pointues*, franç., Fillass., 1791.
bois de Daniemarche, *bois de Danemarche*, *bois d'Alemarche*, *bois d'Irlande*, *bois d'Illande*, anc. fr., Laborde, 1853, II, 166-167 ; God., I, 288.
sérénta, f., Barcelonnette (B.-Alpes), Achard, *Descript. de la Provence*, 1787, I, 284.
sérénto, f., Aix-en-Prov., Gar., 1716. — Var, Henry.
sérante, f., H.-Alpes, Jougl. — Isère, Charvet, *Stat. de l'Is.*, II, 87.
budzéri, m., Courmayeur (Piémont), c. p. M. Ed. Edmont.
pezzo, ital. — *pescia*, *pecia*, Côme, Monti. — *paghér*, Brescia, Melch. — *piella*, Mantoue, Cher. — *avedin*, *lavadin*, *dane*, Frioul, Pir.

Une jeune pesse est appelée :

pëssô, m., *pëssò*, m., env. d'Annecy, Const.

Un lieu planté de pesses est appelé :

suffaneya, l. du m. â., docum. dauph., Desvaux, p. 316.
paghêra, Côme, Monti.

Toponomastique : *Podium de Pieyso* ou *Podium de Pueyso*, lat. du moy. âge, *Bois del Pissou*, *Le Peuch des Pessieux*, *La Pesse*, *La Pesse Tiolade*, *Pessoles*, loc. du Cantal, Amé.
Les Pesses, *Le Pesset*, loc. du Chablais, Jacquot.
Les Fies, *La Fiée*, lieuxdits des Vosges.
La Pesse, *Le Pesset*, *La Pessette*, *Pessevaux*, *La Five*, *La Fivaz*, *Les Fivettes*, *Les Fias*, *Les Fies*, Suisse rom., Jacc.

Onomastique : *Dupessey*, famille de Savoie. — *Pesse*. — H. G.

Symbolique. — « Au 1er mai, plantée comme mai, la fiotte est le plus beau, le plus envié des hommages. » Fr.-Comté, *Mém. de la Soc. d'émul. de Montbél.*, 1886, p. 192.

ABIES PECTINATA (De Candolle)

abies alba, abies fœmina, anc. nomencl., Cupani, 1696.
sapin des Vosges, sapin blanc, sapin argenté des Alpes, français.
garna, f., *garno*, f., Puy-de-Dôme. — *varne*, m., Grand-Bornand (Sav.), *Bull. de la Soc. bot.*, 1868, p. lx. — *vargne*, m., Albertville, Flumet (Sav.). — *ouargn*, m. (H.-Sav.). — *ouargnë*, f., Bas-Val., Gill. — *vuargne*, f., Suisse rom., Jacc. — *vouarm*, m., S.-et-L., Fert. — *vêrgnò*, m., *vârgnò*, m., env. d'Annecy. — *vouargnô*, m., *vouargnon*, m., *ouargnon*, m., Suisse rom., Savoie.

Un bois de sapins blancs est appelé :

garnasso, f., *garnasso*, f., P.-de-D. — *garnassoun*, m., Loire.

Toponomastique : *Warnio*, en 1251, *La Vuargna, Le Vuarnoz, Le Vuargney, La Vuarnire, Le Vuargnolet*, Suisse rom., Jacc.

Onomastique : *Garnuchot* (Yonne), nom de famille. — *Warnod* Montbéliard. — H. G.

ABIES EXCELSA (Poireau). — LE SAPIN

abies, latin. (Pour l'histoire de ce mot voy. : *Archiv. f. lat. Lexicogr.* 1887, p. 289-292.)
avus, sappinus, sappenus, l. du m. â., Goetz.
avies, sapinus, sapus, sappus, sappetus, l. du m. â., Du C.
gallica, l. du vie s. ap. J.-C., Isidore de Séville.
gallicus, gallicum, l. du m. â., Papias, 1476.
abies mas, abies alba, anc. nomencl., Bauh, 1671.
pinus abies, nomencl. de Linné.
padi, plur., gaulois, Pline, III, 122.
abiete, f., anc. fr., *Hist. littér. de la France*, XXIII (1856), p. 826 ; Du C., VII, 3.
abet, m., anc. prov., Rayn. — Montauban, au xive s., Forestié, *Comptes d. frères Bonis*, 1894. — toulousain, xviie s., Noulet, *Œuvres de Goud.*

abètt, m., Hér., Pyr.-Or., H.-Pyr., B.-Pyr.
obétt, m., Lieutadès (Cantal), r. p. — Aveyr., Vayss.
obéss, m., Cantal, Banchárel, *Gramm. d'Auv.*, 1888, p. 14.
abbée, f., anc. fr., God.
avet, m., Montréal (Aude), doc. du xive s., *Mém. de la Soc. des arts de Carcass*,, 1896, p. 20. — Montauban, au xive s., Forestié, *Comptes d. fr. Bon.*, 1894. — anc. fr., Duchesne, 1544.
aouétt, m., Luchon, Sac. — Bagnères-de-Luch., Sarr. — Bagnères-de-Big., Cordier, *Dial. du Lav.*
avessapin, m., anc. fr., Martinius, *Lexicon philologicum*, 1697, s. v° *abies*.
sape, masc., fr. du xiiie s. en Angleterre, Skeat.
sap, masc., anc. prov., Rayn. — anc. lang., Bertrand de Born, éd. Thom., p. 199. — Tarascon, au xive s., Bondurand, *Péages de Tarasc.*, 1891, p. 12. — anc. fr., *Amis et Amiles*, éd. Hofmann, p. 144 ; Laborde, *Gloss.*, 1872, p. 373 ; Willems, *Elnonensia*, 1845, p. 28 ; Clusius, 1601. — Nice, Var, B.-du-Rh., H.-Alpes, Loz., Normandie.
sape, f., Plancher-l.-M. (H.-Saô.), Poul. — env. de Belfort, Vauth.
sèp, m., Vosges, Haill. — La Pontroye (Alsace), Sim.
sa, m., Lavoute-Chilhac (H.-Loire), r. p.
sapin, m., franç., *Amis et Amiles*, éd. Hofmann, p. 147 ; etc., etc.
zapin, m., anc. fr., God., s. v° *abbée*.
sapi˜, m., Creuse.
sapiè, m., Orcet (P.-d.-D.), r. p. — Lavoissière (Cant.), r. p.
sapia, m., Roisel (Somme), r. p.
sarpin, m., Ferrières (Allier), Encise, *Pat. de F.*, 1895.
sabin, m., Bayonne, au moyen âge, *Livre des établiss.*, 1892, p. 116.
kapin, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
pinèré, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
darbi, m., Suisse rom., Jacc.
darbé, m., Beaufort près Albertville (Sav.), Chabert, *Noms pat.* — Tarentaise, Pont. — Suisse rom., Jacc.
sapè˜, m., Chaucenne (Doubs), r. p.
sapin, m., *sapi˜*, m., Aude, Av., Cant., Creuse, H.-Gar., H.-Pyr., Char.-Inf., Corr.
sapi, m., Ardèche, P.-de-D., Creuse, H.-Saô.
sapâ-in, m., Vionnaz (Bas-Valais), Gill.
sopin, m., Sainte-Colombe (Doubs), r. p.
sopin, Loz., Aveyr., Lot.
sopi, m., Aveyr., Creuse.

sèpin, m., Vosges, H.-Saô.
sèpi~, m., Vosges, H.-Saô.
sëpin, m., C.-d'Or.
sépi, m., Cantal.
chapin, m., Cal., P.-de-C., Aisne, Nièvre, Ain, Valais (Suisse).
chapìn, m., *chapi~*, m., Lot-et-G., Corr., Valais (Suisse).
chapi, m., fribourg., Savoy. — Gentioux (Creuse), *chopi~*, m., Aveyr., Lot, Dord., Corr.
sapan, m., Cousance (Jura), r. p.
sapan-y' (phonét. *sapây*), m., env. de Redon (I.-et-V.), r. p.
sapëgn, m., Belz (Morbihan), r. p.
sapègn, m., Arleuf (Nièvre), r. p.
sappien, m., anc. wallon, *Les Panillarts* cités par *Bull. de la Soc. liég. de litt. wall.*, 1866, p. 121.
sapyin, m., Cheylade (Cant.), r. p.
tsapyi~, m., Trizac (Cantal), r. p.
sapyi, m., Condat Laveissière (Cant.), r. p.
sapè, m., env. de Valenciennes, r. p.
sapé, m., niçois, Pell. — vaud., Brid.
sapina, f., Moyen-Dauph., Mout.
sapëna, f., Vaudioux (Jura), Thévenin.
sapino, f., Basses-Alpes, Avril.
sopino, f., Die (Drôme), Boissier.
sapine, f., Plancher-I.-M. (H.-Saô.), Poul. — Palaiseau (S.-et-O.), r. p. — Ribecourt (Oise), r. p.
sapinéta, f., Luchon, Sac.
sapinètte, f., Saint-Symphorien (I.-et-L.), r. p.
sapala, f., vaudois, Brid.
sapèl', f., vaudois, Callet.
sapinié, m., Croq (Creuse), r. p.
sapinô (accent sur *pi*), m., Uzès (Gard), r. p.
sapinôss, m., Veauchette (Loire), r. p.
sapinaussin, m., Provence, docum. de 1616, *Rev. d. Soc. sav.*, 1867, p. 500.
sapin blanc, *sapin argenté*, franç., Fillass., 1791.
sapin de Normandie, franç., *Bon Jardinier pour 1827.*
séy'ss, m., H.-Alpes, Chaix, *Préoccup. stat. sur les H.-A.*, 1845, p. 192.
saisel, m., Tarascon, au xive s., Bondurand, *Péages de Tarascon*, 1891, p. 12.
romarin, m., Valenc., Héc.

gogan, m., vaudois, Durh.
sapra babon (= bois noir), m., argot des peigneurs de chanvre du Haut-Bugey, Ph. Le Duc, *Chans. bress.*, 1881, p. 310.
sap, bret. moy., *sap*, *sapr*, *saprenn*, bret. mod.; *sap*, *sapinen*, *sapin*, *kroéz*, *guéen*, *koed kroéz*, bret. mod. (E. E.).
sapi, Saluces, Eandi. — *abezz*, *abiezz*, *abies*, *avez*, *aves*, *aez*, *aes*, dans le nord de l'Italie. — *abete*, *abeto*, ital. — *albèo*, vénitien, Boerio.
dann, strasbourgeois, en 1429, Schmidt. — *fijne den*, *fijne spar*, *sparre of sper*, dial. holl. et flam.

Voir d'autres noms du sapin dans Gillieron et Edmont, *Atl. ling. de la Fr.*, fasc. 26, carte 1190.

Un jeune sapin est appelé :

sapala, f., *chapala*, f., Suisse rom., Jacc.
sapalè, m., vaudois, Brid.
saplò, m., vaudois, Callet.
pënè, m., Vosges, Haill., *Concours*, etc.
pënây', m., Bas-Valais, Gill.

Un lieu planté de sapins est appelé :

sapetum, l. du m. â., Du C.
abaie, f., anc. fr., Robert, *Fables*, II, 300 ; Du C., VII, 2.
abetado, f., toulousain, Donjat, 1637.
abéssèdo, f., Ariège, Mistral, au supplém.
abédà, m., *abedet*, m., *labédà*, m., vallée de Lavedan, Cordier, *Dial. de Lav.*, 1878.
sapeie, f., anc. norm., *Salverda de Grave*, Eneas, 1891, p. 454.
sapoie, f., anc. fr. du Nord-Est, Reiffenberg, *Gilles de Chin*, 1847, p. 32.
sapé, f., Orne, *Rev. norm. et pereh.*, 1892, p. 167. — Bessin, Jor.
sapê, m., H.-Sav., Const.
sapìnoie, f., anc. fr., Delboulle, *Mat. p. l'hist. du franç.*, 1880, p. 277.
sapinaye, f., anc. fr., Duez, 1678.
sapinière, f., franç., Richelet, 1710.
sapënîre, f., Vaudioux (Jura), Thév.
sapino, f., Gilhoc (Ardèche), Clugnet.
pnossè, f., env. d'Annecy, Const.
sabreeg, bret., *sapinêp*, bret. vann., cf. *Gloss. moy. bret.* 598 (E. E.).
dyü-ë, f., *dzora*, f., Bas-Valais, Gill.

TOPONOMASTIQUE : *Le Sap, La Sapo, Le Sapot, Le Sapel, La Sapette, Le Sapel, La Sapie, Le Sapillon, La Sapaie, Le Sapey, La Sapée, Le Sapé, Le Sapin, Les Sapins, Le Grand Sapin, Le Beau Sapin, Le Sapin Sec, Le Bois-Sapin, Le Sapenay, Le Sapinier, La Sapinière, Le Sapinot*, noms de nombreuses local.

Labeda (Le Lavedan), c. p. M. P. TARISSAN.

Le But Sapiau, montagne de 1620 mètres dans la Drôme.

Sapias, Sapaton, loc. de la Drôme, BRUN-DUR.

Les Chapins, Le Sapeyras, Le Chapeyer, H.-Alpes, ROMAN.

Sapetum, lat. de 1038; *Sapey, Le Sapeur, Mont-Sapey*, doc. de 1295, *Mont-Sapenay*, loc. de la Savoie, VERNIER.

Le Sapel, La Sapalaz, Le Sappelet, Le Chapelet, Les Chapalettes, Les Essapeux, Le Derby, Les Derbalys, La Darbélaz, La Darbeline, Suisse rom., JACC.

Treseovanes, en 1228, *Trescovaignes*, en 1453, *Treyeovagnes*, aujourd'hui, local. près Yverdon, JACC. (Le mot signifie *au delà des vieux sapins, eovagne* signifiant *vieux sapin*.)

La Sapardière, Le Sapaillé, Indre-et-L., CARRÉ.

Le Saptel, Eure, BLOSSEVILLE.

Le Sap-Mêle, Orne, LA SICOTIÈRE, *Jardins dans l'Orne*, 1867, p. 84.

Mont-Sapin, Saponay, Aisne, MATTON.

Mont-Sapin, Saponay, loc. de l'Aisne, MATTON.

Sapieourt, Sapignicourt, Sapigneul, loc. de la Marne.

Sapoche, Sapogne, loc. des Ardennes.

Les Sapés, Le Cepna, Le Sapenay, lieuxdits des Vosges, HAILL., *Coneours*, etc.

Saponeourt, loc. de la H.-Saône.

Sapignies (*Sapineæ* en 1178), loc. du Pas-de-Calais.

Abed, ancien village et sanctuaire, com. de Lahontan, cant. de Salies. — L. BATCAVE.

A l'Abel Courounat, ancien lieudit du col de Puymaurens (Ariège), MARCAILHOU, *Ville d'Ax*, 1886, p. 89.

ONOMASTIQUE : *Dussap* (Provence et Languedoc), *Sape* (Provence), *Sapel, Sapey, Dusapin, Sapin, Sapinaud, Sapineau, Sapinot, De Sapigneux, Sapène, Sapaneix* (Limousin), *Sapeyrolles* (Provence), *Sapelier* (dép. du Nord), *Abiel* (Gironde), noms de famille.

« *Abiegnus* = qui est en bois de sapin. » l. du m. â., DIEF.

« *Abietarius* = charpentier en sapin. » l. du m. â., DU C.

« *Sapine*, f. = pot à traire le lait, fait en bois de sapin. » Yonne, Henry.

« *Aoubiégn*, m., = litière faite avec des branches de sapin. » Gascogne, Mistr.

« *Le Sapin* = le plancher ; *le sapin des cornants* = le plancher des vaches, la terre. » argot, jargon ou langage de l'argot *réformé*, s. d. (vers 1630), réimpr. Techener, 1831, p. 53 et p. 57.

« *Sapin* = voiture de qualité inférieure, fiacre. » Brazier, *La Famille des malins, vaudev.*, 1808.

« *sapin* = cercueil ; *sapinière* = fosse commune. » argot, L. Larchey. — « S'habiller de sapin = *être mort.* » argot, Bruant, 1901. — *une robe de sapin, un paletot de sapin, une chemise de sapin* = un cercueil. — « *Il sent le sapin* = il va bientôt mourir. » Chambaud, 1776, s. v° *sentir.*

« *Sapin* = gendarme. » argot, *Bras de Fer ;* Macé, *Mes Lundis*, 1889, p. 257.

Symbolique. — « *Abies* = *sobrietas.* » l. du m. â., *Notices et Extr. d. man.*, 1906, p. 707.

ABIES CANADENSIS

sapin de Canada, m., franç., Buisson, 1779.

sapinette du Canada, épinette blanche de la Nouvelle-Angleterre, sapin spruce blanc, franç., Fillassier, 1791.

pesse du Canada, franç., Bastien, 1809.

ABIES NIGRA

sapinette noire, épinette de l'Amérique septentrionale, franç., Fillassier, 1791.

ABIES CERINTO

épinette, sapinette pour les tables de clavecins, franç., Saint-Germain, 1784.

LARIX EUROPÆA (De Candolle). — LE MÉLÈZE

larix (1), latin? de la Gaule cisalpine, Dioscoride, I, 92. — *laresus*, l. du m. â., Du C. — *abies alpina*, l. du m. â., Steinm. — *larga*, l. du xvie s., Fuchsius, 1546. — *pinus masculina*, l. du xve s., *Continens Rhasis*, 1486. — *alarazi*, arabe de Syrie, Avicenna, *Liber canonis*, 1562. — *arh*, arabe, *Continens Rhasis*, 1486. — *lardia*, l. du xive s., doc. de Savoie, Bonnefoy, *Prieuré de Chamounix*, 1879, I, 344. — *pinus larix*, nomencl. de Linné.

larix, m., franç., Lamperière, *Traité de la peste*, 1620, p. 127.

larice saulvage, anc. fr., God.

larza, f., Vaudois, Durheim. — Saint-Paul (H -Sav.), Const.

larze, f., Vaudois, Vicat., 1776.

arza, f., Vaudois, Durh.

lârdzë, m., Moûtiers-de-Tarent., Const.

lârtse, Haute-Gruyère, La Veveysie (Suisse), Sav.

large, m. ou f., anc. fr., Gesnerus, 1542. — Genève, Humb. — Env. de Moûtiers, Aime (Sav.), r. p. — Martigny (Valais), r. p.

arjë, f., Bagnard (Valais), Cornu.

larege, f., anc. fr., Rabelais; J. Thierry, etc. (Ces auteurs disent que le mot est d'origine vénitienne.)

arèse, m., anc. fr., P. de Crescens, cité par Gay, *Gloss. Archéol.*, 1882, God.

lâza, f., env. d'Albertville (Sav.), Const.

lazó, m., Moûtiers-de-Tarent., Const.

lazë, m. ou f., Bas-Valais, Gill. — Sallanches (H.-Sav.) r. p. — Flumet (Sav.), r. p.

lajë, f., Hérémence (Valais), Lavall. —Val d'Aoste, c. p. M. Ed. Edmont.

lajë, f., *lajèta*, f., petit mélèze, Vissoye (Valais), c. p. M. Ed. Edmont.

mérzé, m., Briançonnais, Alpes Cott. (H -Alpes), c. p. feu Chabrand.

mélzé, m., L'Argentière (H.-Alpes), r. p. — Briançonnais, c. p. feu Chabrand. — Seyne (B.-Alpes), P. Meyer dans *Romania*, 1898, p. 387. — Barcelonnette, Honn.

(1) Papias, 1476, explique ainsi le mot *larix* : *a castello laricino dictus.*

melze, franç. dialect., PINÆUS, 1561 ; RABELAIS. (C'est un mot *alpinoys* selon RAB.)
mlézë, f., env. d'Annecy et de Chambéry, CONST. — Thénésol (Sav.), r. p.
mlézò, m., *mnèze*, f., env. d'Annecy, CONST.
miarzé, Hautes-Alpes, ROMAN, *Dict. top. des H.-A.*, 1884, p. 89.
méouzé, m., Basses-Alpes, *Annales des B.-A.*, 1840, II, 43.
méaré, m., Allos (B.-Alpes), HONN.
miôzé, m., Gap (H.-A.), *Soc. d'ét. d. H.-A.*, 1890, p. 177.
méouvé, m., cévenol, SAUV., 1785.
maouvé, Bandol (Var), BRUN, p. 13.
melezé, f., anc. fr., PREBONNEAU, *Réfutat. des abus sur l'art signé.*, 1579, passin.
meleze (prononcé?) f., dauphinois, doc. de 1336, DU C. — Tarascon, doc. du XIVe s., BONDURAND, *Péages de Tarascon*, 1891, p. 12. — Nîmes, doc. du XIIIe s., *Mém. de l'Acad. de Nîmes*, 1890, p. 144.
mëléza, f., env. de Thonon (H.-Sav.), CONST.
mélèzo, f., Luz (H.-Pyr.), r. p.
mélazë, f., Dienne (Cant.), r. p.
mélandzé, m., Chalus (H.-Vienne), c. p. M. ED. EDMONT.
mëlézë, f., Cousance (Jura), r. p.
mëlèze, f., Genève, HUMBERT.
mélèze, m., franç. (autrefois le mot était féminin, il l'est encore aujourd'hui dans les patois).
melesse, f., franç., POMET, 1694, p. 262.
émèlêze, f., Thaon (Calv.), GUERL.
mélégie, Haute-Gruyère (Suisse), SAV.
mélèzou, m., Mont-s.-Monnet (Jura), r. p.
méléthò (av. *th* angl.), m., env. de Saint-Jean-de-Maur., CONST.
méléthou~ (av. *th* angl.), m., Fray (Sav.), r. p.
méllédô (avec *ll* non mouill.), m., La Chambre (Sav.), r. p.
blétoun, m., H.-Alpes, c. p. feu CHABRAND. — Vallée d'Orbe, *Note sur Bardonnêche*, s. d., Append., p. 80.
mélé, m., Nice, COLLA. — Aix-en-Prov., GAR., 1716. — Var, HANRY. — Arles. LAUG. — Bas-Dauphiné, MOUT.
mélé blàn, m., provenç., ACHARD, 1785.
mélè, m., Uriménil (Vosges), HAILL.
mél, m., *boach ross*, m., mentonnais, ANDREWS.
cèdre, Laroque-des-Albères (Pyr.-Or.), CARRÈRE.
bala sapala (= beau sapin), f., Bulle (Suisse), SAV.
brinva, f., Val d'Aoste, c. p. M. C. NIGRA.

brenvelte (jeune mélèze), Val d'Aoste, CERLOGNE, *Vie du petit ramoneur*, 1895, p. 51.
brinrga, f., Perloz (Val d'Aoste), r. p.
bréngoula, f., *brengoul*, m., Canavais (Piémont), c. p. M. C. NIGRA.
mleso, maleso, meleso, Piémont, ZALLI.
merze, Castelmagno (Piém.), COLLA.
ares, Pavie, MANFREDI. — *aras*, Mantoue, CHER.
làras, Côme, MONTI. — *lêrch*, m., Davos (Grisons), BÜHL.
lorkenboom, lariks, larie, larke, lerke, lork, dial. holl. et flam.

Un lieu planté de mélèzes est appelé :

lajèy', Hémérence (Valais), LAVALL.
méarounio, f., *mérounio*, f., prov., HONN.
mélounié, m., *mérounié*, m., provençal, MISTR.
mëlzéo, m., vallée vaudoise, c. p. M. ED. EDMONT.
Voir d'autres noms du mélèze dans GILLIÉRON et EDMONT, *Atl. ling. de la Fr.*, fasc. 35, carte 1850.

TOPONOMASTIQUE : *Laricius*, lat. de 1356, *Laritz*, doc. de 1178, loc. de la Drôme, BRUN-DURAND.
Méléa, f., niçois, DEVOLUY, *Noms de lieux*, 1903, p. 45.
Melesetum au XIIIe s , *Melezeta*, lat. de 1276, *Melezeita*, lat. de 1351, *Melesia* en 1352, *Melesium* en 1431, *Malezerium* en 1458, *Mezera* en 1343, *Pons Belli Meleze*, doc. de 1351, *Pont du Beau Meleze*, *Le Meleze*, *Melleset*, doc. de 1321, *Le Meleset*, *La Melezette*, *Melezain*, *Melezin*, *Melezen*, *La Grande Melezie*, *La Malezatte*, *La Melzaratte*, *La Malzaratte*, *La Meyzorate*, *La Miauze*, *La Miazelette*, *La Maraise*, loc. des H.-Alpes, ROMAN.
Melezetum, lat. de 1393, *Melezet*, *Melzet*, *Mélégaz*, loc. de la Savoie, VERNIER.
Larsi en 1234, *Les Larges*, *La Larze*, *Le Larzet*, *La Largette*, *La Larsette*, *Le Larzolet*, *Le Lazay*, *Le Lagier*, *Le Lazier*, *La Lazaire*, Suisse rom., JACC.
Illarza, en 1288, *Illarsaz*, *Illarse*, Valais, JACC.
Il Piano Malzè, lieudit de Saluces, EANDI.

ONOMASTIQUE : *Des Méloizes*, nom de famille.
Mèle, *Meouse*, *Melsesard*, noms de famille en Provence.
Larche, fam. de Provence.

Symbolique. — « Le mélèze symbolise l'*audace*. » LENEVEUX, 1837.

CUPRESSUS SEMPERVIRENS (Linné) — LE CYPRÈS

cupressus (1), latin de Caton et de Pline.
cyparissus, latin de Virgile.
cypressus, *copressus*, l. du m. â., Goetz.
cyparis, *cyperis*, *cypres*, *chipriez*, anc. fr.
cipress', m., Aveyron, Tarn, Loz., c. p. M. Ed. Edmont.
ciprié, m., Gard, Hér., H.-Gar.
cépressiè, m., Tuchan (Aude), c. p. M. Ed. Edmont.
çuprissiè, m., Lauraguais, Fourès, *Les Grilhs*, 1888, p. 104. — Aude, Laff.
arçuprié, Montpezat (Tarn-et-Gar.), c. p. M. Ed. Edmont.
archipriè, m., Brive (Corr.), Lép.
ancipres, m., *ansipres*, m., anc. prov., Levy. — Anc. languedoc. *Mém. de l'Acad. de Toulouse*, 1872, p. 98.
alçuprié, m., Vaissac (Tarn-et-Gar.), c. p. M. Ed. Edmont.
aoucipré, m., Nice, Vaucl., B.-du-Rh., Tarn-et-G.
oocipré, m., Var, B.-du-Rh.
aoucipriè, m., niçois, Sütterlin, p. 335.
acipré, m., Bas-Dauphiné, Moutier.
arcipresso, *ancipresso*, en divers dialectes ital. — *alciprès*, *alciprèste*, galicien, Valladares.

Voir d'autres noms du cyprès dans Gilliéron et Edmont, *Atl. ling. de la Fr.*, fasc. 35, carte 1803.

Le fruit du cyprès est appelé :

galbulus, latin de Varron.
pomum cupressi, *pomum de cupresso*, *ciparissum*, *capton*, *copton*, l., du m. â., Goetz.
galla cypressi, *nux cypressi*, l. du xvie s., Cordus, 1535.
pomme de cyprès, f., anc. fr., Cotereau, *Colum.*, 1552, p. 309.
galle de cipres, *noix de cipres*, anc. fr., *Confections aromatiques*, 1568, p. 349.
noix de cyprès, *cône de cyprès*, français.
anaouto, f., provençal, Castor.
cap dé mort, m., *tésto dé mouar*, f., *closco dé mort*, f., *clos dé mort*.

(1) Voyez sur ce mot : Eug. Fournier, *Noms anciens du cyprès* (dans *Actes du Congrès international de botanique*, Paris, 1867).

m., midi de la France. (Une noix de cyprès coupée en deux par le milieu ressemble à un crâne humain.)

« Es dreç couma un aoussipré = *il est droit comme un cyprès.* » Nice, Toselli.

« La bouona réputacioun ès couma l'aoussipré, qué coura lou tàyas non réverdissé plus. » Nice, Toselli.

« Planter un cyprès = s'établir, se loger tout contre quelqu'un, jeu de mot; s'établir *si près.* » *Dict. portatif des proverbes*, 1751.

« Ressembler aux cyprez qui bien que grands et hauts ne rapportent aucun fruit (1). » Allard, 1605, f^et 177, v°.

Symbolique. « Une image représentant un cyprès avec des chenilles signifie : *Point d'affaires avec nous.* » *La Feuille, Devises*, 1693. — « Le cyprès symbolise la mort. » J. Boisseau, *Promptuaire armorial*, 1658, 1re part., p. 15. — « Le cyprès est l'emblème du deuil, de la douleur, des regrets. » P. Zaccone, *Nouv. Lang. des fleurs*, p. 109. — « *Cypressus* = Gaudium. » Au moyen âge, *Notices et extr. des man.*, 1906, p. 707.

Dans la région d'Orthez on plante un cyprès au jardin, vers les Landes, signe de protection. — L. Batcave.

Suivant la tradition, le pape est ensevelli dans un premier cercueil de cyprès. — H. G.

THUYA ARTICULATA (Desf.)

callitris quadrivalvis, nomencl. de Ventavon.

citrus, latin.

thuia, *thuion arbor* ex qua fiunt mensae, *trogetes*, anc. nom., Duchesne, 1544.

thuia theophrasti, *arbor vitae*, *cedrus lycia*, *arbor paradisaea*, anc. nom., Bauh., 1671.

madre, m., anc. fr., Duchesne, 1544.

citre, m., anc. fr., Duez, 1664.

THUYA ORIENTALIS (Desf.)

Cet arbre, introduit en Europe en 1751, est appelé :

thuya de la Chine, m., *thuya d'Orient*, m., franç., Buisson, 1779.

(1) Sans doute il faut sous-entendre *bon à manger.*

bruyère d'Espagne, f., Vosges, Haill.
dadé, m., env. d'Annecy, Const.
toujo, f., Gard, c. p. M. P. Fesquet.
pan dè moà (= pain des morts; *c'est sans doute le fruit)*, Fribourg., Sav. (Cet arbre est souvent planté dans les cimetières.)
arbre de vie, *tuya*, franç., Pomet, 1694.
arbre du paradis, m., franç., Cariot.
sapinette, f., Le Havre, Maze.

THUYA OCCIDENTALIS (Desf.)

arbre de vie du Canada, franç., Saint-Germain, 1784.
thuya du Canada, franç., *Mém. d'agric.*, 1786, p. 85.
faux thuya, *cèdre blanc*, franç., Bastien, 1809.

CEDRUS (Genre)

κέδρος, grec.
cedrus, *latin*.
cetros, *cetrus*, lat. du m. â., Goetz.
cethim, *sethin*, l. du m. â , Pitz et Jess.
sarbata, l. d. m. â., *Continens Rhasis*, 1486.
sandali, l. du m. â., Holthausen.
cedre, m., *sedre*, m., anc. prov., Rayn.
cedre du Liban, m., doc. de 1254, Laborde, *Gloss. du m. à.*, 1872, p. 479.
cèdre, m., franç. anc. et mod.
chedre, m., Tournai, doc. de 1325, God.
cadre, m., anc. franç., doc. de 1260, Laborde, 1853. « cadre, benus (*ébène*), bresil et ciprès. » Ce mot vient du grec, par l'intermédiaire de l'arabe.
cedr., bret. moy.; *cedrès*, *cedrenn*, bret. mod., P. Grég. (E. E.)
chidru, sarde, Spano. — *koderbaum*, anc. h. all. Dief.
alixandre, m., franç. du xvie s., *Le Ménagier*, II, 154, cité par Gay, *Gloss. archéol.*, 1882, s. v° *cèdre*. (Corruption de l'arabe *Alkitran.*)
On se servait du bois de cèdre au moyen âge, pour faire diverses constructions; on faisait des *portes cedrines*, des *tables cedrines*; voir God., II, 6.

Le fruit du cèdre est appelé :

pomum cedrinum, *cedripomum*, l. du m. â., Dief, p. 110.

La résine qui découle du cèdre est appelée :

cedria, latin de Pline.
kidria, *cedrina*, *gumma cedri*, l. du m. â., Du C.
pix cedrina, l. du m. â., Mowat.
alkitram, *kitram*, arabe, Simon Januensis, 1476.
cédrie, f., anc. fr., God., IX, 13.
gomme de cèdre, *manne mastichine*, franç., Pomet, 1694.
God., II, 6, traduit *resine cedrolente* par résine qui est de la nature du cèdre.

« Nous autres médecins nous appelons la cedrie *la vie des morts* et *la mort des vifs*, car cette poix de cèdre conserve les morts afin qu'ils ne pourrissent, et ronge les corps tous vivans. Ce médicament est fort en opération et putréfactif; il donne grand cuiseur, mais il les cuit bien. » E. Binet, *Consol. aux malades*, 1642, p. 449.

Sur les images de bois de cèdre coloré en rouge, suant du sang, voir Fusi, *Mastigophore*, 1609, p. 174.

Un jour un grand cèdre orgueilleux crut devenir plus grand et plus fort en faisant périr les arbres autour de lui. Une tempête arriva qui renverse le cèdre qui n'était plus protégé par les autres arbres. Voir *Dialogue des creatures*, 35e dialogue, 1482.

Symbolique. — « Le cèdre symbolise la *hautesse*. » *Traité des Couleurs*, 1647, p. 68.

« *Cedrus* = patientia. » Au moy. âge., *Not. et extr. des man.*, 1906, p. 707.

JUNIPERUS COMMUNIS (Linné). — LE GENÉVRIER

Noms de cet arbuste :

juniperus, *junipyrus*, *geniperus*, *junibarus*, *janiperus*, *zyniperus*, *genevrus*, l. du m. â.
apifusus, l. du m. â., Graff.
cruculus, l. du m. â., docum. de 1352, Du C.
juniperus minor, anc. nomenel., Bauhin, 1671.
ἰουπικέλλουσον, gaulois, Dioscoride, I, 103.

juniperi, m., *genibre*, m., *genebre*, m., *juniert*, m., anc. prov , Rayn.
genebre, genoivre, genievre, juniefre, jenopvre, genoyrier, genouvrier, anc. fr.
jinèvrô, jënâbr, j'nieûvr, j'nôvr, j'nôb, j'nieûv, j'nôf, j'nèv, h'nôv, h'nôp, dÿënivr, dzënëbrou, m., *zénérô, jinibrié, j'nèvri, jonbrénié, janbriè, jën'bré, jën'viè, jën'vière, jën'vève, janébraou, dÿénébré, dzénibré, tsénivré, zinibré*, etc., etc., en divers patois.
j'niarb, m., Saales (Vosges), Haill.
j'nieur, m., wallon, Lejeune.
j'nouaf', m., *jénouaf'.*, m., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
j'nar, m., Moussey (Vosges), Haill.
jiniô, m. (Eure), Niel.
j'nè, m., Orchamps (Jura), r. p.
jèvi, m., Ribecourt (Oise), r. p.
jièv, m., Claye (S.-et-M.), r. p.
jëfnif, m., env. de Montfort (I.-et-V.), r. p.
jën'vièv, m., Le Mans (Sarthe), r. p. — Cangy (Indre-et-L.), r. p.
hén'brié, m., Angeduc (Charente), c. p. M. Ed. Edmont.
chënièvr, m., Saint-Clémentin (Deux-S.), r. p.
chën'vièr', m., Saint-Georges-d.-Gros (Orne), r. p.
chènè, m., Tavaux (Jura), r. p.
jèmbré, m., *jimbré*, m., H.-Gar., H.-Pyr., B.-Pyr., Gers, Landes.
gnèbre, m., Argelès (H.-P.), c. p. M. P. Tarissan.
janouèy'riè, jénouéré, janouérâ, dzanouérô, jëneûrô, janurî, janerià, Dauphiné, Lyonnais, Forez, Ardèche.
nibrilhè, m., Cassaigne (H.-Gar.), r. p.
jèjè, m., namurois, Pirsoul.
jugnouré, m., Saint-Nazaire-en-Royans (Drôme), c. p. M. Ed. Edmont.
grassi, m., *grassé*, m., Suisse rom. (Cet arbuste est ainsi appelé parce qu'il est *gras*, imprégné de résine.)
pétériô, m., Vertus (Marne), Guén. — Esternay (Marne), Piétrem (appelé ainsi parce qu'il *pétille* en brûlant.)
pétriô, m., *pékriô*, m., départ. du Nord, Héc.
përtrieu, m. (Somme), Corblet.
péké, m., Valenc., Héc. — namurois, Pirs.
calièvre, Pays de Bray (S.-Inf.), Decorde.
calëvre, calève, calée, Eure, Jor.
petit genevre, m., franç., Savary, 1741.
ragàyou, m., Chomérac (Ardèche), r. p.

cu-gri, m., Vincelles (Yonne), r. p.

geneura, bret. NOMENCLATOR ; *genévreg*, *juniperecg*, P. GRÉG., *gwezen*, *jinefr*, DU RUSQUEC ; *gueenn geniévre*, bret. van., L'A.; cf. *Glos. moy. bret.*, 109 (E. E.).

ghinébérou, m., Pietrapola (Corse), c. p. M. ED. EDMONT.

brìnscet, Côme, MONTI. — *wackelter*, Luxemb. all., GANGL. — *räckolder*, Davos (Grisons), BÜHL.

jeneverstruik, *jeneverboom*, *dambeeren*, *wakel*, dial. flam. et holl.

quikentre, anc. angl., MOWAT, 1882.

Pour d'autres noms du genévrier voir L. L. BONAPARTE, *Roncesvalles and Juniper in basque, latin and neo-latin* (dans *Transact. of the Philolog. Soc.*, 1882-1884), et aussi GILLIERON et EDMONT, *Atl. ling. de la Fr.*, fasc. 14, carte 636.

La graine du genévrier est appelée :

poma juniperi, *baca juniperi*, *juniperum*, *juniperium*, *arceotides*, *arceuthides*, *archeotides*, *arciotita*, *artiotida*, *alcheozoides*, lat. du m. â.

alhel, *harmer*, *agnus*, *amis*, l. du m. â., MOWAT (1882) et MOWAT ( ).

pomme de cèdre, f , anc. fr., GUY DE CHAULIAC, éd. Nic., p. 682.

grain de baie, m., fr. du XIIIe s., *Et. rom. déd. à Paris*, 1891, p. 262.

genefvre, m., *genoivre*, m., anc. franç., *jinébré*, m., *djinébré*, m., *dzénébré*, m., *tchanébré*, m., *dzinébrèto*, f., *tsinibrèto*, f., *jinéss*, m., midi de la France.

hén'brétt, f., Angeduc (Cher), c. p. M. ED. EDMONT.

jënëbrètte, f., *j'nâbrètte*, f., Champagne, Saintonge.

gh'notte (= grainette), f., Damprichard (Doubs), GRAMM.

boudougno, f., Gard, FRANCUS, *Voyage le long de l'Ardèche*, 1885, p. 158.

clonfo, f., env. de Valence (Drôme), r. p.

péké, m., Valenciennes, HÉCART. — Lux. wall., DASNOY.

pô d'pékériô, m., Valenc., HÉC.

genevra, *greun resevra*, *had genevra*, bret., P. GRÉG., *'ginefra* DU RUSQ.; *hat geniévre*, bret. van. L'A. (E. E.)

peû d'péké, m., wallon, GRANDG.

etnagh berries, écossais, JAM.

jeneverbes, *wachtel*, dial. flam. et holl.

Un lieu planté de genévriers est appelé :

ginibrera, l. du m. â., DU C.

genevraye, f., *genevroy*, m., *genevrière*, f., anc. fr., God.
jénébrère, f., B.-Pyr., Lespy.
jìmbrâ, m., Pays d'Albret, Ducomet.
génébrousó, f., Provence, Mistr. (On dit : *couquìn coumé la génebrouso*, qui est un lieu épineux.)

Toponomastique : *La Genèbre, Les Genièvres, Le Genevrier, La Genevrière, La Genevraie, Le Genevray, La Genevière, Le Geneveret, Le Genevret.*
Genevreias, doc. de 1215, *Genevries*, doc. du xve s., *Génériat*, aujourd'hui, *Genèves*, doc. de 1178, *Genève, La Genevoise, Geneoyres* ou *Geneyres*, doc. de 1483, *Genoyres*, doc. de 1594, *Genoire*, aujourd'hui, loc. de la Drôme, Brun-Durand.
Sanctus Petrus de Genevreso au xiie s., *Saint-Pierre-de-Génébroz* aujourd'hui, Dauphiné, Bellet, *Géogr. du dioc. de Grenoble*, 1883, p. 32.
Genevreda, lat. du m. â., *La Genevreri*, loc. du Lyonnais, Guigue, *Cartul. lyonn.*, 1893, II, 667.
Genebrault, Genefray, Le Trait de Genièvre, loc. de l'Indre, Hubert.
Genebrea et *Genebria*, lat. de 1090, *La Genouroie*, doc. de 1437, *Les Genebres* en 1488, *La Genebrière* en 1470, *La Genebrie* en 1523, *Genebrou* en 1567, *La Genebrée* en 1585, localités de la Vienne, Rédet.
Genevereium, lat. de 987, *Genereium*, lat. du xie s., *Janveré*, doc. du xiie s., *Janvry*, aujourd'hui, loc. de la Marne, Longnon.
Genebrosa, lat. du xiie s., *Jenevreuse* en 1227, *La Genevrouse, Genevrières, La Genevroie*, loc. de la H.-Marne, Roserot.
Le Geneivroz, Le Geneyvroux, La Genevrausaz, Le Geneveret, La Grassiaz, La Grasseaz, Le Grassu, Le Grassy, Les Grassilières, Les Grassiaux, Suisse rom., Jacc.

Onomastique : *Genevrier, Genevrière, Genébrard, Genebrias, Genouvrier, Genevet, De Genève, De Genevières*, noms de famille.

Avec la graine de genévrier on prépare une boisson appelée :
genevrette, f., franç., Chomel, *Recueil de lettres d'un curé*, Lyon, 1701, p. 324 ; etc., etc.
zénébrèto, f., Lanonaille (Dord.), r. p.
péké, m., Valenciennes, Héc. = namurois, Pirs. (A Namur on appelle *pèké*, f., la récolte des grains de g. et *pékté* = boire souvent de la liqueur de g.)

thériaque des paysans, franç., Madame FOUQUET, *Rec. d. remèdes*, 1704, p. 79.

thériaque des pauvres, thériaque des Allemands, POMET, 1694.

« On appelle *dragées de Saint-Roch* les baies de genèvre couvertes de sucre. » FURET, 1708.

« Le feu de genevre se garde l'espace d'un an sous la cendre. » FUSI, *Mastigophore*, 1609, p. 65.

« On brûle des branches de genièvre, le jour de l'an, au devant des maisons ou dans leur intérieur, comme un préservatif de la peste et des maléfices. » Isère, *Statist. du départ. de l'Isère*, 1846, III, 158.

« Le dimanche des Rameaux, les palmes sont remplacées par des branches de genévrier. » Vallée de Bagnes (Suisse), *Archives suisses d. tr. pop.*, 1901, p. 47.

« Une branche de genièvre sert d'enseigne aux cabarets. » Berry, Bresse.

Symbolique. — « Le genevre signifie : *donnez-vous bien garde.* » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 72.

« Le genévrier = *heureux celui qui sait tendre la main aux malheureux.* » LENEVEUX, 1837.

JUNIPERUS OXYCEDRUS (LINNÉ). — LE CADIER

κέδρος, grec.

cades, major bacca, major phœnicea, oxycedrus, lat. du m. â., DU C. [on disait *oleum cadæ* = huile de cade. DU C.]

cedrus, l. du XIIe s., SAINTE-HILDEGARDE, cité par MEYER, *Gesch. d. Bot.*

atar, arabe, SÉRAPION L'ANCIEN. (Le mot *'atar* est pour *catar*, *'a* représentant un *a* fortement aspiré.)

juniperus major, oxicedrus Monspeliensium, l. de 1592, RATZENBERGER.

cadré, m., Aveyr., VAYSS. (Du grec κέδρος par l'intermédiaire de l'arabe.

cadé, m., provençal anc. et mod. — languedoc. anc. et mod. [Sur ce mot voyez A. THOMAS, *Nouv. ess. de philol. fr.*, 1905, p. 188-190.]

cadi, m., Gard, *Rev. d. langues rom.*, 1884, p. 71.

cade, m., franç., Gratian de Pont, *Controv. des sexes*, 1534 ; etc.
petit cèdre, m., fr., Buisson, 1779.
genévrier de cade, petit cèdre d'Espagne, franç., Saint-Germain, 1784
cadier, m., franç., Tessier, *Intr. s. les bêtes à laines*, 1810, p. 213.
caé, m., niçois, Sauvaigo.
ca-i, m., mentonais, Andrews.
chadé, m., Lozère, r. p.
tchadi, m., Fournels (Loz.), r. p.
chày', m., H.-Alpes, r. p.
tchày', m., L'Argentière (H.-Alpes), r. p.
cadé-acadrié, m., Apt (Vaucl.), Col. — Var, Hanry.
cèdre à crayons, m., franç., *Catalogue des produits de l'Algérie*, 1855, p. 104.
grand genèvre, m., franç., Savary, 1741.
genevrier rouge, m., franç., P. Belon, *Remonstr.*, 1558, f^ot 46.

Le fruit du cadier est appelé :

cadénélo, f., prov., Pellas, 1723.
codénélo, f., Aveyr., Vayssier.
carénélo, f., prov., Garcin.

Un lieu planté de cadiers est appelé :

cadénièro, f., Provence, Mistr.
cadénédo, f., *chadénédo*, f., cévenol, Sauv., 1785.
carénélo, f., prov., Garcin.
cadénasso, f , Aveyron, Mistral.

Toponomastique : *Catanetum, Cadanetum, Cadaneira*, lat. du m. â. loc. de Provence, A. Thomas, *Nouv. ess. de philol. fr.*, 1905, p. 189.
La Tête de Cadé, localité du Var, *Soc. des sciences du Var*, 1865, p. 96.
Le Cade, loc. du Var, Mireur, *Arch. de Vidauban*, 1890, p. 98.
La Combe du Cade, La Cadenette, loc. du Var, Ricaud, *Arch. civ. du Var*, 1882.
La Cadenière, loc. des Basses-Alpes, *Annales des B.-A.*, 1884, p. 263.
La Cade, Le Cadeau, Cadène, Cadénéou, Cadenet, Cadenières, Cadillon, loc. des env. d'Arles, Revel.
Font del Cade en 1472, *Font du Cadé, Les Cadets, La Cadette, Les Cadenets, Les Cadenaux, Cadeneon, Les Cadelles, Cadanera* en

1057, *Cadeniero en* 1486, *Candariera* en 1288, *La Cadenière, La Carrère de Cadaou*, loc. des B.-du-Rh., MORTR.

Notre-Dame du Caderot, loc. près Berre (B.-d.-Rh.) [Un bœuf y avait trouvé autrefois, au pied d'un *cade*, des cheveux et du lait de la Vierge.]

Bellocadrus, nom ancien de Beaucaire (1).

Bellus Cadrus, loc. en 1464, en Provence, *Gallia Christ.*, 1715, I, 882. (Est-ce Beaucaire?)

Les Cadenières, Le Cadenet, loc. de Vaucluse.

Le Cade, La Cade, Cadanet, Les Cadenets, La Cadenède, La Cadière, Cadignac, loc. du Gard, GERMER-DURAND.

Puech du Cade, loc. du Gard, BESSOT, *Arch. de Nîmes*, 1879.

Les Cades, Cadet, loc. de la Drôme, BRUN-DURAND.

La Cadière, Le Cadet, Le Cadeton, Cadissier, Cadoutre-Peyre-Chaï, loc. des H.-Alpes, ROMAN.

ONOMASTIQUE : *Cade, Cadier* (Gard, Var), *Cadière, Cadot, Cadet, Cadenet*, noms d'hommes, *Chaix* (Vaucluse).

L. de Cadeneto, nom latinisé d'un homme, en Provence, au m. â., *Gallia Christiana*, I, 297.

De Cadelle, nom d'homme, en 1366, en Provence, *Gallia Christ.*, I, 622.

Lachadenède, Gard. — [*Cadiat, Cadenat*, H. G.]

La gomme qui découle du Cadier est appelée :

vernicium, cada, lat. du m. â., DU C.

gummi juniperi, vernix, bernix, vernicium, veronica, benotica, classa, glassa, cassa, smircus, smirinis, l. du m. â., MOWAT.

juniperi lachryma, franç., DUCHESNE, 1544.

oleum cadinum, lat. des pharmaciens, ROSENTH.

huile de cade, f., *sandarac*, m., *sandaraque des Arabes, vernix*, français, POMET, 1694.

« Dévalà d'aou cadé = *dégringoler, déchoir, tomber en déconfiture, mourir.* » Cévenol, SAUV., 1785. — « Es dévalà d'aou cadé = il est mort. » Id., id.

« Aco's ansin, planto ié un cadé = *c'est ainsi, il faut s'y résoudre; c'est, comme si l'on disait : c'est la limite, plantes-y un genévrier.* » Provence, MISTR.

(1) (?) Cf. HOLDER, *Alt-celt. Sprachsch.*, s. v. *cad-ro*. — E. E.

« Planto-ié un cadé, sourtira pas un éouzé = *on réeolle ce qu'on a semé.* » Prov., Mistr.

« *Es està batéjà souto un cadé* = il a été baptisé au désert; c'est un protestant. » Provence, Mistr.

JUNIPERUS SABINA (Linné). — LE SAVINIER

Noms de l'arbuste :

erba sabina, sabinus, sabina, savina, sevina, savinia, sapinus, savinus, savma, sauma, saphinus, saphimus, scabina, bralhy, bratheos, bralea herba, bracteos, bralon, brin, bucrano, cynopalium, brieamona, peticion, asterion, artiron, antission, atiron, anciron, ametisto, hebel, l. d. m. â., Goetz, Dief, Mowat, Fischer, etc.

savinera, anc. nomencl., Dodoens, 1557.

saujna, nomencl. de 1592, Rotzenberger.

sabina folio cupressi, sabina baccifera, sabina fructifera, anc. nom., Bauhin, 1671.

sabina, f., *savina*, f., anc. prov.

sabin, m., *sabine*, f., *saveyne*, f., *savine*, f., *savinier*, m., *savnier*, m., *savinière*, f., *savenière*, f., *savigni*, m., *savenelle*, f., anc. franç.

sabinier, m., Bouzillé (Maine-et-Loire), c. p. M. Ed. Edmont.

ayou de mountagnò (Bigorre). L'*ayou*, m., est l'airelle, c. p. M. P. Tarissan.

sabino, f., *sébine*, f., *savino*, f., *savëna*, f., *savouna*, f. (Suisse), *chavouna*, f., *savigni*, m., *savigné*, m., *chavigné*, m., en divers *patois*.

cadé-sabi, m., cévenol, Sauv., 1785.

chày,-savignar, m., Alpes dauphin., Mont.

chày'-chéy'nà, m., Briançonnais, c. p. feu Chabrand. (Ainsi appelé parce que ses feuilles imbriquées ressemblent aux anneaux d'une chaîne)

chày'né, m., Moyen et Bas-Dauph., Mont. — Provenç., Honn.

chày'nè tràу'nèl, m., dans les Alpes, Mistral.

cadé mat, m., *chày'mat*, m., Provence, Mistr.

barbén, m., provençal, Castor.

pin, m., Haute-Gruyère, Bulle (Suisse), Sav.

carabine, f., Saint-Georges-de-Gr. (Orne), r. p. (Nom employé par les herboristes.)

haute-bruyère, f., Val-d'Ajol, Offroicourt (Vosges), Haill.

herbe de chevaux, anc. neuchâtelois (Suisse), *Musée neuchâtelois*, 1870, p. 267.
sabine mâle (une variété), franç., Fillassier, 1791.
savigné, bret., P. Grég. (E. E.).
guezen jinofr. bret. Du Rusq. (E. E.)
sefi, Suisse all. — *sevenboom*, néerl. — *savin-tree*, *saving-tree*, *savern-tree*, dial. angl.

Toponomastique : *La Savine*, *Les Savins*, *La Savinière*, *Le Savinier*, *La Sabinière*, *La Sébinière*, *La Savinerie*, *Les Savignées*, *Le Savenay*, noms de diverses localités.
Saviniacum en 1060, *Savenay* aujourd'hui, *Savigné*, *La Savinais*, *La Savenetterie*, *La Sébilière*, Loire-Inf., Quilg.

Onomastique : *Sabin*, *Sabine*, *Savines*, *Savinet*, *Savignat*, *Savinaud*, *Sevenier*, *De Sévigné*, *De Chavigny*, noms de famille. — [Il faut tenir compte aussi du nom latin *Sabinus*. Voir Holder, *Alt-celt.*, *Spr.*, s. v. *Sabiniacus*. — E. E.]

[Rolland mêle ici au hasard bien des noms qui devraient être étudiés séparément et peuvent avoir des origines diverses : *Sévigné* représente un gallo-latin *Sabiniacus* ; — *Sabin* est un nom de saint ; *Savinet* n'est qu'un diminutif de *Savin*, forme dialectale de *Sabin*. — H. G.]

« Une branche de sabine bénie le jour des Rameaux et jetée dans le feu au moment de l'orage, préserve du tonnerre. » Ambert (P.-de-D.), Grivel, *Chronique du Livradois*, 1852, p. 96.

« En Russie, on attribue à la sabine une grande vertu pour repousser les maléfices, et on en suspend des rameaux à l'entrée de la maison et du jardin. » Cariot (Ed. Edm.).

Symbolique. — « Le savigny signifie : *vous mordez en riant*. » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 83.

JUNIPERUS SABINA CYPRESSIFOLIA

cupressus fœmina, anc. nomencl., Mattirolo.
sabine femelle, f., franç., Fillassier, 1791.
sabine stérile, f., franç., Lam. et De Cand., 1815.

JUNIPERUS SABINA TAMARISCIFOLIA

sabine panachée, sabine dorée, fr., Fillassier, 1791.

JUNIPERUS PHŒNICEA (Linné)

cedrus lycia, cedrus phœnicea, oxycedrus phœnicea, anc. nomencl., Bauh., 1671.
serbin, m., franç., F. Belon, *Remonstr.*, 1558, f^et 46. — Avignon, Chabraeus, 1666. — Marseille, Molinaeus, 1587.
sourbìn, m., cévenol, Sauv., 1585.
jérbìn, m., prov., Honn.
ormin, m., provenç., Solerius, 1549.
ourmén, m., provenç., Castor.
ournil de Provence, m., franç., *Mém. d'agric.*, 1786, p. 65.
mourvìnk, m., niçois, Sauvaigo.
mourvénk, m., Aix-en-Prov., Garid., 1716. — Var, Hanry.
morvène, m., Marseille, Chabraeus, 1666.
mourvén, m., B.-du-Rh., Vill. — Var, Amic.
mourvi, m , *cadé-mourvi*, m., cévenol, Sauv., 1785.
bois de Saint-Vincent, B.-du-Rh., Boyer de Fonscol, *Rétabliss. des bois en Prov,*, 1819, p. 39. (On jette la râpure de ce bois sur un feu ardent qui répand alors une odeur suave qui parfume les appartements.)
cèdre de Lycie, m., franç., Buisson, 1779.
cadé éndourmi, m., Var, Hanry. — Vaucl., Col.
cadé dourmi-ou, m., provenç., Mistral. (Ainsi appelé parce qu'il ne pique pas.)

Un lieu planté de genévriers est appelé :

mourvénédo, f., provenç., Mistr.

Toponomastique : *Le Mourven, La Mourvenquière*, localités du Var, *Soc. des sciences du Var*, 1865, p. 68.
La Morvedière, loc. des B.-du-Rh., Mortreuil.

TAXUS BACCATA (Linné). — L'IF

taxus, melus, ivus, lat. du m. â., Goetz.
daxus, taxtus, melota, ibex, ibar, iber, l. du m. â., Dief. (*Ibicinus* = qui est en bois d'If.)

ippus, l. du m. â., Du C.
ismilax, *ixmilax*, *atimallon*, l. du m. â., Stadler.
yffa, l. du xiie s., Sainte-Hildegarde citée par Meyer, *Gesch. d. Bot.*
smilax, *thymiou*, *cactus arbor*, anc. nom., Guinter, 1532, V, 20 et VII, 61.
smilax arbor, *milax arbor*, anc. nom., Bauh., 1671.
tax, m., franç., P. de Changy, *Singularitez de Pline*, 1542, fet 69.
tassou, m., Corse, c. p. M. Ed. Edmont.
tatch, m., Vallée d'Aspe (B.-P.), Lespy.
teysh, m., anc. prov., Rayn.
téych' m., Pyr.-Orient., Camp.
touch', Sorède (Pyr.-Or.), Conill.
tech, m., Argelès (H.-P.), c. p. M. P. Tarissan.
téchèra, f., Lerboust (H.-G.), Sac.
tuéy', m., prov., Cast.
tuy', m., Var, B.-du-Rh., Vaucluse, B.-Alpes.
touno, f., Brive (Corr.), Lép. (Cet arbre sert à faire des tonnes ou tonnelles.)
dèdè, m., Flumet (Sav.), r. p.
hyf, m., fr. du xiie, Scheler, *Trois tr.*
if, m., franç., doc. de 1113, Du C., III, 757 ; etc., etc.
ifé, m., provenç., langued., limous.
ifo, f., Saint-Vincent-l.-Pal. (Dord.), r. p.
îv, m., Valenc., Héc. — Taden (C.-du-N.), r. p.
iviè, m., Guernesey, r. p.
iflë, f., Chomérac (Ardèche), r. p.
ifrô, m., env. de Fougères (I.-et-V.), r. p.
lipl, m., env. de Saint-Quentin (Aisne), r. p.
ils, m., Normandie, Cotgr., 1650 (Le mot est sans doute au pluriel.)
liéou, m., Gard, c. p. M. P. Fesquet.
li, m., franc-comtois, l'abbé Besançon, 1786.
liss', m., Ney (Jura), c. p. M. Ed. Edmont.
lé, m., vaudois, Brid.
lë, m., Bas-Valais, Gill.
bou d'i, m., Vallorbes (Suisse), Vall.
di, m., Aigle (Suisse), Brid.
i, m., Anneville-s.-M. (Manche), r. p. — Vaudioux (Jura), Thév.
érthi (av. *th* angl.), m., fribourg., Sav.
éy'che arthi (av. *th* a.), Haute-Gruyère, Charmey (Suisse), Sav.
bou d'aci, m., vaudois, Vicat, 1776.
aci, m., Bulle (Suisse), Sav.

ésse, m., L'Aigle (Suisse), Durh.
asse, m., Suisse rom., Jacc.
éche, m., La Veveyse (Suisse), Sav.
lityë, m., env. de Belfort, Vauth.
bala sapala (= beau petit sapin), f., Suisse, Sav.
pti sapin, m., Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r p.
sèpin, m., Igornay (Saône-et-L.), c. p. M. Ed. Edmont.
chapin, m., env. de Saint-Pol (P.-de-C), c. p. M. Ed. Edmont.
bois d'Espagne, wallon, Poederlé.
boué dé la Santo-Baoumo, érbo dé la Santo-Baoumo, Provence. (Cet arbre est fréquent dans le bois de la Sainte-Baume (Var.)
bois d'aï, m., *bois de doigt*, m., Le Grand-Bornand (Sav.), *Bull. de la Soc. bot.*, 1866, p. lix.
smilax de jardin, fr., Fayard, 1548.
gournodéy'ro, f., Le Buisson (Dord.), r. p.
herbe de la Sainte-Baume, Var, Niderlinder, *Voy. à la Sainte-B.*, 1855, p. 59.
yuin, *iuinenn*, bret. moy.; *ivin*, *ivinen*, bret. mod., vann. id. et *ivein*. Voir Holder, v. *eburos*.
tacc, frioulan, Pir.
îbe, *îwen*, *îw*, *uw*, *eic*, *i*, Suisse all. — *tanneibel*, Styrie. — *spaansch hout*, *iepen*, *ieve*, *taksis*, dial. flam. et holl. — *view*, Sheffield, Addy.

Le lieu planté d'ifs est appelé en. bret. *ivineeg*, *ivinek*, *ivineg*, P. Greg., etc. (E. E.)

Le fruit visqueux de cet arbre est appelé :

clochon, m., Chomérac (Ardèche), r. p.
morviô, m., Centre, Jaub.
moke, f., Neuchâtel (Suisse), r. p.
snottebel, *snottebezie*, dial. flam. et holl.

Toponomastique : *Taxiana Insula* ou *Spia Insula*, lat. du m. â., *Le Château d'If* (dans l'île d'If près Marseille), Moreri, *Dict. hist.*, 1759, VI, 307.
Icium en 1078, *Itium* en 1177, *Iz* en 1170, *Hys* en 1221, *Les Ifs* aujourd'hui, *Le Lieu des Ifs*, Calvados, Hippeau.
L'If, *Les Ifs*, *Les Iffrières*, loc. de la Mayenne, Maître.
Les Yvetaux, *Saint-Denis-des-Ifs*, Orne, La Sicotière, *Jardins de l'Orne*, 1867, p. 83.

Le Bois de l'Asse, Les Assets, Suisse rom., Jacc.
Le Litgë, lieudit à Vermes, près Belfort, Vauth.

Onomastique : *Des Ifs*, nom d'homme, Robillabd, *Arch. de Seine-Inf.*, I (1864), p. 142. [*Theus*, fam. du Lavedan, c. p. M. P. Tarissan.]

« Vert comme un if. » Béchard, *Les Déclassés*, comédie, 1856.

« Il existe des ifs dans la plupart des cimetières de l'arrondissement de Bayeux. Ils sont plus rares dans la plaine de Caen... leur place dans le cimetière est déterminée... à peu d'exceptions près, c'est à droite de la porte occidentale et à quelque distance au sud et en avant de cette façade que les ifs sont placés. » *Bull. de la Soc. linnéenne de Normandie*, Caen, 1879, p. 368. — Cf. *Barzoz Breiz*, 428 : « La rose est née pour le jardin et l'if pour le cimetière. » (E. E.)

On a beaucoup disserté sur la question de savoir si les fruits et les feuilles de cet arbre sont vénéneux ou non. On a aussi prétendu qu'il était malsain de dormir sous son ombrage et que coucher dans un lit fait de bois d'if faisait mourir.

« Tu es comme le vaisseau fait de bois d'if qui rend ladre, empoisonne et tue ceux qui boivent de la liqueur qui y a séjourné. » Fusi, *Mastigophore*, 1609, p. 10

« Il n'est pas moins dangereux de s'endormir à l'abry de leurs paroles qu'à l'ombre de l'if le plus pestiféré des arbres. » Allard, 1605, f^et^ 90, v^o^.

On faisait autrefois des arcs en bois d'if. « Moy qui suis archier, je souhaite Arcz d'Angleterre de bel if, La fleche bien ferree et droite... » Gay, 1882, p. 49.

« A Tourville on trouve un if dont l'ombrage enchanté fait perdre au voyageur toute possibilité de retrouver sa route et tout désir de la poursuivre. Celui qui s'assied sous cet arbre s'abandonnerait bientôt à un *far niente* éternel, si quelque passant charitable ne se mettait en peine de rompre le charme. Ne croyez pas qu'il suffise, pour réussir dans cette entreprise, de changer seulement l'ensorcelé de place, car celui-ci, violemment tiré de son sommeil magique, ne manquerait pas de rouer de coups l'importun qui l'aurait troublé. Mais comme les prodiges les plus difficiles s'opèrent toujours en vertu des moyens les plus simples, si l'on a soin de mettre d'abord un de ses propres vêtements à l'envers, on sera, grâce à cette pré-

caution, tout à fait apte, en évitant les coups, à se rendre maître du sortilège. » Mlle Amélie Bosquet, *la Normandie merveilleuse* (Ed. Edm.).

Symbolique. — « L'if signifie *bon ménage.* » *Récréat. gal.*, 1671, p. 188. — « L'if est l'emblème de la *tristesse.* » Leneveux, 1837. — « L'if est le symbole de l'affliction. » (P. Zaccone, *Nouv. Lang. des fleurs*, p. 111.) — « Au 1er mai, un if planté devant la maison d'une fille indique qu'elle est *douce* et *modeste.* » Fr.-Comté, Beauquier, *Les Mois*, p. 70.

EPHEDRA (Genre) (Linné)

raisin de mer, queue de cheval en arbrisseau, fr., Fill., 1791.
ragouzìn, m., Var, Amic.
caoussou do-aoubré, f., provenç., Lions.
uvette, f., franç., *Annales de Flore*, 1836, p. 237.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

LE TREMBLE, p. 1

ezlen, bret. moy. et mod.; *efflen*, mod., ERNAULT, *Glos. moy. bret.*, 228, 230 ; *coad elo*, *coad crèn*, *coëd crènerès*, bret. de Cornouaille, *coed créen*, bret. de Vannes, P. GRÉG.; *guéênn coaitt-creinne*, L'A. [E. E.]

Un lieu planté de trembles est appelé :

crenedecg, *efflecg* « tremblaie », bret., P. GRÉG. [E. E.]

ONOMASTIQUE : *Coed-Crèn*, Haut-Léon, P. GRÉG. [E. E.]
Trembler, *Tremblier*, *De La Tribouille*, *Tribouillet*, *Trabouillet*, *Tribou*, *Tréboul*, *Tremeau*, *Trémulot*, *Tremellat*, *Tremmery*, *Tremège*, *Tremouillières*, *Tremine*, *Tremoureux*, *Trameçon*, *Trannin*, *Dutranoy*. — *Grisolles*. — H. G.

« Quand saint Pardoux passait, les arbres s'inclinaient; seul le tremble ne le fit pas et se tint raide ; le saint le condamna à avoir perpétuellement la fièvre » (légende de Forez).
« Il a mis ses chausses de tremble » (= il a peur), Suisse rom., *Arch. suisses des trad. pop.*, 1909, p. 44.
Lanterne de Sainte-Gudule, *Le Beffroi*, t. I (1863), p. 161.

LE SAULE, p. 10

haleguenn, bret. moy. et mod.; *haliguenn*, h. Cornouaille, *halecg*, Vannes, P. GRÉG., *halléguênn*, L'A. [E. E.]

Le P. GRÉG. distingue *halecg guënn*, saule blanc ; *halecg du*, saule noir; *red* ou *goëz-halecg*, « sorte de menu saule sauvage qui croît dans les lieux marécageux, et qui sent très bon ». D. LE PELLETIER donne *sualec*, *suhalec*, « saule à fleurs, espece peu connue, et son nom rare » ; de même ROUSSEL ms. : « *sualec* saule a fleurs, espece rare peu connue. » Cf. *Glos. moy. bret.*, 637. [E. E.]

haleguecg, « saussaie », bret mod., P. Grég., *haléguée*, van. L'A. [E. E.]

Le Halgouet, Morbihan, cf. Loth, *Les Mots lat. dans les langues brittoniques*, 177, 178; Ernault, *Glos. moy. br.*, 311. [E. E.]

Toponomastique : *Saléza* (H.-Pyr.), *Dussaussoy* (Hainaut), *Dessauey* (Verviers). — J. F. — *Sauzet*, commune du Lot, *Satga*, au XIIe s., *Saugues*, auj. loc. de H.-Loire, Chass. et Jac., *Salsas*, en 888, *Les Saucès*, auj. loc. de la H.-L., *Saule*, loc. — *Saulieu* vient de *Sedetoeo*, rien à faire avec le saule.

Onomastique : *Dessaux*, *Saugé*, *Saugère*, *De la Sauge* (1), *Broutesauge*, *Dussaugey*, *Saugon*, *Sauguet*, *Sauzière*, *Sauzin*, *Saulay*, *Saules*, *Du Boisautier*, *Saulou*, *Montsauluin*, *Monsalson*, *Saulquin*, *Saussède*, *Le Sauce*, *La Sausserie*, *Sauze*, *Sauzeat*, *Sager*, *Sailtard*, *Saltard*, *Satgé*, *Sazias*, *Sougey*, *Soulages*, *Marsoulat*, *Marsoulae*, *Marsaloux*, *Soussengeas*, *Tatessault*, *Sassé*, *Sassiat*, *De Sasselange*, *Delassasseigne*, *Salasc*, *Salager*, *Salangros*, *Salentin*, *Saliège*, *Salinghe*, *Sallard*, *Salleron*, *Saltandre*, *Desaltangre*, *Salavert*, *Salicon*, *Salichon*, *Saligot*, *Salliot*, *Salzard*, *Delobet*, *Dolbelle*, *Vauzelle*.

De Saussure (Suisse) [E. E.] — *Saussier*. — H. G.

P. 31, à la Toponomastique, M. Feller ajoute : *La Voulzie*, rivière chantée par Hégésippe Moreau.

P. 32, M. Feller ajoute : *sâ pèteûse*, f., wallon.

L'OSIER, p. 34

douzil vient de *duciculus*.

M. Muret fait venir les noms de lieu *Eysins*, *Oisins*, *Eysin* (Suisse, Isère), lat. *Osincus*, du nom d'homme *Otius*, *Leysin* (Suisse), de *Latius* et *Loisin* (Savoie), de *Lotius*.

Avançon, *Avensac*, *Avanton*, *Avenche*, n'ont rien à faire avec *avan*, osier ; viennent d'*Aventius*, nom d'homme.

Les trois notes qui précèdent sont des fiches de Rolland.

Onomastique : Les termes *plon* et *plonnière*, qui figurent comme noms de l'osier, me suggèrent le nom de famille *Plon*. — H. G.

(1) Mais ces différents noms ne peuvent-ils venir du nom de la *Sauge*? — H. G.

P. 50. — *Les punaises et l'osier.* — C'est sans doute par suite de cette croyance qu'on usait, autrefois, à Paris, de claies d'osier qu'on mettait au bas des lits, entre matelas et paillasses, et qu'on secouait le matin pour écraser les punaises qui s'y étaient réfugiées. Mais sans doute les punaises appréciaient moins l'osier que l'apparence d'une sûre retraite. — H. G.

L'AULNE, p. 55

La carte de l'Atlas linguistique de MM. Gilliéron et Edmont a servi de base à une étude de géographie linguistique de M. J. Jud, dans l'*Archiv für das Studium der neueren Sprachen*, t. CXXI (1908), p. 76-96; et comme cet article est accompagné de deux cartes coloriées, il est aisé de voir d'un coup d'œil que le radical gaulois ou celtique s'est conservé dans le Sud et l'Est, tandis que le Nord a adopté le nom latin *alnus*. — H. G.

LA FOUGÈRE, p. 98

M. Paul Sebillot raconte, dans ses souvenirs d'enfance, au cours de ses longs *Mémoires*, que, pendant ses vacances d'écolier, il allait quelquefois en visite chez une de ses tantes, aux environs de Matignon : « Nous nous amusions, dans le grand jardin derrière le vieux manoir de la Peignie, que ma tante avait modernisé, dans les avenues et dans les bois. L'un d'eux, dans lequel nous n'entrions pas aussi volontiers que dans les autres, s'appelait le bois de la Chouanière, et l'on disait qu'il n'y poussait plus de fougère, parce qu'un prêtre, qui y avait été tué, avait maudit cette plante en mourant. » *Le Breton de Paris*, 1er mars 1914. — La légende avait évidemment été inventée pour expliquer l'absence de fougère dans ce bois.

LES MOUSSES, p. 122

Onomastique : *Moussard, Moussette.*

LES CHAMPIGNONS, p. 133

Champignons de rosée. Le menu du dîner offert par M. Poincaré aux souverains d'Angleterre à l'Elysée, le 21 avril 1914, com-

prenait des « champignons de rosée à la meunière ». Du reste, les philologues, pour comprendre tout ce menu, auraient besoin d'un dictionnaire de cuisine ; et ceux de l'avenir, pour comprendre ce qui restera de notre temps, auront besoin d'un Hésychius culinaire.

Ce terme ne se trouve pas dans la nomenclature, si riche, de ROLLAND. Il a probablement été inventé par un cuisinier, pour faire croire que ses champignons étaient particulièrement tendres. En effet, « tendre comme rosée » est une expression familière de gourmandise pour vanter un mets de viande particulièrement tendre et fondant presque dans la bouche. — H. G.

LE CÈPE, p. 160

P. 160. — *Les cèpes à la bordelaise* sont une préparation à base d'ail et avec hachis de persil et un peu de jambon, etc.

Les « cèpes à la bordelaise » sont une préparation qui n'est pas spécifiquement bordelaise ni même girondine, mais qui a probablement été introduite à Paris par un cuisinier venu de Bordeaux. — H. G.

Notes de M. L. BATCAVE :

seigt, en béarnais, *cep*.

Petit coum u seigt, petit comme un champignon = un nabot.

Que he coum lous seigto — Que bud mechan en baden bielh. Il fait comme les ceps, il devient méchant (mauvais) en vieillissant = un vieillard inquiet.

(Il y en a 500 espèces comestibles dans les B.-P.; la lande leur est très favorable.)

U moussurot n'a pas qu'ue came e u chaperot. — Un petit monsieur, il n'a qu'une jambe et un petit chapeau.

LA TRUFFE, p. 181

HÉRALDIQUE. Voir RENESSE, III, 672.

LES ALGUES, p. 187

P. 188. Après *Gômônon :*

goumon, moy. bret.; *goumon*, *gomon* (*on* nasal), bret. de Vannes, *goemon*, bret. de Tréguier, *Rev. Celt.*, XXV, 71, 72. [E. E.]

felu mor, bret., *Rev. Celt.*, XXV, 69-72. [E. E.]

bezin, bret. moy., *bezin*, *bizin*, mod., *behin*, bret. vann. [E. E.]
léntilh-vor, bret., P. Grégoire. [E. E.]
goumonat, *gomonat*, bret. de Vannes, chercher du goémon ; *bezina*, *bizina*, bret., id., *behinat*, *behinein*, bret. vann., id.; *beziner*, *biziner*, vann. *behinour*, celui qui va chercher du goémon ; *bezinerez*, *bizinerez*, van. *behinereh*, action de le faire; *behineg*, van., lieu où on va ramasser du goémon. [E. E.]
bizin tan, fucus vesiculosus, à Ouessant; *bizina tan*, couper ce goémon, *Annales de Bret.*, XXV, 206. [E. E.]
P. . Sur les côtes de Bretagne, les enfants s'amusent à divers jeux avec le goémon, et ils en font des jouets de toutes sortes, des paniers de fantaisie, etc. — H. G.

LE PIN ET LE SAPIN, p. 195

La Butte du Paumier de Pin, lieu-dit.
P. 199. *aval pin* (= pomme de pin), bret. P Grég., etc. [E. E.]
P. 202. Avant : Quand la résine qui découle :
rousin, etc., bret., voir Ernault, *Gloss. moy. bret.*, 585. [E. E.]
Ibidem. Après *térébenthine* :
tourmantyn, bret., P. Grég., etc. [E. E.]

TABLE DES MATIÈRES

Avis au lecteur v

1° Familles

Cupulifères (suite et fin) .. 1
Equisétacées 76
Lycopodiacées 83
Ophioglossées 86
Osmondées 88
Lemnacées 114
Potamogétonées 117
Zostéracées 119
Characées 120
Mousses 122
Hépatiques 125
Lichens 126
Agaricinées 129
Polyporées 157
Hydnacées 165
Auriculariées 167
Clavariées 168
Lycoperdacées 170
Phallacées 174
Pezicacées 175
Helvellées 176
Tubéracées 181
Algues 187
Conifères 195

2° Genres et espèces (*Noms latins*)

Populus tremula 1
— nigra 7
— nigra viminea 7
— nigra laurifolia 8
— angulata 8
— virginiana 9
— canadensis 9
— italica 9
Salix alba, Salix capræa, Salix fragilis 10
Salix alba 22
— capræa 23
— fragilis 32
Salix cinerea 32
— babylonica 33
— viminalis, Salix vitellina, Salix purpurea... 34
— viminalis 51
— — rosmarinifolia 52
— — (variété) 52
— vitellina 53
— purpurea 53
— amygdalina 54
— pontederana 54
— repens 54
— nigricans 54

Salix undulata 55
Alnus 55
— viridis 65
— incana 65
Betula 65
— nana 74
Myrica gale 74
Equisetum 76
— limosum 82
Lycopodium clavatum 83
— selago 85
Ophioglossum vulgatum 86
Botrychium lunaria 87
Osmunda regalis 88
Pteris, Aspidium, Asplenium, Polypodium 88
Pteris aquilina 102
Aspidium filix mas 103
— — femina 104
Asplenium 104
— trichomanes 107
— adiantum nigrum 107
— ruta muraria 108
— marinum 108
— lanceolatum 108
Polypodium vulgare 108
Scolopendrium vulgare 110
— undulatum .. 112
Ceterach officinarum 112
Blechnum spicant 113
Lemna minor 114
Potamogeton 117
Ruppia maritima 118
Zanichellia palustris 118
Zostera marina 119
Chara polymorpha 120
Callitriche stagnalis 120
Ceratophyllum 121
Hypnum triquetrum 123
Polytrichum commune 124
Mnium 124
Pogonatum urnigerum 124
Sphagnum palustre 124
Marchantia 125
Lichen 126
Lichen roccellus et lichen parellus 127
— barbatus 127
— plicatus 127
— floridus 127
— tartareus 128
— islandicus 128
— rangiferus 128
— omphalodes 128
— scrobilatus 128
Peltigera canina 128
Psalliota arvensis 133
Amanita cæsarea 135
— ovoidea 138
— muscaria 139
— pantherina 139
— vaginata 140
— rubescens 140
— coccola 140
Cantharellus cibarius 140
Lactarius 142
— albus 143
— deliciosus 143
— volemus 144
— piperatus 144
— controversus 144
— torminosus 144
Pleurotus eringii 145
— ulmarius 146
— ostreatus 146
Lepiota procera 147
Armillaria, Armillaria mellea 149
Russula 149
— virescens 149
— alutacea 150
— emetica 150
— rufescens 150
— delica 150
Hygrophorus 150
— limacinus 150
— arbustivus 151
— eburneus 151
Tricholoma 151
— equestre 152

Tricholoma amethystinum.. 125
— acerbum 152
— nudum 153
— argyraceum 153
— portentosum ... 153
— albellum 153
— personatum 153
Clytocybe socialis 153
— odorata 154
— maxima 154
— offocatella 154
— nebularis 154
— amara 154
— ericetorum 154
Collybia fusipes 154
Marasmius oreades 154
— porreus 155
— alliaceus 155
Clitopilus prunulus 155
Entoloma clypeatum 155
Pholiota 155
Coprinus 156
Myxacium 156
Polyporus frondosus 157
— nigricans 157
— versicolor 157
— cristatus 157
— subsquamosus ... 157
— pes capræ 157
— squamosus 158
— frondosus 158
— stypticus 158
— bellatus 158
— igniarius 158
— fomentarius 158
Boletus edulis 160
— edulis reticulatus ... 162
— aereus 162
— — albiporus 162
— aurantiacus 162
— viscidus 162
— piperatus 162
— granulatus 163
— cyanescens 163
— bovinus 163
Boletus luridus 163
— satanas 163
— scaber 163
— castaneus 163
— serotinus 164
Fistulina hepatica 164
Merulius lacrymans 164
Dædalea suaveolens 164
Hydnum 165
Auricularia 167
Thelephora undulata 167
Craterellus cornupioides 167
— clavatus 167
Clavaria 168
Sparassis crispa 169
Lycoperdon bovista 170
Utricularia saccata 173
Geaster hygrometricus 173
Scleroderma 173
Phallus impudicus 174
Clathrus cancellatus 174
Peziza auricula Judæ 175
— cochleata 175
Helvella 176
— crispa 176
— mitra 176
— infula 176
Morchella esculenta 177
— conica 179
Tuber cibarium 181
— brumale 184
— melanosporum 184
— rufum 184
— æstivum 185
— mesentericum 185
— moschatum 185
— bituminatum 185
— cinereum 186
— macrosporum 186
Balsamia vulgaris 186
Genea verrucosa 186
Fucus vesiculosus 188
— serratus 189
— nodosus 189
— siliquosus 189

Fucus palmatus 189
— oreus 190
Laminaria saccharina 190
— digitata 190
— bulbosa 191
Chorda filum 191
Chondrus crispus 191
Sertularia tamarisca 191
Ceramium 191
Gorgonia ramosa 192
Ulva lactuca 192
— enteromorpha 192
— purpurea 192
Corallina helminthocorton . 192
— officinalis 193
Conferva 193
Mostoch commune 193
Pinus et Abies (généralités). 195
Pinus (genre) 212
— sylvestris 216
— sylvestris genevensis . 217
— maritima 218
— cembra 218
— mughus 219
— strobus 219
— halepensis 220
— nigricans 220
Pinus rubra 220
— laricio 220
— balsamea 220
— pinea 220
Abies vulgaris 223
— pectinata 225
— excelsa 225
— canadensis 230
— nigra 230
— cerinto 230
Larix europæa 231
Cupressus sempervirens 234
Thuya articulata 235
— orientalis 235
— occidentalis 236
Cedrus 236
Juniperus communis 237
— oxycedrus 241
— sabina 244
— sabina cypressifolia 245
— sabina tamariscifolia 246
— phœnicea 246
Taxus baccata 246
Ephedra 250

3° Genres et espèces (*Noms français*)

Tremble 1, 251
Peuplier noir 7
Peuplier liard 7
Peuplier de Caroline 8
Peuplier de Virginie 9
Peuplier du Canada 9
Peuplier d'Italie 9
Saule 10, 251
Saule-Aubier 22
Marsault 23
Saule cassant 32
Saule cendré 32
Saule pleureur 33
Osier 34, 252
Saule des vanniers 51
Saule jaune 53
Osier rouge 53
Aulne 55, 253
Bouleau 65
Piment royal 74
Prèle 76
Lycopode 83
Lycopode sélaginé 85
Herbe sans couture 86
Petite Lunaire 87
Fougère fleurie 88, 253
Fougère 88
Grande Fougère 102

Fougère mâle 103
Capillaire 104
Capillaire rouge 107
Capillaire noir 107
Capillaire blanc 108
Polypode 108
Scolopendre 110
Cétérach 112
Lentille d'eau 114
Epi d'eau 117
Etoile d'eau 120
Cornifle 121
Mousses 122, 253
Lichen 126
Orseille 127
Champignon des prés .. 133, 253
Oronge 135
Coucoumelle 138
Fausse oronge 139
Coucoumelle grise 140
Girolle 140
Oreille de chardon 145
Oreille d'orme 146
Coulemelle 147
Bisette 149
Mousseron 151
Faux mousseron 155
Pisse-chien 156
Amadouvier 158
Cèpe 160, 254
Pied de mouton 165
Menottes 168
Vesse de loup 170
Oreille de Judas 175
Morille 177
Truffe 181, 254
Algues 187, 254
Chêne marin 188
Mousse de Corse 192
Coralline 193
Crachat de lune 193
Pin et sapin en général 195, 255
Pin 212
Pin sylvestre 216
Pin cembro 218
Pin-Pignon 220
Pesse 223
Sapin 225
Mélèze 231
Cyprès 234
Genévrier 237
Cadier 241
Savinier 244

Additions et Corrections 251

DIJON, Imp. Vve Paul BERTHIER

FLORE POPULAIRE

Les neuf premiers volumes, pris ensemble, sont en vente au prix de **62** fr.

Isolément, les volumes se vendent :

Tome I, 1896	**6** fr.		Tome VI, 1906	**7** fr.
— II, 1899	**6** fr.		— VII, 1908	**6** fr.
— III, 1900	**8** fr.	*	— VIII, 1910	**7** fr.
— IV, 1903	**6** fr	*	— IX, 1912	**8** fr.
— V, 1904	**8** fr.	*	— X, 1913	**7** fr.

FAUNE POPULAIRE

Nouvelle série

TIRAGE LIMITÉ A 200 EXEMPLAIRES

Les volumes annoncés ci-dessous forment des suppléments aux six volumes publiés de 1877 à 1883 par la librairie MAISONNEUVE. Mais, rédigés sur le même plan et complets chacun en lui-même, ils peuvent être regardés comme une série nouvelle et distincte du même ouvrage.

Tome VII. *Les Mammifères sauvages*, 1906	**8** fr.
— VIII. *Les Mammifères sauvages* (suite et fin), 1908	**5** fr.
* — IX. *Les Oiseaux sauvages*, première partie	**6** fr.
— X. *Les Oiseaux sauvages*, seconde partie, en cours d'impression. Paraîtra au printemps de 1914.	
* — XI. *Reptiles et Poissons*, première partie, 1910	**8** fr.
— XII. *Mollusques, Crustacés, Arachnides et Annélides*	**6** fr.
* — XIII. *Les Insectes*, première partie	**6** fr.

NOTA. — Les tomes marqués d'une * ont été publiés par les soins de M. GAIDOZ, après la mort d'Eug. ROLLAND.

New York Botanical Garden Library
QK13 .R63 t.11
Rolland, Eugene/Flore populaire, ou, His gen
3 5185 00096 2462

G.E.STECHERT
NEW YORK